HENRI MICHEL RETROUVE LES TRICOLORES A BORDEAUX

FRANCE FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1608 ● 32e ANNEE ● 1er FEVRIER 1977 ● 3 F

ESPAGNE : 40 PES ● SUISSE : 2,80 FS

LENS LE PIMENT DU FOOTBALL FRANCAIS

Elie, l'homme qui a mis Lyon K.-O. pour le bonheur des Lensois.

DAHLEB un acteur fait pour Paris

FRANCE FOOTBALL

N° 1608

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »

Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration
10, Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 824-70-80

Service-Vente
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Téléphone : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95

Adresse télégraphique
FRANFOOT PARIS

Abonnement « F.F. »
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Tél. : 076-63-28
poste 2

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F
ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 75 F 12 mois : 140 F
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande
EDITION AFRICAINE
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F

Directeur de la publication : René LAURE

Directeur général : Jacques GODDET

Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN

Rédacteur en chef : Max URBINI

Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

REDACTION
J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

● EDITION AFRICAINE
Pierre Zogo
Adjoint : Med Selhami

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité :
Inter Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09

Commission paritaire n° 29.678

OJD VERITE DIFFUSION PUBLICITE 1974

Le numéro de « France Football » daté du mardi 25 janvier 1977 n° 1.607 a été tiré à 228.000 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, rue Fg.-Montmartre
Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

UN F.F. TOUT NEUF

La presse, dans son ensemble, est en train d'améliorer sa présentation par l'application de procédés modernes de fabrication.

« France-Football », dont le succès et l'audience ne cessent de croître, ne pouvait pas ne pas entreprendre, à son tour, cet effort de rénovation.

C'est pourquoi notre hebdomadaire se présentera à ses lecteurs, dès la semaine prochaine, sous une apparence totalement nouvelle.

Avec de la couleur. Et avec un type d'impression (offset), beaucoup plus moderne, qui lui permettra, notamment, d'améliorer considérablement la netteté de ses documents photographiques.

Tout ce que vous aimez et réclamez dans « France-Football » restera naturellement semblable. Mais le « F. F. » ancienne formule sera enrichi de pages supplémentaires, contenant des reportages, des informations, des analyses techniques, des enquêtes en plus grand nombre.

Ce « France Football » modernisé, rénové, enrichi paraitra, au moins, sur 40 pages, au lieu de 36.

Cet effort, indispensable, de rénovation et les dépenses considérables qu'il entrainera, nous obligeront à porter le prix de vente de « F. F. » à 4 F. Cette décision s'impose d'autant plus que l'accroissement du prix du papier va contraindre toutes les publications à augmenter prochainement leur prix de vente.

Nous sommes assurés que nos lecteurs s'attacheront, de plus en plus nombreux, à notre revue qui, plus que jamais, a l'ambition d'être le plus important hebdomadaire de football du monde.

AU CŒUR DU PROBLÈME avec Jacques FERRAN

AU fond, ce qui sépare essentiellement le football et le rugby, c'est le Championnat.

En rugby, le Championnat se déroule dans un semi-anonymat. Il n'intéresse que les mordus, et ne va pas au-delà. Il faut, pour que la France s'intéresse à son rugby, que surgisse le tournoi des Cinq Nations. Alors, tout s'enflamme, pour quelques semaines. Puis tout s'éteint.

Le football, grâce au Championnat, est toujours présent. Le Championnat pourrait suffire, avec ses perpétuels rebondissement, ses flambées, ses péripéties, ses coups de théâtre. Il assure, à lui seul, la vie du football. C'est pourquoi ceux qui ont pu songer qu'un Championnat d'Europe pourrait naître, auquel participeraient des équipes qui abandonneraient leur Championnat, ont commis une erreur fondamentale. Ils n'ont pas compris l'importance vitale du Championnat.

Et c'est vrai que, de temps à autre, on est heureux d'oublier le Championnat, ou plutôt de le mettre entre parenthèses au profit de la Coupe de France, de la Coupe d'Europe ou de matches de l'équipe de France. C'est ce qui va se produire bientôt avec France-Allemagne, Saint-Etienne - Liverpool et Irlande - France.

Mais le Championnat demeurera, comme une toile de fond. Et on le retrouvera, avec sa régularité, avec sa fidélité, avec sa vérité. On ne triche pas avec le Championnat. Il est la pierre de touche, grâce à laquelle les mérites de chacun sont éclaircis.

REGARDEZ ! Les déboires de l'A.S. Saint-Etienne, cette saison, en Championnat, auraient pu faire du tort à la compétition nationale. Puisque les Verts, orgueil de tout notre football, subissaient échec sur échec en Championnat, c'est celui-ci qu'on aurait pu mettre en cause.

Eh bien ! pas du tout ! Non seulement le Championnat n'a pas souffert de l'effacement des Stéphanois, mais on dirait même qu'il y a gagné des couleurs. Après avoir, dimanche après dimanche, lu le classement du Championnat à travers les résultats de Saint-Etienne, l'opinion publique a fini par prendre son parti de la disparition des Verts des premières places. Et elle s'est passionnée pour Nantes, pour Bastia, pour Lyon, pour Lens et pour Paris Saint-Germain.

Puisque les Stéphanois, finalistes de la Coupe d'Europe, subissent des échecs répétés en Championnat et puisqu'ils ne surclassent plus la compétition nationale, c'est peut-être, après tout, parce que l'ensemble de notre football est en hausse, se sont dit de plus en plus de gens.

Aussi s'est-on tourné, avec curiosité et intérêt, vers tous ces clubs qui, au lieu de subir la supériorité stéphanoise, la mettaient en doute et, crânement, allaient jusqu'à la refuser.

On a l'impression, aujourd'hui, que notre Championnat a pris une dimension nouvelle, un rythme nouveau.

S'il était ramené à 18 clubs et pouvait respirer un peu plus, il serait sur le chemin des plus riches et des plus passionnants Championnats européens, ceux d'Angleterre, d'Allemagne ou de Hollande.

UN des éléments marquants de ce Championnat 76-77 — à côté de l'explosion de la jeune équipe nantaise, de l'épanouissement de Bastia, de la joie de vivre lensoise, de la sérénité lyonnaise, du panache nancéien — est naturellement l'ascension de Paris Saint-Germain.

Dimanche, l'équipe de Vasovic rencontrait Nimes, classé 14e, et dont la venue, habituellement, n'attire pas les foules. Ce match eût, la saison dernière, ou au début de cette saison, quand le Paris S.-G. se trouvait dans le dernier tiers du tableau, rassemblé de 10 à 12.000 spectateurs. Or il a presque complètement rempli le Parc. Et l'on s'aperçoit qu'en trois semaines, à l'occasion de la visite de Nice, Laval et Nimes, le stade parisien a fait trois fois le plein, au milieu de l'hiver, et pour des équipes médiocrement classées.

Ce résultat (plus de 130.000 spectateurs dans le même mois, en Championnat) est peut-être sans précédent dans l'histoire de notre football professionnel.

Même le R.C. Paris de la meilleure époque (1955-1962) — celui dont Paris continue à garder, curieusement, la nostalgie — n'attirait pas régulièrement des foules aussi considérables. D'abord, parce que le Parc d'alors (limité à 38.000 places) ne le permettait pas. Et puis parce que le phénomène football n'avait pas à cette époque, l'ampleur formidable qu'il est en train de prendre. Dans sa meilleure saison, le Racing rassembla, au Parc des Princes, 23.000 spectateurs de moyenne. C'est un record parisien que le Paris S.-G. pourrait bien, dès cette saison, faire voler en éclats.

Le record français, lui, a été établi par l'O. Marseille de Skoblar et de Magnusson, et il est d'environ 26.000 spectateurs.

Si, demain, l'équipe parisienne occupait régulièrement une place d'honneur, c'est beaucoup plus haut encore qu'elle pourrait viser. A une moyenne de 30 ou peut-être 35.000 spectateurs. C'est-à-dire à un niveau seulement atteint par les « grands » d'Allemagne ou d'Angleterre.

DU coup, deux préjugés tenaces, et contre lesquels nous n'avons pas cessé de nous battre, sont en train de disparaître tout doucement.

Le premier consistait à dire : le public de Paris n'aime pas son équipe, et ne l'aimera jamais. Il vient — ou ne vient pas — en fonction de l'équipe visiteuse. Mais, pour un Paris S.-G. - Valenciennes ou un Paris S.-G. - Nimes, il n'y aura jamais plus de 15.000 spectateurs.

Les faits sont en train de prouver que le peuple de Paris n'est pas différent des autres. Il va au stade pour voir du football de haut niveau, mais à condition que l'équipe de sa ville joue elle-même un rôle important. Il se passionne, s'emballe tout comme un autre. Que Paris S.-G. continue de grandir qu'il s'installe dans le succès, qu'il entre même un jour dans l'arène européenne, et le Parc, ce sera San Siro ou le stade Bernabeu ! On y verra le même enthousiasme, les mêmes couleurs, les mêmes débordements. Et si le Parc contenait 100.000 places au lieu de 50.000, il arriverait qu'il les remplisse.

Alors s'effacera un second préjugé, qui affirme : le football n'est pas viable à Paris ! Et pourquoi ne le serait-il pas, alors qu'il brille dans toutes les autres grandes capitales européennes. Paris, c'est vrai, est une capitale un peu spéciale, où le sport est si peu aidé, si peu encouragé par les Pouvoirs publics qu'il meurt, doucement, d'inanition. Mais qu'on lui donne un minimum de vivres et d'élan, que le nouveau maire de Paris fasse, pour lui, ce que font les maires de Saint-Etienne, de Lille, de Nice ou de Lens, alors, le football à Paris crèvera le plafond. Et l'on se demandera par quelle aberration on a pu, si longtemps, croire qu'il n'était pas de football possible dans notre capitale.

PARIS S.-G. n'a pas battu Nimes, et l'on parlera peut-être de faux pas.

Cela n'est pas mon avis. Car Firoud le réaliste l'avait annoncé, ses joueurs ne sont pas venus à Paris pour faire briller Dahleb et ses camarades, mais pour leur mener la vie dure et leur faire savoir qu'ils ne rencontreraient pas, chaque semaine, des équipes aussi friables, aussi naïves et aussi « coopératives » en défense que Nice et que Laval.

Merveilleux Firoud ! Les années passent, et n'ont pas l'air d'avoir de prise ni sur son visage ni sur son moral. Le voilà bien, l'entraineur type, bien dans sa peau et dans celle de son club. Le bon entraineur n'est-il pas, par définition, celui qui tire le meilleur parti des hommes qu'il a à sa disposition ? Qui ferait mieux que Firoud avec les joueurs de Nimes ?

Le public parisien n'a pas eu l'air d'apprécier cette équipe rugueuse, cohérente, acharnée à se défendre, mais apte à contre-attaquer sans cesse, cette équipe agressive vivante, équilibrée, cette équipe debout. Pourtant, si Paris S.-G. songe à devenir « européen », il doit déjà s'armer pour lutter contre ce genre de péril. Nimes n'a jamais exagéré dans le jeu dur ou l'antijeu. Il s'est contenté de se battre, avec cœur et intelligence. Avec ses armes.

Si Paris S.-G. n'a pas gagné, c'est essentiellement parce qu'il n'a pas su profiter complètement des occasions qu'il s'est créées, tout au long de ce match, passionnant malgré l'absence de but. Il ne peut s'en prendre qu'a lui-même de son inefficacité. Et c'est sans doute encore ce qui manque à l'équipe parisienne pour francmhir un nouveau seuil : se défier encore de sa facilité, et se dépasser, dans l'authenticité du jeu, elle-même.

Mais quelle différence entre le Paris S.-G. d'hier, celui qui végétait et faisait douter de tout, et le Paris S.-G. d'aujourd'hui, confiant, acharné, conquérant, heureux de vivre ! Et comment n epas voir ce que Vasovic-le-taciturne a apporté, sans avoir l'air d'y toucher, à cette équipe si mal à l'aise et si abandonnée ?

Un entraineur ne fait pas le printemps. Mais sans un entraineur d'expérience et d'autorité, il ne peut y avoir de réussite. Paris S.-G. est en train d'apprendre à devenir un grand club. Il devrait être pour longtemps une pièce indispensable à ce football français renaissant.

"CONNAISSANCE DU FOOTBALL"

UN GRAND CONCOURS
doté de **60.000** F de prix

COUPE DU MONDE 78 :
à la découverte de l'Argentine

UN ÉVÉNEMENT LE 23 FÉVRIER :

Rencontre France-Allemagne de l'Ouest au Parc des Princes

Helmut Schoen parle de son équipe, championne du monde

Comment joue Liverpool, l'adversaire de Saint-Etienne ?

4 POINTS AU SOMMAIRE DE :

football MAGAZINE

avec, en poster géant

RTL

l'équipe nationale ouest-allemande

EN SUPPLÉMENT, UNE POCHETTE

DE 6 FIGURINES PANINI

En vente mercredi 6 F

F.F. vous en dit plus

Les séries de Zoff

Dino Zoff fut « Dino l'invincible » avec plus de 1.000 minutes sans concéder un but dans la cage de l'équipe d'Italie. Il vient d'interrompre une série tout aussi impressionnante : 3.285 minutes de présence sans discontinuer pour le bonheur de la squadra, c'est-à-dire 36 matches complets et une mi-temps.

Contre la Belgique (mercredi dernier) Zoff a cédé sa place à sa doublure Castellini au bout d'une mi-temps. « Histoire de lui faire plaisir », dit-il avec le sourire.

A propos de ce match Italie - Belgique (2-1) une réflexion de Don Revie le patron de la sélection d'Angleterre :

« Nous battrons cette squadra en novembre à Londres car nous la dominerons sur le plan athlétique. »

Retenez bien ce pari...

Le onze de Gaby

Gaby Robert est l'un des pionniers de la direction technique de notre football. Il va dans la vie avec le sourire, la joie de vivre et la philosophie d'un Varois amoureux du ballon comme à vingt ans.

Gaby Robert a constitué une petite sélection qui vaut son pesant d'or :

Jacques Favre — André Riou, Henri Guérin, Louis Gabrillargues, Louis Dupal — Jean Robin, Marc Bourrier, Gaby Robert — Michel Hidalgo, Jules Bigot, Pierre Danzelle.

Tous ces joueurs aux tempes grises forment le onze théorique de l'état-major inspiré et conduit par Georges Boulogne. Ils ont tous porté le maillot bleu de France A, B, amateur ou olympique.

« Cette mosaïque vaut 900 millions A.F... si l'on suppose que chaque titulaire a aujourd'hui entre 23 ans et 28 ans » souligne Gaby le facétieux. Il ajoute : « On ne pourra plus insinuer que la D.T.N. est le royaume des technocrates ou de gens qui n'ont jamais vu un ballon à moins de vingt mètres ! »

A bon entendeur...

Du coté de l'Angleterre

Le football anglais se porte toujours à merveille même si certains chiffres situent une légère régression du nombre de spectateurs par week-end.

Appréciez le bilan de ces dix dernières années :

	D. I	D. II
1966-67	14.242.957	7.253.819
1967-68	15.289.410	7.450.410
1968-69	14.584.851	7.382.390
1969-70	14.868.754	7.581.728
1970-71	13.954.337	7.098.265
1971-72	14.484.603	6.769.308
1972-73	13.998.154	5.031.730
1973-74	13.070.991	6.236.108
1974-75	12.613.178	6.955.970
1975-76	13.089.861	5.798.405

Notez aussi le constat portant sur les quatre divisions professionnelles :

	Matches	Total
1966-67	2028	28.902.596
1967-68	2028	30.107.298
1968-69	2028	29.382.172
1969-70	2028	29.600.972
1970-71	2028	28.194.146
1971-72	2028	28.700.729
1972-73	2028	25.448.642
1973-74	2027	24.982.203
1974-75	2028	25.577.977
1975-76	2028	24.896.053

STEFAN KOVACS : *"Je ne viens pas faire du tourisme"*

(Jean CORNU)

Pourquoi Stefan Kovacs aurait-il changé ? Il est rentré en Roumanie, mais c'était hier et, depuis son départ, il n'arrête pas de sillonner l'Europe : un cours d'entraîneur à la F.I.F.A., un match à voir en Hollande ou en R.F.A. Il a conservé son sourire et le goût de la bonne vie. C'est lui qui a choisi le lieu où ses Roumains, qu'il vient préparer en France, séjourneront avant leur premier match demain, à Bordeaux : à Jarnac — pour préparer un coup ? — et au château Chabannes, s'il vous plaît !

Il a toujours la même activité : il ne tient pas en place et il parle, il parle. Dimanche, il a passé moins d'une heure et demie au Parc : il a vu le match Paris S.G. - Nîmes et donné des interviews à la télé, aux radios et à la presse écrite. Comme ça, en coup de vent. Avec sa bonhomie habituelle, mais au pas de charge. Il est pressé, toujours pressé, Kovacs !

Combien de temps restera-t-il en France ?

« Nous arrivons ce dimanche 30 janvier ; nous repartons le 18 février. »

Combien de joueurs a-t-il amenés ?

« Dix-huit. Voici les noms.

Gardiens de but : Iordache (Steaue) et Christian (F.C. Arges).

Arrières : Satmareanu (Dinamo), Vigh (Steaua), Sames (Steaua), Cheran (Dinamo), Angelini (Steaua), Grigore (Sportul Studentex).

Demis : Danila (Poli Asi), Bolony (A.S.A. T.G. Mures), Balaci (Université Craiova), Dimitru, capitaine (Steaua).

Attaquants : Radu (F.C. Arges), Marcu (Université Craiova), Georgescu (Dinamo), Troi (Steaua), Zamfir (Steaua), Multescu (Jiul Petrosani). »

Quel est le but de cette tournée ?

« Préparer nos matches de Coupe du monde du 16 avril contre l'Espagne à Bucarest et du 8 mai contre la Yougoslavie, chez eux.

Nos deux autres matches seront joués à l'automne. »

N'a-t-il pas déjà commencé la préparation de cette équipe ?

« Oh mais si !

Le 12 décembre, nous avons joué notre dernière journée de Championnat. Nous avons eu repos jusqu'au 7 janvier et le 8 nous avons emmené vingt-trois joueurs en altitude, à 1.200 mètres, où nous avons travaillé l'endurance et la résistance : soit dans la neige soit dans une salle de gymnastique, à raison de trois heures et demie à quatre heures de travail par jour.

Stefan Kovacs était le spectateur attentif et souriant de Paris S.-G.-Nîmes, au côté de Georges Boulogne. Mercredi, à Bordeaux, ses Roumains pourraient bien faire des misères à la sélection de France.

Deuxième étape : nous sommes descendus dans la plaine près de la frontière yougoslave ; nous avons travaillé sur des terrains lourds, joué trois matches contre des équipes de Division I et de Division II ; nous les avons gagnés tous les trois.

Et maintenant nous voilà en France pour notre troisième étape.

Bien sûr, nous allons jouer à Bordeaux, à Nice et à Marseille ; mais ce seront des matches de contrôle ; ce qui comptera le plus, ce seront les deux entraînements que nous ferons chaque jour, car nous ne venons pas en touristes mais pour travailler. »

Pourquoi avoir choisi la France ?

« Parce que j'y ai tant de bons amis et que son climat, dans le Sud, est excellent à cette époque ! »

A-t-il une idée sur l'équipe qu'il alignera à Bordeaux ?

« Pas définitivement ; mais je présenterai peut-être :

Iordache — Cheran, Satmareanu (stoppeur), Grigore (libero), Vigh — Dimitru (cap.), Multescu, Bolony — Troi, Georgescu, Zamfir. »

Est-ce une équipe terriblement jeune ?

« Il n'y a que Dimitru et moi qui subsistons de l'équipe du Mexique 70 ! En défense, j'ai pris une charnière expérimentée : Satmareanu - Grigore, et deux arrières d'aile jeunes : Cheran et Vigh. Dans toutes mes lignes, il y a un joueur d'expérience : Dimitru en demi et Georgescu en attaque, et des joueurs jeunes comme notre petit ailier gauche, Zamfir. »

Qu'attend-il de cette tournée ?

« Un complément de préparation et une possibilité pour me fixer les idées sur la valeur de certains joueurs. »

L'équipe de France ? Ce n'est plus son problème. Et puis un car l'attend. Il s'y engouffre. Les joueurs y étaient déjà. Il ne veut pas les faire attendre :

« A Bordeaux ! »

A Bordeaux, avec notre équipe de France à la nantaise.

avec Max URBINI

Rendez-vous à Toulon

Maurice Revello, la cheville ouvrière du Tournoi des Espoirs de Toulon, est déjà sous pression. Il prépare dans le moindre détail le rendez-vous du 11 au 19 juin avec la Bulgarie, la Belgique, l'Ecosse, la Hollande, la Hongrie, l'Italie, le Portugal et la France.

Toulon montera encore d'un échelon au paradis du football avec une compétition qui fera aussi le bonheur de Draguignan, La Seyne, La Ciotat, Bandol, Brignoles et Cavalaire.

Avec une formule « Championnat » et l'application de quelques règles expérimentales comme la touche au pied, l'expulsion temporaire et le mini-corner.

Football joie du Monde

Le Nigeria organisera les premiers Jeux de l'Afrique occidentale du 20 au 28 août prochain. L'athlétisme, le handball, la boxe, le basket, le judo, le tennis la natation et surtout le football figureront au programme.

Pourquoi surtout le football ? « Parce qu'il vaut à lui seul tous les autres spectacles », dit-on à Lagos, une capitale toujours en ébullition.

Du coté du Conseil fédéral

Le Conseil fédéral s'est réuni, à Rennes, où il a consacré l'essentiel de ses travaux à la préparation de l'assemblée générale du 19 mars.

Le Conseil s'est penché sur les textes concernant le règlement des compétitions nationales, sur la Coupe de France, le Championnat de Division III, le Challenge des juniors et sur les modifications éventuelles des règlements généraux qui en découlent sans prendre de décisions.

Le président Sastre a rendu compte de l'entretien qu'il a eu le 27 janvier avec M. Jean-Pierre Soisson, secrétaire d'Etat à la Jeunesse et aux Sports et les P.-D.G. de la télévision pour la retransmission des matches. Seront diffusées les finales de la Coupe d'Europe des clubs vainqueurs de coupe, celle des clubs champions et celle de la Coupe de France, les matches de l'équipe de France et ceux de Saint-Etienne en Coupe d'Europe (sous réserve de l'accord stéphanois).

La télévision retransmettra également la rencontre juniors France-Luxembourg le mercredi 16 février qui entre dans le cadre de la rencontre Roumanie-Etrangers de France le 6 février à Marseille.

Le Comité fédéral s'est félicité du succès de la Coupe de France qui a enregistré jusqu'au septième tour 581.027 spectateurs contre 542.347 l'an passé et un total de recettes de 6.665.691 F contre 4.654.548 francs l'an dernier.

Le Conseil a d'autre part décidé de proposer les candidatures d'Henri Patrelle au Centre national de l'organisation des sports en France et celle de Jean Sadoul, président du groupement au fonds d'aide au sport de haut niveau.

Un groupe de travail a été désigné pour présenter le 30 avril un projet d'amélioration de l'arbitrage d'élite. Il comprendra un membre de la commission centrale d'arbitrage et les présidents Sastre et Sadoul.

Le comité directeur a été enfin informé que le 16 février une convention sera signée à Auxerre entre le secrétaire d'Etat à la Jeunesse et aux Sports et la F.F.F. pour l'amélioration du football de masse et du football d'élite.

Maurice VIDAL réélu Président de l'U.S.J.S.F.

L'Union Syndicale des Journalistes Sportifs de France (plus de 1.000 adhérents) a tenu son congrès à Dijon. Elle a examiné tous les problèmes en cours de la profession et attribué son challenge annuel au gymnaste Henri Boerio (médaille de bronze aux J.O. de Montréal) pour ses qualités morales et sportives.

Maurice Vidal a été réélu à la tête de l'Union. Le bureau du comité directeur a été ainsi constitué pour 1977 :

Président : **Maurice Vidal** (Editions J).

Premier Vice-Président : **Jacques Ferran** (« France Football »).

Vice-Présidents : **Max Urbini** (« France Football ») ; **Philippe Vourron** (« Le Progrès ») ; **Lucien D'Apo** (« Le Provençal ») ; **Robert Bureau** (A.C.P.).

Secrétaire général : **Jacques Marchand** (« Le Matin de Paris »).

Secrétaire général adjoint : **Gérard du Peloux** (« Le Figaro »).

Trésorier général : **Jean Gaillard** (« France Soir »).

Trésorier général adjoint : **Daniel Pegois** (« Le Dauphiné »).

"Dis-moi comment tu joues"

Le « Football en fête » de Michel Platini paru aux éditions Alta Sports est le livre dont on parle grâce au talent de conteur Philippe Tournon. Il a provoqué une vague d'enthousiasme extraordinaire la semaine dernière à Nancy avant de recevoir le baptême de Paris, hier sur la Terrasse Martini. En présence de nombreux Tricolores.

Voici un extrait du « Football en fête », celui du premier joueur français classé parmi les cinq meilleurs européens depuis l'époque héroïque de Kopa, Fontaine et Piantoni.

Cher Michel, que dois-je faire pour devenir footballeur ? Je voudrais jouer comme toi. S'il te plaît, donne-moi tous les détails, ton, jeu, ton entraînement.

Sur la page de papier quadrillé, l'écriture est encore hésitante, un peu informe. Un dessin aux couleurs vives complète l'envoi, comme un premier témoignage de bonne volonté et de soumission aux conseils à recevoir.

Michel Platini, amusé, contemple la lettre reçue dans son petit courrier quotidien. La démarche de l'écolier de Toul lui semble naturelle. Mais que répondre ?

— Je ne vais quand même pas lui raconter ma vie ! dit-il. Et pourtant...

Comment devient-on Platini ? Existe-t-il une recette pour dompter la balle, pour trouver avec autant de clairvoyance et de précision le partenaire démarqué de l'autre côté du terrain, pour éliminer l'adversaire sans avoir l'air d'y toucher, pour mystifier aussi régulièrement les meilleurs gardiens ? La question concerne des milliers de jeunes. Alors, l'ancien poussin de l'A.S. Jœuf se souvient et écrit à son admirateur de huit ans :

Le football, pour moi, ça commence dans la rue. C'est fou ce qu'on peut apprendre entre gosses, à n'importe quelle heure, sur n'importe quelle surface, avec n'importe quoi en guise de ballon. C'est là qu'apparaissent les aptitudes naturelles, loin de toute contrainte, de tout souci de tactique ou d'organisation. Tout le monde sur le ballon, ça fait peut-être un peu pagaille, mais pour apprendre à se débrouiller, à dribbler, à couvrir sa balle, on peut difficilement trouver mieux !

A Jœuf, nous habitions la rue Saint-Exupéry, une impasse où nous faisions, mes camarades et moi, d'interminables parties sans crainte d'être dérangés. La porte du garage, c'était un but. Elle en a pris des coups, la pauvre porte !...

J'avais une idée fixe : me retrouver une balle au pied dès le retour de la communale, profiter du plus petit moment de liberté pour rejoindre les copains et entreprendre un mini-match de quartier. Il ne durait parfois que trois ou quatre minutes, qu'importe ! Je me serais passé de manger, de dormir, de tout dans la perspective d'une séance de foot.

En face du numéro 7, de chez nous, habitait la famille Bragard. Le fils, Frédéric, était l'un des plus acharnés de notre bande. Un jour, il me demanda, négligemment : « Tu sais jongler ? » Je ne m'étais jamais posé la question. Le geste me paraissait naturel. C'était venu comme ça, presque sans que j'y prenne garde. Et je me suis mis à expliquer à Frédéric... ce que l'on ne m'avait jamais expliqué. Il s'est débrouillé assez vite, et pas mal du tout. Et j'ai eu la surprise de découvrir dans le journal, quelque temps plus tard, qu'il venait de participer à la finale nationale du Jeu Adidas, où l'on rivalise de virtuosité. C'est ça, l'école de la rue...

En dehors cet apprentissage sur le tas, inégalable, un autre élément a influencé mon évolution : ma petite taille.

Eh oui, si je fais aujourd'hui un mètre soixante-dix-neuf, j'ai longtemps été un petit môme. On m'appelait « le nain » en poussin, pupille et minime !

Je faisais un véritable complexe avec ma petite taille. D'autant que mes oncles, Mario, Serge et Daniel, étaient des géants et jouaient au basket en Nationale II, à Jœuf. Je les regardais toujours la tête en l'air et je désespérais d'arriver à leur parler les yeux dans les yeux.

Chaque samedi, ma mère me mesurait. Je me tenais droit comme un « I », je bombais le torse et je me hissais discrètement sur la pointe des pieds pour essayer de gagner un centimètre. Ça se passait dans la cuisine. Aujourd'hui encore on retrouverait sur le carrelage du mur les traces de ma lente, très lente progression vers une taille... raisonnable.

Non seulement j'étais petit, mais je n'avais pas de gros moyens physiques. Je ne courais pas très vite. Pas question de laisser mes adversaires sur place. Pas question de les charger épaule contre épaule dans l'espoir de conquérir le ballon. Mes appels de balle étaient voués à l'échec.

Il a bien fallu que je fasse aller la balle où je ne pouvais parvenir moi-même ! Alors, avec mon père, j'ai travaillé : mes dribbles, mes contrôles, mes passes, mes frappes, mon jeu de tête. J'ai tout fait et refait, inlassablement, des centaines, des milliers de fois. J'ai appris à brosser mes balles, à les lifter, à leur donner tous les effets possibles et imaginables.

Là où je ne pauvais m'imposer en force, je m'infiltrais en finesse, en dribbles ou en feintes. Comme j'étais bien incapable de déborder sur une aile, j'ai appris à y adresser des balles précises pour mes partenaires.

Le jour où tous les gestes essentiels du football ne m'ont plus posé de problèmes, j'ai compris que j'avais fait le plus difficile.

Le football peut évoluer, les tactiques changer, les hommes courir plus vite et sauter plus haut, la technique individuelle restera toujours l'élément de base du footballeur et du jeu. D'accord, il n'y a pas que ça ! Mais sans une technique solide on ne peut prétendre aller très loin.

Ensuite, il y a la clairvoyance dans le jeu. Que faire de la balle ? Comment adopter la meilleure de deux ou trois solutions ?

Je me souviens d'un match entre le F.C. Metz et une sélection européenne dans laquelle jouait Kubala. J'avais quatorze ans. Kubala reçoit un ballon venant de la droite. Instantanément, sans regarder, il le donne sur sa gauche à un partenaire démarqué. Cette action m'a marqué à jamais ! Kubala savait ce qu'il fallait faire à la réception du ballon. C'est ça, le football !

On en revient toujours à la technique. Si Kubala avait eu des problèmes pour contrôler son ballon ou le frapper, il n'aurait jamais réussi l'action parfaite.

Je ne veux pas entrer dans la polémique physique-technique. Elle est absurde et dépassée. Le joueur doit être complet. C'est évident. Permettez-moi cependant, avec mes vingt et un ans, ou plutôt malgré eux, de donner quelques conseils à un débutant. Je lui dis ceci, avec toute ma conviction :

Apprends à connaître le ballon, à sentir ses réactions, à le contrôler et à le frapper avec toutes les surfaces du pied, l'intérieur, l'extérieur, le cou-de-pied, la semelle, le talon. Caresse le ballon jusqu'à prévoir toutes ses évolutions. Lance-le contre un mur, dans un escalier, n'importe où. Rattrape-le, maîtrise-le. Fais-en un complice, un confident ; qu'il soit le prolongement de ton pied.

Pour moi, ça s'est passé comme ça, pas autrement. Et le jour où j'ai décollé enfin de mon mètre soixante-dix, pour taquiner la barre des cent quatre-vingts centimètres, j'ai franchi un palier décisif. A mes qualités techniques déjà solides, éprouvées, sont venus s'ajouter des moyens physiques et athlétiques suffisants pour découvrir d'autres horizons, ceux du joueur à peu près complet.

On ne peut assurer à aucun footballeur en herbe que s'il consacre deux heures par jour au ballon et qu'il dépasse le mètre soixante-quinze, il se retrouvera automatiquement en Première Division ou en équipe de France. Ce serait trop simple ! Il existe, c'est certain, des aptitudes naturelles sans lesquelles les chances de réussir au sommet sont inexistantes, même en travaillant comme un dingue. Mais, si l'on est un peu doué, on doit s'imposer avec de l'application de l'obstination et du courage.

Voir le jeu et jouer juste, par exemple, il n'est pas évident que cela s'apprenne. C'est quelque chose d'intime, de non communicable. Jaime l'expression « Le football, ça se sent ». Oui, ça se sent, ça se vit, ça se respire.

Là encore, on retrouve la technique. Le footballeur qui n'est pas tout à fait maître de son ballon a toujours le nez fixé sur le bout de sa chaussure. Comment voulez-vous apprécier le jeu, repérer le copain le mieux placé ou recevoir la passe si vous avez la tête baissée ? Il faut oublier le ballon pour découvrir le panorama du jeu et l'ensemble des solutions possibles pour poursuivre l'action.

On peut reprocher à un joueur de ne pas travailler assez sa technique ou sa condition physique. Mais comment lui en vouloir de ne pas deviner les coups ? C'est comme la voix, ça peut se travailler, mais le gars qui chante faux ne chantera jamais juste ! Evidemment, l'idéal, c'est de jouer avec des partenaires qui ont la même idée du football. Quand on partage les mêmes conceptions, quand il y a communion totale, on peut accomplir des performances exceptionnelles. C'est ce qui se passe à Saint-Etienne depuis deux ans.

Quand je tente un truc difficile et que le partenaire sollicité poursuit ce que j'ai ébauché exactement comme je l'aurais fait moi-même, ça me fait un plaisir fou. C'est l'harmonie parfaite, celle des solistes qui se répondent dans un grand orchestre.

A l'inverse, quand je vois une action échouer par la faute d'une flagrante erreur de jugement, par manque de clairvoyance, je serre les poings et je me retiens pour ne pas crier contre cette insulte au football.

Cela dit, il faut rester les pieds sur terre. Là, je viens de parler dans l'absolu, de faire de la philosophie du football. Dans une équipe il ne peut pas y avoir onze techniciens parfaits qui jugent le jeu de la même façon, qui se trouvent les yeux fermés. S'il y en a une majorité, c'est déjà très bien et la base collective est solide.

L'évolution du football a été telle, ces dernières années, que c'est de moins en moins la force et la condition physique qui font la différence. La formation des joueurs et l'entraînement étant ce qu'ils sont, presque tout le monde est à égalité en ce domaine. Une fois encore, ce sont donc la technique et l'intelligence du joueur qui font pencher la balance.

Une équipe peut être comparée à un funambule : il y a un équilibre à trouver et à maintenir.

Equilibre entre les lignes, équilibre entre les joueurs plus physiques que techniques et les joueurs plus techniques que physiques, équilibre dans un jeu varié, pas stéréotypé.

Il faut aussi bien connaître ses partenaires. Savoir ce que l'on peut attendre d'eux en fonction de leurs qualités en opposition avec celles de l'adversaire.

Mais, on peut prendre le problème par n'importe quel bout, on n'échappe pas à cette évidence : si le football est un sport d'équipe, s'il demeure une formidable aventure en commun éternellement renouvelée, il est aussi et d'abord le lieu de rencontre et de fusion de qualités individuelles parmi lesquelles la valeur technique et l'intelligence du joueur sont primordiales.

NANTES A LA HUSSARDE

(Gérard ERNAULT)

NANTES. — Devant un public qui fait de beaux efforts pour copier le modèle stéphanois (« Allez les Jaunes »), les Nantais ont remporté une victoire qui peut les emmener très loin. Car c'est justement le jour où ils en bavent, où la machine à des ratés (penalty manqué par Michel, entre autres), qu'une éclaircie s'ouvre dans leur horoscope et que les voilà avec trois points d'avance sur la meute, quand ils auraient très bien pu se retrouver aujourd'hui en position de statu quo. Et cela ne trompe pas. Un titre ou une médaille ne se gagne pas les jours de gala mais dans ces instants précieux, où la lutte pied à pied, sourde, dure, établit sa prépondérance. Il semble que ce soient là des moments peu réjouissants pour la jeune classe nantaise, plus apte au lyrisme d'un jeu déployé qu'au combat étriqué face, par exemple, à un adversaire à la peau dure, type Sochaux. Pourtant, c'est dans cette contrainte, qui lui est infligée et dont elle se débarrasse comme une grande, que l'équipe de Vincent est sans doute en ce moment en train de se donner un destin national. Beaucoup plus, en tous les cas, que dans la facilité de certains affrontements.

Quand on reprend l'histoire récente du F.C. Nantes, on ne manque pas de noter cette constante qui ne trompe guère et qui établit un lien de parenté avec les « Verts » d'une époque récente elle aussi : cette capacité à forcer le blocus adverse sous une grêle d'offensives enchaînées. Il y avait eu les trois buts remontés sur Paris Saint-Germain, les trois buts du K.-O. de Bastia, le tiercé de Troyes. Cette fois-ci, il s'agit d'un doublé beaucoup plus modeste. Mais il existe un moment dans ce match où le rapport des forces bascula si nettement que le coup de force nantais devenait inéluctable. Il aurait pu prendre une autre ampleur dans une fin de match de grand style, quand les « hussards jaunes » tenaient la route entière, tandis que les Sochaliens, harcelés, zigzagaient dangereusement. Mais la note était déjà suffisamment dure pour une bonne équipe de Sochaux ayant entrevu l'espoir et s'estimant par-dessus le marché lésée sur le deuxième penalty (transformé par Bargas) accordé aux Nantais.

Il y a bien entendu, au-delà de cette grosse satisfaction, le constat à effectuer d'une équipe nantaise avouant encore des faiblesses au plan tactique, prisonnière aussi des démons de la jeunesse dans l'approche mentale du match. Tactiquement, en effet, le déséquilibre nantais apparut en première période dans la position trop en pointe adoptée de façon systématique par Sahnoun. Correction y fut apportée à la pause, à partir de laquelle fleurit un jeu plus cohérent où le petit Muller finit par y retrouver les siens, c'est-à-dire plus d'appuis. Les jeunes Nantais étaient obsédés à l'idée de souffrir devant Sochaux et ils en avaient parlé toute la semaine. C'est que le culot s'est vite emparé d'une collectivité de vingt-deux ans de moyenne d'âge mais pas la sérénité des durs à cuire. Il y a donc encore du chemin à faire pour la jeune classe de Vincent. Celui-ci, interloqué, pousse, après les matches, des réflexions pleines d'entrain, nous allions dire des réflexions de supporter. Comme si l'homme se mettait en marge du phénomène, se dégageait de toute responsabilité et observait le bonheur des autres qui, par conséquent, serait aussi le sien pour y avoir contribué. L'humilité de Vincent est si exquise qu'elle doit, à elle seule, expliquer beaucoup de choses.

Baronchelli : le culot d'un « hussard jaune ».

ENTRETIEN-EXPRESS

BARGAS : «Je n'aime pas ça»

Ugo Bargas en est à sa cinquième saison à Nantes. La première avait été couronnée par un titre.

— Pensez-vous d'ores et déjà que Nantes a une chance d'être champion ?

— Absolument rien n'est joué. Il reste encore quatorze journées de Championnat. Mon objectif pour le moment c'est d'emmener (sic) Nantes dans les trois premiers pour une place en Coupe européenne.

— Mais vous savez que vous avez désormais trois points d'avance sur le second ?

— Justement, je pense qu'il ne faut jamais se détacher trop tôt. Il faut faire l'effort au bon moment. Nous allons devenir de plus en plus l'équipe à battre. Je n'aime pas beaucoup ça. Mais ça vaut mieux qu'un claquage !

— On vous a beaucoup vu à l'attaque.

— Dès que l'on a un but de retard, je ne pense plus qu'à égaliser. Samedi soir j'ai marqué le but de la victoire mais c'était un penalty. J'aurais presque préféré que l'arbitre, M. Vigliani, accorde le but d'égalisation que j'avais inscrit en première période à la suite d'un corner. Mais il y avait faute, paraît-il, par le gardien de Sochaux.

— On vous a vu aussi, justement « parler » à l'arbitre.

— Maintenant, vous savez, je ne parle plus qu'avec les mains. Je suis devenu très sage. J'ai dit à l'arbitre que nous nous étions mal compris.

— Et le moral ?

— Extraordinaire. Je n'espérais plus ça. Je revis. C'est une équipe formidable que celle-là, toujours prête à attaquer, jamais battue. Extraordinaire.

— Est-elle plus forte ou moins forte que celle qui gagna le titre en 1973 ?

— Moins forte indiscutablement. Moins mûre, moins complète. L'équipe de 1973 c'était un bloc solide capable de voyager. Ce n'est pas encore le cas de celle-ci. Elle démontre pour le moment le contraire, mais nous n'avons pas connu de véritable épreuve. Cependant, avec le temps, nous tenons là une équipe de première force.

Le salut des vainqueurs : de gauche à droite, Krawczyk, Françoise, Tempet, Elie.

LENS - LYON (2-1)

Et la fête continue !

(Robert VERGNE)

LENS. — Faut-il voir dans la situation un rapport de cause à effet ? Toujours est-il que les deux équipes de support d'Europe I, Nantes et Lens, marchent très fort, c'est le moins qu'on puisse dire. C'est naturel, rétorqueront les gens de la station, mais toujours est-il que les Lensois ont passé depuis quelque temps la surmultipliée qui les fait ressembler comme des frères... aux finalistes de la Coupe de France 1975 — rappelez-vous, celle qui avait fait trembler Saint-Etienne... — et qui bousculèrent d'importance leurs voisins lyonnais, samedi au stade Emile-Bollaert rénové par la construction d'une superbe tribune latérale très judicieusement appelée « Tribune Tranin » en souvenir du grand dirigeant qu'il fut à Lens.

Et ce fut, comme pour honorer sa mémoire, l'occasion pour ces jeunes garçons de réaliser le match qui leur permit de dominer leurs adversaires lyonnais de la première jusqu'à la dernière minute.

On serait même tenté de dire que les Lyonnais s'en tirent à bon compte, bien qu'Elie ait réussi les deux buts du match. En effet le jeune gardien De Rocco fut extrêmement sollicité pendant les quatre-vingt-dix minutes ; lui, au moins, ne risquait pas d'attraper froid comme son vis-à-vis, le gardien Tempet, qui n'eut qu'un seul arrêt à effectuer à la suite d'un coup franc magistral tiré par Chiesa.

Le comble eût été que ce coup de pied magique du petit Lyonnais ait permis à son équipe d'égaliser. Car, à ce moment, les Lensois, bien qu'omniprésents, ne menaient que par un seul but d'écart. Et on sait que ce type de situation est fréquemment générateur de surprises. Mais, en l'occurrence, celle-ci eût été énorme. En effet, jamais les Lyonnais ne parvinrent à desserrer l'étreinte que les Lensois leur imposèrent du début à la fin.

Même les internationaux Lacombe et Chiesa n'arrivèrent pas à sortir de cet étau permanent. Et il est justice que les élèves de Sowinski aient remporté une victoire indiscutable et d'ailleurs indiscutée, seulement trop faible au score par rapport à leur domination d'ensemble.

Mais, enfin, depuis la disparition du bonus, ceci n'a plus guère d'importance. On évoque par ailleurs le rôle et la personnalité d'Elie au cours de ce match. C'est la raison pour laquelle on insistera sur le travail remarquable effectué par Marx, qui est de nouveau dans sa meilleure forme. Mais il y a aussi le jeune Françoise, qui est pourtant mince, léger et extrêmement remuant dans le plus pur style « baroudeur ». Si on a déjà vu Bousdira plus en évidence qu'au cours de ce match, Kaiser, lui aussi, est à créditer d'un très bon match. Sans oublier le travail de fourmi effectué traditionnellement par Krawczyk, l'autorité de Flak et, bien sûr, le remarquable coup d'œil de Daniel Leclercq, sentinelle avancée et orienteur de la plupart des attaques lensoises.

A Lyon, le capitaine Domenech fut sans peur, bien sûr, et sans reproche non plus, tandis que Mihajlovic limita au mieux les dégâts et que Bernad tenta de redresser une situation qui se détériora au fil du match.

LA SOIRÉE ELIE

SEDAN. — Bien sûr, on ne découvre pas Elie. A vingt-six ans, après les nombreuses saisons où, sans faire de bruit, il se révéla toujours l'un des meilleurs milieux de terrain français. Mais enfin, cette froide soirée de samedi est à marquer d'une pierre blanche pour le brun et modeste Lensois, auteur des deux buts du match.

Sur le premier, il transforma un corner qui avait été négocié par Kaiser et Hopquin en but, de la tête.

Et il récidiva à la fin du match dans une situation à peu près similaire, reprenant cette fois un centre remarquable de Françoise.

Performance notable, si on admet que le jeu de tête n'est pas précisément une spécialité française. Eh bien ! Elie démentit en quelque sorte cette affirmation en obligeant Gilles De Rocco, médusé, à aller chercher deux fois la balle au fond de ses filets.

Il est tout à fait légitime que Jean-Marie soit à l'honneur après avoir été si souvent à la peine. Celle qu'il se donne sur un terrain de football pour le club comme pour son équipe.

C'est d'ailleurs un de ses partenaires qui va le mieux nous en parler, en la personne de R. Arghirudis, dont on sait qu'il est sur la touche depuis quinze mois à la suite d'une blessure grave. Arghirudis est un garçon intelligent, observateur, et à qui pas grand-chose n'échappe de ce qui se passe sur le terrain. Certes, aujourd'hui, Elie s'est mis plus en évidence que d'habitude grâce à ses deux coups de tête victorieux, mais, même lorsqu'il ne bénéficie pas d'une telle réussite, le travail qu'il accomplit pour la collectivité est toujours remarquable. Mais, hélas ! pas toujours remarqué par ceux qui ne voient dans le football que ce qui se passe dans l'immédiat, au premier degré en somme.

Cependant, il ne faudrait pas croire que Jean-Marie est un enfant de chœur. C'est ainsi qu'après avoir polarisé l'attention avec ses deux coups de tête victorieux, il se mit également en vedette, si l'on peut dire, à la suite d'un geste d'énervement qui lui valut le seul avertissement du match. C'était vraiment la soirée Elie, on en conviendra. — R. V.

LE JOUR "SANS" DU PARIS-S.-G.

(Jean CORNU)

PARC DES PRINCES. — Il y a des 0-0 honteux, de ces 0-0 où l'un des deux adversaires ne cherche qu'à détruire pour empêcher l'autre de s'exprimer, se moque du tiers comme du quart et du public en particulier.

Le 0-0 du Parc entre le Paris S.G. et Nîmes n'appartient pas à cette catégorie. Oh ! Il n'appartient pas aux matches dits d'anthologie. Ce ne fut pas l'un de ces sommets auxquels deux équipes n'atteignent qu'une ou deux fois par saison ; mais ce fut un bon match, plein et qui ne négligea jamais le facteur émotionnel.

Sans doute le Paris S.G., fort de sa jeune réputation et du soutien que trente-cinq mille Parisiens vinrent, une fois de plus, lui apporter, s'efforça-t-il de faire le jeu. Vingt fois, trente fois, plus sans doute, il remit l'ouvrage sur le métier pour tenter de desserrer la camisole que ce vieux renard de Firoud avait passé autour des attaquants parisiens et pour essayer de marquer le but qui aurait pu, qui aurait dû lui assurer la victoire.

Mais la tâche était difficile et les Parisiens ne purent atteindre leur objectif.

Kader Firoud n'avait pas fait replier sottement ses joueurs sur leurs buts avec mission d'en défendre l'accès comme en 1914 on défendait une tranchée ; mais il avait donné de strictes consignes pour que les attaquants du P.S.G. fussent étroitement surveillés. Pas un marquage aveugle, mais une couverture intelligente. Seul Mith devait placer Dahleb sous l'éteignoir en toute circonstance ; mais Moretti, Kabile et les autres défenseurs « prenaient » l'attaquant qui venait dans leur zone, c'est ainsi que l'on vit Moretti tantôt surveiller M'Pelé tantôt s'occuper de Tokoto ; même Girard le meneur de jeu s'était vu confier une tâche défensive qui le plaçait le plus souvent sur la route de Laposte ; mais Nîmes n'en oubliait pas pour autant ses tâches offensives. Champ mena quelques contre-attaques et tenta plusieurs débordements dangereux ; quand son équipe était en possession du ballon, Girard donnait en direction de Dussaud ou de Boyron quelques balles tranchantes qui créèrent parfois de difficiles situations pour les défenseurs parisiens, ou bien ce même Girard partait seul pour s'ouvrir — comme à la 35e minute — le chemin des buts ; il fut alors bien près de réussir complètement ; il fallut que Lokoli surgisse « in extremis » pour l'en empêcher. Dussaud, lui, se créa aussi deux belles occasions au début de la seconde mi-temps, mais ne sut pas en profiter. Il n'a que vingt et un ans, l'expérience aidant, il sera plus opportuniste à l'avenir car le gaillard promet.

Malgré ce corset qui l'enserrait, Paris se créa quelques bonnes occasions ; mais la chance ne le servit point. A moins qu'il ait manqué dimanche quelque chose à cette équipe parisienne si brillante huit jours plus tôt devant Laval. Comment, en effet, M'Pelé put-il mettre dehors une « balle en or » que lui avait donnée Tokoto après une accélération qui avait décroché tous ses adversaires lancés à sa poursuite ? Ce même M'Pelé manqua vraiment de chance quelques minutes plus tard (30e) quand il expédia la balle de la tête sur la base du poteau gauche d'Orlandini. Malchance aussi que cette deuxième balle expédiée sur la barre par Laposte (45e) !

Et la deuxième mi-temps fut à l'image de la première. Tokoto marqua même un but (72e) sur joli centre de Pilorget ; mais le point fut refusé « pour, dit l'arbitre, un hors-jeu de position de M'Pelé ». Hors-jeu qui nous a complètement échappé, avouons-le. Peut-être parce qu'il n'était pas très évident !

Paris aurait mérité de gagner ; mais il ne put que faire match nul parce qu'il fut peu à l'aise, à l'image de Dahleb toujours gêné par un marquage étroit, parce que souvent un pied ou une jambe de joueur nîmois venait détourner les excellents centres de Pilorget, les balles travaillées de Novi ou les tirs de Renaut, de Piasecki, parce que Orlandini fit une excellente partie et parce que « cela ne voulait pas rire ».

Dahleb avouait après le match avoir été gêné par Mith, bien sûr, et aussi par un début de grippe qu'il espère chasser à coups de vitamines cette semaine, car Paris doit se rendre à Bastia samedi ! Ce ne sera pas une mince affaire.

Paris s'est plaint d'avoir été maltraité par ses adversaires nîmois. Il semble que l'absence de victoire ait été à l'origine de cette remarque car si Nîmes joue un football très physique, il ne semble pas qu'il y ait eu mauvais esprit dans cette équipe nîmoise. Le Paris S.G. n'a eu, au fond, qu'un blessé : Redon ; mais Philippe nous a avoué : « J'ai été crocheté par derrière, c'est vrai ; cependant, j'étais blessé avant le match et j'ai boité dès le début. »

Rendons hommage à la franchise du petit Philippe.

Les vraies causes de l'échec de Paris : une malchance certaine, chez M'Pelé et chez Tokoto notamment, et une mise sous l'éteignoir de Dahleb, et quand le capitaine et meneur de jeu ne peut rayonner sur l'équipe, celle-ci n'est plus tout à fait aussi brillante.

Tête de M'Pelé : la balle ira sur le poteau. La chance passe pour Paris S.-G...

ENTRETIEN-EXPRESS

FIROUD : «On pouvait gagner»

— Kader Firoud, un point au Parc des Princes, c'est un bon résultat ?

— Et comment ! D'autant que c'est un point pris à une équipe qui avait le vent en poupe, qui venait d'aligner quatre victoires de suite, et qui avait une terrible réputation d'efficacité sur son terrain. Je dirais presque que c'est un point qui compte double.

— Certains ont fait le rapprochement entre le comportement de Laval le dimanche précédent, et celui de Nîmes. Il n'est pas particulièrement à votre avantage...

— Alors, là, laissez-moi rire ! J'avais lu, dans la semaine, que Vasovic nous adjurait (sic) de jouer le jeu comme Laval. Mais pour qui nous prenait-il ? Faut savoir si on joue au football ou si on se fait briller ! Nîmes est venu au Parc pour faire le meilleur résultat possible, comme d'habitude. Il y est parvenu, et le plus logiquement du monde, on ne va quand même pas nous faire le reproche de ne pas avoir laissé gagner Paris S.-G. !

— Donc, la manière vous importe peu ?

— Qu'est-ce que c'est la manière ? En football il y a des règles et un résultat. Le reste, c'est de la littérature. Soyons logiques : nous savions Paris en superforme et Dahleb redoutable. Nous nous sommes organisés en conséquence. Et je ferai remarquer que si nous avons joué très groupés en défense, nous avons essayé de contre-attaquer sans recourir à de grandes balles à suivre. Nos hommes de milieu et nos attaquants ont exploité au mieux les ballons qu'ils ont eus.

— Vous avez quand même subi le match dans l'ensemble ?

— Disons que les Parisiens ont eu le ballon plus souvent que nous. Ils ont eu des occasions... mais nous en avons eu aussi, et de très franches. Je vais en choquer quelques-uns mais je le dis : on pouvait gagner ! En tout cas, si nous avions eu notre équipe au complet, c'est sûr, on ramenait les deux points !

— Qu'avez-vous pensé des Parisiens ?

— Sûr, ils ont une belle équipe qui mérite bien son classement actuel, mais n'empêche que le meilleur joueur, chez eux, a été un gars formé à Nîmes : Jacky Novi !

Jean-Claude Mith : «Dahleb ? Je connais !»

Kader Firoud connaît la musique : quand un joueur domine l'équipe adverse, il lui enlève tout rayonnement et désigne un « cerbère » à cet effet.

Dahleb, prince du dribble, est l'actuelle perle du Paris S.-G. C'est donc lui qu'il fallait mettre sous l'éteignoir pour qu'il ne puisse illuminer cette équipe parisienne de son inspiration. C'est Mith qui fut chargé de cette besogne et s'en tira à merveille, sans se montrer brutal pour autant. L'homme est souple, adroit, et intelligent. Dahleb ne lui reproche qu'un coup reçu sur le genou gauche. Coup de genou probablement, d'ailleurs.

« Comment doit-on marquer Dahleb ? Oh, c'est simple. Il n'aime pas être marqué de près, alors il ne faut pas le lâcher, prendre la balle avant qu'il s'en empare et, si l'on n'a pas réussi, l'empêcher de pivoter pour se dégager ; quand il n'a pas les coudées franches, il est moins adroit, moins mobile, et on le maîtrise plus facilement. C'est la deuxième fois que j'ai dû le marquer : il y a deux ans et dimanche dernier. Je m'en suis toujours tiré de la même manière.

» Mais je lui rends hommage : c'est un grand joueur. » — J. C.

NOVI L'AVAIT PRÉVU

S'il était un Parisien particulièrement concerné par ce Paris S.-G.-Nîmes, c'était bien Jacky Novi, l'enfant du pays... gardois.

Et au fond, voyez-vous, ce point perdu par son club du moment ne lui faisait pas trop mal au cœur dans la mesure où il savait qu'il faisait terriblement plaisir à Kader Firoud et à ses joueurs.

Mieux, il pressentait que les choses allaient se terminer ainsi :

» Je ne voulais pas avoir l'air vis-à-vis de mes coéquipiers de jouer les oiseaux de mauvais augure, mais je savais que Nîmes nous poserait de terribles problèmes. Ce n'est pas moi qui vais découvrir Firoud et les Nîmois ! Quand il y a un coup de ce genre à jouer, ils sont empoisonnants au possible.

» Maintenant, je dis : bien joué ! J'entends dire que Nîmes a joué négativement, nous a agressés... Franchement, je ne pense pas que les Nîmois, sur ce match, aient dépassé les bornes. Ils se sont groupés derrière, bien sûr, mais ils ont été corrects... dans l'ensemble.

» Non, ils ont bien joué le coup, c'est tout, et nous, on n'a pas su comment les prendre. Ce n'est pas plus compliqué que cela ! »

PH. T.

VALENCIENNES - BASTIA (1-2)

LES POINTS CARDINAUX DE BASTIA

(Victor PERONI)

VALENCIENNES. — Samedi, dans la froide nuit valenciennoise, V.A. a fait une bien mauvaise opération en laissant deux points à Bastia. D'autant qu'à première vue — c'est-à-dire en première mi-temps — les supporters nordistes ne pouvaient guère penser à la défaite de l'équipe de Jean-Pierre Destrumelle.

En effet, Valenciennes — après une percée de Zimako qui aurait dû alerter les Valenciennois sur certains dangers présentés par l'équipe corse — entama un match qui passionna vite le public pourtant frigorifié. Et lorsque Verstraete marqua un but dès la 24e minute de jeu grâce à une très belle et très vive action de Zaremba et de Musovic, cette avance des Nordistes paraissait fort justifiée. Et de plus les Valenciennois paraissaient en mesure alors de marquer d'autres buts. D'ailleurs ils furent à deux doigts d'aggraver le score par Musovic et Neubert. Mais hélas pour eux, ils ne purent y parvenir et furent bien mal inspirés d'en rester là.

En effet, en seconde mi-temps, après une tentative infructueuse de Six, Dzajic qui par deux fois s'était déjà manifesté en première mi-temps de façon dangereuse, n'allait pas tarder à égaliser d'un petit coup de patte sur une passe de Zimako. Le vent venait irrémédiablement de tourner. Et Dzajic faillit bien tout de suite après récidiver. Puis Delachet dut s'employer ferme pour arrêter Zimako avant que celui-ci ne marque sur une belle combinaison Papi-Franceschetti.

Ainsi en six minutes, Bastia, grâce à ses quatre hommes-clefs : Papi, Franceschetti, Dzajic, Zimako, venait de complètement retourner la situation. Et dès lors la loi appartint aux Bastiais qui, d'ailleurs, auraient pu sur la fin aggraver le score car Zimako eut un troisième but au bout du pied, mais il tergiversa et laissa passer l'occasion qui s'était pourtant présentée d'excellente façon. Seuls Six et Musovic, au cours de ce laps de temps, tentèrent d'être dangereux pour Bastia, mais en vain. Les Corses tenaient bien leur victoire et elle était tout à fait logique.

En fait elle avait été remportée à la façon des meilleures équipes avec beaucoup de sérénité et de savoir-faire. Au pressing inachevé des Nordistes en première mi-temps les Corses avaient répliqué en deuxième période par des actions posées, intelligentes et ponctuées par d'excellents changements de rythme. Ce sont surtout ces changements de rythme qui firent le malheur de Valenciennes qui, il faut quand même le rappeler, étaient privés en défense de deux hommes dont on s'aperçoit du rôle éminent lorsqu'ils ne sont pas là : Fugaldi et Coumba. Et bien sûr, Destrumelle regrettait ces absences, mais il ne pouvait s'empêcher de penser que Valenciennes avait manqué le coche en première mi-temps. Et tandis que Bastia a confirmé de façon éclatante qu'il méritait bien de faire la course en tête, Valenciennes désormais peut s'interroger sur ce qui l'attend peut-être en fin de saison. Oui ce n'est pas la joie à V.A. après cette nouvelle défaite à domicile.

ENTRETIEN-EXPRESS

CAHUZAC : «Mission accomplie»

Q. — Pierre Cahuzac ce succès est le bienvenu ?

R. — Très certainement. Il met un terme heureux à une partie la plus délicate de notre calendrier où nous avons dû nous déplacer trois fois de suite. Nous avions prévu de prendre deux points sur ces trois déplacements et nous y sommes parvenus. Nous restons au contact au lieu d'être lâchés comme certains auraient pu le penser.

Q. — Ce succès confirme les louanges écrites à propos de l'équipe ?

R. — Oui et j'en suis très heureux, mais je persiste à penser que mon équipe avait mieux joué à Nantes où à mon avis nous aurions dû gagner. Contre Valenciennes nous n'avons pas eu tellement à « sortir le grand jeu », nous avons eu laisser passer l'orage pour ensuite dicter notre loi. Décidément le Nord nous réussi assez bien puisque nous avions déjà pris deux points à Lille.

Q. — Alors optimiste ?

R. — Optimiste c'est beaucoup dire, mais parfaitement satisfait de voir que l'équipe reste dans les trois premiers du classement après avoir joué successivement à Nantes, à Saint-Etienne et à Valenciennes. C'était un parcours délicat qui pouvait nous être beaucoup plus funeste et qui finalement nous a démontré que nous pouvions fort bien jouer à l'extérieur et chez les meilleurs. Cette sorte de « mini-tournée » aura finalement été très instructive pour nous. On disait tellement que nous n'étions réellement à l'aise que chez nous. — V.P.

Ph. T.

QUAND LES VERTS MARQUENT EN VAIN

(J.-Ph. RETHACKER)

SAINT-ETIENNE. — Voici donc les Stéphanois parvenus au bout de cette série de trois matches successifs chez eux, qui devait leur permettre d'y voir un peu plus clair dans la course poursuite pour le titre.

Grâce à cette troisième victoire sur Troyes (4-0), qui porte leur bilan à 10 buts marqués pour un seul concédé devant Bastia, les Verts ont piqué un sacré démarrage et réveillé leurs ardeurs offensives.

Hélas ! ce sprint n'aura pas été tellement payant, Nantes, le leader, et ses compagnons de tête ayant accumulé les points eux aussi et conservant ainsi leur marge de sécurité sur les champions 1976.

Voici donc Saint-Etienne replacé devant l'épreuve de vérité des matches à jouer à l'extérieur (en commençant par Sochaux dimanche prochain), matches difficiles dont on sait qu'ils ne leur réussissent guère cette saison.

Robert Herbin aura bien sûr tiré satisfaction de cette victoire sur les Troyens, dans la mesure où elle a confirmé, par les chiffres, les progrès réalisés sur le plan offensif.

Sur les quatre buts stéphanois, trois ont été marqués dimanche par deux avants de pointe : Patrick Revelli, l'ancien, et Hugues Boury, le nouveau. Ce qui est apparemment rassurant... sans compter les occasions nombreuses et franches qui s'offrirent encore aux Verts d'aggraver la marque. Cela, c'est déjà un point d'acquis, d'autant plus que Rocheteau encore plâtré jusqu'à aujourd'hui ou demain était indisponible, tout comme Bathenay, nouvelle victime de la terrible épreuve de « tête-ball » prévue chaque semaine dans le programme d'entraînement des Verts.

On aura enregistré avec attention, en tout cas, le bon comportement (en seconde mi-temps surtout) du jeune Boury qui se montra tranchant et efficace. Et aussi l'opportunisme de Patrick Revelli qui ne fut pourtant pas ménagé par le stoppeur troyen Jacques, mais ne se découragea jamais.

Enfin, on aura noté avec intérêt la forme éblouissante d'un Synaeghel revenu à son meilleur niveau international, travaillant toujours aux kilomètres parcourus, mais plaçant aussi des accélérations inattendues, meurtrières et marquant un joli but... sous le regard de son père descendu du Nord pour apprécier.

Ce tableau rassurant et encourageant étant brossé, il convient tout de même de rappeler que l'équipe stéphanoise a beaucoup tourné en rond et louvoyé avant de prendre le large sur la fin.

Il est incontestable que les Verts ont tendance cette saison à se compliquer la tâche, à jouer moins simplement qu'avant. Et cela ne fait souvent que favoriser le regroupement de la défense adverse (surtout lorsque celle-ci comme la défense troyenne a déjà tendance à se regrouper massivement et systématiquement devant son but).

De surcroît, l'attaque stéphanoise usa et abusa en première mi-temps de centres aériens (surtout à gauche du côté de Sarramagna) assez improductifs et inutiles.

Enfin, la défense, si elle tint le coup, se retrouva deux ou trois fois prise de revers et décalée dangereusement, au profit d'un avant adverse complètement démarqué.

Tout cela, Bob Paisley, le rusé manager de Liverpool, qui assistait à ce match ASSE-Troyes, n'aura pas manqué de le noter sur son carnet, mais le final stéphanois l'aura probablement impressionné.

En fait, depuis dimanche et plus par la volonté de résistance et la réussite des clubs de tête que par sa propre faute, le Saint-Etienne 77 sait que la Coupe d'Europe est son seul espoir. Voilà qui pimentera un peu plus encore les deux batailles contre Liverpool ?

BOURY EN ROSE

SAINT-ETIENNE. — Les souvenirs sont parfois roses et parfois gris. C'est pour jouer contre Valenciennes l'année dernière que Hugues Boury fut appelé pour la première fois de sa jeune carrière par Robert Herbin. Ce n'était pas son jour, et Hugues n'aime guère évoquer cette première expérience professionnelle. Une évocation au passage : « Je m'étais fait une montagne de ce match. J'avais peur des réactions des spectateurs, et surtout la crainte de mal faire m'avait empêché de prendre le moindre risque. »

Pour affronter Troyes, Hugues Boury s'était mis une autre idée en tête et il avait un rêve secret. A la 45e minute, le rêve est devenu réalité et il a effectivement marqué son premier but professionnel, en même temps qu'il ouvrait le chemin d'une large victoire stéphanoise. Une heure après l'exploit, le rêve est encore là : « C'est vraiment une joie indescriptible, quelque chose d'extraordinaire... Je me souviens surtout de l'étreinte de Piazza qui a été le premier à me féliciter. »

Il avait fallu une première tête de Jacques Santini, pour mettre Boury sur orbite. D'un habile coup de tête aussi, il a su prolonger une trajectoire qui a fini sa course au fond des filets de Formici.

Vif, opiniâtre, volontaire, Hugues avait cependant déjà eu plusieurs occasions de se montrer à la foule stéphanoise : à la 29e minute, il s'était même permis un « petit pont » aux dépens de Le Lamer après lui avoir échappé une ou deux fois déjà. Petit geste d'énervement juste avant son but : tout simplement le regret d'avoir été oublié à droite du but troyen, sur la ligne des 18 mètres. C'était peut-être le pressentiment de cette joie intense qui l'envahit deux minutes plus tard...

Plusieurs fois encore en deuxième mi-temps, Hugues eut l'occasion de mettre le feu aux poudres, permutant souvent avec Patrick Revelli notamment et il a donc largement participé au grand final stéphanois. Ultime coquetterie du jour : il fut l'un des derniers joueurs à quitter la pelouse et son regard s'est porté un bon moment sur le tableau d'affichage. Du coup, il n'a pas eu l'occasion d'entendre l'éloge que lui adressa Rocheteau, mais il a beaucoup apprécié l'hommage de celui qu'il remplaçait.

Robert Herbin était également particulièrement satisfait du comportement de Boury qui, à 19 ans, attaque sa troisième saison à Saint-Etienne. Mais le plus heureux de tous était sûrement son père qui l'attendait avec impatience à la sortie des vestiaires. International il y a une vingtaine d'années, ce « papa football » avait de toute façon des raisons d'être fier de son fils.

Claude CHEVALLY.

Histoire d'un Match

Tout commence par la montée en car [illegible] sur le point de rencontre.

Les joueurs, en arrivant [illegible] bles, montent [illegible] sport DUARIG [illegible] besoin de [illegible] fibre très [illegible] très lourd[illegible]

En somme [illegible]

Le car [illegible] sement [illegible]

A l'arrivée [illegible] équipement [illegible] DUARIG à leurs [illegible] la pelouse, le [illegible] entraînement [illegible] ils regagnent les [illegible] ment, en attendant [illegible]

Les équipes [illegible] d'envol. Le [illegible] brossé dans [illegible] flèche, pr[illegible] choc, [illegible] cup s'[illegible] l'arrêter. C[illegible] est effleurée [illegible] gauche adverse [illegible] ne trouve d'issue [illegible]

Remise en jeu [illegible] avant la mi-temps.

La reprise est [illegible] l'arrière le retient pa[illegible] DUARIG et il n'y aura pa[illegible] tir passe au ras des poteaux [illegible] camp et un corner sera tiré [illegible] goal qui plonge, heureusement, DUARIG aura amorti le choc.

Le score restera inchangé [illegible] et no[illegible] rieux repartiront en chantant.

Le Coup d'Envoi

Quelques minutes avant le coup d'envoi, l'ambiance était survoltée.

Aussitôt après l'engagement, le ballon Pro-cup DUARIG passe sur l'aile droite, habilement contrôlé, on le retrouve dans la surface de réparation, l'avant centre ajuste son tir, les spectateurs, debouts, retiennent leur souffle, mais une tête adverse le dévie et l'enthousiasme retombe, balle sortie.

L'ailier gauche tire le corner en le brossant, mais le goal n'hésite pas et le réceptionne avec précision. Le pro-cup est remis en jeu d'un coup de pied, en direction d'un inter démarqué.

Une petite pluie fine commence à tomber. Les tenues DUARIG commencent à se maculer de boue, mais retrouveront vite leur éclat après lavage, car elles sont résistantes et garanties grand teint.

La pause survient après un coup franc, mettant le score à 1-0, en faveur de l'équipe vêtue des confortables Maillots DUARIG qui ont permis aux joueurs de conserver toute leur agressivité.

Tenir la Forme

L'un [illegible] soucis principaux du joueur est sa condition physiq[illegible]

[illegible]mer régulièrement et il lui [illegible]d et absorbant, afin de ne [illegible]culaire, tel le survê[illegible]

[illegible]eilles douleurs [illegible]rait bon de [illegible] un protège [illegible]tch.

[illegible]a détente et [illegible]t DUARIG [illegible] lui permet [illegible]s les mêl[illegible]

[illegible] de sérieux, [illegible] formé et [illegible]tch.

[illegible]r pour se rendre [illegible]

[illegible]UARIG bien confortablement leurs sacs de [illegible]vus à cet effet. Nul [illegible]s en polyamide enduit, [illegible] sur la[illegible] qu'ils peuvent être chargés [illegible] sans aucun inconvénient.

En [illegible] des poids plumes pour poids lourds !

Le [illegible] a pris un petit air de fête, avec les taches joyeusement colorées des sacs et la gaîté des tenues.

A l'arrivée au vestiaire, les joueurs déposent leur équipement pour enfiler maillots, culottes et bas DUARIG à leurs couleurs, et vont immédiatement reconnaître la pelouse, le "FK 32", ballon DUARIG sous le bras.

Sport ou Jeu

De nombreuses personnes pratiquent régulièrement un sport. Doit-on parler de sport ou de jeu ? Rugby et pourtant c'est un sport, à partir [illegible] ment le cycliste fait-il du sport et non plus, tout bonnement, du vélo ? La nuance est faible, mais de toute façon, DUARIG possède toute une gamme d'articles, aussi bien très sportifs, tels les ballons de football "Pro-cup" pour le match, "FK 32" et "National" pour l'entraînement, que des articles, dits de loisirs, tels que punching-ball, volley-ball, mini golf.

Pour le transport de leur équipement, qu'il soit de sport ou de jeu, le sportif et le joueur trouveront chez DUARIG un grand choix de sacs nylons légers et résistants, de forme haute ou pelochon, mais tous de couleurs gaies.

Sport ou jeu, qu'importe dans le fond, l'essentiel n'est-il pas la satisfaction que procure l'effort et la joie de se surpasser.

AVANT, PENDANT, APRES
TOUJOURS DUARIG

DUARIG

Garanti contre tout vice de fabrication
DUARIG B.P. n°1 42510 BALBIGNY Tél: 27 et 252 par (77) 01 91 11

Production DUARIG:
BALLONS de FOOTBALL, RUGBY, BASKET, VOLLEY, HAND-BALL,
MAILLOTS, shorts, bas, survêtements, sacs, gonfleurs et tout équipement sportif.

REIMS - NANCY (3-3)

BIANCHI ET PLATINI DU TAC AU TAC

REIMS. — Des hécatombes dans l'effectif de ses titulaires, le Stade de Reims, comme tous les clubs du monde, en a déjà connues dans son histoire, et notamment une fameuse, que nous rappelait le bon président Henri Germain, lorsque son équipe décimée par la grippe se présenta à Lens avec huit remplaçants et... gagna le match par 1-0.

Mais, bien moins spectaculaire, l'hémorragie dont souffre actuellement le Stade de Reims n'en a pas moins désorganisé cette défense centrale d'où Laraignée blessé et Durand décalé latéralement ont disparu.

Par contre, Dubouil tantôt stoppeur, tantôt libéro, comme ce fut le cas contre Nîmes, a apporté dans le débat son réalisme, sans toutefois réussir à stabiliser totalement l'action. La raison, c'est que le milieu de terrain rémois manque d'un élément offensif qui eût pu être Ravier... s'il n'avait pas le pied dans le plâtre !

Contre Nancy et Platini, le problème était d'importance et J.-C. Darménia, pour le résolutionner, avait dû recourir à Ducoing.

Reculé d'un cran et laissant ainsi à son compère Betta le soin d'animer l'entre-jeu, Bernard devait faire taire son tempérament offensif et vagabond pour neutraliser la vedette lorraine.

Par bonheur, Platini n'est pas encore au mieux de sa forme ascendante ; genou blessé, trottinant le plus souvent, il n'allait pas moins distiller quelques bons services et participer à tous les coups dangereux. C'est donc sans surprise que l'on vit Nancy faire jeu égal avec les locaux, grâce à un style plus physique, fait d'engagements profonds et de participation des défenseurs à l'attaque.

D'ailleurs, c'est Curbelo qui, sur corner, ouvrit magnifiquement le score, la balle n'ayant pu être interceptée par Laudu, ébloui par ce brillant soleil de janvier qui éclaboussait le stade par-dessus la tribune.

Ce n'était là que le début d'un chassé-croisé de buts où, tour à tour, Reims et Nancy prenaient l'avantage pour se retrouver finalement à égalité à la fin, sur un score insolite au stade Delaune cette saison.

Les buteurs patentés des deux équipes allaient en effet s'en donner à cœur joie : trois buts pour Bianchi, deux pour Platini, mais on peut dire que l'arbitre, M. Meeus, y est aussi pour quelque chose, puisqu'il ne distribua pas moins de trois penalties qui firent tous les trois « mouche ».

Ce faisant, il exploita presque toute la gamme des possibilités, du penalty sévère au penalty indiscutable.

Naturellement, les Lorrains, qui n'en obtinrent qu'un, s'estimèrent lésés en l'affaire. MM. Cuny et Redin jurent qu'on leur a pris un point, tout en s'estimant assez satisfaits d'en avoir ramené un. Ils ne sont pas les seuls à se pencher sur l'arithmétique. Bianchi, auteur de trois nouveaux buts, fait aussi ses comptes, estimant qu'il a de sérieuses chances d'atteindre le « Soulier d'argent Adidas et France Football ».

Comment ne pas lui rappeler qu'ici même, en début de saison contre Nîmes, il obtint aussi deux penalties, qu'il manqua tous les deux, alors qu'il les a cette fois réussis ? Et puis aussi, comment ne pas rappeler cette anecdote :

Avant la rencontre, Laraignée blessé tempère son regret de ne pas jouer, en déclarant : « Contre Nancy, je n'ai jamais pu gagner, alors il vaut mieux que je me repose ! » Darménia lui réplique alors : « Tu fais bien de signaler ça ; si on gagne, on ne te mettra plus dans l'équipe contre Nancy ! »

Côté rémois, on ne savait trop comment considérer l'opération, allant de la satisfaction d'avoir vu les quatre jeunes incorporés se comporter honorablement au regret d'avoir abandonné un point à domicile, en passant par la crainte de voir la situation se dégrader. Ce sont du moins les sentiments de J.-C. Darménia, constatant que le premier est à dix points et le relégable à cinq points seulement.

Lucien PERPERE.

Laudu part à gauche, Platini tire à droite. Classique.

LAVAL - LILLE (1-0)

QUAND KÉRU VA...

LAVAL. — Ainsi le petit but offert par Smerecki et transformé par Di Caro à la 32e minute, au terme d'une très belle action collective, amorcée au centre du terrain, aura suffi au bonheur des Lavallois nerveux et inquiets au fur et à mesure que l'on approchait de la fin du temps réglementaire. Ce match fut plus intéressant par le climat angoissant qui régnait dans l'un et l'autre camp que captivant sur le plan technique. Aussi aujourd'hui Laval rit, tandis que Lille voit son avenir s'assombrir encore davantage. Et pourtant cette équipe de Lille avec ses ardents combattants Cauvain, Grumelon et Simon, ne nous a pas paru plus mauvaise qu'une autre. Sa détermination fut telle samedi à Laval, qu'elle faillit bien ruiner au début de la deuxième mi-temps les efforts accomplis par des Lavallois souvent désordonnés durant les 45 minutes initiales et qui se traduisirent par le but conté plus haut.

Mais pour que cette équipe de Lille profite au mieux de la hantise qui paralysait les Lavallois, il eût fallu que Costes, Parizon et Karasi surtout fassent preuve de plus de constance dans l'effort et d'application sur le terrain. Il eût fallu que ces gens-là imitent leurs jeunes camarades du milieu du terrain. Mais ce trio d'internationaux français ou yougoslave que l'on redoutait beaucoup en Mayenne a paru désabusé et ce serait lui chercher des excuses trop faciles que d'écrire qu'il ne fut pas toujours servi dans des conditions idéales.

Laval, samedi soir, était vulnérable, d'abord parce que ses joueurs avaient peur de perdre et de voir leurs efforts de l'automne annulés. Ensuite parce que sans son meneur de jeu, Raymond Kéruzoré, en petite forme, elle bafouille.

On a dit que la réussite de Laval était essentiellement liée au comportement de Kéruzoré. Cette prise de position provoqua même quelque irritation. Cependant, elle trouve depuis le début du mois de janvier sa vraie signification. On en a eu en outre l'illustration parfaite au cours de ce match Laval-Lille.

Rageur et obstiné, l'international de Laval se battit pendant une heure avec Gauvain à ses trousses. Il réussit malgré tout à s'en défaire parfois et l'on apprécia sa bonne frappe de balle, deux de ses tirs passant de très peu à côté de la cage de Chemier. Et quand le jeune demi nordiste abdiqua parce que vaincu par ses trop généreux efforts, Raymond Kéruzoré redevint lui-même. Pendant le dernier quart d'heure l'on revit celui qui du mois d'août au soir de la fameuse victoire sur Saint-Etienne enflamma les foules mayennaises.

Mais au cours de ce match Laval-Lille, on a surtout vu Smerecki. Alors aujourd'hui on rit encore en Mayenne parce que le retour de Raymond Kéruzoré, désormais libéré de cette désagréable blessure au tendon, souvenir du match de Sochaux, est synonyme de lendemains heureux, même si l'on dit qu'une hirondelle ne fait pas le printemps.

On rit encore parce que, nous l'avons déjà dit, Smerecki fut le merveilleux complément de celui aux côtés de qui il fut déjà sélectionné dans l'équipe de l'Ouest des cadets il y a une dizaine d'années et qui sut assurer parfaitement samedi soir l'intérim de son capitaine dans l'art de créer.

On rit aussi parce que le jeune Patrick Papin a laissé samedi devant Costes éclore tout son talent.

Certes, ce Laval-Lille fut un petit match : « Un match auquel je m'attendais », disait un Michel Le Milinaire tout souriant, lui qui avait la veille laissé paraître une certaine inquiétude quand il déclara : « Notre situation deviendra sérieuse si nous ne gagnons pas contre Lille. »

Et en ce dernier dimanche de janvier, il rit lui aussi tout comme son président, M. Bisson, à qui on laissera le mot de la fin. Avant de s'enfoncer dans la nuit, il lança : « Désormais nous sommes sûrs de demeurer en Première Division. »

Michel JOUNEAUX.

NICE - RENNES (4-0)

A VAINCRE SANS PÉRIL...

NICE. — Confortable succès des Niçois qui aurait pu se traduire par le double de buts tant l'équipe de Rennes a été d'une grande faiblesse.

Il ne faut donc pas prendre très au sérieux ce succès des Niçois qui ont toutefois eu le mérite de jouer avec une belle application mais ont péché parfois par manque d'organisation, comme le précise Léon Rossi :

« Il nous faut nous améliorer dans l'organisation du jeu. Une question de temps et de travail. »

De ce match Nice - Rennes joué dans l'intimité de 5.000 spectateurs on aura beaucoup aimé le travail de Sanchez. L'ex-enfant du Cavigal occupait dimanche après-midi une position de milieu de terrain, on le vit effectuer des raids solitaires et jouer également avec une certaine intelligence de jeu. Bref, une belle production d'ensemble et un superbe but.

A la 14e minute de jeu, Daniel Sanchez reprenait en demi de volée une balle renvoyée faiblement par la défense rennaise, geste technique extrêmement pur, le ballon se logeait le long du poteau droit de Bernard sans que le gardien breton puisse esquisser le moindre geste.

On était curieux dans ce match de voir comment allaient se comporter Katalinski et Guillou qui avaient échangé durant la semaine des propos pour le moins aigres-doux.

On vit le Yougoslave applaudir Guillou lorsque le capitaine azuréen marqua un joli tir de 18 mètres.

Ce n'est pas encore la lune de miel, mais les deux hommes ont semblé se chercher sur le terrain et leur collaboration, si elle ne fut pas étincelante, apaise les esprits.

Léon Rossi, qui avait pris ses fonctions durant la semaine, avait présenté une équipe assez inusitée. Notamment en attaque. Il avait titularisé en effet deux jeunes de l'équipe de Troisième Division, Bernard Castellani et René Bocchi. Ces deux petits gabarits firent merveille dans deux styles semblables. Ils apportèrent beaucoup de vivacité et d'esprit d'entreprise à une équipe qui malgré sa domination sembla quelque peu ronronner et somnoler.

Du côté rennais, on vit peu de choses. L'équipe de Dubaèle nous a semblé être la plus faible des formations de Première Division vues cette saison à Nice.

On aura remarqué le travail d'Arribas et la sûreté de Bernard. Un homme à Nice s'est également réveillé : le Yougoslave Bjekovic. Mais il se montra quelques fois maladroit notamment en seconde mi-temps alors que Guillou lui avait offert trois balles de buts.

Satisfaction donc dans le camp niçois, mais il est bon de rappeler que si Nice a gagné confortablement ce succès n'est pas de ceux qui doivent soulever le plus grand enthousiasme, comme l'affirme le président, M. Roger Loeuillet : « Un résultat qui fait du bien. Je suis content pour nos jeunes. Il faudra que Nice joue comme il l'a fait contre Rennes, avec la même volonté de gagner. »

Marc CANONNE.

METZ - MARSEILLE (3-0)

PAS DE PITIÉ POUR L'O.M.

METZ. — La route de l'O.M. passait cette fois par Saint-Symphorien. C'était le pire qui pouvait lui arriver dans sa situation actuelle. Il était périlleux en effet de devoir croiser le fer avec un Metz avide de victoire, farouchement décidé à renouer avec un succès le fuyant obstinément depuis le 10 novembre dernier, où il avait mis Nîmes à la raison.

Cette période de vaches maigres trouvait son explication essentielle dans le fait que l'attaque du F.C.M. — la plus prolifique pourtant de la Division I la saison passée — ne marquait plus, à l'image de Curioni et Braun, ces artilleurs d'élite. Deux buts seulement en cinq matches... Cela ne pouvait tromper personne.

Les choses n'avaient que trop duré. Il n'y eut ni révolution de palais ni remise en cause, mais tout simplement un large échange de vues entre Georges Huard et ses joueurs. L'unanimité se fit sur la nécessité de la refonte d'une attaque privée de régisseur qui, depuis l'indisponibilité de Hoffsess, s'efforçait depuis quelque temps déjà de combler cette lacune criarde ; Hugo Curioni a été pratiquement plébiscité pour tenir ce rôle de meneur de jeu, d'approvisionneur offensif.

Pour un coup d'essai ce fut un coup de maître, il est vrai que le bouillant Argentin reste plus préoccupé par l'intérêt de son équipe que par son prestige personnel de « puncheur ». Toujours est-il que Curioni a été le bourreau impitoyable de Marseille, l'artisan d'une efficacité offensive retrouvée par Metz, littéralement transformé et caracolant comme aux plus beaux jours...

Ce nouveau Curioni, tirant judicieusement les ficelles, orchestrant, alternant jeu long et jeu court, distribuant à bon escient, sollicitant avec à-propos, fut une véritable révélation pour Saint-Symphorien ravi d'avoir vu se poursuivre la tradition qui veut que Marseille ne gagne pas dans la capitale mosellane (une fois seulement au cours des dix dernières saisons).

Cela ne traîna guère et ce d'autant plus que l'étonnant Patrick Battiston, en forme internationale, ne laissa à personne le soin de mettre le feu aux poudres en s'en allant seul marquer un but de toute beauté dans les toutes premières minutes.

La brèche était ouverte ; Metz, déchaîné, s'y engouffra et, en vingt minutes, la cause fut entendue, Gransard ayant traduit le désarroi par un but contre son camp auquel Braun fit suivre un troisième offert par Curioni.

Marseille avait bu le calice jusqu'à la lie. Le match était joué et les Lorrains continuaient à faire la leçon, à donner dans le démonstratif, à l'image de Curioni lui-même.

Il aura manqué, pour compléter son festival, ce but que l'Argentin, retrouvant ses bonnes habitudes, entrevit une paire de fois, alors que le public scandait son nom.

Mais c'était compter sans l'obstiné Migeon, ce « capitaine courageux », qui limita les dégâts en multipliant les prouesses dans les buts d'une équipe phocéenne à la dérive.

Metz et Curioni ont obtenu cette revanche qu'ils voulaient depuis l'aller, provoquant le spectaculaire naufrage de Marseille, dont on n'a sans doute pas fini de parler sur la Canebière.

La cote d'alerte est atteinte pour l'O.M., pour lequel on peut s'inquiéter à juste titre maintenant.

André LEMAY.

GARE AU COCKTAIL GIRONDIN

(Jacques ETIENNE)

BORDEAUX. — Les Girondins redoutaient quelque peu le match contre les Angevins. Ces derniers, il faut bien le rappeler, ont souvent réussi au stade-vélodrome. En vérité, les Bordelais n'avaient pas gagné chez eux contre le S.C.O. depuis 1970. Il faut préciser quand même que le club du Maine-et-Loir effectuait un petit stage en Division II, mais enfin le palmarès n'était pas en faveur du club du Sud-Ouest. Il faut dire que le phénomène était le même avec Sochaux, qui s'imposait souvent ici. Or les Francs-Comtois ont mordu la poussière sur cette même pelouse voici deux semaines. Heureux présage, s'il en fut !...

Et puis l'équipe bordelaise, depuis que Montès l'a reprise en main, connaît une période euphorique. Certes, elle a remporté à domicile des matches considérés comme étant à sa portée face à des adversaires au classement plutôt médiocre. Mais elle est allée faire match nul à Lille et gagner à Rennes, ce qui est assez méritoire.

Dans ces conditions, la victoire sur Angers ne peut être considérée comme une surprise, même si la formation d'Aimé Mignot pouvait s'enorgueillir d'un plein et large succès contre Nice.

Cette équipe bordelaise est habitée par un esprit nouveau. L'arrivée de Montès a provoqué le fameux choc psychologique que l'on sait, ce qui n'est pourtant pas toujours le cas. Les joueurs se battent sur toutes les balles avec beaucoup de détermination et, par certains côtés, ce cru 1977 n'est pas sans rappeler la belle époque de Salvador Artigas. C'est d'ailleurs ce qui a frappé Aimé Mignot, le coach angevin, navré d'avoir eu à constater que ses hommes, déroutés par l'engagement de leurs adversaires, s'étaient montrés étrangement absents des débats une heure durant...

« Faites attention, leur a-t-il dit. Angoulême est une équipe du même tonneau. Il ne s'agira pas de s'endormir. »

Propos tout à fait d'actualité puisque Angevins et Angoumoisins doivent se rencontrer dans deux semaines pour les trente-deuxièmes de Coupe !

Un Bordeaux régénéré, qui a d'abord lutté pour sa survie et qui, fort d'un classement sensiblement amélioré, peut envisager de terminer désormais le Championnat à une place honorable.

Oh, certes, ce n'est pas encore une grande équipe mais une équipe en devenir. Dimanche dernier, par exemple, la défense girondine, où manquaient ses plus beaux fleurons, Lopez et Meynieu, donna quelques sueurs d'angoisse aux supporters bordelais. Une attaque angevine aussi en verve qu'elle le fut devant Nice une semaine plus tôt aurait probablement eu raison de la jeunesse et de l'inexpérience des arrières bordelais. Fort heureusement pour eux, Barthélemy, la nouvelle terreur, n'eut que peu d'occasions de placer son tir meurtrier.

Cet amalgame jeunes-anciens produit finalement un mélange détonant car l'accord est parfait sur le terrain entre tous les joueurs. Mais il y a parfois quelques ratés, sans que l'on sache trop pourquoi, comme ce fut le cas en deuxième mi-temps face à Angers. Il a suffi que les Angevins, menés 0-3, obtiennent un but pour que la belle mécanique se dérègle. Alors on assista pendant un quart d'heure à une belle panique. Heureusement que Giresse n'a pas hésité à se replier pour venir reconquérir quelques ballons et mettre un peu d'ordre dans la maison.

Alain Giresse (Gigi pour les amis) est d'ailleurs le patron incontesté de son équipe. Son rayonnement dans le jeu et son influence sur ses partenaires sont énormes. Il peut d'autant mieux diriger la manœuvre que, derrière lui, Buygues travaille pour quatre. Il n'y a que Jeandupeux qui a mal actuellement aux adducteurs, pour ne pas être au top-niveau, comme dirait Kovacs.

Des tâches plus difficiles attendent les Girondins, à commencer par le prochain de recevoir Nancy. Il s'agira de confirmer, week-end, où ils se rendent à Lyon avant mais on peut leur faire confiance.

MONTÈS : «Plus de complexes !»

Q. — **Content de cette victoire, Christian Montès ?**

R. — Assurément. Je redoutais un peu les Angevins qui venaient d'étriller Nice avec un buteur que nous ne connaissions pas, Barthélemy. Finalement, cela s'est bien passé.

Q. — **Pourtant votre équipe a connu quelques difficultés en 2e mi-temps ?**

R. — Oui. Au vu de ce que les gars avaient montré jusque-là, c'est assez incompréhensible. Je pense qu'ils se sont inconsidérément relâchés parce que nous menions par 3-0. Ce n'est pas trop grave dans la mesure où les joueurs sauront en tirer la leçon afin de ne plus subir de pareilles mésaventures à l'avenir. Ma déception aurait été grande si nous avions été remontés à la marque. Or, cela aurait pu arriver...

Q. — **Qu'est-ce qui fait gagner les Girondins ?**

R. — Une prise de conscience collective. Les joueurs ont conscience de leur valeur et un désir très vif de faire quelque chose ensemble.

Q. — **Satisfait de vos jeunes ?**

R. — Bien sûr. Ils apportent leur enthousiasme et jouent sans complexes. C'est important pour eux, mais aussi pour les anciens qui n'ont pas la sensation désagréable de devoir tout faire seuls.

Q. — **Votre ambition ?**

R. — Elle est assez classique : terminer à la meilleure place possible en championnat et effectuer une belle carrière en Coupe.

J. E.

le C. A. P. d'employé de COMPTABILITÉ

Un diplôme qui débouche sur l'emploi

Ce diplôme vous donne la « qualification professionnelle » nécessaire pour entrer dans les bureaux de n'importe quelle entreprise et être bien payé.

Préparation au C.A.P. (Examen d'Etat)

Pour préparer cet examen, on demande d'aimer un peu les chiffres et d'avoir un niveau d'instruction égal au Brevet ou sortie de 3e.
Aucun diplôme n'est demandé.

Cette préparation peut être répartie normalement sur une période de 7 à 8 mois, parfois moins, selon degré d'instruction et temps disponible.

Une sécurité exceptionnelle : la Garantie Caténale

Celle-ci vous permet, en cas de non-réussite à l'un des examens d'Etat auxquels nous préparons, de reprendre gratuitement pendant une année vos études comptables.

Ayez donc confiance en vous

Si vous étudiez la comptabilité avec nous, vous l'apprendrez avec la sympathique méthode Caténale qui est si facile à comprendre qu'elle est, dit-on, d'une génération en avance sur son temps.

Formation continue (loi du 16-7-1971)

Cours gratuits pour les bénéficiaires de cette loi. Nos cours par correspondance sont alors accompagnés de stages d'une journée, dans les principales villes de France, conformément à la loi.

La comptabilité est un métier de mieux en mieux payé

et où les chances de promotion rapide sont nombreuses. Profitez-en et retournez dès aujourd'hui le coupon ci-dessous à l'Ecole Française de Comptabilité, organisme privé, 92270 Bois-Colombes.

Préparons aussi à l'Examen Probatoire du D.E.C.S. et au B.P. de Comptable

Informez-vous vite et gratuitement

ECOLE FRANÇAISE DE COMPTABILITE ORGANISME PRIVE
92270 BOIS-COLOMBES (FRANCE)

Envoyez-moi gratuitement et sans engagement votre guide n° 9209 sur la préparation au C.A.P. d'employé de comptabilité et tous renseignements sur la formation continue. Pour l'examen probatoire du D.E.C.S., guide n° 9209 P. Pour le B.P. guide n° 9209 B.

NOM (maj.) .....
PRENOM .....
ADRESSE (avec code postal) .....
.....
.....
.....

Demain

BASTIA - PARIS S.-G. : le choc de l'ambition

LILLE - LENS

Stade Grimonprez-Jooris
La saison dernière :
***Lille b. Lens, 4-2**
Match aller : *Lens b. Lille, 4-2

LILLE (19) cette fois, ne doit pas se faire d'illusions. Il a déjà concédé onze points sur son terrain, en douze matches, alors qu'il n'en a obtenu aucun en déplacement.
- **Trois derniers matches :** *Nice b. Lille, 2-0 ; *Lille b. Metz, 2-0 ; *Laval b. Lille, 1-0.
- **Buteur :** Coste, 10 buts.
- **Le 18 février :** va à Saint-Etienne.

LENS (3) est vraiment l'équipe du jour. Sa forme éclate : dix buts marqués (contre deux) au cours de ses trois derniers matches. Il a déjà recueilli onze points à l'extérieur en douze matches.
- **Trois derniers matches :** *Lens b. Rennes, 3-1 ; Lens b. *Sochaux, 5-1 ; *Lens b. Lyon, 2-0.
- **Buteur :** Bousdira, 11 buts.
- **Le 18 février :** reçoit Nîmes.
- **Pronostic :** Lens.

NANCY - NICE

Stade Marcel-Picot
La saison dernière :
***Nancy b. Nice, 2-0**
Match aller :
***Nice b. Nancy, 2-0**

NANCY (6) suit assez bien le peloton de tête. Dommage qu'il ait commis quelques faux pas préjudiciables. Il vient en tout cas d'atteindre le cinquantième but marqué.
- **Trois derniers matches :** Paris S.-G. b. *Nancy, 2-1 ; *Nancy b. Nîmes, 2-1 ; *Reims et Nancy, 3-3.
- **Buteur :** Platini, 16 buts.
- **Le 18 février :** va à Bordeaux.

NICE (6) a remporté un succès facile sur un Rennes il est vrai en perdition. Mais les points et les buts acquis demeurent. Les Niçois ont surmonté leur crise et savent être dangereux à l'extérieur.
- **Trois derniers matches :** *Nice b. Lille, 2-0 ; *Angers b. Nice, 5-0 ; *Nice b. Rennes, 4-0.
- **Buteur :** Bjekovic, 10 buts.
- **Le 18 février :** reçoit Lyon.
- **Pronostic :** Nancy.

SOCHAUX-SAINT-ETIENNE

Stade Bonal
La saison dernière :
***Sochaux et Saint-Etienne, 1-1**
Match aller :
***Saint-Etienne b. Sochaux, 2-0**

SOCHAUX (16) a été victime de la fameuse « deuxième mi-temps nantaise », car il a bien tenu tête au leader à Nantes. Il mérite mieux que son classement. Ce qui étonne, c'est les 22 buts déjà encaissés sur son terrain. Triste record !
- **Trois derniers matches :** *Bordeaux b. Sochaux, 2-1 ; Lens b. *Sochaux, 5-1 ; *Nantes b. Sochaux, 2-1.
- **Buteur :** Soler, 9 buts.
- **Le 18 février :** va à Valenciennes.

SAINT-ETIENNE (8) se met à marquer et à gagner. Il était temps. Son attaque ne joue plus les parents pauvres. Oui, mais il y a toujours huit points qui le séparent de Nantes. N'a pas encore gagné à l'extérieur (5 matches nuls).
- **Trois derniers matches :** *Saint-Etienne b. Marseille, 4-0 ; *Saint-Etienne b. Bastia, 2-1 ; *Saint-Etienne b. Troyes, 4-0.
- **Buteur :** Patrick Revelli, 8 buts.
- **Le 18 février :** reçoit Lille.
- **Pronostic :** match nul.

TROYES - METZ

Stade de l'Aube
La saison dernière :
Metz b. *Troyes, 1-0
Match aller :
***Metz b. Troyes, 2-1**

TROYES (17) s'enlise de plus en plus, avec une attaque sans grande consistance. Il a déjà été battu trois fois sur son terrain et il n'a marqué que huit buts sur terrains adverses.
- **Trois derniers matches :** *Laval et Troyes, 1-1 ; Nantes b. *Troyes, 3-2 ; *Saint-Etienne b. Troyes, 4-0.
- **Buteur :** Diallo, 8 buts.
- **Le 18 février :** va à Marseille.

METZ (8) paraît avoir surmonté son passage à vide. Il est vrai que la défense de Marseille l'a bien aidé. Son attaque a tout de même franchi le cap des trente buts.
- **Trois derniers matches :** *Valenciennes et Metz, 1-1 ; *Lille b. Metz, 2-0 ; *Metz b. Marseille, 3-0.
- **Buteur :** Curioni, 13 buts.
- **Le 18 février :** reçoit Bastia.
- **Pronostic :** Metz.

NIMES - REIMS

Stade Jean Bouin
La saison dernière :
Reims b. *Nîmes, 3-0
Match aller :
***Reims b. Nîmes, 2-0**

NIMES (13) reste avec sa petite attaque et l'a encore prouvé au Parc devant Paris S.-G. Il collectionne les matches nuls, mais ce n'est pas ce qui s'appelle aller de l'avant.
- **Trois derniers matches :** *Nîmes et Lyon, 1-1 ; *Nancy b. Nîmes, 3-1 ; *Paris S.-G. et Nîmes, 0-0.
- **Buteur :** Domarski, 5 buts.
- **Le 18 février :** va à Lens.

REIMS (10) tient bon en milieu de tableau. Son attaque vaut surtout par Bianchi. Il vient de jouer son septième match nul. Il lui manque un peu plus de constance et de régularité.
- **Trois derniers matches :** *Reims b. Angers, 2-1 ; *Lyon b. Reims, 2-1 ; *Reims et Nancy, 3-3.
- **Buteur :** Bianchi, 22 buts.
- **Le 18 février :** reçoit Paris S.-G.
- **Pronostic :** match nul.

MARSEILLE - LAVAL

Stade Vél. municipal
La saison dernière :
Laval en Division II
Match aller :
***Laval b. Marseille, 2-1**

MARSEILLE (14) a encaissé à Metz son quarante-troisième but, sans compensation du côté de l'attaque. Il n'a obtenu que deux points en quatre matches et il n'est pas inaccessible chez lui.
- **Trois derniers matches :** *Saint-Etienne b. Marseille, 4-0 ; *Marseille et Valenciennes, 1-1 ; *Metz b. Marseille, 3-0.
- **Buteurs :** Emon et Zlataric, 5 buts chacun.
- **Le 18 février :** reçoit Troyes.

LAVAL (10) après sa mésaventure parisienne, a affermi sa position par son petit — mais utile — succès sur Lille. Ah, si l'attaque était plus mordante ! Neuf points obtenus à l'extérieur.
- **Trois derniers matches :** *Laval et Troyes, 1-1 ; *Paris S.-G. b. Laval, 5-0 ; *Laval b. Lille, 1-0.
- **Buteur :** Vergnes, 14 buts.
- **Le 18 février :** reçoit Angers.
- **Pronostic :** Marseille.

RENNES-VALENCIENNES

Stade Parc des Sports
La saison dernière :
Rennes en Division II
Match aller :
***Valenciennes b. Rennes, 2-0**

RENNES (20) est à la dérive : 21 buts marqués et... 47 encaissés en 23 matches, autant de défaites que de victoires à domicile (4) et aussi un malaise interne dû bien sûr aux mauvais résultats.
- **Trois derniers matches :** *Lens b. Rennes, 3-1 ; Bordeaux b. *Rennes, 2-0 ; *Nice b. Rennes, 4-0.
- **Buteur :** Tonnel, 5 buts.
- **Le 18 février :** va à Nantes.

VALENCIENNES (17) ne gagne plus et sa situation devient plus que préoccupante pour lui. Il reste avec une seule victoire en déplacement (et aussi huit buts marqués en dix matches extérieurs).
- **Trois derniers matches :** *Valenciennes et Metz, 1-1 ; *Marseille et Valenciennes, 1-1 ; Bastia b. *Valenciennes, 2-1.
- **Buteur :** Six, 6 buts.
- **Le 18 février :** reçoit Sochaux.
- **Pronostic :** match nul.

ANGERS - NANTES

Stade Jean-Bouin
La saison dernière :
Angers en Division II
Match aller :
***Nantes b. Angers, 3-0**

ANGERS (14) après son coup d'éclat devant Nice, est rentré dans le rang. Heureusement que ses suivants ont presque tous été battus. A concédé trois défaites et quatre matches nuls chez lui.
- **Trois derniers matches :** *Reims b. Angers, 2-1 ; *Angers b. Nice, 5-0 ; *Bordeaux b. Angers, 4-1.
- **Buteur :** Barthélemy, 16 buts.
- **Le 18 février :** va à Laval.

NANTES (1) accumule les points. Son échappée sera-t-elle décisive ? C'est possible, sur les données actuelles. Il a la deuxième meilleure défense, avec Lyon qu'il vient de battre. Seule équipe à compter cinq victoires à l'extérieur.
- **Trois derniers matches :** *Nantes b. Bastia, 3-1 ; Nantes b. *Troyes, 3-2 ; *Nantes b. Sochaux, 2-1.
- **Buteurs :** Amisse, Michel, Sahnoun, 8 buts chacun.
- **Le 18 février :** reçoit Rennes.
- **Pronostic :** Nantes.

LYON - BORDEAUX

Stade de Gerland
La saison dernière :
Bordeaux b. *Lyon, 2-1
Match aller :
Lyon b. *Bordeaux, 2-1

LYON (2) a été nettement stoppé à Lens, ce qui n'est pas extraordinaire. Il lui manquait il est vrai quatre titulaires mais l'attaque ne s'est guère manifestée. Toujours invaincu chez lui.
- **Trois derniers matches :** *Nîmes et Lyon, 1-1 ; Lyon b. Reims, 2-1 ; *Lens b. Lyon, 2-0.
- **Buteur :** Lacombe, 15 buts.
- **Le 18 février :** va à Nice.

BORDEAUX (10) « flambe » en ce moment. Il a fait une belle remontée, marquant huit buts en trois matches, n'en encaissant que deux dans le même temps. Assez bon comportement à l'extérieur.
- **Trois derniers matches :** *Bordeaux b. Sochaux, 2-1 ; Bordeaux b. *Rennes 2-0 ; *Bordeaux b. Angers, 4-1.
- **Buteur :** Giresse, 12 buts.
- **Le 18 février :** reçoit Nancy.
- **Pronostic :** Lyon.

BASTIA - PARIS S.-G.

Stade Armand-Cesari
La saison dernière :
***Bastia b. Paris S.-G., 3-0**
Match aller :
***Paris S.-G. et Bastia, 2-2**

BASTIA (3) vient d'obtenir sa deuxième victoire à l'extérieur et il est toujours invaincu devant son public. A lui la meilleure attaque. Il peut encore profiter d'une défaillance de Nantes. Mais nous n'en sommes pas encore là.
- **Trois derniers matches :** *Nantes b. Bastia, 3-2 ; *Saint-Etienne b. Bastia, 2-1 ; Bastia b. *Valenciennes, 2-1.
- **Buteur :** Dzajic, 18 buts.
- **Le 18 février :** va à Metz.

PARIS S.-G. (5) n'a pas trouvé la faille devant un Nîmes défensif. Un point précieux de perdu, et le match à Bastia, ce ne sera pas du gâteau. Mais il est toujours bien placé.
- **Trois derniers matches :** Paris S.-G. b. *Nancy, 2-1 ; *Paris S.-G. b. Laval, 5-0 ; *Paris S.-G. et Nîmes, 0-0.
- **Buteur :** Dahleb, 14 buts.
- **Le 18 février :** va à Reims.
- **Pronostic :** Bastia.

24e JOURNEE DIVISION I SAMEDI 5

***Bastia-Paris S.-G. : 20 h 30.**
***Angers-Nantes : 20 h 30.**
***Lille-Lens : 20 h 30.**

DIMANCHE

***Lyon-Bordeaux 16 h.**
***Nancy-Nice : 17 h.**
***Sochaux-Saint-Etienne : 15 h.**
***Nîmes-Reims : 15 h 30.**
***Marseille-Laval : 15 h 30.**
***Troyes-Metz : 17 h.**
***Rennes-Valenciennes : 15 h.**

Hier

23e JOURNEE	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
NANTES 2 (0) Sahnoun (58e) Bargas (63e s. pen.) **SOCHAUX** 1 (1) Soler (11e)	Nantes. — BERTRAND-DEMANES*** — BIBARD***, RIO***, BARGAS*****, TUSSEAU**** — MULLER****, MICHEL****, SAHNOUN**** — BARONCHELLI*****, TRIANTAFILOS***, AMISSE****. — 12e : VAN STRAELEN. — 13e : LACOMBE. — Entr. : VINCENT. — Total : 42. Sochaux. — RUST***** — DUFOUR***, SELES****, COURBIS****, POSCA*** puis WASMER*** (51e). — DJADAOUI***, IVEZIC***, PFERTZEL**** — GUTTIEREZ***, SOLER****, PINTENAT****. — 13e : MEYER. — Entr. : BARRET. — Total : 40.	18.942 spect. 258.674 F Arbitrage de M. Vigliani	Nantes commença par rater un penalty (Michel) pour faute commise sur Sahnoun et par encaisser un but de Soler suite à une déviation de la tête de Pintenat. Les jeunes Nantais, sur un terrain lourd, mirent longtemps avant de revenir à hauteur de leurs adversaires, malgré une domination impressionnante. C'est sur un débordement de Baronchelli lancé par Tusseau que Sahnoun égalisa en début de seconde période. Nantes prit l'avantage sur un penalty transformé par Barges pour faute de Courbis sur Amisse que Muller avait sollicité. La fin du match accentua la pression nantaise qui par malchance, maladresse, ou du fait de Rust, resta improductive.
LENS 2 (1) Elie (9e, 84e) **LYON** 0	Lens. — TEMPET*** — HOPQUIN***, LECLERCQ****, FLAK****, LHOTE**** — ELIE****, BOUSDIRA*** puis SAB*** (86e), KRAWCZYK**** — MARX****, FRANÇOISE****, KAISER****. — 13e : STASSIEVITCH. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 41. Lyon. — DE ROCCO*** — DOMENECH****, MIHAJLOVIC****, PAILLOT***, MARAIS**** — BROISSART****, OLIO***, BERNAD**** — CHIESA***, LACOMBE***, MARIOT***. — 12e : CORNET. — 13e : MAYOT. — Entr. : JACQUET. — Total : 38.	24.347 spect. 401.031 F Arbitrage de M. Kitabdjian	Les Lensois ont largement mérité cette victoire d'une importance certaine devant un rival dont on attendait mieux. Le premier but d'Elie fut acquis à la neuvième minute de jeu, de la tête, après un corner de Marx et un relais de Hopquin. Lens, pendant tout le match, continua d'imposer un « pressing » permanent, harcelant la défense lyonnaise par Marx et par Françoise. Mais c'est Elie qui obtenait encore le deuxième but des Nordistes, de la tête, après une balle très précise expédiée par le remuant Françoise.
VALENCIENNES 1 (1) Verstraete (24e) **BASTIA** 2 (0) Dzajic (50e) Zimako (56e)	Valenciennes. — DELACHET*** — METSU****, WRAZY****, KUSKOWIAK***, GARCERAN**** — NEUBERT***, VERSTRAETE****, ZAREMBA**** — JESKOWIAK****, MUSOVIC***, SIX*** — 12e : GIACHETTI. — 13e : CHEVALIER. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 39. Bastia. — WELLER**** — MARCHIONI****, LUCCINI***, ORLANDUCCI****, BURKHARD**** — DESVIGNES****, FRANCESCHETTI****, PAPI**** — ZIMAKO****, FELIX***, DZAJIC****. — 12e : ANDRIETTI. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 42.	7.001 spect. 169.298 F Arbitrage de M. Mouchotte	Les Valenciennois, après une première attaque de Bastia terminée par un tir difficile de Zimako, prirent la direction des opérations et la première mi-temps de la rencontre fut en général à l'avantage de Valenciennes qui inscrivit dès la 24e minute par Verstraete un but parfaitement mérité. Mais ils manquèrent toujours au cours de cette première période d'autres occasions de buts notamment par Musovic et Neubert. En seconde mi-temps, après une attaque de Six, ce fut au tour de Bastia de contrôler les opérations et Dzajic (qu'on avait d'ailleurs vu à deux reprises en première mi-temps) allait rapidement égaliser sur une passe de Zimako. Six minutes plus tard, le même Zimako, sur une action Papi-Franceschetti, donnait l'avantage à son équipe qui dès lors parut faire cavalier seul.
PARIS S.-G. 0 **NIMES** 0	Paris S.-G. — PANTELIC*** — PILORGET*****, RENAUT****, NOVI*****, LOKOLI*** — REDON**** puis JUSTIER*** (46e), PIASECKI***, LAPOSTE*** — TOKOTO****, M'PELE***, DAHLEB***. — 13e : BAUDA. — Entr. : VASOVIC. — Total : 40. Nimes. — ORLANDINI***** — MITH****, MORETTI***, SANLAVILLE***, KABILE**** — BOISSIER***, GIRARD****, CHAMP*** — DUSSAUD****, DOMARSKI****, BOYRON***. — 12e : LOZANO. — 13e : DUBOURDEAU. — Entr. : FIROUD. — Total : 40.	37.800 spect. Arbitrage de M. Bacou	Les Parisiens n'ont jamais réussi à résoudre complètement le problème posé par les Nimois, en dépit d'une application de tous les instants et d'une excellente condition physique. Ou bien, lorsqu'ils parvinrent à « déjouer le système de surveillance » particulièrement au point des Gardois, ils ne surent pas conclure, et il faut invoquer là autant une certaine maladresse qu'une indiscutable malchance.
REIMS 3 (2) Bianchi (22e et 39e s. pen., 77e) **NANCY** 3 (1) Curbelo (15e) Platini (55e, puis 63e s. pen.)	Reims. — LAUDU*** — BUISSET****, FUCHS***, DUBOUIL****, DURAND*** — BETTA****, DUCUING****, POLANIOK*** — SANTAMARIA****, BIANCHI****, BONNEC*** puis MAUFROY*** (85e). — 13e : GOSSET. — Entr. : D'ARMENIA. — Total : 39. Nancy. — MOUTIER***, RACZINSKI****, CLOET***, CURBELO****, COHUET*** — CARON***, CHENU****, PLATINI**** — ROUYER****, RUBIO***, DUSSIER**. — 12e : PALKA. — 13e : JEANNOL. — Entr. : REDIN. — Total : 37.	8.584 spect. 162.952 F Arbitrage de M. Meeus	La manière plus physique de Nancy troubla une défense rémoise et il est assez logique que sur ce corner, Curbéro ouvre le score, mais avant la pause, le même Curbéro fait sur Santamaria, une faute qui vaut un penalty transformé en but par Bianchi. Un second, indiscutable cette fois, permet à Bianchi de donner l'avantage à Reims. Animés après la pause, par Caron et Platini, Nancy égalisa par ce dernier de la tête, puis prend l'avantage à nouveau sur penalty de Platini. Cette fois, c'est Rouyer qui avait été abattu par... Santamaria ! Reims domine et la défense lorraine perd de son assurance. Il est très normal que Bianchi, sur passe de Bonnec, monte une troisième fois les équipes à égalité, au terme d'une rencontre plaisante et fertile en rebondissements.
NICE 4 (3) Sanchez (14e) Bjekovic (21e, 47e) Guillou (30e) **RENNES** 0	Nice. — BARATELLI*** — DOUIS***, ZAMBELLI****, KATALINSKI****, PIGAL*** — GUILLOU***, SANCHEZ*****, ADAMS*** — CASTELLANI**** puis TOKO*** (70e), BJEKOVIC****, BOCCHI****. — Entr. : ROSSI. — Total : 40. Rennes. — D. BERNARD**** — RABIER***, RIZZO****, ARRIBART***, PERIAULT*** — ARRIBAS****, MARCHAND**, KERJEAN** puis GUERMEUR*** (55e) — WILLIM** puis DELAMONTAGNE*** (70e), A. BERNARD***, MAIER***. — Entr. : DUBAELE. — Total : 33.	6.822 spect. 84.906 F Arbitrage de M. Frauciel	Sanchez ouvrit le score rapidement sur un joli tir en demi-volée, consécutif à un mauvais envoi de la défense rennaise. Les Niçois aggravèrent le score sur un penalty sévère accordé pour faute de Rizzo sur Bjekovic. Le Yougoslave se fit justice lui-même. Guillou, d'un tir en coin de dix-huit mètres, inscrivait assez facilement le troisième but. Dès la reprise, Bjekovic réussissait le quatrième but après un centre au cordeau de Castellani.
SAINT-ÉTIENNE 4 (1) Boury (45e) P. Revelli (71e, 84e) Synaeghel (88e) **TROYES** 0	Saint-Etienne. — CURKOVIC**** — JANVION****, PIAZZA***, LOPEZ****, FARISON*** — LARQUE***, SANTINI***, SYNAEGHEL**** — BOURY****, P. REVELLI****, SARRAMAGNA****. — 12e : H. REVELLI. — 13e : LARIOS. — Entr. : HERBIN. .. Total : 40. Troyes. — FORMICI**** — DIFFERDING***, JACQUES***, GREGOIRE***, LE LAMER*** — ZORZETTO***, DOS SANTOS**** — TURUDIJA***, MARTINEZ***, TOTA****, DIALLO*****. — 12e : PELTIER. — 13e : MAHUT. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 37.	17.469 spect. 209.151 F Arbitrage de M. Bancourt	Les Stéphanois mirent plus d'une heure à prendre la mesure de leurs adversaires recroquevillés en défense et habiles à relancer les contre-attaques. Mais dans les vingt dernières minutes, Patrick Revelli (2 buts) et Synaeghel réussirent le K.-O.
METZ 3 (3) Battiston (6e) Gransard (8e, c.s.c.) Braun (20e) **MARSEILLE** 0	Metz. — REY**** — BATTISTON*****, ZDUN****, MULLER****, PERIGNON**** — COPIN***, COUSTILLET**** — DEHON****, BRAUN***, CURIONI******, ZENIER*** — 12e : ROPERO. — 13e : JENNY. — Entr. : HUART. — Total : 44. Marseille. — MIGEON**** — BAULIER***, ZVUNKA***, BRACCI***, GRANSARD*** puis BACONNIER*** (46e) — FERNANDEZ****, NOGUES****, ALONSO**** — EMON***, YAZALDE*** puis FLORES*** (46e), BERETA***. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 37.	12.501 spect. 329.056 F Arbitrage de M. Buils	Faible en attaque, vulnérable en défense, Marseille a fait les frais du réveil de Metz. L'attaque messine réalisa le K.-O. d'entrée. Parti de très loin, Battiston s'enfonça dans la défense marseillaise et vint battre Migeon d'un tir en coin. Ce but assomma l'équipe d'Arribas qui perdit la tête au point que Gransard, voulant dégager son camp, battit son propre gardien. Et ce n'était pas fini. A la vingtième minute, Curioni, insaisissable, distillait une balle en or à l'intention de Braun qui la convertissait en but. Le match était déjà joué.
BORDEAUX 4 (1) Barthou (33e, 53e) Giresse (58e s. pen., 82e) **ANGERS** 1 (0) Ferri (65e)	Bordeaux. — BERGEROO**** — LE BLAYO****, FURLAN***, DOMERGUE*** — CAMUS*** GIRESSE*****, BUIGUES****, CHANCEAULME***** — J. GALLICE****, BARTHOU****, JEANDUPEUX***. — 12e : GOUBET. — Entr. : MONTES. — Total : 42. Angers. — FOUCHE*** — CITRON***, BAUDRY***, BRULEZ***, CASSAN**** — EDWIGE****, FERRI****, B. LECH*** — AMERSEK****, BARTHELEMY***, CHASTIN***. — 12e : GONFALONE. — Entr. : MIGNOT. — Total : 37.	7.262 spect. 88.616 F Arbitrage de M. Wurtz	Les Girondins, qui avaient dominé tout le premier tiers du match, ouvrirent fort logiquement la marque à la 33e minute quand Giresse ayant adressé une longue ouverture à Jeandupeux sur l'aile gauche, ce dernier centra pour le jeune avant centre Barthou qui trompa Fouché à bout portant. Les Bordelais devaient encore accélérer peu après la reprise et marquer deux nouveaux buts. Tout d'abord par Barthou — encore lui — qui transforma d'un tir croisé et très adroit une belle passe de Chanceaulme. Puis, cinq minutes plus tard, sur penalty. L'équipe de Montès aurait même pu ajouter un quatrième but à la 61e minute quand Buygues adressa un tir qui frappa la base d'un poteau. C'est alors que nous assistâmes à une réaction de l'équipe angevine qui réduisit la marque à la 65e minute par Ferri qui reprit d'une tête splendide un excellent centre d'Edwige. Angers aurait même mérité d'avoir un second but au tableau d'affichage quand un tir de Chastin fut repoussé... derrière la ligne par Bergeroo. Mais c'est au contraire, à la 82e minute, que Bordeaux réussit à obtenir, lui, un quatrième but par Giresse.
LAVAL 1 (1) Di Caro (32e) **LILLE** 0	Laval. — J. LAMY*** — PAPIN*****, PRIETO***, KOSTIC***, GORCE*** — KERUZORE****, SMERECKI*****, COUGE*** — DI CARO*** puis LHOSTE*** (75e), VERGNES***, LECHANTRE***. — 13e : L. LAMY. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 38. Lille. — CHEMIER*** — DENNEULIN***, BESNARD****, GARDON***, ZAGAR*** — GAUVAIN**** puis FOURNIER*** (65e), GRUMELON****, SIMON**** — PARIZON***, KARASI***, COSTE***. — 13e : GAUTHIER. — Entr. : SAMOY. — Total : 37.	7.508 spect. 115.071 F Arbitrage de M. Héliès	Lavallois et Lillois ont fait un match volontaire qui, s'il n'atteignit pas les sommets sur le plan technique, tint cependant le public en haleine jusqu'à son terme. Les Nordistes contestèrent longtemps, pendant la première demi-heure de la seconde mi-temps, le but réalisé à la trente-deuxième minute par Di Caro au terme d'un excellent mouvement créé par Smereckl, le meilleur joueur sur le terrain. Si courte, si pénible fut-elle, cette victoire de Laval est cependant méritée.

Etoiles

L'ÉTOILE D'OR

CURIONI (6 étoiles) "survole" Metz-Marseille

(APRES 23 MATCHES)

● **103 ETOILES**
Keruzoré (Laval).

● **99 ETOILES**
Daniel Leclercq (Lens).

● **96 ETOILES**
Platini (Nancy).

● **95 ETOILES**
Mihajlovic (Lyon) ; Dahleb (Paris S.-G.).

● **94 ETOILES**
Lopez (St-Etienne) ; Michel (Nantes).

● **92 ETOILES**
Papi (Bastia).

● **91 ETOILES**
Novi (Paris S.-G.) ; Baronchelli (Nantes).

● **90 ETOILES**
Dzajic (Bastia) ; Curbelo (Nancy) ; Bousdira (Lens) ; Curioni (Metz).

● **89 ETOILES**
Karasi (Lille) ; Rey (Metz).

● **88 ETOILES**
Moutier (Nancy) ; Baratelli (Nice) ; Elie (Lens) ; Giresse (Bordeaux).

● **87 ETOILES**
Félix (Bastia) ; Brûlez (Angers) ; Katalinski (Nice) ; Bargas (Nantes).

● **86 ETOILES**
Boissier, Orlandini (Nîmes) ; Delachet (Valenciennes) ; Migeon (Marseille) ; Rouyer (Nancy).

● **85 ETOILES**
Chiesa, De Rocco (Lyon) ; Guermeur (Rennes) ; Flak (Lens) ; Piasecki (Paris S.-G.) ; Piazza, P. Revelli (St-Etienne) ; Barthelemy (Angers) ; etc.

☆ CLASSEMENT PAR POSTES

● **GARDIENS DE BUT.** — 1. Rey (Metz), 89 ét ; 2. Moutier (Nancy) et Baratelli (Nice), 88 ét ; 4. Delachet (Valenciennes), Migeon (Marseille) et Orlandini (Nîmes), 86 ét. ; 7. De Rocco (Lyon), 85 ét. ; 8. Fauché (Angers), 83 ét. ; 9. Bergeroo (Bordeaux) et Curkovic Saint-Etienne), 79 ét. ; etc.

● **ARRIERES LATERAUX.** — 1. Burkhard (Bastia), 84 ét. ; 2. Farison (Saint-Etienne) et Garceran (Valenciennes), 80 ét ; 4. Le Lamer (Troyes) et Janvion (Saint-Etienne), 78 ét. ; 6. Douis (Nice), 77 ét. ; 7. Domenech (Lyon), 76 ét. ; 8. Marchand (Rennes), 75 ét. ; 9. Citron (Angers) et Bracci (Marseille), 74 ét. ; etc.

● **ARRIERES CENTRAUX.** — 1. Daniel Leclercq (Lens), 99 ét. ; 2. Mihajlovic (Lyon), 95 ét. ; 3. Lopez (St-Etienne), 94 ét. ; 4. Novi (Paris S.-G.), 91 ét. ; 5. Curbelo (Nancy), 90 ét. ; 6. Brulez (Angers), Katalinski (Nice) et Bargas (Nantes), 87 ét. ; 9. Piazza (St-Etienne) et Flak (Lens, 85 ét. ; etc.

● **MILIEU DE TERRAIN.** — 1. Keruzoré (Laval), 103 ét. ; 2. Platini (Nancy), 96 ét. ; 3. Michel (Nantes), 94 ét. ; 4. Papi (Bastia), 92 ét. ; 5. Bousdira (Lens), 90 ét. ; 6. Elie (Lens) et Giresse (Bordeaux), 88 ét. ; 8. Boissier (Nîmes), 86 ét. ; 9. Guermeur (Rennes) et Piasecki (P. S.-G.), 85 ét. ; etc.

● **AILIERS.** — 1. Dahleb (Paris S.-G.), 95 ét. ; 2. Baronchelli (Nantes), 91 ét. ; 3. Dzajic (Bastia), 90 ét. ; 4. Rouyer (Nancy), 86 ét. ; 5. Chiesa (Lyon), 85 ét. ; 6. J. Gallice (Bordeaux) et Zimako (Bastia), 84 ét. ; 8. Amisse (Nantes), 83 ét ; 9. Jeskowiak (Valenciennes), 82 ét. ; 10. Jeandupeux (Bordeaux), 81 ét. ; etc.

● **AVANTS CENTRE.** — 1. Curioni (Metz), 90 ét. ; 2. Karasi (Lille), 89 ét. ; 3. Félix (Bastia), 87 ét. ; 4. Barthelemy (Angers) et P. Revelli (Saint-Etienne), 85 ét. ; 6. Bjekovic (Nice), 83 ét. ; 7. Vergnes (Laval), 82 ét. ; 8. Lacombe (Lyon) et Bianchi (Reims), 81 ét. ; 10. Rubio (Nancy), 79 ét. ; etc.

☆ MAILLOT VERT

● **CLASSEMENT DE LA 23e JOURNEE.** — 1. Curioni (Metz), 10 points ; 2. douze joueurs avec 5 points, parmi lesquels Bargas, Baronchelli (Nantes), Rust (Sochaux), Pilorget, Novi (Paris S.-G.), Orlandini (Nîmes), Giresse (Bordeaux), Papin (Laval), Sanchez (Nice), etc.

● **CLASSEMENT GENERAL.** — 1. Keruzoré (Laval), 82 points ; 2. D. Leclercq (Lens) et Platini (Nancy), 69 pts ; 4. Dahleb (Paris S.-G.), 65 pts ; 5. Mihajlovic (Lyon), 56 pts ; 6. Lopez (St-Etienne), 54 pts ; 7. Dzajic (Bastia) et Michel (Nantes), 52 pts ; 9. Papi (Bastia), 51 pts ; 10. Curioni (Metz) et Baroncheli (Nantes), 50 pts ; etc.

CHALLENGE ACKERMAN :

Tenant : METZ, cinq victoires, série terminée.

Challengers : NANTES, LENS, SAINT-ETIENNE et BORDEAUX, trois victoires consécutives, série en cours.

Ont déjà obtenu trois victoires consécutives : MARSEILLE, NANTES et NICE (deux fois chacun). METZ, PARIS-S.-G., BASTIA, NANCY et ANGERS.

ACKERMAN EXTRA BRUT

EQUIPE TYPE

	RUST (Sochaux, 5 ét.)		
BATTISTON (Metz, 5 ét.)	BARGAS (Nantes, 5 ét.)	NOVI (Paris S.-G., 5 ét.)	PAPIN (Laval, 5 ét.)
	GIRESSE (Bordeaux, 5 ét.)	SANCHEZ (Nice, 5 ét.)	
BARONCHELLI (Nantes, 5 ét.)	BIANCHI (Reims, 4 ét.)	CURIONI (Metz, 6 ét.)	DZAJIC (Bastia, 4 ét.)

*Ont également obtenu 5 étoiles : Pilorget (Paris S.-G.) ; Orlandini (Nîmes) ; Chanceaulme (Bordeaux) ; Smerecki (Laval).

Matches — Terrain				Matches — Adverse				Matches — Total				Classement	Points	Buts — Terr.		Buts — Adv.		Buts — Total		Diff.
J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P			P	C	P	C	P	C	
11	9	2	0	12	5	3	4	23	14	5	4	1. Nantes	33	29	9	19	18	48	27	+ 21
11	8	3	0	12	3	5	4	23	11	8	4	2. Lyon	30	24	9	15	17	39	26	+ 13
12	11	1	0	11	2	2	7	23	13	3	7	3. Bastia	29	37	11	15	27	52	38	+ 14
11	7	4	0	12	4	3	5	23	11	7	5	Lens	29	28	17	22	20	50	37	+ 13
13	9	2	2	10	2	3	5	23	11	5	7	5. Paris-S-G	27	29	13	13	18	42	31	+ 11
11	8	2	1	12	2	4	6	23	10	6	7	6. Nancy	26	31	11	19	24	50	35	+ 15
11	9	0	2	12	3	2	7	23	12	2	9	Nice	26	26	7	11	24	37	31	+ 6
11	9	2	0	12	0	5	7	23	9	7	7	8. St-Etien.	25	26	2	7	19	33	21	+ 12
12	7	3	2	11	2	4	5	23	9	7	7	Metz	25	20	9	12	19	32	28	+ 4
11	7	2	2	12	2	3	7	23	9	5	9	10. Bordeaux	23	24	11	16	26	40	37	+ 3
11	6	4	1	12	2	3	7	23	8	7	8	Reims	23	18	11	18	30	36	41	— 5
11	6	2	3	12	3	3	6	23	9	5	9	Laval	23	15	11	14	26	29	37	— 8
11	5	4	2	12	2	3	7	23	7	7	9	13. Nîmes	21	20	14	5	18	25	32	— 7
12	5	4	3	11	2	2	7	23	7	6	10	14. Angers	20	19	13	11	25	30	38	— 8
11	6	3	2	12	2	1	9	23	8	4	11	Marseille	20	21	15	9	28	30	43	— 13
12	6	2	4	11	1	3	7	23	7	5	11	16. Sochaux	19	20	22	9	18	29	40	— 11
12	5	3	4	11	1	3	7	23	6	6	11	17. Valenc.	18	20	14	11	22	31	36	— 5
12	6	3	3	11	1	1	9	23	7	4	12	Troyes	18	17	13	8	25	25	38	— 13
12	5	3	4	11	0	0	11	23	5	3	15	19. Lille	13	17	17	9	25	26	42	— 16
12	4	4	4	11	0	0	11	23	4	4	15	20. Rennes	12	16	19	5	28	21	47	— 26

CLASSEMENT A LA MOYENNE

1. Keruzoré (Laval), 4,47 ; 2. D. Leclercq (Lens), 4,30 ; 3. Platini (Nancy), 4,17 ; 4. Trésor (Marseille), 4,16 ; 5. Dahleb (Paris S.-G.) et Mihajlovic (Lyon), 4,13 ; 7. Michel (Nantes) et Lopez (St-Etienne), 4,08 ; 9. Rey (Metz), 4,04 ; 10. Papi (Bastia), Krawczyk (Lens) et Giresse (Bordeau), 4 ; etc.

DAHLEB LE MEILLEUR SUR LES TROIS DERNIERS MATCHES

● **15 ETOILES** : Dahleb (Paris S.-G.) 6 + 6 + 3.

● **14 ETOILES** : Leclercq (Lens) : 4 + 6 + 4 ; Bargas (Nantes) : 5 + 4 + 5 ; Baronchelli (Nantes) : 5 + 4 + 5.

● **13 ETOILES** : Barthelemy (Angers), Weller (Bastia), Giresse (Bordeaux), Elie (Lens), De Rocco (Lyon), Curbelo (Nancy), Sanchez (Nice), Pilorget (P. S.-G.), Bianchi (Reims), Lopez et P. Revelli (Saint-Etienne).

● **12 ETOILES** : Cassan, Ferry (Angers), Orlanducci, Franceschetti, Papi, Zimako (Bastia), Buigues, J. Gallice (Bordeaux), Keruzoré, Papin, Smerecki (Laval), Flak, Lhote, Françoise (Lens), Gauvain, Simon (Lille), Mariot, Mihajlovic (Lyon), Alonzo (Marseille), Curioni, Rey, Coustillet (Metz), Rouyer (Nancy), Tusseau, Sahnoun, Michel (Nantes), Orlandini (Nîmes), Renaut, Redon, Novi, Laposte (Paris S.-G.), Betta (Reims), D. Bernard (Rennes), Curkovic, Synaeghel, Sarramagna (Saint-Etienne), Diallo (Troyes), Jeskowiak (Valenciennes).

NOTE POUR VOUS

● **LE TABLEAU D'HONNEUR DES EQUIPES.** — Les équipes qui, depuis le début de la saison, ont obtenu une note égale ou supérieure à 44 étoiles sont les suivantes :

48 étoiles : Lyon (7e j.), Valenciennes (14e j.), Lens (22e j.).

47 étoiles : Saint-Etienne (21e j.).

46 étoiles : Paris S.-G. (7e, 9e, 15e et 22e j.), Sochaux (12e j.), Nantes (15e et 16e j.), Angers (22e j.).

45 étoiles : Nantes (5e j.), Laval (8e j.), Sochaux (11e j.), Lens (18e j.), Bordeaux (19e j.).

44 étoiles : Lyon (1re et 14e j.), Nîmes (1re et 17e j.), Nantes (2e, 6e, 9e et 19e j.), Rennes (3e j.), Valenciennes (1re j.), Nice (6e j.), Angers (11e j.), Saint-Etienne (8e, 14e), Reims (15e). Paris S.-G. (21e), Metz (23e).

● **LES PREMIERS DANS CHAQUE EQUIPE AU MAILLOT VERT :**

Angers : Brulez, 38 pts ; Bastia : Dzajic, 52 pts ; Bordeaux : Giresse, 48 pts ; Laval : Keruzoré, 82 pts ; Lens : Daniel Leclercq, 69 points ; Lille : Karasi, 47 pts ; Lyon : Mihajlovic, 56 pts ; Marseille : Trésor, 47 pts ; Metz : Curioni, 50 pts ; Nancy, Platini, 69 pts ; Nantes : Michel, 52 pts ; Nice : Baratelli, 39 pts ; Nîmes : Orlandini, 36 pts ; Paris S.-G. : Dahleb, 65 pts ; Reims : Laraignée, 36 pts ; Rennes : Guermeur, 39 pts ; Saint-Etienne : Lopez, 54 pts ; Sochaux : Seles, 36 pts ; Troyes : Diallo, 30 pts ; Valenciennes : Delachet, 42 pts.

● **LES SIX ETOILES :**

Depuis le début du Championnat, onze joueurs ont obtenu la cotation exceptionnelle de 6 étoiles.

Il faut d'abord citer Platini qui a mérité trois fois cette suprême récompense, pour les 2e, 7e et 14e journées. Ensuite, Lacombe (5e et 22e j.) et Dahleb (21e et 22e j.) l'ont eue chacun deux fois. On trouve enfin, une fois chacun, les joueurs ci-après : Delachet (Valenciennes, 3e), Moutier (Nancy, 6e), Keruzoré (Laval, 9e), Rubio (Nancy, 9e), Dzajic (Bastia, 10e), Barthelemy (Angers, 22e), Leclercq (Lens, 22e) et Curioni (Metz, 23e).

SPÉCIAL STATISTIQUES

● LES BUTS

Pour cette vingt-troisième journée de Championnat, 31 buts ont été marqués. C'est un total assez satisfaisant, qui correspond à peu près à la moyenne et qui place la journée en neuvième position sur le plan de l'efficacité, au même rang que la première, la septième, la dizième, la quatorzième et la dix-neuvième.

Ce total de 31 buts est équitablement partagé par mi-temps: 15 en première et 16 en seconde.

C'est à Reims que les attaquants ont inscrit le plus de buts pour un seul match (6, mais avec 3 penalties), puis à Bordeaux (5). On note ensuite 4 buts à Saint-Etienne et à Nice (sur la même marque de 4 à 0 pour les équipes recevantes), 3 à Nantes, Valenciennes et Metz, etc.

Sept équipes ont été totalement improductives (c'est beaucoup) : il s'agit d'abord de Paris S.-G. et Nîmes, qui n'ont pu se départager au Parc, puis de Lyon, Rennes, Troyes, Marseille et Lille (toutes en déplacement).

On en arrive ainsi à un total de 705 buts pour 23 journées, soit une moyenne de 30,65 buts par journée.

Ces 705 buts se répartissent selon l'ordre dégressif ci-après:

1.	Cinquième journée ..	37
	Vingt-deuxième journée	37
3.	Neuvième journée	36
	Seizième journée	36
5.	Quatrième journée ...	33
	Douzième journée	33
7.	Huitième journée	32
	Onzième journée	32
9.	Première journée	31
	Septième journée	31
	Dixième journée	31
	Quatorzième journée..	31
	Dix-neuvième journée...	31
	Vingt-troisième journée	31
15.	Sixième journée	30
16.	Vingt et unième journ.	29
17.	Dix-huitième journée..	28
18.	Dix-septième journée..	27
19.	Deuxième journée	26
	Troisième journée	26
	Quinzième journée	26
	Vingtième journée	26
23.	Treizième journée	25
	Total	705

● LES BUTEURS

Les 31 buts de la journée ont été marqués par 23 joueurs.

Il faut d'abord noter le triplé du Rémois Bianchi, étant précisé qu'il a inscrit deux de ses trois buts sur penalty. C'est le sixième triplé de la saison, après ceux de Lacombe (Lyon, 5e journée), Baronchelli (Nantes, 5e journée), Jankovic (Lens, 8e journée), Rubio (Nancy, 9e journée) et Vergnes (Laval, 17e j.).

Ensuite, on compte 6 doublés, qui ont eu pour auteurs Platini, Patrick Revelli, Giresse (pour chacun d'eux, c'est le troisième de la saison), Bjekovic (c'est son second), Elie et Barthou (c'est leur premier).

Cinq penalties figurent parmi ces 31 buts : 2 de Bianchi contre Nancy, 1 de Platini contre Reims, 1 de Bargas contre Sochaux et 1 de Giresse contre Angers.

D'autre part, le Marseillais Gransard a malencontreusement marqué contre son camp pour Metz.

Ces 31 buts se répartissent comme suit, par poste : 12 buts de milieu de terrain, 11 d'avants centre, 4 d'ailiers (3 droits et 1 gauche), 2 d'arrières centraux (le Nancéien Curbelo et le Nantais Bargas), 1 d'arrière latéral (le Messin Battiston), plus le but de Gransard contre sa propre équipe.

A la faveur de son triplé, le Rémois Bianchi se détache nettement dans le classement des buteurs, avec 4 buts d'avance sur Dzajic et 5 sur Platini.

Voici ce classement après 23 journées :

22 buts : Bianchi (Reims) ;
18 buts : Dzajic (Bastia) ;
17 buts : Platini (Nancy) ;
16 buts: Barthelémy (Angers);
15 buts : Lacombe (Lyon) ;
14 buts : Vergnes (Laval) ;
13 buts : Curioni (Metz), Dahleb (Paris S.-G.) ;
12 buts : Giresse (Bordeaux) ;
11 buts : Félix (Bastia), Bousdira (Lens), M'Pelé (Paris S.-G.);
10 buts : Coste (Lille), Bjekovic (Nice), Soler (Sochaux) ;
9 buts : Jeandupeux (Bordeaux), Chiesa (Lyon), Braun (Metz), Dussier (Nancy), Diallo (Troyes) ;
8 buts : Papi, Zimako (Bastia), Amisse, Michel, Sahnoun (Nantes), Piasecki (Paris S.-G.), P. Revelli (Saint-Etienne) ;

● LES SPECTATEURS

Pour cette vingt-troisième journée, 148.236 entrées payantes ont été enregistrées aux guichets des stades, soit près de 15.000 par rencontre.

Ce total est remarquable. Il place la journée en seconde position sur le plan des affluences, juste après la sixième.

On a encore vu beaucoup de monde au Parc des Princes (près de 38.000 spectateurs) ; d'autre part, le record de la saison a été battu à Lens pour la venue de Lyon (près de 25.000). Ensuite, trois autres rencontres ont attiré chacune entre 10.000 et 20.000 spectateurs (à Nantes, à Saint-Etienne et à Metz).

Finalement, l'affluence la plus faible a été enregistrée à Nice, avec un peu moins de 7.000 entrées payantes.

La répartition dégressive de ce total de 148.236 est la suivante :

1.	Paris S.-G. - Nîmes	37.800
2.	Lens - Lyon	24.347
3.	Nantes - Sochaux .	18.942
4.	St-Etienne - Troyes	17.469
5.	Metz - Marseille..	12.501
6.	Reims - Nancy ..	8.584
7.	Laval - Lille	7.508
8.	Bordeaux - Angers	7.262
9.	Valenciennes-Bastia	7.001
10.	Nice - Rennes ...	6.822
	Total	148.236

On en arrive ainsi à un total de 2.826.558 entrées payantes, soit une moyenne de 122.893 par journée.

C'est beaucoup mieux qu'il y a deux ans au même stade de la compétition (2.618.116) et que la saison dernière (2 millions 618.376).

Ce nombre total de 2 millions 826.558 (plus de 200.000 spectateurs en plus) se répartit selon l'ordre dégressif ci-après :

1.	6e journée	150.124
2.	23e journée	148.236
3.	3e journée	141.242
4.	9e journée	141.009
5.	15e journée	135.995
6.	8e journée	134.847
7.	22e journée	131.664
8.	7e journée	128.324
9.	19e journée	128.285
10.	4e journée	128.261
11.	2e journée	127.193
12.	11e journée	125.433
13.	12e journée	118.529
14.	20e journée	115.761
15.	5e journée	114.126
16.	10e journée	113.970
17.	13e journée	112.727
18.	21e journée	112.082
19.	16e journée	111.540
20.	1re journée	106.471
21.	17e journée	104.765
22.	18e journée	102.692
23.	14e journée	93.282
	Total	2.826.558

On peut établir maintenant le triple classement ci-après :

— Equipes jouant à domicile :

1.	Paris S.-G.	308.434
2.	Saint-Etienne ...	226.643
3.	Lens	203.960
4.	Nantes	198.292
5.	Lyon	193.107
6.	Marseille	186.929
7.	Metz	167.473
8.	Nancy	156.986
9.	Nice	123.819
10.	Laval	122.133
11.	Bordeaux	116.762
12.	Rennes	115.646
13.	Lille	111.645
14.	Reims	109.579
15.	Troyes	103.036
16.	Valenciennes	91.324
17.	Angers	89.051
18.	Nîmes	78.268
19.	Bastia	62.354
20.	Sochaux	61.117
	Total	2.826.558

— Equipes jouant à l'extérieur :

1.	Saint-Etienne ...	289.284
2.	Nice	199.260
3.	Bastia	179.003
4.	Nantes	174.437
5.	Laval	154.006
6.	Lyon	151.487
7.	Reims	147.791
8.	Marseille	146.140
9.	Nîmes	137.700
10.	Metz	131.602
11.	Nancy	125.975
12.	Lens	121.301
13.	Sochaux	118.351
14.	Bordeaux	113.896
15.	Troyes	109.128
16.	Paris S.-G.	109.024
17.	Rennes	108.811
18.	Lille	106.725
19.	Valenciennes	102.129
20.	Angers	100.508
	Total	2.826.558

— Domicile + extérieur :

1.	Saint-Etienne ...	515.927
2.	Paris S.-G.	417.458
3.	Nantes	372.729
4.	Lyon	344.594
5.	Marseille	333.069
6.	Lens	325.261
7.	Nice	323.079
8.	Metz	299.075
9.	Nancy	282.961
10.	Laval	276.139
11.	Reims	257.370
12.	Bastia	241.357
13.	Bordeaux	230.658
14.	Rennes	224.457
15.	Lille	218.370
16.	Nîmes	215.968
17.	Troyes	212.164
18.	Valenciennes ...	193.453
19.	Angers	189.559
20.	Sochaux	179.468
—	Total	5.653.116

● QUELQUES CLASSEMENTS

— Classement des équipes aux victoires :

1. Nantes, 14 vict. ; 2. Bastia, 13 vict. ; 3. Nice, 12 vict. ; 4. Lyon, Lens, Paris S.-G., 11 vict. ; 7. Nancy, 10 vict. ; 8. Metz, St-Etienne, Bordeaux, Laval, 9 vict. ; 12. Reims, Marseille, 8 vict. ; 14. Nîmes, Angers, Sochaux, Troyes, 7 vict. ; 18. Valenciennes, 6 vict. ; 19. Lille, 5 vict. ; 20. Rennes, 4 victoires.

— Classement des équipes aux matches nuls :

1. Lyon, 8 nuls ; 2. Lens, Saint-Etienne, Metz, Reims, Nîmes, 7 ; 8. Nancy, Angers, Valenciennes, 6 ; 10. Nantes, Paris S.-G., Bordeaux, Laval, Sochaux, 5 ; 15. Marseille, Troyes, Rennes, 4 ; 18. Bastia, Lille, 3 ; 20. Nice, 2.

— Classement des équipes aux défaites :

1. Nantes, Lyon, 4 déf. ; 3. Lens, 5 déf. ; 4. Bastia, Paris S.-G., Nancy, Metz, St-Etienne, 7 déf. ; 9. Reims, 8 déf. ; 10. Nice, Bordeaux, Laval, Nîmes, 9 déf. ; 14. Angers, 10 déf. ; 15. Marseille, Sochaux, Valenciennes, 11 déf. ; 18. Troyes, 12 déf. ; 19. Lille et Rennes.

Confidentiel

- Les dirigeants de Liverpool ont précisé avec une froideur et un humour tout britanniques : « Nous vous attribuerons pour la seconde manche autant de billets que vous nous en aurez donnés pour la première. » Voilà qui est net, et en tout cas bien joué.
- Patrick Revelli a réussi deux buts dimanche dernier aux dépens de Troyes. Ce sont, à vrai dire, son huitième et son neuvième de la saison. « Je regrette, a-t-il observé, qu'on ne m'ait comptabilisé que huit buts puisqu'un but inscrit contre Sochaux a été attribué à un défenseur franc-comtois qui avait commis l'imprudence de prolonger mon tir dans les filets de son propre gardien. Il me paraît injuste que dans ce cas on mette le but au compte de l'adversaire. »
- Trois joueurs stéphanois ont porté des gants dimanche au cours de la rencontre Saint-Etienne-Troyes. Ce furent Sarramagna, Patrick Revelli, et bien entendu le portier Curkovic.
- Un petit sondage auquel nous avons procédé après le match Saint-Etienne-Troyes et qui portait sur les chances de qualification des champions de France aux dépens de Liverpool nous permet de conclure que la première manche qui aura pour cadre le stade Geoffroy-Guichard se solderait par un score de 2-0 en faveur des hommes de Robert Herbin. Puissent ces « sondés » être dans le vrai.
- Luizinho a été déplâtré et va reprendre l'entraînement. Il est possible qu'il puisse jouer dimanche à Nîmes contre Reims. Dellamore, dont le claquage semble résorbé, est lui aussi un partant probable.
- La rencontre organisée à Lorient le 22 février entre Dynamo Kiev-Nantes sera finalement un match Nantes-Sélection de l'Ouest. En effet, il est fort probable que ce jour-là l'équipe nantaise sera amputée de plusieurs éléments prépondérants retenus par les sélections A et Espoirs (matches contre l'Allemagne).
- Les chaînes de télévision retransmettront 10 à 13 matches de football en direct d'ici à la fin de saison. Telle est la conclusion de l'accord intervenu sous la conduite du secrétaire d'Etat à la Jeunesse et aux Sports.
- Marius Trésor est sorti de clinique depuis une semaine et compte reprendre l'entraînement à la fin du mois de février.
- Après Nantes-Sochaux, Pintenat et Bertrand-Demanes ont bu tranquillement le verre de l'amitié. Pintenat a expliqué à Bertrand-Demanes que Sochaux allait remonter la pente.
- Jean Fauvergne succédera à la fin de la saison à Paul Barret au poste d'entraîneur du F.C. Sochaux. Fauvergue était entraîneur adjoint.
- Le F.C. Nantes dispose d'un magnétoscope qu'il met à la disposition des journalistes dès la fin du match. Opinion de Michel sur la faute commise sur Amisse : « Sur le terrain cela ne m'avait pas paru aussi net. »
- Réflexion enjouée de Vincent dans les vestiaires : « Allez Bargas, c'est parti pour un but par match. »
- De Budzinski, à propos du match Sélection française-Roumanie de mercredi à Bordeaux : « On a loué un avion pour ramener nos six touristes dès la fin du match. » Les touristes en question : Rio, Baronchelli, Amisse, Tusseau, Michel, Bertrand-Demanes.
- De Michel à Jean Vincent hésitant sur l'heure précise de l'entraînement du dimanche matin : « Si vous voulez, je peux entraîner les gars. »
- Un match entre les anciens de Nantes et les anciens de Sochaux s'est terminé par un match nul (1-1).
- Il n'est jamais trop tard pour s'instruire. André Barthelemy, le nouveau buteur du S.C.O., estimant qu'il a des lacunes dans sa culture footballistique, est en train de se plonger avec rage dans les annuaires des saisons passées.
- Opinion de Jean Vincent à propos de la sélection de ses « jeunes » : « Pour eux c'est très bon, mais j'ai peur qu'on les crève. »
- Avant de se tourner vers le football, Sahnoun était un basketteur adroit qui remporta même le concours du jeune basketteur.
- M. Paret, le directeur de l'A.S. Saint-Etienne, a chaque matin son bureau submergé de lettres contenant des chèques dont beaucoup devront être renvoyés car, nous a-t-il dit, pour ce match du 2 mars contre Liverpool, nous ne pourrons satisfaire que 38.000 spectateurs.
- Les responsables de la tribune de presse du stade Geoffroy-Guichard étaient assez inquiets pour le 2 mars, date de la venue de Liverpool, car ils se demandaient où ils allaient placer la cinquantaine de journalistes britanniques qui vont venir à Saint-Etienne. Avec la construction de deux travées supplémentaires, ils sont un peu rassurés.
- C'est Robert Herbin qui nous l'a annoncé vendredi : « Je ne peux vous donner la formation de l'équipe que j'alignerai contre Troyes dimanche. En revanche, j'ai une bonne nouvelle pour les journalistes, notre président a décidé d'agrandir la tribune de presse pour le 2 mars.
- Dominique Bathenay, qui porte à son tour le masque de plâtre imposé aux nez fracturés des Stéphanois, n'a pas cessé l'entraînement et il espère jouer dimanche à Sochaux.
- Rocheteau, lui, a eu son genou gauche déplâtré ce mardi et s'il ne ressent plus de douleur, il commencera sa rééducation le lendemain. Sinon il sera condamné à quinze jours supplémentaires d'immobilisation, ce qui l'éliminerait de l'équipe qui jouera le premier match de la Coupe d'Europe contre Liverpool le 2 mars.
- Le docteur Pibarot, président de la Commission médicale de l'A.S. Saint-Etienne, fait partie de la nouvelle équipe que M. Durafour présentera aux prochaines élections municipales stéphanoises.
- Dominique Rocheteau qui, dans le bureau de Robert Herbin, au stade Geoffroy-Guichard, venait répondre à la question d'un journaliste que le meilleur buteur de toutes les coupes du monde était Just Fontaine avec 13 buts en 1958 en Suède, a été félicité par Just lui-même qui lui a dit : « Tu connais tes classiques en football, c'est assez rare pour un jeune. »
- La gloire sportive est bien la plus éphémère de toutes : alors que les joueurs stéphanois ont été comme à l'habitude assaillis durant toute la semaine par les amateurs d'autographes à l'issue des séances d'entraînement, aucun n'a prêté attention à Just Fontaine, qui fut pourtant le meilleur avant centre français de tous les temps.
- Les Bastiais, qui étaient venus de Paris en car, retournèrent aussitôt après le match en direction de la capitale après avoir soupé au Novotel. Ils devaient s'envoler pour Bastia le dimanche après-midi. Deux cars de supporters bastiais accompagnaient à Valenciennes l'équipe de Cahuzac.
- Le président de Bastia, Paul Natali, après la victoire enregistrée à Valenciennes à l'issue de trois déplacements successifs de son équipe, a dit : « Maintenant nous avons mangé notre pain noir. »
- Après le succès sur Valenciennes, on sabla le champagne dans le camp de Bastia, champagne apporté directement de Reims par un supporter corse, François, habitant Reims et qui, dimanche, assistait — en compagnie de Dominique Colonna — au match Reims-Nancy.
- Antoine Federici, qui fut — avant d'être au Groupement — le patron de l'A.C. Ajaccio, avait samedi soir accompagné l'équipe de Bastia à Valenciennes car Antoine est devenu un supporter de Bastia. C'est vrai qu'il ne peut plus désormais y avoir de rivalité au sommet entre Bastia et Ajaccio.

CLUB DU LIVRE DE SPORT

UN CADEAU

POUR TOUTE COMMANDE DE 2 OUVRAGES PASSEE AVANT LE 15 JANVIER 1977

N° 102 - un livre splendide qui retrace l'épopée du plus grand sport du monde : 125 F.

N° 118 - pour comprendre l'extraordinaire aventure des Verts : 44 F.

N° 122 - Curkovic : un champion, un homme exceptionnel : 37 F.

N° 123 - Marius Trésor : le don et l'élégance au plus haut point : 37 F.

CHEZ VOUS, PORT ET EMBALLAGE GRATUITS

Veuillez m'expédier le(s) livre(s) numéro(s) ..... ainsi que le livre-cadeau que je recevrai avec ma commande, de **2 livres au choix.**

Nom ..... Prénoms .....

N° ..... Rue .....

Code postal ..... Localité .....

ci-joint un règlement bancaire, postal, mandat-lettre à l'ordre du **Club du livre de sport,** 10, rue du Faubourg-Montmartre, 75441 Paris Cedex 09 (C.C.P. 5390-08 Paris).

TOP-FOOT

avec Bernard SPINDLER et Max URBINI
son équipe Rédacteur en chef de F. F.

sur Radio Monte Carlo

CHAQUE DIMANCHE A 17 H

déro

● Les Bastiais s'étonnent que leur ancien coéquipier, l'excellent Louis-Ferdinand Heidkamp, qui était la saison encore une des pièces maîtresses de leur défense, ait disparu de l'équipe de Lille. « Surtout après le match qu'il avait fait contre nous », s'étonne Jules Filippi, « l'œil » de l'équipe de Bastia.

● Certains supporters (pessimistes) de Valenciennes commencent à dire : « Nous allons vers de beaux derbies Valenciennes-Lille... en deuxième division. » Allons, il ne faut pas se désespérer si vite. Le championnat est loin d'être terminé.

● Samedi à Valenciennes, Six était le capitaine de l'équipe nordiste. Il ne fut pas toujours heureux, mais il ne méritait certainement pas quelques mauvaises réactions du public envers lui. Voilà qui ne va pas l'encourager à rester à Valenciennes.

● A Reims, on a vu le Strasbourgeois Paul Frantz venir « espionner » Nancy, futur adversaire de Coupe des Alsaciens. « Vous êtes mal tombé à ce tirage au sort, lui dit-on. Nous, non. C'est plutôt Nancy qui risque d'être ennuyé s'il perd. Nous, nous sommes maintenant un club de Seconde Division.

SANTINI PANACHE

Christian Chenu s'est remis d'une deuxième fracture de la jambe au point de faire sa rentrée l'autre dimanche au stade Marcel-Picot contre Nimes. Chenu a été satisfait de son match mais surtout d'un télégramme d'encouragement qu'il a reçu avant le match de... Jacques Santini. « D'autant plus, ajoute Chenu, que je ne connais pas Santini mais il a dû être sensible à mon retour, lui qui a été sérieusement blessé. »

● Partout, on parle de la Coupe. C'est ainsi que samedi dernier, Mignot, l'entraîneur d'Angers, est allé assister au match Angoulême-Auxerre, tandis que le lendemain c'était au tour de Skiba de venir superviser les Angevins à Bordeaux. Inutile de préciser que le S.C.O. et Angoulême doivent se rencontrer pour les 32es de finale.

● Partout on prépare aussi activement... les élections municipales. C'est ainsi que le maire adjoint d'Angers, qui sera tête de liste dans sa bonne ville, M. Chupin, était sur le banc de touche du S.C.O. dimanche à Bordeaux. Quant à M. Chaban-Delmas qui, lui, est un fidèle des lieux, il était dans la tribune officielle avec son épouse.

● Surprenant et émouvant : quinze jeunes aveugles ont demandé à assister au match Bordeaux-Angers. Ils étaient naturellement accompagnés par quelqu'un qui leur décrivait toutes les phases du match, et ils ont pris, nous a-t-on dit, un vif plaisir à cette rencontre qui constitua pour eux une excellente détente.

● Remarque somme toute assez pertinente du président des Girondins, Jean Roureau : « Aujourd'hui (contre Angers), Giresse a fait un match digne de l'équipe de France. » Propos dédié naturellement à... Michel Hidalgo, qui lui aussi était au stade-vélodrome.

● Philippe Goubet, l'excellent joueur girondin, a l'intention de se lancer dans la restauration. Il compte effectuer l'ouverture de son établissement pour les fêtes de Pâques.

LA FAMILLE DU SIXIEME

L'U.S. Chavagne, un petit club d'une modeste division de la ligue de l'Ouest n'a pas pour habitude de défrayer la chronique. Certes l'U.S. Chavagne occupe la dernière place de son groupe. Mais c'est là un moindre mal, quand on admet avec Coubertin, que l'essentiel est de participer. L'autre dimanche, l'U.S. Chavagne a déclaré forfait ; pire : c'est elle qui recevait.

Explication d'un dirigeant dans les colonnes d' « Ouest France » :

« C'est un affreux concours de circonstances puisque six équipiers premiers ont dû impérativement déclarer forfait dans les 48 heures qui ont précédé le match : le premier, en chômage, a trouvé du travail à Paris ; le second, le père décédé, a dû rentrer à Lorient ; le troisième, interdiction de jouer par la Faculté ; le quatrième, entrée en clinique ; le cinquième, le gardien, accident du travail, un grain d'émeri dans l'œil, et le sixième a vu arriver de la famille... »

LA COLERE DE COUMBA

Le Valenciennois Coumba a été expulsé l'autre dimanche à Marseille par M. Heliès pour avoir eu des démêlés avec Yazalde. Explication de Coumba dans notre confrère « La Voix du Nord » : « Sur la tête de mes êtres les plus chers, je vous jure que je n'ai pas donné un coup de poing à Yazalde. Il n'avait cessé de me « tarabuster », de m'insulter. Il me donna un coup de coude, je le lui rendis, se montra menaçant et je promenai alors mon poing sous son nez en l'avertissant : « Si tu continues, tu l'auras... En bon Sud-Américain, il s'affala, à mon grand étonnement. L'arbitre était loin, mais il m'expulsa sur l'intervention du délégué. Quelle honte ! Ah ! si j'avais su, je l'aurais tué. Mais on se retrouvera ! »

Coumba dit ça, mais il ne l'aurait pas fait. Jean-Pierre Destrumelle, son entraîneur, est aussi remonté que Coumba. Il s'en prend, lui, au délégué du match, M. Hernandez, de Lyon : « A un quart d'heure de la fin, M. Hernandez se leva de son banc, héla le juge de touche : « Appelez Robert ». Robert c'était M. Heliès qui, obéissant aveuglément, sortit Coumba. Pourquoi pas les deux, bien que les ruades soient courantes ? Coumba ! la gentillesse même ! jamais eu d'avertissement ! Quand je pense que je lui reprochais sans cesse d'être trop tendre, de ne jamais répondre du tac au tac. »

UN CHIEN DE SA CHIENNE

Rocheteau garde un chien de sa chienne à Herbin. Garder un chien de sa chienne est une expression de rancune. Dominique Rocheteau n'était pourtant pas animé de ressentiment envers son entraîneur lorsqu'il lui fit cette promesse. Ladite chienne, d'une race très rare, a été offerte à Dominique et elle a fait tellement envie à Herbin qu'il l'a chargée dans sa voiture pour aller la présenter à son épouse.

LES NEZ CASSES

Les matches de jeu de tête — une trouvaille de Robert Herbin — ont fait nettement progresser les joueurs stéphanois dans cette discipline chère aux Anglais. Mais ils sont dangereux puisque cette saison, Curkovic, Synaeghel et Bathenay ont eu le nez fracturé et que Merchadier et Sarramagna ont eu une arcade sourcilière ouverte.

Pourtant l'entraîneur stéphanois ne songe pas à revenir à l'ancienne « potence » de Jean Snella où le joueur sautait et frappait la balle suspendue sans aucune opposition, surtout depuis qu'il sait que son prochain adversaire en Coupe d'Europe sera Liverpool.

● Les Girondins pensent beaucoup aux 32es de finale. C'est ainsi que la semaine passée, leur entraîneur, Montès, est allé superviser Guingamp, en Bretagne, le club breton rencontrant Saint-Nazaire. D'autre part, un déplacement est prévu à Rennes pour le 13 février ; il y aura une cinquantaine de Bordelais pour encourager leurs favoris.

● Le lever de rideau de Bordeaux-Angers a été supprimé car la pelouse du stade-vélodrome n'est pas dans un état parfait. Et il y a, on le sait, demain une rencontre importante qui doit opposer une sélection française à la Roumanie de Kovacs. Alors, il faut ménager le terrain qui, d'ailleurs, sera roulé afin de permettre aux 22 acteurs de ce match international d'évoluer dans les meilleures conditions.

JUST FONTAINE LE STEPHANOIS :

"Les Verts peuvent battre Liverpool"

SAINT-ETIENNE. — Après avoir assisté à la victoire sur Bastia de l'équipe stéphanoise, Just Fontaine, l'ex-entraîneur du Paris Saint-Germain, est resté toute la semaine au stade Geoffroy-Guichard pour assister aux séances d'entraînement de Robert Herbin.

Rendu libre par son éviction de la tête du club parisien, Fontaine a décidé, pour ne pas perdre son temps, d'étudier les diverses façons que les entraîneurs des grands clubs emploient.

Il a débuté par Saint-Etienne avant d'aller à Barcelone puis à Cologne, à Moenchengladbach puis à Munich.

— Qu'est-ce qui vous a le plus impressionné à Saint-Etienne ?

— C'est surtout l'enthousiasme des joueurs lors des séances d'entraînement. Ils se livrent à fond et avec joie. C'est très important, car sans cela le meilleur entraîneur ne peut rien. Robert Herbin avec un effectif complet sait d'ailleurs, par la diversité de ses exercices, entretenir cet enthousiasme. J'appliquais d'ailleurs à peu près les mêmes façons d'entraîner au Paris Saint-Germain

— Quelle différence alors entre votre ancien club et l'A.S. Saint-Etienne ?

— La principale, je crois, c'est que Saint-Etienne a un président qui a quinze ans de service au club après avoir dirigé un club amateur, alors que celui de Paris S.-G. est un néophyte. M. Rocher a su structurer superbement son club et s'entourer de gens qualifiés et leur faire confiance. C'est impressionnant de voir la solidarité de tous les dirigeants, le calme et la sérénité dans lesquels chacun travaille. A Paris S.-G., j'étais seul, je n'avais pas un Pierre Garonnaire avec moi pour débroussailler le recrutement des joueurs. Ce n'est pas par hasard que les deux étrangers, Piazza et Curkovic, sont des joueurs de grande classe. Mais aussi des exemples sur le plan du sérieux, du travail dans la joie pour les joueurs français. C'est Garonnaire qui les a choisis

— On reproche à l'A.S. Saint-Etienne de manquer d'un grand avant centre. Vous, qui avez été à ce poste ce qu'il y a de mieux en France, qu'en pensez-vous ?

— Oui, on peut penser qu'avec un Bianchi l'attaque stéphanoise serait plus efficace, mais ce n'est pas prouvé. Dans le football moderne, on ne peut pas dissocier l'attaque du milieu de terrain et de la défense. De plus, un avant centre étranger impliquerait le départ de Curkovic ou de Piazza, et les Français à ce poste sont si rares que les clubs qui les possèdent ne veulent pas s'en séparer.

— Saint-Etienne peut-il éliminer Liverpool en quarts de finale de la Coupe d'Europe ?

— Les Stéphanois possèdent un jeu qui peut beaucoup contrarier celui des Anglais, mais il faudra qu'ils contrent les deux individualités marquantes de l'équipe championne d'Angleterre l'avant centre Toshak et Keegan. Piazza a bien réussi devant le géant d'Eindhoven Edstroem, et Janvion a toutes les qualités pour neutraliser Keegan. Je crois à la chance des Stéphanois s'ils savent résister à Liverpool comme ils l'ont fait en Hollande.

— N'éprouvez-vous pas quelque amertume en voyant votre successeur bénéficier de votre travail à Paris S.-G. ?

— Beaucoup, parce que cette équipe qui gagne maintenant, c'est moi qui l'avait préparée.

PIERRE LEGALERY.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

Salade niçoise

ETRE entraîneur à Nice n'est pas une sinécure. Après Markovic, Jean-Marc Guillou vient d'en faire la cruelle expérience. C'est désormais le fidèle Léon Rossi qui expédie les affaires courantes.

Trois entraîneurs en six mois, ce n'est pas mal ! On ne voit guère que Marseille pour faire mieux. Un Marseille qui descend lentement la pente du classement et qui attend avec impatience le retour de Trésor plus que celui de Skoblar.

A Nice, Jean-Marc Guillou est rentré dans le rang. Commencé dans l'euphorie, son règne s'est achevé dans la tristesse. Pourtant Guillou considère que son expérience a été enrichissante, pas financièrement parlant mais sur le plan psychologique.

« Mes conceptions étaient bonnes, a-t-il expliqué, mais j'ai été victime d'un complot. Certains joueurs n'ont pas joué le jeu, du moins mon jeu, et ils ont tout fait pour que mon expérience soit un échec.

— Comme vous, Markovic a également dit qu'il avait été victime d'une cabale.

— Ah ! mais ce n'est pas du tout la même chose. Les joueurs ont eu raison de faire partir Markovic car c'était un entraîneur trop rigoureux. Vous vous rendez compte qu'il voulait que nous soyions couchés tous les soirs à 23 heures. Nous ne sommes tout de même pas des collégiens ! Moi, au contraire, j'avais autorisé mes joueurs à n'éteindre la lumière qu'à 23 h 20. Cette libéralité ne m'a pas réussi puisqu'ils ont conspiré contre moi.

— Qui, par exemple ?

— Eh bien ! en premier lieu, j'ai été la victime de Guillou, un joueur que j'aime bien pourtant. Je lui avais donné la préférence pour tenir le poste de libero, ce qui était une grande marque de confiance. Or, Guillou a tenu son rôle en dépit du bon sens. Il a tout fait pour faire regretter Katalinski, que j'avais transformé en stoppeur. En fait, j'ai l'impression que Guillou et Katalinski étaient de connivence et qu'ils ont œuvré dans la coulisse pour m'éliminer.

Guillou voulait à tout prix démontrer qu'il n'était fait que pour jouer au milieu de terrain. Quant à Katalinski, il disait à tout propos qu'il ne me comprenait pas. Il est bien certain que je parle moins bien le yougoslave que Markovic. Ce qui est curieux, c'est que Katalinski semble maintenant parfaitement comprendre ce que dit Léon Rossi.

Je suis tout de même amer de constater que des joueurs peuvent ainsi faire partir leur entraîneur. »

Pierre COURTOIS.

Lucé. — *Bourebbou ne passera pas. Le capitaine de Lucé, Roland, à terre, fait ce qu'il faut pour lui barrer le chemin du but. De dos, Bianchi (9) et Gumez (3).*
(Photo Jack Stevens.)

STRASBOURG SEUL LEADER VAINQUEUR

(Tony ARBONA)

Tout comme Nantes, Strasbourg a fait le trou et possède désormais la marge de sécurité de trois points d'avance, cela pour avoir pris sa revanche sur Nœux, qui a subi les deux buts d'écart qu'il avait infligés aux Alsaciens à l'aller. Cette victoire du Racing s'accommode d'abord de la défaite de son dauphin, Besançon, à Dunkerque, sans avoir pu, une fois de plus, marquer le moindre but. Trois matches sans but, ça devient inquiétant pour les Bisontins.

De plus, les suivants immédiats, Lucé et Rouen, ont partagé les points, ce qui vaut aux Normands d'être devancés par Châteauroux, où Ferrigno en une minute a marqué deux buts. Les Berrichons sont au même niveau que Besançon : deux équipes acteurs dans les quatre premiers, c'est assez rare à ce stade du Championnat.

Amiens a raté de peu son complet rachat à Quimper, qui le rattrapa à cinq minutes de la fin, voilà qui va rasséréner les Picards de Grillon... et leurs supporters. Une mention spéciale à Brest, qui va gagner à Hazebrouck (doublé de Lenoir), et surtout à Saint-Dié, qui s'en va gagner à Lorient.

Voilà le principal pour ce **groupe B** où l'extraordinaire Lucé continue à étonner les foules. A noter le changement en queue de classement : Nœux-les-Mines tombe à hauteur d'Amiens, les deux ayant un point d'avance sur Caen et deux sur Hazebrouck, deux équipes qu'on donnait pourtant pour plus solides au début de ce Championnat.

Dans le **groupe A,** tous les leaders ont eu le feu rouge et sont stoppés. On n'enregistre aucun changement aux cinq premières places. Toulon risquait gros en accueillant Cannes et n'a pu que partager les points. Fort heureusement pour lui, Auxerre-la-menace a été battu à Angoulême et, mieux encore, Gueugnon, intenable chez lui, a dû laisser repartir Avignon avec un point du résultat nul. Désormais, les deux amateurs du groupe, Auxerre et Gueugnon (deux Bourguignons), sont ensemble comme dauphins des Toulonnais. Monaco, nul avec Béziers (devant 762 spectateurs !), reste à la quatrième place mais Avignon, cinquième, a désormais un voisin de fauteuil : Martigues, qui fait une remontée fantastique, mais comme il a un expulsé par match, Sucré va devoir rejouer à pareille cadence !

Inhabituel : on a six équipes ensemble à la neuvième place, dont Ajaccio, qui a réussi l'exploit de gagner à Fontainebleau, Arles a imité les Corses en allant gagner à Sète, qui paraît vraiment à la dérive.

Voilà les Dauphins, toujours en compagnie de Bourges, avec trois points de retard sur Tavaux, où le sensationnel Pilette marque son but hebdomadaire (ce fut le cas contre Bourges, une victoire à quatre points). Mais, comme Arles a pris deux points, l'écart entre les trois derniers, en position de relégables, et ce quinzième (Arles) se creuse : le voilà de cinq points. Difficile à rattraper.

LES PARTICULARITES DE LA VINGTIEME JOURNEE

● **Classement des buteurs :** Castellan (Quimper) : **seize** buts.
Quinze buts : Martinez (Toulouse), Boubacar (Cannes), Gemmrich (Strasbourg).
Douze buts : Slyko (Auxerre), Galvez (Toulon), Onnis (Monaco), Fuchs (Boulogne), Sanchez (Besançon).
Onze buts : Barrientos (Augoulême).

Dix buts : Marcos (Toulouse), Sikely (Toulon), Pilette (Tavaux), Koum (Chaumont).

Neuf buts : Garnier (Tours), Copé (Amiens), Wagner (Strasbourg).
Huit buts : Ferrigno (Châteauroux), Pena (Rouen), Mayet (Saint-Dié), Kovacic (Bourges), Mata (Avignon), Trivino (Gueugnon).

Sept buts : Zurazek (Hazebrouck), Vekic (Dunkerque), Dupuis (Boulogne), Kern (Besançon), Guenot (Gueugnon), Herbet (Avignon), Plemelding (Fontainebleau), Lugier (Angoulême), Martinez (Arles).

● **Résultats nuls :** assez important : six au total.

● **Vainqueurs chez l'adversaire :** Ajaccio, Brest, Saint-Dié, Arles.

● **Meilleures attaques :** Strasbourg : 50 buts marqués. Toulouse : 39. Avignon : 37. Auxerre : 36. Angoulême : 34. Martigues, Toulon et Besançon : 33 chacun.

● **Meilleures défenses :** Auxerre : 15 buts encaissés. Toulon et Strasbourg : 17. Gueugnon : 18. Paris F.C. : 19. Lucé, Monaco et Red Star : 21 chacun.

● **Total de buts hebdomadaires** plutôt moyen avec 48 au total dont 23 pour le groupe « A » et 25 pour le « B ». Au total général : le groupe « A » totalise 486 buts et le « B », 472.

● **Marques individuelles :** la plus forte, deux buts par : Martinez (Toulouse), Coppin (Nœux), Gemmrich (Strasbourg), Ferrigno (Châteauroux), Lenoir (Brest).

● **Penalties réussis par :** Galli (Martigues) et Martinez (Toulouse).

● **Expulsés :** Perez (Martigues) et Diaz (Toulouse).

● **Contre son camp :** G. Green (Sète).

● **Affluences :** Lucé : 5.501 spectateurs. Toulon : 5.306. Strasbourg : 4.103. Châteauroux : 3.825. Quimper : 3.657. Lorient : 3.138. Gueugnon : 2.527. Epinal : 2.492. Angoulême : 2.374.

LA VINGTIEME JOURNEE

GROUPE A

Angoulême (7) - Auxerre (2)	3-1
Fontainebleau (9) - Ajaccio (14)	0-1
Red Star (11) - Paris F.C. (11)	2-2
Tavaux (16) - Bourges (17)	1-0
Toulon (1) - Cannes (11)	0-0
Gueugnon (3) - Avignon (5)	1-1
Monaco (4) - Béziers (7)	1-1
Martigues (6) - Toulouse (9)	3-2
Sète (17) - Arles (15)	1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Toulon	28	20	11	6	3	33	17
2. Auxerre	26	20	10	6	4	36	15
Gueugnon	26	19	10	6	3	31	18
4. Monaco	24	19	8	8	3	27	21
5. Avignon	23	20	9	5	6	37	22
Martigues	23	20	11	1	8	33	26
7. Angoulême	22	20	10	2	8	34	25
8. Béziers	21	20	7	7	6	23	33
9. Paris F.C.	19	20	7	5	8	26	19
Toulouse	19	20	7	5	8	39	35
Red Star	19	20	7	5	8	23	21
Cannes	19	20	8	3	9	29	23
Fontain.	19	20	9	1	10	23	22
Ajaccio	19	20	7	5	8	22	29
15. Arles	18	20	5	8	7	19	25
16. Tavaux	13	20	4	5	11	18	40
17. Bourges	10	20	3	4	13	16	41
Sète	10	20	4	2	14	17	49

GROUPE B

Strasbourg (1) - Nœux (19)	4-2
Lucé (2) - Rouen (4)	1-1
Dunkerque (13) - Besançon (2)	2-0
Quimper (6) - Amiens (16)	1-1
Lorient (9) - Saint-Dié (13)	0-1
Hazebrouck (18) - Brest (10)	1-2
Boulogne (11) - Chaumont (7)	2-0
Châteauroux (6) - Tours (7)	3-2
Epinal (4) - Caen (16)	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Strasbourg	28	20	14	0	6	50	17
2. Luce	25	20	10	5	5	31	21
3. Besançon	24	20	10	4	6	33	23
Châteauroux	24	20	10	4	6	28	22
5. Rouen	23	20	8	7	5	31	23
6. Quimper	22	20	9	4	7	27	22
7. Tours	20	20	7	6	7	30	29
Brest	20	20	8	4	8	20	22
Chaumont	20	20	8	4	8	25	39
10. Boulogne	19	20	7	5	8	26	24
Lorient	19	20	6	7	7	20	23
Epinal	19	20	6	7	7	26	32
13. Dunkerque	18	20	5	8	7	27	30
Saint-Dié	18	20	5	8	7	18	27
15. Nœux	16	20	5	6	9	15	22
Amiens	16	20	6	4	10	22	32
17. Caen	15	20	5	5	10	22	35
18. Hazebrouck	14	20	4	6	10	21	29

LA PROCHAINE JOURNEE

GROUPE A

BEZIERS - TOULON
PARIS F.C. - GUEUGNON
BOURGES - RED STAR
AVIGNON - ANGOULEME
TOULOUSE - FONTAINEBLEAU
AUXERRE - MARTIGUES
CANNES - MONACO
AJACCIO - SETE
ARLES - TAVAUX

GROUPE B

BESANÇON - STRASBOURG
ROUEN - HAZEBROUCK
SAINT-DIE - DUNKERQUE
AMIENS - EPINAL
CAEN - QUIMPER
NŒUX - BOULOGNE
BREST - CHATEAUROUX
TOURS - LORIENT
CHAUMONT - LUCE

GROUPE « A » — 20e JOURNEE

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

ANGOULEME 3 (1)
Dumat (3')
Saniucci (58')
Meskovic (74')

AUXERRE 1 (0)
Truffaut (89')

Angoulême. — CHASLERIE**** — BALY****, VALETTE****, MOIZAN****, BALDASSARA**** — BERTHAUD****, GOURSAT****, DUMAT**** — MESKOVIC****, BARIENTOS***, SANTUCCI****. — Entr. : SKIBA. — Total : [illegible]

Auxerre. — MATHIEU*** — NOEL****, GEFFROY****, ROQUE****, BOULARD*** — CUPERLY****, MESONES***, HALLET**** — SZLYKO***, VOEGELIN****, TRUFFAUT****. — Entr. : ROUX. — Total : 39.

Arbitrage de M. Mignard. — 36.047 F. — 1.374 spectateurs.

FONTAINEBLEAU 0

AJACCIO 1 (0)
Gentili (84')

Fontainebleau. — MONTAUBIN**** — LEWIS***, DEFERREZ***, DOYHENARD***, HIESSE*** — GRABOWSKI***, DAVID***, CONTESTI*** — INGRAO***, PLEIMELDING***, RUSSAIL***. — Entr. : DUSSEAU. — Total : 34.

Ajaccio. — LEFILLATRE*** — MURACCIOLI***, MOISE****, GRAZIANI***, AISSAT**** — MORETTI***, ZYWIKA****, TALL**** — KANYAN***, GENTILI***, CAHUZAC***. — Entr. : LUCIANO. — Total : 37.

Arbitrage de M. Clément. — 20.333 F. — 1.878 spectateurs.

RED STAR 2 (2)
Benouala (13')
Lecornu (43')

PARIS F.C. 2 (0)
Rabat (48')
Maas (78')

Red Star. — PEREZ*** — COL***, JARRA***, MADRONNET****, BRAS**** — EO***, POINTEAU***, AMORFINI**** — BENOUALA****, RACHED*** puis DUBOIS (65'), LECORNU****. — Entr. : R. LEMERRE. — Total : 38.

Paris F.C. — TIGNARD*** — BELTRAMINI****, PELTIER***, BOURGEOIS*****, PINSON**** — BURDINO****, LACHI****, NEUMANN*** puis LEMPEREUR*** (46') — — RABAT***, DUMOT***, MAAS****. — Entr. : R. VICOT. — Total : 40.

Arbitrage de M. Bouteille. — 26.712 F. — 1.557 spectateurs.

TAVAUX 1 (1)
Pilette (20')

BOURGES 0

Tavaux. — STEPIEN**** — MICHON***, G. TAPELLA*****, M. TAPELLA*****, GUYOT*** — PAULINE***, LEUBA**** — BIDAUD**** — CERIGNAT****, TILATTI***, PILETTE****. — Entr. : JACOB. — Total : 42.

Bourges. — POINOT***** — JEANNE****, CHERITAT***, ADOR***, DARNAULT**** — DELFOLIE***, LIOTARD***, BARRAT*** — FREY****, KOVACIC***, CHATEAU****. — Entr. : BARLAGUET. — Total : 39.

Arbitrage de M. Bonaldi. — 23.613 F. — 1.837 spectateurs.

TOULON 0

CANNES 0

Toulon. — DUVAL***** — SIMONDI****, PERLIN****, LARDEYRET*****, VICENT***** — BALTIMORE*****, VENTURINI****, LUBIN**** — DI MACIO****, PEDINI*****, GALVEZ****. — Entr. : DUVAL. — Total : 49.

Cannes. — LARRIEU***** — GAIDOZ****, ISNARD***, MOYA****, BENTOUMI*** — LOUBET***, ROBERT****, ROSIER**** — BATTAGLIONE****, BOUBACAR*****, STORAI****. — Entr. : DOMERGUE. — Total : 43.

Arbitrage de M. Rancelli. — 79.672 F. — 5.306 spectateurs.

GUEUGNON 1 (1)
Trivino (36')

AVIGNON 1 (1)
Pech (16')

Gueugnon. — BLIN*** — BAREK***, G. PERRIN****, GODOT*****, CHAUSSIN*** — MANESSIER***, GUENOT***, DUCH*** — TRIVINO***, ALBERT****, STROPOLI**. — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 36.

Avignon. — GALLINA*** — JOLY****, GILLES*****, JEAN****, MARIOT*** — PECH****, LE ROY***, HERBET**** — MATTA***, CHAZARETTA****, BUSSI***. — Entr. : BATTEUX. — Total : 39.

Arbitrage de M. Seltz. — 26.578 F. — 2.527 spectateurs.

MARTIGUES 3 (0)
Edwige (57')
Galli (65' sur pen.)
Morcet (86')

TOULOUSE 2 (2)
Martinez (12' s. pen. et 43')

Martigues. — CONRATH*** — PEREZ***, ARMENANTE*****, DOMENECH****, YACOUBIAN*****, PLINIO****, GALLI****, MERCET***** — AUGUSTIN*****, EDWIGE****, AUDIBERT***. — Entr. : SUCRE. — Total : 43.

Toulouse. — FELIX**** — FABBRO***, BORGONI***, GALLICE****, DESROUSSEAU*** — SOLER****, MARCOS****, TEFALI*** — MARTINEZ*****, LACROIX***, DIAZ***. — Entr. : BOUCHET. — Total : 39.

Arbitrage de M. Delas. — 5.104 F. — 1.720 spectateurs.

SETE 1 (0)
Lendo (70')

ARLES 3 (2)
Labaume (18')
G. Green (49' c.s.c.)
Guise (69')

Sète. — CERRATO*** — GERMAIN***, RAFFY***, GREEN G***, DELRANC*** puis OURLAC (46') — COMBETTES****, D. DAVID***, GREEN J.-L.*** — KNOCKART***, GRANIER***, LENDO****. — Entr. : NAGY. — Total : 35.

Arles. — MALABAVE**** — RAVIOL****, POUSSARDIN****, JOUBERT****, LABAUME**** — CASSAGNE****, DIAZ***, GUISE**** — ENES****, MARTINEZ*** puis JEANNOT (78'), PERROT****. — Entr. : DESSONS. — Total : 42.

Arbitrage de M. Espugnes-Darses. — 20.662 F. — 1.368 spect.

MONACO 1 (1)
Tuybens (17')

BEZIERS 1 (1)
Buffat (10')

Monaco. — CHAUVEAU*** — VANNUCI*** puis MARANELLI*** (55'), FEUILLERAT****, PERRUCHINI***, BURKLE*** — PROST***, DALGER***, PETIT**** — TUYBENS*****, GUIGNEDOUX***, ROUQUETTE****. — Entr. : LEDUC. — Total : 38.

Béziers. — PALMA**** — LAGUERRE***, AHACHE***, BUFFAT*****, GARCIA***** — ARNEODO****, KOMANO***, DONNAT*** — GUERTEN****, GARCES****, MELIC***. — Entr. : BONNEL. — Total : 41.

Arbitrage de M. Espié. — 11.568 F. — 752 spectateurs.

20e JOURNEE — GROUPE « B »

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

DUNKERQUE 2 (1)
Stoji (45')
Vekic (77')

BESANÇON 0 (0)

Dunkerque. — HEDOIRE**** — MALLET*****, DESCHODT****, FANDINO****, BOZON*** — ZONNEKYND****, LESCOUARC'H*****, STOJI**** — VANHOUTTE***, CARLIER***, VEKIC****. — Entr. : FRUCHARD. — Total : 43.

Besançon. — BAS**** — LIEGEON***, GUEYE*****, GAZZOLA****, MASSON***** — RAYMOND***, DRALT*** puis JAVQUINOT (83'), CHIKI*** — KERN***, SANCHEZ****, SENIGEL****. — Entr. : COINÇON. — Total : 41.

Arbitrage de M. Bernardo. — 29.077 F. — 1.497 spectateurs.

QUIMPER 1 (0)
Castellan (85')

AMIENS 1 (1)
Coppé (29')

Quimper. — DUSE**** — KAHAM***, LOHEAC****, DEWILDER***, LE BOURGOCQ*** — DORVAL***, MORVAN*****, BALDUCCI**** — CASTELLAN****, HEDE***, JANKOVIC****. — Entr. : DEWILDER. — Total : 41.

Amiens. — BEAUJOUAN***** — SWRECK****, LACOUR***, IMIELA****, POUILLARD*** — DELECROIX****, FROMHOLTZ****, MARCZAK*** — COPPE****, LIPO****, SAURFELD***. — Entr. : A. GRILLON. — Total : 41.

Arbitrage de M. Jourdain. — 49.652 F. 3.657 spectateurs.

LORIENT 0 (0)

SAINT-DIÉ 1 (1)
Orzès (8')

Lorient. — LOISEAU*** — DERRIEN***, QUINIO***, OLLIVIER***, ANDERSEN**** — GUENNAL***, MARETTE***, MIGRIGOT*** — RESOLA*** puis ROSSIGNOL*** (64'), LE GOUGUEC***, BERNARDET***. — Entr. : HON. — Total : 34.

Saint-Dié. — BATTMANN**** — DACHAUD****, LOMBARDO*****, SCHRAMM***, HISLER**** — MILLE***, ORZES****, GRACANIN** — MAYET****, PRECHEUR***, RICO***. — Entr. : BATTMANN. — Total : 40.

Arbitrage de M. Behrens. — 34.113 F. — 3.138 spectateurs.

HAZEBROUCK 1 (0)
Zurawsek (55')

BREST 2 (1)
Lenoir (4' et 36')

Hazebrouck. — MERVEILLE*** — DUPONT****, BOURDON*** puis CHOUVIN, BOIN*** LECŒUR*** — GOUDAL***, CHIPON***, KORZERSKI*** — ZURASZEK****, SERGHERART****, HOUEN***. — Entr. : PARISSEAUX. — Total : 36.

Brest. — TREGUER*** — G. BOUTIER***, P. LE BIHAN***, BONNAT****, B. BOUTIER*** — G. LE BIHAN***, DE MARTIGNY****, FLOCH**** — LENOIR****, GIRARD**, DONVAL***. — Entr. : DE MARTIGNY. — Total : 36.

Arbitrage de M. Frère. — 11.821 F. — 832 spectateurs.

STRASBOURG 4 (2)
Wagner (27')
Gemmrich (29' et 66')
Tanter (53')

NŒUX 2 (1)
Coppin (19' et 71')

Strasbourg. — DROPSY** — EHRLACHER****, SPECHT***, SCHILCHER****, DUGUEPEROUX**** — SENECHAL****, SYTHER*****, OSIM****** — WAGNER*****, TANTER***, GEMMRICH****. — Entr. : SCHWARTZ et SCHILDER. — Total : 44.

Nœux-les-Mines. — GODART**** — OWCZARCZAK****, GRONIER****, CIESELSKI****, VERSCHUEREN*** — DUDOIGNON***, MOMBAERTS***, LEFEBVRE*** — COPPIN****, SLIMANI****, HERF*** puis HERMETZ*** (77'). — Entr. : DE BEUGNY. — Iotal : 39.

Arbitrage de M. Dailly. — 56.077 F. — 4.103 spectateurs.

LUCÉ 1 (1)
Gisbert (3')

ROUEN 1 (1)
Dallet (2')

Lucé. — BERNHARD**** — VINCENT***, GUMEZ****, GOUEFFIC***, PLISSONNEAU**** — ROLAND***, GISBERT****, MASSOT**** — DUFOIX****, ROUX*** puis KIFFERT (66'), GUEGAIN. — Entr. : CHIARELLI. — Total : 40.

Rouen. — GILI**** — BIENAIME***, GUILLOLET***, AMOURET****, VITULIN**** — POLI****, CARRIE****, HORLAVILLE**** — BOUREBBOU***, BIANCHI***, DALLET****. — Entr. : GONZALES. — Total : 40.

Arbitrage de M. Verbeke. — 88.192 F. — 5.501 spectateurs.

BOULOGNE 2 (1)
Ciaravino (9' sur corner)
Fuchs (56')

CHAUMONT 0 (0)

Boulogne. — MANGARD**** — BOROWSKI****, DELPIERRE****, SIBILLEAU***, MACCIO****, SZMIDT**** — LE BIHAN*****, SZYMZACK****, BERUBE**** — FUCHS****, CIARAVINO***, remplacé par GASPARD*** (73'). — Entr. : LANGRAND. — Total : 43.

Chaumont. — MALARA**** — MARIOT****, DILELLO***, BARELLAS****, ABRAHAM*** — LARDENOIS***, CZEKAJ****, GARDELLE**** — PAVAGEAU****, J.-M. LIAUTEY****, SARR****. — Entr. : FROMHOLTZ. — Total : 41.

Arbitrage de M. Filippini. — 19.477 F. — 1.751 spectateurs.

CHATEAUROUX 3 (1)
Boisdet (29')
Ferrigno (73' et 74')

TOURS 2 (1)
Othmani (44')
Rasso (57')

Châteauroux. — OLEJNIK**** — LEBRE****, DEVAULT****, BIERNACKI****, VIROT**** — LANG****, JABOBCZAK****, VACHER****, MARINI****, PERRIGNO*****, BOISDET*****. — Entr. : TROUPEL. — Total : 46.

Tours. — FREY**** — PRINCET****, MEUNIER****, POTTIER****, VITALIS**** — NEYRAUD****, KUPFER****, MANIC**** — DOSSEVI****, OTHMANI****, ROSSO****. — Entr. : PHELIPON. — Total : 44.

Arbitrage de M. Besory. — 65.072 F. — 3.825 spectateurs.

EPINAL 2 (1)
Serpoix (6')
Meity (68')

CAEN 0 (0)

Epinal. — DELAHAYE**** — GATHIER***, VILLEMINEY*****, PHILIPPE****, VICQ***** — HELEVNIAK****, DUPA**** — SERPOIX***, STEYER***, RECEVEUR****, MOITY***. — Entr. : DAVID. — Total : 42.

Caen. — DOUVILLE*** — LARGOUEC***, LUNEL*****, JEANNETTE***, GAUTIER***, CARREAU***, THEAULT***, BOUFFANDEAU***, JACOBS*****, MARIE***, ANTIC. — Entr. : MOUILLERON. — Total : 37.

Arbitrage de M. Sartre. — 26.936 F. — 2.494 spectateurs.

GROUPE A — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

LARRIEU (Cannes, 5 ét.)

BALY (Angoulême, 4 ét.) — **G. TAPELLA** (Tavaux, 5 ét.) — **BOURGEOIS** (Paris F.C., 5 ét.) — **GARCIA** (Béziers, 5 ét.)

BALTIMORE (Toulon, 5 ét.) — **ZYWIKA** (Ajaccio, 4 ét.) — **TUYBENS** (Monaco, 5 ét.)

BOUBACAR (Cannes, 5 ét.) — **GALLI** (Martigues, 4 ét.) — **MAAS** (Paris F.C., 4 ét.)

*Dix autres joueurs ont également obtenu 5 étoiles.

GROUPE B — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

BEAUJOUAN (Amiens, 5 ét.)

MALLET (Dunkerque, 5 ét.) — **GUEYE** (Besançon, 5 ét.) — **LUNEL** (Caen, 5 ét.) — **VICQ** (Epinal, 5 ét.)

LESCOUARC'H (Dunkerque, 5 ét.) — **LE BIHAN** (Boulogne, 5 ét.)

OSIM (Strasbourg, 5 ét.) — **JACOBS** (Caen, 5 ét.) — **FERRIGNO** (Châteauroux, 5 ét.) — **BOISDET** (Châteauroux, 5 ét.)

*Ont également obtenu 5 étoiles : Villeminey (Epinal) ; Massen (Besançon) ; Lombardo (St-Dié) ; Syther (Strasbourg) ; Morvan (Quimper) ; Wagner (Strasbourg).

LES ÉTOILES DE F.F.

A ● SEULS M. TAPELLA ET LARDEYRET CONFIRMENT

CLASSEMENT

82 étoiles : M. Tapella (Tavaux) ; Lardeyret (Toulon).

81 étoiles : Chazaretta (Avignon) ; Duval (Toulon) ; Pedini (Toulon).

80 étoiles : Roque (Auxerre) ; Bourgeois (Paris F.C.) ; Boubacar (Cannes).

79 étoiles : Berthaud (Angoulême) ; Mesones (Auxerre) ; Marcos (Toulouse) ; Martinez (Arles).

78 étoiles : Godot (Gueugnon).

77 étoiles : Herbet (Avignon) ; Plinio (Martigues) ; Vicent (Toulon).

76 étoiles : Graziani (Ajaccio) ; Meskovic (Angoulême) ; Palma (Béziers) ; Amorfini (Red Star) ; Baltimore (Toulon).

B ● VICQ SEUL DEUXIEME

CLASSEMENT

91 étoiles : Gueye (Besançon).

86 étoiles : Vicq (Epinal).

87 étoiles : Lang (Châteauroux).

85 étoiles : Andersen (Lorient).

81 étoiles : De Martigny (Brest) ; Schramm (St-Dié).

80 étoiles : Fromholtz (Amiens) ; Fandino (Dunkerque) ; Godart (Nœux).

79 étoiles : Stoji (Dunkerque) ; Delahaye (Epinal) ; Goueffic (Lucé).

78 étoiles : Receveur (Epinal) ; Dewilder (Quimper) ; Frey (Tours).

77 étoiles : Beaujouan (Amiens) ; Ciaravino (Boulogne) ; Olejnik (Châteauroux) ; Guegain (Lucé) ; Owzarczak (Nœux) ; Duse (Quimper) ; Poli (Rouen).

IL FAIT COURIR TOUT PARIS

DAHLEI

EN L'ESPACE DE DEUX MOIS LE PARIS S.-G. VIENT DE SE DONNER UNE EQUIPE ET DE REN PUBLIC. IL EST AINSI SUR LE POINT DE TOUCHER AU PORT. DANS SES RANGS, QUELQUES C LA PLUS BELLE ESPECE DONT UN RASSEMBLE SUR SON COMPTE UNE REPUTATION DE S'AGIT DE MUSTAPHA DAHLEB. QUAND LE MAGICIEN SORT DE SCENE, IL RESTE BEAUCOU CITE, DE LUCIDITE ET DE FATALISME. DAHLEB, LE MAGICIEN MALGRE LUI.

LA VEDETTE ET LA SOCIETE

« Je suis peu attentif à la presse spécialisée ; je l'achète surtout le lundi pour prendre connaissance des résultats, bien sûr, et surtout de la manière dont ils ont été obtenus. Je ne collectionne pas les photos qui me présentent sous mon meilleur jour. Je ne tiens aucun cahier avec des coupures d'articles me concernant. Ce n'est ni de la modestie ni de l'indifférence. C'est mon caractère. Si vous me dites que je suis en train de devenir une grande vedette, je vous réponds que ces propos n'engagent que vous ; moi, je ne m'en suis guère aperçu ou sinon à deux exceptions : il y a de plus en plus de gosses qui me demandent des autographes et mes équipiers me chahutent de plus en plus. Ça s'arrête là. Pourtant, je ne rejette pas la popularité. Elle fait cortège à notre métier. Je m'attache à répondre à toutes les sollicitations avec la même attention que lorsque je me rends à l'entraînement. Celles des journalistes surtout. Nous sommes engagés sur un même bateau et il convient de leur faciliter la tâche. Il existe un droit à l'information auquel nous devons adhérer. D'ailleurs, c'est plus qu'un droit, sinon cela supposerait que l'on fasse valoir une sorte de contrainte. Pour moi, l'information va de soi. La gloire ne m'effraie pas, au contraire. C'est l'indifférence qui serait terrible. On me dit que je deviens une vedette. A vrai dire, je le devine un peu. Mais tout est relatif. C'est notre société de consommation qui le veut. Sinon, qui suis-je ? Un garçon qui aime passionnément le foot et met toute sa volonté à le pratiquer avec rigueur. La vedette est un produit nécessaire de notre société. J'accepte ce statut au regard des autres pour ne pas avoir l'air contestataire, et parce que c'est vrai, j'y trouve aussi mon compte. Mais, au fond de moi, je ne suis pas dupe.

LE JUSTE PRIX

Du temps de mon enfance, dans l'est de la France, mon Parc des Princes c'était la place du village. Tous les jours, pluie ou soleil, s'y rassemblaient après l'école les copains du village. Les parties allaient jusqu'à la nuit. De là me vient sans doute le goût du dribble et son éducation. Car dans cette forêt de jambes, il fallait sans cesse inventer des solutions individuelles. J'ai commencé la compétition à huit ans — football à sept A.S.S.U. — et mon équipe a remporté beaucoup de prix. Mais je ne me prenais pas pour le coq du village. Je n'avais pas un comportement de vedette en herbe. L'enfance, certes, attribue des étiquettes, mais elles changent du jour au lendemain. De tout temps j'ai envisagé de devenir joueur de football professionnel. Comme il faut penser à tout, j'avais une solution de rechange : représentant de commerce pour voyager, nouer des contacts avec les gens. A la maison, il n'y avait pas beaucoup d'argent. Mais largement assez pour manger, et surtout être bien ensemble. J'ai eu une enfance heureuse tout compte fait, et ne me voilà pas aujourd'hui prenant une revanche contre le sort, contre la vie, ce qui fait que les grandes t me laissent de marbre. M métier précaire qui devrait J'en ai connu des types d faire une carrière pour mi ne dépendant d'ailleurs pa — mauvaise — volonté. Mo cation, ma religion m'éviten le moindre vertige relativer que, paraît-il, je provoque. E drai rien en vous disant l'école sedanaise, qu'il n'au « Monsieur Louis », avoir le beau. A Sedan, on est leur juste prix. D'une certa bait bien.

LE DRIBBLEUR ET L'ATTENTE

On m'interroge beaucou son cheminement, son ab suis à peu près incapable exemple, il y a eu de gra

Dahleb en liberté, un numéro exceptionnel : c'est le plaisir des yeux.

Dahleb face à un terrible marquage du Nimois Mith : la rançon de l

B le sorcier malgré lui

par Gérard ERNAULT

DE RENCONTRER UN QUES CHAMPIONS DE N DE MAGICIEN. IL EAUCOUP DE SIMPLI-

grandes tirades à mon sujet marbre. Nous pratiquons un ui devrait enseigner l'humilité. types doués, incapables de pour mille et mille raisons ailleurs pas toujours de leur olonté. Mon enfance, mon édu- m'évitent aujourd'hui d'avoir relativement à tout le bruit rovoque. Et je ne vous appren- s disant que j'ai fréquenté qu'il n'aurait pas fallu, devant », avoir la faiblesse de faire n, on estimait les choses à 'une certaine façon, ça tom-

EUR NTE

beaucoup sur mon dribble, son aboutissement... et je incapable de répondre. Par u de grands dribbleurs dans

nçon de la gloirre...

le passé : Garrincha, Matthews et d'autres. C'étaient des attaquants spécifiques. Ils faisaient souvent une seule chose de façon fantastique. Dans le cas de Garrincha, le mouvement était quasiment d'horlogerie et ça marchait à tous les coups. Le football d'aujourd'hui exige de ses vedettes un registre beaucoup plus large. Ainsi, j'ai l'air de dénigrer, et Garrincha et Matthews en réduisant leur talent, alors qu'au contraire je suis un petit garçon à côté d'eux. Je veux seulement expliquer qu'en 1977 il me paraît difficile d'affirmer qu'il y aura place pour des petits Garrincha et des petits Matthews et que, toutes choses étant égales par ailleurs, l'évolution du football fait que l'époque des grands spécialistes est révolue. Cela ne me vexe pas quand on dit que je suis un dribbleur, mais je réponds que je suis surtout un attaquant capable d'orienter un mouvement, de faire une passe décisive, de conclure. Mon dribble s'insère dans tout cet ensemble. D'une façon générale, les équipes ont entrepris aujourd'hui de déséquilibrer l'adversaire autant de façon collective que de façon individuelle. Cela peut expliquer aussi la disparition des vrais dribbleurs. Je reviens à Garrincha. Je ne le connais que par la télé et ce que j'en ai lu. Je ne crois pas me tromper beaucoup en affirmant qu'il dribblait arrêté et que, en même temps, il arrêtait presque tout le jeu de partenaires et adversaires. Je veux dire qu'il s'appuyait assez peu sur le jeu sans ballon de ses coéquipiers, comptant pour passer sur sa feinte exclusive. J'ai du mal à analyser mon dribble, mais j'ai l'impression qu'il est beaucoup plus dépendant de l'environnement que dans ce temps-là, c'est une chose. Pour le reste, me voilà à peu près incapable de faire la lumière. Je ne récite pas, j'improvise. Comme tout attaquant qui se respecte, j'improvise en fonction de la faute de l'adversaire. Car c'est souvent son premier mouvement qui provoque votre action, son orientation. A Nancy, par exemple, sur le deuxième but que je marque, le joueur nancéien qui se trouve là vient sur moi, et c'est lui qui, en fait, déclenche tout. **Le dribbleur est d'abord quelqu'un qui attend**, qui sait attendre. Si le défenseur ne tombe pas dans ce premier piège, si c'est lui qui vous attend alors il faut le **provoquer** pour l'obliger à se déplacer, à se trouver en situation de déséquilibre. La procation, ce peut être la fausse piste. Pour provoquer, j'essaye souvent d'emmener mon adversaire sur les ailes, de le sortir de son axe. Voilà les grandes lignes. Il existe aussi des situations de jeu comprises dans un schéma tactique que nous définissons, que nous travaillons au Paris S.-G. et qui aboutissent à des situations de déséquilibre pour l'adversaire, mais je ne peux vous en parler. Secret d'Etat.

LA PREMEDITATION DU BUTEUR

Depuis le début de la saison, j'ai marqué treize buts, mais on ne peut pas dire que je sois un buteur, un spécialiste. Ma seule spécialité c'est de partir de loin, d'éliminer plusieurs adversaires et d'aller au but. Mais en entamant un slalom de ce type je ne prévois jamais qu'il soit conduit individuellement jusqu'à sa réussite finale. Si vous voulez, il n'y a pas préméditation de ma part, à l'exception du service que je désire rendre à l'équipe par mon mouvement. Tel n'est pas le cas du vrai buteur, de celui qui ajuste de vingt mètres ou qui jaillit au premier poteau, avec l'idée de marquer. Pour en revenir à mon deuxième but de Nancy qui a fait couler beaucoup d'encre, je n'entreprenais pas mon action dans l'idée d'aller battre Moutier. C'est l'enchaînement de l'action qui m'a conduit jusque-là, car je n'avais pas trouvé d'autre solution que celle-là en chemin. Je ne veux pas me situer comme une sorte d'artiste en marge. Je m'irrite que l'on puisse me soupçonner parfois de faire mon « numéro ». Mon objectif est toujours de servir l'équipe par le choix du dribble ou de la passe. Mon choix, certes, peut être mauvais, mais il ne faut jamais le soupçonner d'être effectué à des fins personnelles. L'attaquant doit prendre des risques, inventer des solutions à ses problèmes et c'est d'ailleurs ce qui me plaît. Car, une fois de plus, je refuse toute étiquette, à l'exception de celle d'attaquant. Il faut entendre que pour celui-là il est à peu près aussi important de marquer que de faire marquer, et que cela provoque autant de plaisir. Je ne le dis pas pour faire bien, mais parce que je le ressens ainsi. Je suis d'abord un attaquant qui réussit des dribbles et qui marque parfois des buts. Je ne suis ni un dribbleur ni un buteur.

LES VOYOUS DU DIMANCHE

Il existe des défenseurs agressifs, et malheureusement pas dans le bon sens. Des défenseurs qui oublient qu'ils font le même métier que vous, qui excluent toute solidarité pour ne penser qu'à la prime à encaisser. Ceux-là, en grand nombre, commettent des fautes intentionnelles. A la hauteur de la cheville, cela passe encore puisqu'il peut y avoir prévision que l'intervention se fera à ce niveau. C'est au-dessus que c'est plus grave, quand il n'y a même plus l'alibi, pour le défenseur, de chercher à reconquérir le ballon. Les arbitres y sont pour beaucoup, oublient d'utiliser tout l'arsenal du règlement mis à leur disposition. Le problème de la violence n'est d'ailleurs pas limité aux défenseurs. Il a gagné comme une épidémie tous les secteurs du jeu. Plus personne n'est à l'abri. Une sorte de « justice parallèle » à celle rendue par l'arbitre tend à voir le jour et ce n'est bon pour personne. Je n'ai jamais subi de blessures graves. Mais avec le temps il m'arrive de me dire que le prochain dimanche... (Dahleb se touche la tête et dit : « Je touche du bois »). Sur un terrain, je na parle pas avec mon adversaire direct ou si peu. Je ne cherche pas à « chambrer », ni oralement ni par ma façon de jouer. Je ne suis pas un provocateur, sinon dans le sens que j'ai déjà évoqué. Seulement, il y a des voyous, ils sont connus, et il arrive que je rende coup pour coup. Je ne me dégonfle plus. Celui qui me cherche me trouve.

LA LEÇON DE PARIS SAINT-GERMAIN

Il existe toujours des « bavures » dans une collectivité. Il y en a eu de-ci, de-là au Paris Saint-Germain, mais jamais à un point inquiétant. C'est pourquoi, quand on cherche à expliquer l'actuel « phénomène Paris Saint-Germain », il faut mettre en avant l'excellente ambiance qui règne entre les joueurs. Même l'année dernière le climat était bon. Aujourd'hui, un double mécanisme contribue à l'ascension du Paris Saint-Germain : c'est une équipe qui a trouvé sa **stabilité**, c'est une équipe **perfectible.** Mais nous ne sommes pas tombés dans le péché de l'euphorie. Le championnat est très long et il y a quelques bonnes équipes sur notre route. Autant le vivre au jour le jour. Une possible participation à une Coupe européenne n'a jamais fait le sujet d'une discussion solide entre nous. Nous y faisons allusion quelquefois en déplacement, mais surtout le mardi matin quand nous reprenons l'entraînement, que chacun a eu le temps de faire le point sur beaucoup de choses. C'est ma troisième saison à Paris Saint-Germain et nous sommes peut-être sur le point d'aboutir. Trois années, est-ce beaucoup dans un environnement si complexe ? On ne pouvait pas constituer d'emblée une équipe avec autant de joueurs venant d'horizons divers. Il fallait de la patience pour Paris Saint-Germain. Je l'avais. Il va encore en falloir un peu pour résoudre les problèmes financiers qui se posent à l'heure actuelle. Mais il y a des gens qui patientent toute leur vie pour avoir le droit à un peu de bonheur, de tranquillité. C'est une leçon.

UNE MISSION POUR PARIS

Du temps du Racing Paris-Sedan, j'ai porté le célèbre maillot cerclé du Racing. Il avait été prévu que les matches soient alternés à Emile-Albeau et au Parc ; cela ne se fit pas. Il avait été aussi envisagé que les jeunes (dont j'étais) viennent tous à Paris où leur formation serait mieux assurée. Cela ne se fit pas davantage. Disons que par cette expérience indirecte je m'étais un peu imprégné du football à Paris et, surtout, du grand Racing. J'en connais peu l'histoire, quelques grands noms comme Ujlaki et Vignal, mais je sais que le public parisien était amoureux fou de son équipe... et du Stade de Reims. Contre Laval et contre Nimes nous avons ressenti de façon particulière cet engouement extraordinaire autour de nous pour des matches où, finalement, l'adversaire n'avait pas la réputation de Saint-Etienne ou de l'O.M. Le Parc est une énorme caisse de résonance où le bruit de la foule n'est pas divers, mais unique. Cela n'est pas comme sur certains stades où le bruit entendu n'est pas le même selon que l'on se trouve à un endroit du terrain ou un autre. Il est même des stades où l'on peut percevoir la parole du spectateur. Ce n'est pas le cas à Paris. Il m'est difficile d'analyser ce qui s'est passé en ces deux occasions, mais il y avait une autre qualité d'ambiance. Cette impresion je l'avais déjà ressentie, mais moins fortement, lors du match contre Rennes, le dernier des matches aller. Il y avait eu là dans le public, alors que nous joulons contre l'avant-dernier du classement, une façon de nous supporter qui ne lui était pas habituelle. Le vrai déclir, il faut le faire remonter au match contre Rennes. En plus de ma carrière, de celle du club auquel j'appartiens, je me suis toujours senti investi, depuis que je suis à Paris, d'une sorte de mission. Celle de relancer le football dans la capitale. Je ne m'accorde pas le privilège de remplir cette mission à moi seul, ce serait ridicule. Mais cet objectif, de nature presque romantique, est un stimulant supplémentaire pour un joueur. Au risque de paraître naïf, j'y attache beaucoup d'importance.

L'AUTORITE DE VASOVIC

Vasovic n'est pas un despote, il a des principes, c'est différent, et le souci de la concertation. A chaque réunion d'avant-match, il donne ses directives pour le match, celles-ci viennent en discussion au sein de l'équipe. Les directives données finalement à l'équipe le sont avec l'assentiment de tous. Vasovic a pratiqué le football au plus haut niveau, avec des résultats. L'intérêt est grand pour un joueur d'avoir à dépendre de quelqu'un qui, avant lui, a fait ses preuves balle au pied. Une sorte de soumission se produit automatiquement dans un premier temps. Il y a un crédit, un respect devant ce que l'autre a fait, devant son prestige. Mais je ne pense pas que dans le cas de Vasovic il faille réduire son autorité à son palmarès à Ajax et en équipe de Yougoslavie. Il y a surtout que Vasovic s'est imposé avant d'instaurer le dialogue ou la concertation. Et c'est, me semble-t-il, une démarche logique quand on arrive dans une collectivité nouvelle pour l'assumer. Le joueur est distrait par beaucoup de choses, par sa propre sensibilité exarcerbée pour un rien, par son doute, sa blessure, vraiment beaucoup de choses. Je me demande, compte tenu de tout cela, s'il n'est pas adroit, à un moment, de le brusquer pour capter son attention, et plus tard sa confiance. Une forme de distraction inconsciente existe chez le joueur. La capacité de bien entraîner est aussi celle de répéter cent fois la même chose pour finir de la faire entendre. Vasovic nous a apporté une grande rigueur et une grande discipline dans le jeu. Nous avons adhéré très rapidement à ce qu'il proposait. Il est faux de dire que l'équipe ayant entendu parler de son autorité l'attendait au virage. Quand on « touche » un nouvel entraîneur, il ne faut pas l'attendre au virage. Ce ne serait pas efficace.

LE BRESIL : PAS ENCORE

J'ai su avant la presse et le public que deux clubs brésiliens s'intéressaient à moi : Fluminense et un autre. Le président Hechter m'avait invité à déjeuner pour m'en faire part. Nous en avons parlé longuement. Les termes de cette conversation ne doivent pas être divulgués. Je peux simplement révéler que je ne partirai pas au Brésil cette saison. Il y a quelque chose de fascinant, d'enrichissant dans la perspective de jouer par exemple au Maracana. La tentation brésilienne serait grande pour n'importe qui. J'y verrais en plus, sur un plan personnel, la découverte d'un pays, d'une société que je ne connais pas, et ce n'est pas négligeable. Cependant, cette idée ne me traumatise pas. Le principe du transfert comme de la gloire est compris dans le métier. Il faut l'accepter sans se poser trop de questions. Tel est le sens de la fatalité musulmane. Que je parte ici ou là, cela impliquera que je fasse ma valise, comme un ouvrier qui termine un chantier, aujourd'hui, en France, et en commence un autre demain en Allemagne. »

GROUPE A

TOULON SATISFAIT

TOULON. — Toulon ne nourrissait pas de gros espoirs avant le match contre Cannes. Les absences de Sikely — qui n'avait pas à l'image d'autres joueurs bénéficié de sursis — de Legros — pas plus heureux — de Tigana et d'Iddir constituaient un lourd handicap pour une formation qui dispose d'un effectif extrêmement réduit depuis le début de la saison.

Aussi le nul réussi devant Cannes aurait pu en d'autres circonstances provoquer chez l'entraîneur varois un vif mécontentement. Mais, dimanche, Marcel Duval accepta le verdict sans la moindre déception.

« Les joueurs se sont battus. Et comme Cannes apporte toujours dans la lutte quand il nous rencontre le maximum d'agressivité, il faut savoir se montrer satisfait du résultat. Bien entendu, ajoute-t-il avec regret, si Sikely avait été là, les défenseurs cannois auraient eu d'autres problèmes. »

Il est évident que Pedini malgré toute sa combativité et sa mobilité ne se trouva pas suffisamment épaulé et cela sans vouloir diminuer la détermination du jeune Di Maclo qui fit d'excellentes choses et aussi de Galvez dont il faut souligner l'agressivité.

Mais si Baltimore se multiplia, le milieu du terrain où Lubin et Venturini n'ont pas encore le rythme, il ne put avoir une action constante.

Les Cannois qui durent subir la pression de leur adversaire en première mi-temps se montrèrent sous un meilleur jour après la pause, Rosier et Robert en particulier. Boubacar surveillé de près par Lardeyret principalement fut une fois de plus l'attaquant le plus dangereux au cours de ce derby âpre et serré qui ne manqua pas d'ambiance et de suspense, les Varois bénéficiant d'un coup franc dans la surface qui ne les contenta qu'à demi. Pedini en très bonne position s'apprêtant en effet à s'approprier une balle qu'une jambe d'un défenseur cannois repoussa dans des conditions que le règlement réprouve.

André GASTINEL.

FONTAINEBLEAU PAS SÉRIEUX

FONTAINEBLEAU. — A force de ne pas vouloir empêcher les deux points de la victoire qui leur ouvrait les bras, les Bellifontains ont fait chou blanc. Leur sortie fut accompagnée par les quolibets d'un public atrocement déçu par la production de ses favoris.

Certes, les partenaires de Doyhenard dominèrent copieusement les insulaires, qui, conscients de leur limite, semblaient viser le match nul.

Pourtant, comme le souligna ensuite parfaitement Luciano, Fontainebleau procéda par de grands coups de pied vers l'avant. La manière n'était pas des plus précise ! Aussi, les attaquants bellifontains qui ne surent pas profiter des multiples occasions offertes. Lents et imprécis en milieu de terrain où Grabowski et David accumulaient les ballons à l'adversaire.

La formation seine-et-marnaise, procédait sans aucun jugement, alors que les Corses formaient, dans la surface de réparation, un [illegible] carré efficace. Bien sûr, Grabowski put invoquer la malchance, lorsqu'il vit son coup de tête heurter la barre (31e).

Le spectacle devint encore plus médiocre, après la pause, car les ballons montaient trop haut. Gentili trompa Montaubin, pourtant sans reproche (84e) et Kanyan aurait pu, dans les dernières minutes, aggraver la défaite.

Les vestiaires corses éclataient de joie et Luciano constatait : « Fontainebleau a dominé sans construire et nous avons mérité notre succès dans les vingt dernières minutes. Cela confirme notre redressement. »

Contraste dans les vestiaires bellifontains où régnait un silence accablant. Dusseau avouait :

« Je suis terriblement déçu... »

Le public, lui non plus, ne comprenait pas. La victoire en Avignon était effacé et Fontainebleau en était à son troisième revers consécutifs à domicile.

Tout cela n'est vraiment pas très sérieux.

J.-F. LOUHAUT.

Fontainebleau. — Sur corner, le Corse Moise (à g.) et le Bellifontain Pleimelding (en blanc) se disputent une balle qui finalement sortira. (Photo R. Giron.)

GUEUGNON A SOUFFERT

GUEUGNON. — Les Avignonnais, qui ont la réputation de jouer l'offensive, quoi qu'il arrive, n'ont pas déçu, dans la Cité des Forges, en offrant, pendant quatre-vingt-dix minutes, un spectacle remarquable, aux quelque 2 500 spectateurs.

Disposant d'excellents techniciens, comme Le Roy, Chazaretta, Herbet, et Pech, ils bénéficièrent de surcroît du renfort quasi permanent des deux arrières latéraux : Joly et Giffas. En opérant de la sorte, ils obligèrent l'équipe gueugnonnaise, qui en a pourtant vu d'autres, a paré au plus pressé en plusieurs occasions.

Les hommes de Novotarski, qui voulaient à tout prix prendre leur revanche du match aller, n'ont donc pas réussi dans leur entreprise, mais ils n'ont pas à rougir de ce léger faux pas contre une équipe qui est de très loin celle qui a fait la meilleure impression au stade Jean-Laville cette saison.

Il faut quand même signaler que les Bourguignons en sont à leur deuxième match consécutif sans défaite, sans compter les deux rencontres de Coupe de France pour laquelle ils sont toujours qualifiés.

G. BATUT.

SOUS LES YEUX D'HIDALGO

ANGOULEME. — Le renouveau angoumoisin s'est confirmé samedi sur un terrain impossible, devant une bonne équipe d'Auxerre. Le jeu alerte, vif, rapide et précis a agréablement surpris le sélectionneur national Michel Hidalgo : « Il faut de la santé pour jouer aussi vite et pas plus mal, pendant 90 minutes, sur un tel sol, où la jambe d'appui n'est jamais assurée ».

Les Auxerrois ne prenaient pas trop mal la défaite, à part Hallet leur capitaine qui regrettait que deux occasions manquées dans la première demi-heure aient empêché de remettre la décision en cause.

Pour les Charentais, le millésime 77 semble vouloir faire oublier le précédent.

Le jeune libero Moizan qui se sentait littéralement dans le « brouillard » put même se permettre de dangereuses fantaisies, sans qu'il en coûte, car derrière lui le grand Chasterie (1 m 89, 88 kg, 20 ans cette année) met sa foi et son enthousiasme au service de la collectivité. L'entraîneur angevin Mignot n'était pas mécontent d'être venu visionner son prochain adversaire de la Coupe de France. Le S.C.O. va se tenir sur ses gardes, le 13 à Poitiers, car cette équipe d'Angoulême a singulièrement rappelé à son entraîneur, la sienne, huit jours plus tôt devant Nice. Il est vrai que, pour une fois, dès la troisième minute Angoulême marqua par son capitaine de jeu Henri Dumat, et qu'à la treizième minute de la reprise, un deuxième but magnifique libérait définitivement les Charentais qui en réussirent un troisième encore plus beau à un quart d'heure de la fin, après que les cinq attaquants se furent transmis la balle pour que Meskovic parachève le mouvement. Et si Truffaut sauva l'honneur in extremis, c'est que les Angoumoisins contestaient auprès de l'arbitre qui n'avait pas accordé de but à Barientos sur un véritable boulet de canon qui avait visiblement frappé les filets sous la barre.

L. RAYNAUD.

PARISIENS ; DEUX A DEUX

SAINT-OUEN. — Vicot, l'entraîneur de Paris F.C., avait des problèmes d'attaque avec les absences de Brown et Poubelle tout comme pour le match aller où, face au même Red Star, Paris F.C. en était encore à attendre son premier but de la saison. Neumann, réussissait cet « exploit » et Vicot était vainqueur. Samedi le même Neumann servit de détonateur à l'attaque de son équipe en... se retirant à la mi-temps. Alors Lempereur le remplaça (un jeune athlétique, fort remuant et peu timide), Bourgeois quitta son poste de libero (où il n'est pas rayonnant) pour devenir offensif en milieu de terrain échangeant sa place avec Lachi qui fut très bon en défense, avec des montées offensives de belle allure. Dumot promu au numéro 9 redevenait vraiment demi et tout changea. Ceci se passant en seconde mi-temps, laps de temps qui vit Paris F.C. marquer deux buts par Rabat et Maas. Bourgeois, Burdino, Rabat, même Lachi, auraient pu ajouter d'autres buts mais, finalement ce fut très bien ainsi et ces deux buts ne valaient qu'un résultat nul aux Parisiens venus en voisins à Saint-Ouen.

Car le Red Star ne méritait pas d'être battu, sentimentalement parlant, puisque c'était lui qui durant la majeure partie de la première mi-temps avait fait le jeu. Benouala et Lecornu marquant chacun leur but alors que Rached, Amorfini pouvaient s'en attribuer d'autres.

Mener par 2-0, sur son terrain et trembler pour conserver un résultat nul, tel fut le douloureux cas de conscience des Audoniens où rien ne semblait bien aller en seconde mi-temps. On peut incriminer la défense d'avoir tellement faibli, mais le milieu de terrain, où Eo était dans un jour sans et Pointeau fatigué (et pour cause) cependant qu'Amorfini s'appliquait plutôt à des raids personnels (mais peu coopératifs), ce milieu donc n'est pas sans reproche et laissa trop souvent des ballons repartir vers cette défense où Col était moins à l'aise.

Benouala, un jeune qui faisait ses débuts à Saint-Ouen, marqua son but, bravo, il semble animé de très belles intentions, ne rechigne pas à s'engager cependant que Lecornu apparut le plus complet de cette attaque audonienne où Rached (tout comme son remplaçant Dubois), n'était pas très heureux.

Pas de vainqueur, pas de vaincu, tout le monde peut être content et insatisfait, mais logiquement ce résultat d'égalité ne lèse personne mais ne solutionne pas les problèmes de Vicot et de Lemerre.

Tony ARBONA.

MARTIGUES REVIENT DE LOIN

MARTIGUES. — Ce fut un match particulièrement animé que nous avons pu suivre entre deux équipes que M. Delas eut bien du mal à tenir en main. Trois avertissements dont héritèrent Lacroix, Audibert et Borgoni, deux joueurs expulsés, Provençaux et Garonnais ne se sont fait aucun cadeau.

On crut un moment que Toulouse allait rééditer son exploit de la saison dernière, quand après avoir ouvert le score sur penalty, Martinez inscrivit sans grande opposition un second but juste avant le repos, c'était mal connaître une équipe martégale peu habituée à baisser les bras et dont la rage de vaincre se traduisit par l'excellente montée offensive de Yacoubian et Armenante. Après le but d'Edwige qui redonnait espoir à ses coéquipiers, ce fut sur un penalty que Martigues égalisa, penalty sans aucun doute aussi sévère que celui qui avait permis à Martinez d'inscrire le premier but du match, M. Delas voulut peut-être accorder une compensation aux Martégaux. Ceux-ci s'en trouvèrent ragaillardis et la fin du match fut assez pénible pour les coéquipiers de Marcos qui dégageaient un peu partout pour éloigner une balle sans cesse ramenée vers le but de Félix. C'est à Mercet que revint le but vainqueur et l'ailier martégal profita d'un tir contre d'Augustin pour battre le jeune Félix.

Il convient de signaler la prestation du remplaçant de Rigoni qui ne pouvait absolument rien sur les trois buts encaissés et s'opposa bien au contraire avec bonheur à de nombreuses actions dangereuses. Avec lui Marcos et Martinez méritent la citation alors qu'à Martigues Armenante et Yacoubian, Domenech, Plinio, Augustin et Mercet se mirent plus particulièrement en évidence.

G. DEL CORSO.

HOLA MONACO !

MONACO. — S'il était un joueur biterrois content de son match, et on le comprend, et du point obtenu par l'A.S. Béziers au stade Louis-II, c'était bien Buffat.

L'ex-joueur du Cavigal Nice-Sports avait su par son but dès la dixième minute ouvrir la marque de la rencontre que Monaco se devait de gagner et qu'elle ne sut pas arracher alors que Béziers entrouvrait la porte de l'exploit.

A la sortie du stade, son ample chevelure toute mouillée, le numéro 4 « bleu » rayonnait de joie. Jean Petit, le capitaine monégasque, par contre, était sinon atterré du moins silencieux... et on le comprend.

Le match en demi-teinte des Asémistes y étant certainement pour quelque chose.

Objectivement M. Espié aurait du siffler au moins à deux reprises, mais c'est à la façon dont elle évolua qu'il faut que l'A.S. Monaco s'en prenne après avoir perdu un nouveau point précieux dans son fief. Chauveau porte une part de responsabilité sur le but encaissé, mais à quoi servent les exploits à l'extérieur si l'Association sportive de Monaco ne parvient pas à être patronnée chez elle ?

Il lui faudrait en plus des points, la façon. Or la manière à laquelle nous étions habitués il y a quelques années semble être restée au vestiaire.

La bonne volonté ne suffit pas toujours. Il y eut de jolies actions mais trop épisodiques. Lorsque l'on jouera 90 minutes durant sur un rythme autre que celui de dimanche, lorsque le ballon circulera dans toutes ses lignes comme le sang humain dans un corps sain, la Principauté aura retrouvé une grande équipe.

Si celle de dimanche devait rejoindre la Division nationale comme elle l'espère et comme elle a les moyens de le faire pourrait-elle parler d'égal à égal avec ces mêmes équipes de la Division nationale ? La question est déjà posée.

Lionel MAGGI.

SÈTE : LE NAUFRAGE

SETE. — Nouveaux venus dans la Deuxième Division, les Arlésiens vainqueurs de Sète (0-1 au match aller) étaient attendus avec curiosité au stade Bayrou.

La défense sétoise où Combettes se révéla le meilleur fut loin de surclasser celle des visiteurs alors que dans l'attaque Lendo, toujours lui, fut aussi le meilleur.

Un naufrage peut-on dire de ce résultat qui a bien surpris les supporters et consacré la chute inexorable en Troisième Division. Aussi sont-ils nombreux ceux qui se demandent si le grand club Vert et Blanc n'a pas d'ores et déjà perdu toutes ses chances de participer la saison prochaine au combat de la Deuxième Division.

Affirmer le contraire serait certes ne pas ouvrir les yeux sur les quatorze matches à jouer, il y a huit matches chez l'adversaire et six à domicile.

Mais pourquoi cacherions-nous qu'à la lumière des résultats obtenus composés principalement d'échecs la morosité a fait et fera encore son désastreux effet tout en gagnant aussi d'importants carrés de supporters.

Ils n'ont pas tort selon nous de porter toutes les contre-performances au compte du manque ou de l'insuffisance de remplaçants utiles à combler des déficiences et il est en effet permis d'avancer que s'il en avait été autrement cette situation aurait pu sans doute être évitée.

Antonin LALANDE.

TAVAUX = PILETTE

TAVAUX. — Mises à part quelques périodes assez brèves de pression tavelloise devant les buts de Poinot, le match fut assez monotone, la responsabilité de cette monotonie doit être imputée essentiellement à l'état du terrain.

On eut droit à des maladresses grossières auxquelles les hommes de Jacob ne nous avaient pas habitués, un manque de technique par l'incapacité de maîtriser la balle sur terrain glissant. Les frères Tapella ne parurent pas souffrir de la pelouse lourde. Gérard, qui occupe habituellement le poste de milieu de terrain offensif, pallie actuellement l'absence de Dewier, dans le rôle de stoppeur. Il s'y comporte fort bien, mais la ligne offensive souffre de son absence.

Les Pilette et autres attaquants ne reçoivent plus ses balles distillées auxquelles ils étaient habitués.

Précisons que Tavaux, qui a largement dominé territorialement, n'a pas pu changer de rythme, passer à la vitesse supérieure pour prendre à défaut la défense de Bourges. Cette dernière s'est livrée à un marquage très étroit dans lequel excella l'arrière latéral gauche, Jeanne, ancien gardien de Pilette. Malgré ce marquage « Monsieur 1 but par match » réussit à assurer la victoire tavelloise prouvant une nouvelle fois que s'il n'avait pas été absent plus de deux mois en début de saison Tavaux n'aurait pas de problèmes aujourd'hui pour son éventuel maintien.

B. MAILLOTTE.

Mieux choisir entre des produits plus nombreux, fabriqués en plus grande série et vendus à meilleurs prix, c'est ce que vous pouvez faire, grâce à la **publicité.**

LE TONUS DE LUCÉ LA MAITRISE DE ROUEN

LUCE. — Tête froide, nerfs d'acier, les Rouennais ont serré les dents pour franchir sans trop de dommages le cap de cette vingtième journée où beaucoup les voyaient faire naufrage. Peu d'équipes, pour ne pas dire aucune puisque seul Chaumont était auparavant parvenu à décrocher le match nul à Lucé, avaient réussi à garder une telle maîtrise dans cet enfer qu'est le stade Baudrie quand près de 6 000 spectateurs s'y entassent.

Il serait pourtant exagéré de parler d'exploit pour les Normands, mais ce point glané dans la banlieue de Chartres n'en constitue pas moins une authentique performance compte tenu de plusieurs facteurs :

— Le contexte général n'était pas favorable à Rouen : au handicap du déplacement s'ajoutait le sentiment que les Rouennais allaient abattre une de leurs dernières cartes. Une défaite à Lucé et la perspective de terminer à la première place ou même de disputer les barrages s'estompaient un peu plus. Et ça, Poli et ses partenaires en étaient parfaitement conscients.

— Déjà tendus à l'idée de cette véritable partie de poker, les Normands avaient évidemment tout à redouter de cette équipe lucéenne animée d'un esprit de corps hors du commun et n'affichant pas le moindre complexe. Car c'est bien sous ce visage qu'apparut Lucé, une équipe à nulle autre pareille, jouant à cent à l'heure pendant quatre-vingt-dix minutes avec un cœur gros comme ça, et disposant avec des joueurs comme Dufoix, Massot ou Gisbert d'animateurs susceptibles de causer certains ravages dans les défenses adverses.

— Le troisième facteur concerne le déroulement du match. Les Rouennais en ouvrant le score immédiatement par le débutant Dallet qui allait se montrer à son avantage de bout en bout pensèrent un instant que ce but constituait une aubaine dans la mesure où il leur permettait de prendre la direction des opérations en même temps qu'il stoppait l'ardeur de l'adversaire en jetant le froid dans ses rangs.

Un instant seulement car les Lucéens égalisèrent dans les secondes suivantes, Gisbert reprenant au milieu d'un paquet de joueurs le ballon pour l'expédier dans les filets. Ainsi, une minute à peine avait suffi à Lucé pour retrouver son aplomb.

Il est donc certain que les Rouennais ont montré à Lucé qu'ils disposaient toujours de belles ressources et qu'un milieu avec Horlaville aux ouvertures lumineuses, Carrié remarquable technicien, et Poli à l'expérience précieuse pouvait à tout moment faire pencher la balance en leur faveur.

Quand, après le repos, la pression lucéenne se fit plus vive en une accélération stupéfiante et presque continue, Rouen courba un peu le dos et bénit le ciel qu'une tête de Goueffic passât juste au-dessus de la barre. A ce moment, les Normands avaient perdu de leur belle allure. Mais à l'heure du bilan, Pancho Gonzalès pouvait se montrer satisfait d'un résultat qui permet à son équipe de demeurer placée dans la course à la première place, derrière Strasbourg et... Lucé, désormais seul second. Jusqu'où ira la formation de Bernard Chiarelli ? Certains prédisaient son effondrement il y a quelques semaines, elle tient toujours. Le but de Lucé se situait au milieu du tableau pour éviter la descente, il est déjà atteint. Maintenant, à Lucé, on pense aux barrages. Pourquoi pas !

Jean-Marie LORANT.

Lucé. — ***Vitulin dégage son camp devant Dufoix, sous les yeux de Guillolet et Horlaville.***

BOULOGNE SUPÉRIEUR

BOULOGNE. — Bien vite, on vit en action deux joueurs ; à Chaumont Mariot avait la tâche de contrer l'avisé et adroit Ciaravino, Bérubé, ailier, devait, lui, mettre à mal la défense chaumontaise.

Pour donner le ton à l'ensemble boulonnais, on retrouva bien sûr Jackie Le Bihan, étonnant de régularité, modèle de conscience, d'ardeur.

Chez les visiteurs, ce fut Barellas, le « vieux de la vieille », lui aussi, qui secoua l'ensemble. Devant, derrière, le capitaine de Chaumont empoisonna littéralement une équipe boulonnaise qui ouvrit le score dès la neuvième minute par Ciaravino.

On attendait la réplique chaumontaise. Elle ne vint guère. Mangard était là avec sa garde protectrice et en milieu de terrain Le Bihan faisant un excellent travail. En attaque, Fuchs, Bérubé, Ciaravino jusqu'à sa sortie poussèrent de fréquentes pointes offensives, mais il faut bien dire que l'excellent gardien chaumontais Malara était bien protégé, et puis, il y avait toujours au moment critique ce diable de Barellas.

Si Koum dut renoncer, on vit en action un autre joueur de couleur, le rapide Sarr. Dommage que celui-ci manque de précision ; son style, sa rapidité posent bien des problèmes.

Les Boulonnais ont mérité leur victoire ; ils eurent des occasions de tirs plus nombreuses ; ces tirs furent plus précis et puis il y avait Bérubé ; par son action, celui-ci rappelle Bruno Dupuis.

Boulogne, en attaque, possède maintenant deux battants. Si le « pur-sang » titulaire doit renoncer, on sait maintenant pouvoir compter sur le junior venu un beau jour des environs de Dunkerque pour solliciter une licence boulonnaise.

N'ayons garde d'oublier le junior chaumontais Mariot qui, sans faiblir, livra une lutte serrée à l'étonnant Ciaravino ; celui-ci hélas dut quitter le terrain à la 75e minute, touché à la jambe gauche. Fort heureusement pour lui, rien de trop grave.

M. REGNER.

CHATEAUROUX : BEAU DERBY

CHATEAUROUX. — A n'en pas douter ce derby Berrichonne-Tours restera longtemps gravé dans les mémoires des quelque 4 000 spectateurs qui, samedi soir, se pressaient dans les tribunes du stade Gaston-Petit.

Ce fut un match plein d'allant, riche en rebondissements, pendant lequel Berrichonne et Tourangeaux se sont livrés sans retenue, mettant, les uns et les autres, une condition physique irréprochable au service d'une technique collective affirmée.

Si l'engagement est de mise dans un tel débat, il est rare, par contre, que ce genre de rencontre atteigne un tel niveau. Du coup, on en arrive presque à regretter qu'il y ait un perdant. Non pas que la Berrichonne ait volé sa victoire, loin s'en faut, d'autant qu'elle se créa les occasions les plus nettes, mais parce que la réplique des Tourangeaux fut d'une telle beauté que leur tristesse à l'issue de la rencontre faisait peine à voir.

Pendant près d'une demi-heure la bataille fit rage en milieu de terrain où le trio Lang, Vacher, Jakobczack avait trouvé en Manic, Kupfer et Neyraud de solides interlocuteurs. Et puis Gaston Boisdet que l'on avait vu jusqu'alors virevolter sur tous les fronts de l'attaque, trouva la faille d'un maître tir des 30 mètres dans la lucarne gauche.

La joie des supporters locaux fut de courte durée car Tours parvint à égaliser avant la pause par le malin Othmani. Le coup était d'autant plus dur pour les Castelroussins que leur reprise de match fut plus laborieuse. Certes ils se battaient toujours avec hargne et détermination mais pêchèrent parfois par précipitation. Du sang-froid, Rosso en avait à revendre et c'est lui qui donna l'avantage à son équipe après une heure de jeu.

En d'autres occasions, la Berrichonne aurait accusé le coup, mais samedi soir, elle désirait si ardemment sa revanche qu'elle repartit de plus belle à l'attaque face à l'équipe tourangelle nullement décidée à s'en laisser conter.

Pendant de longues minutes la bataille fit rage et puis, en quelques secondes le match bascula dans le camp castelroussin. Ferrigno venait, en effet, de réaliser un splendide doublé sur une formation tourangelle qui était sortie grandie de ce débat.

J.-P. DERINE.

DUNKERQUE AU RENDEZ-VOUS

DUNKERQUE. — Quand ils affrontent les meilleurs — surtout au stade Tribut — les Dunkerquois sont généralement au rendez-vous. Ils avaient déçu contre Tours, ils n'avaient pas pleinement convaincu en Coupe contre Arras, ils ont par contre réalisé une grande prestation et une performance devant une équipe bisontine qui fut, malgré sa défaite, une des mieux appréciées à Dunkerque cette saison. Il faut se souvenir en effet que la rencontre fut longtemps indécise et que, après tout, les Bisontins ne sont pas passés loin de la réussite. Certes, il était évident que le succès dunkerquois était la conclusion logique de ce débat marqué de l'empreinte des locaux. Leur supériorité s'exprima tout au long des quatre-vingt-dix minutes et elle aurait pu être plus largement concrétisée. En tout cas, il aurait été dommage qu'ils ne récoltent pas le fruit de leur prestation, mais il n'est pas rare qu'en football le résultat ne soit pas si logique. Ainsi, Besançon aurait pu prendre l'avantage (20e) quand un réflexe de Hédoire extirpa de la cage une balle que Fandino avait déviée sur un tir de Sanchez. Ainsi les visiteurs auraient pu égaliser (64e) quand une tête de Sanchez trouva le montant du but.

Mais au chapitre des occasions manquées, les Nordistes furent encore plus présents et ils permirent à Bas de faire une grande partie. Et si leur mérite fut de concrétiser deux de ces occasions par leurs Yougoslaves Stoji et Vekic, il fut aussi de constamment chercher la faille et de multiplier les actions dangereuses devant le but... Mais leur défaut est, on le sait, de ne pas savoir conclure. Sur le plan de la conviction, de la détermination, du courage et de la condition physique, les hommes de Fruchart ont montré qu'ils méritaient mieux que leur classement surtout quand ces vertus sont mises au service des qualités techniques qu'on leur reconnaît. Tout va tellement mieux avec un peu de réussite.

J.-L. DUMELIE.

SAINT-DIÉ RECOMPENSÉ

LORIENT. — Les Lorientais comptaient bien poursuivre leur belle série en recevant Saint-Dié. Mais assommés dès la 8e minute par un but marqué par le remuant Orzes, ils coururent en vain après leur retard. Sans doute dominèrent-ils le plus souvent, mais ils le firent de façon décousue et en faisant preuve de peu d'inspiration. Saint-Dié s'arc-boutait en défense et faisait front avec une grande énergie pour ne miser que sur les contres. Cette façon d'opérer faillit bien se révéler payante, Mayet ayant eu pratiquement trois occasions de corser l'addition au cours de la seconde mi-temps. On crut bien pourtant que l'égalisation surviendrait à la 83e minute alors que Le Gouzec était abattu de façon suspecte dans les 18 mètres adverses. Mais M. Behrens ferma les yeux. Pour Lorient, c'était la fin des espérances.

Comme bien l'on pense, c'était la joie dans les vestiaires de Saint-Dié. Le gardien Battmann, qui cumule également les fonctions d'entraîneur, était radieux : « Nous prenons trois points en deux matches chez l'adversaire. Je n'en espérais pas tant !

Côté lorientais, on faisait grise mine. Louis Hon expliquait : « Les gars se sont précipités et ont ainsi facilité la tâche des défenseurs adverses. Il nous était difficile de tenter des combinaisons dans de pareilles conditions. Il aurait fallu une déviation ou un coup heureux pour nous permettre de revenir, mais, hélas ! ça ne s'est pas produit. »

Quoi qu'il en soit, Saint-Dié n'avait pas volé son succès.

A. GOMIS.

LES "TROUS" DE DROPSY

STRASBOURG. — Curieux match que celui ayant opposé Strasbourg à Nœux-les-Mines, soit les deux meilleures défenses du groupe : six buts effectivement marqués et qui en appelaient d'autres. Surtout du côté alsacien où les buteurs ont été d'une relative maladresse, bien que le meilleur canonnier Gemmrich ait réalisé le doublé. Car les Nordistes ont rappelé que leurs attaquants étaient plutôt discrets, même si leur avant centre Coppin a lui aussi obtenu un étonnant doublé sur la pelouse de la Meinau. Il est vrai qu'il a à remercier doublement le gardien Dropsy, excellent d'habitude mais qui connut en cette fin d'après-midi du samedi des « trous » assez inquiétants. Heureusement qu'il aura la possibilité de démontrer sa réelle valeur dès samedi prochain à Besançon.

Il n'en demeure pas moins qu'à l'instar de Châteauroux, Nœux-les-Mines et plus particulièrement Coppin peuvent se targuer d'avoir trompé Dropsy à deux reprises devant son propre public. Par contre, Sénéchal connut une fortune diamétralement opposée. D'abord l'arbitre, au demeurant plutôt bienveillant pour les footballeurs amateurs lui refusa un superbe but de la tête en hors jeu très discutable (38e). Ensuite Michel Sénéchal rata un service qui ne demandait qu'à être transformé en but (62e). Toutefois son orgueil a dû être beaucoup moins chatouillé que celui de Dominique Dropsy dont une intervention aérienne réussie déclencha en fin de partie des « ah » admiratifs de la foule. Admiratifs dans leur ironie...

F. KŒNIG.

EPINAL VERS LE MAINTIEN

EPINAL. — Profitant de ses matches à domicile pour la reprise du Championnat, le S.A. spinalien a donc réussi à prendre les quatre points indispensables à son redressement, on peut dire qu'un grand pas a été fait vers le maintien. A la différence du dimanche précédent contre Hazebrouck, les Spinaliens ont largement mérité leur succès car nul ne leur reprochera de ne pas s'être battus, ce qui n'était pas le cas huit jours auparavant.

Caen a présenté à Epinal une faible équipe qui ne crut jamais à sa victoire. Les Spinaliens savaient qu'il fallait ajouter la qualité, aussi s'appliquèrent-ils, dès le coup d'envoi, à s'approprier le ballon et à imposer un rythme rapide. Résultat : à la huitième minute, le succès était déjà esquissé par Serpoix qui reprenait victorieusement une balle en or que lui avait glissée Dupa. Les avants spinaliens se montraient d'ailleurs beaucoup plus mobiles que d'habitude et il faut souligner que si Delahaye eut très peu à intervenir, ce ne fut que sur des erreurs de ses défenseurs : d'actions collectives chez les visiteurs, on en vit fort peu. Le miracle de l'aller qui avait vu Caen réussir l'égalisation alors qu'il était mené 3-1 à quelques minutes de la fin ne pouvait pas se reproduire car les locaux, en particulier Vicq omniprésent, veillaient au grain et lorsque Molty inscrivit le deuxième but (58e), les hommes de David n'avaient plus de souci à se faire.

C. VORMS.

AMIENS : LES 5 DERNIÈRES MINUTES

QUIMPER. — Le nul réalisé par Amiens à Quimper sera peut-être le point de départ d'un redressement définitif. C'est du moins ce qu'espère André Grillon ravi d'avoir enregistré durant toute une mi-temps les premiers signes du renouveau attendu. « Nous avons eu beaucoup de blessés depuis le début du championnat. C'est donc un problème de cohésion qu'il nous fallait résoudre mais je pense que nous avons fait la preuve, cette fois, devant un adversaire de qualité qu'avec une équipe au complet nous en valons bien d'autres.

Les Picards firent effectivement une bonne démonstration de football collectif en première période, mais en dépit de situations dangereuses créées par Fromholtz, Saurfeld, Marczak, ils n'auraient peut-être pas réussi à prendre Dusé en défaut si un contre favorisant Copé au détriment de Dewilder (qui avait pourtant fait un excellent début de match) n'avait ouvert à l'ex-Lillois le chemin des buts locaux, à la 29e minute.

« Un but qui nous a fait bien mal », disait l'entraîneur quimperois.

Les locaux mirent en effet un certain temps avant de reprendre leurs esprits mais ils auraient fort bien pu égaliser dans les toutes dernières secondes de la première mi-temps, lorsque, après un coup franc de Dewilder dévié par Castellan, la reprise de Jankovic échoua sur le poteau.

La seconde mi-temps fut marquée à la fois par une assez nette domination quimpéroise et de multiples exploits de Beaujouan. Le portier visiteur tint longtemps les attaquants locaux en échec mais il ne parvint pas à décourager Castellan qui dut cependant attendre la 85e minute pour obtenir de près le but égalisateur.

P. GASSOT.

BREST DYNAMIQUE

HAZEBROUCK. — Brest a une belle équipe ; avec des joueurs tels que l'ex-Lillois De Martigny, Floch, Lenoir, ils ont à leur disposition des garçons pleins de dynamisme qui préparent une besogne qu'ils n'ont plus qu'à terminer.

Descendus dans le Nord pour y rencontrer un club en plein désarroi, les Bretons auraient pu se dispenser d'opérer avec un exécuteur qui, durant la première demi-heure s'est signalé à l'attention de tous et qui, le travail effectué, est rentré dans sa coquille. Girard, puisque c'est de lui qu'il s'agit, a proprement éliminé pour de longues semaines l'arrière nordiste Bourdon, et tout le match a été faussé.

Cela n'est pas pour excuser les perdants car le défaut de la cuirasse s'est fait plus clair chaque semaine. Il y a un vieillissement dans la formation et il est bien dommage que samedi, le jeune Dupont qui avait déjà sauvé le bateau contre Caen, il y a quelque temps, se soit un peu effondré, et on le comprend, en fin de match, après en avoir trop fait.

Ce qui arrive à Hazebrouck n'est pas un cas unique. En toute logique, on se demande même si la saison pouvait être sauvée et le maintien assuré, comment serait-il possible de colmater les brèches ? Il est permis de craindre que le bateau pourrait difficilement prendre le départ pour une campagne nouvelle. N'est-il pas anormal qu'un joueur comme Sergherart qui a passé la trentaine, qui s'entraîne difficilement et qui a tout fait pour le club qui est le sien, soit encore un des meilleurs actuellement.

La conclusion c'est qu'on forme difficilement du solide avec des noms, même s'ils ont connu, durant des années, les colonnes des journaux spécialisés.

E. PORET.

Confidentiel D2

◆ C'était la première apparition du jeune Benouala dans l'attaque du Red Star (il avait débuté à Cannes le dimanche précédent), il marqua son premier but et dans l'ensemble doit être crédité d'un bon match.

◆ Roger Lemerre n'était pas rayonnant après le résultat nul face à Paris F.C. : « Tout a bien été en première mi-temps quand chacun s'appliqua à respecter les consignes données, puis en deuxième mi-temps tout fut oublié et ça cafouilla. Mener par 2-0, rater des occasions de faire le break et puis se faire remonter, et enfin craindre la défaite, voilà un match qui ne peut me satisfaire. » Lemerre était aussi très mécontent d'un de ses arrières d'aile.

◆ Robert Vicot était heureux d'une ruse prévue dès le départ : annoncer Dumot comme avant centre en lui recommandant de ne pas assumer ce rôle. Mais Vicot changea de tactique à la reprise : « J'ai demandé à Dumot de prendre Amorfini et à Bourgeois de devenir demi offensif si on ne voulait pas en prendre quelques autres dans les ficelles. Alors ça a bien tourné, on pouvait même le gagner ce match si Peltier n'avait pas été blessé, ce qui nous a empêché de continuer à pousser en fin de partie. »

POUR LIRE SANS SE FACHER

En revenant de vacances de neige, se faire frotter les oreilles, ça réchauffe.

C'est ce que fait un de nos lecteurs, Alain Bischoff, un Strasbourgeois fanatique du Racing qui, de plus, habite rue du Ballon. Sur deux pages recto-verso, M. Bischoff me prouve que je suis un adversaire de son club, de ses équipiers, de l'Alsace, qu'accessoirement je suis sourd à ne vouloir rien entendre et que je ne suis pas sérieux.

Tout cela parce que pour le compte rendu de Strasbourg-Rouen j'ai mis l'accent sur Osim, que je n'ai pas parlé de la moyenne d'âge (vingt et un ans) du Racing durant la deuxième mi-temps, que je n'ai pas compris à qui s'adressaient les sifflets de la foule, que je n'ai pas condamné le Rouennais Vitulin et amnistié Duguepeyroux.

Partant de là, M. Bischoff me rend responsable de l'absence de Dropsy dans l'équipe type aux Etoiles, à la fin de l'aller, du manque de commentaires sur les écoles de jeunes à Strasbourg, des appréciations de nos correspondants sur les défaites alsaciennes hors de la Meinau ou du penalty de Brest.

Et M. Bischoff de préciser qu'il pourrait multiplier à loisir les exemples » de ma mauvaise foi et tout et tout.

Mea culpa, cher lecteur. Pardonnez-moi de ne pas avoir ajouté des étoiles au total de Dropsy pour qu'il dépasse les autres gardiens, d'avoir empêché les attaquants alsaciens d'avoir marqué moins de buts lors de leurs défaites sur terrains adverses et de n'avoir aucune influence sur les arbitres pour expulser des méchants adversaires du Racing.

Tout cela je l'admets et vous prie de me le pardonner.

En revanche je n'accepte pas d'être « un adversaire du Racing » et pour cela je vous prie de demander dans l'entourage du club l'opinion de ceux qui depuis quinze ans gravitent autour de ce club... et qui sont mes amis. Mais oui.

J'ajouterai qu'à l'accoutumée les lettres « enflammées » des supporters insupportables vont directement au panier, or, la vôtre, vous le voyez, a eu un meilleur sort.

Avouez que je vous aime bien mais promettez-moi d'aller toujours à la Meinau faire œuvre plus utile afin que les sympathiques joueurs du Racing ne soient plus contraints d'évoluer devant 1.976 spectateurs comme ce fut le cas le mois passé.

Tony ARBONA.

◆ Paris F.C. domina dès le départ tout comme ses supporters qui « écrasaient » leurs homologues audoniens, mais cette chorale parisienne a besoin d'être plus en souffle car on ne l'entend plus dès que ses favoris peinent. Or, c'est plutôt à ces moments-là qu'une équipe a besoin d'être encouragée.

◆ Daniel Lavocat, l'arrière parisien, était venu encourager ses camarades qu'il ne peut accompagner sur le terrain, une blessure bizarre aux alentours du tendon d'Achille l'immobilisant pendant une quinzaine encore.

◆ Autre blessé devenu supporter : Michel Pisot, qui, pour avoir voulu rejouer trop tôt dans l'attaque du Red Star, a fait une rechute. Rentrée probable dans une quinzaine de jours.

◆ Surprise parmi le public et coups de sifflet lorsque Steyer (67e) quittait le terrain pour être remplacé par Sap. Chacun, en voyant Sap s'échauffer, pensait que Moity allait rentrer aux vestiaires, mais le jeune ailier gauche, sentant le vent, inscrivit un but et, une minute après, l'entraîneur ne pouvait décemment pas le sortir, aussi Steyer en fit-il les frais.

◆ Un spectateur intéressé au match Epinal-Caen, le président des S.R. déodatiens venu en voisin et ami suivre l'équipe spinalienne. M. Neboux, après le succès de son équipe à Lorient, était certes décontracté et déjà il songeait à un certain Saint-Dié-Epinal qui, comme il l'est chaque fois, s'annonce explosif.

◆ C'est au cours de la présente semaine que Lendo, ailier gauche du F.C. Sète, célébrera son mariage. Nos meilleurs vœux aux futurs époux.

◆ Pendant ce temps, dans le vestiaire arlésien, c'était la joie. Un des dirigeants avouait à haute voix : « Nous allons passer une bonne semaine. »

◆ Coup dur pour Lucé dix minutes avant son match contre Rouen : à l'échauffement, son solide défenseur Boudebza se claque. Bernard Chiarelli revient dans les vestiaires et dit à Vincent qui discutait tranquillement : « Allez, prépare-toi. » Et d'ajouter devant le temps d'hésitation de celui-ci : « Si tu veux, je vais jouer. »

◆ Les supporters de Lucé ne manquent pas d'idées et sont particulièrement actifs pour soutenir leur club. Ainsi, dans les prochaines semaines, vont-ils organiser une grande réunion de boxe et faire venir Johnny Hallyday et les bénéfices iront entièrement à l'Amicale de Lucé.

RICHARD CŒUR DE LION

Richard Gisbert est resté le même. La mèche dans les yeux, le regard pétillant, il respire la joie de vivre. « Ici, on joue pour le plaisir et je me sens bien. »

Dans la vie comme sur le terrain, Richard prend les choses du bon côté. « Bien sûr, si nous nous trouvions dans la galère de la descente, cela irait peut-être un peu moins bien. Mais comme ce n'est pas le cas et que nous faisons une bonne saison, tout va pour le mieux. Lucé me rappelle Montreuil par l'ambiance et l'état d'esprit qui y règnent. »

La silhouette de Richard Gisbert est devenue familière aux Lucéens. Avec sa tête rentrée dans les épaules, son dos légèrement arrondi, il semble avoir trouvé au milieu du terrain une place qui lui convient. Sa volonté, sa hargne, son courage, et aussi beaucoup de clairvoyance dans le jeu, lui permettent de tenir un rôle important.

« C'est vrai, c'est une place où je me sens assez à l'aise, et cela ne m'empêche pas de

marquer des buts. » Comme devant Rouen où Richard Gisbert surgit au moment où il le fallait pour glisser le ballon dans les filets de Gili, portant ainsi son total de la saison à quatre.

Aujourd'hui, celui que l'on surnomme Richard Cœur de Lion ne regrette plus d'avoir quitté le Paris F.C. Marié, un garçon, habitant Rambouillet (35 km. de Lucé), il a trouvé à 27 ans son équilibre dans un club à son image.

J.-M. C.

◆ Les Rouennais sont superstitieux. Ils pensent que les maillots à manches longues leur portent la poisse. Aussi, samedi, malgré un froid sibérien, ils ont joué avec maillots à manches courtes. Ils n'ont pas gagné, mais ils n'ont pas perdu non plus. Alors que penser ?

◆ Pancho Gonzalès a signé, au cours de la semaine passée un nouveau contrat le liant pour deux ans au F.C. Rouen.

◆ Autre satisfaction pour Pancho, son fils Frédéric a été retenu pour suivre un stage juniors 1re année au cours du mois de février à Vichy.

◆ Pancho Gonzalès était content du point obtenu à Lucé, mais il constatait : « Je pense qu'on pouvait gagner ce match. Il est dommage qu'après notre premier but nous n'ayons pas été plus attentifs. Si nous avions pu préserver un peu plus longtemps notre avantage, je crois que cela aurait pu être très bon. Malheureusement, leur but est venu trop vite. »

PARIS F.C. EST... FAURE

Paris F.C. a la chance d'avoir un vice-président, M. Amara, qui est un fervent du football (dame il est pied-noir) et aussi P.-D.G. d'une importante firme d'appareils ménagers.

Grâce à lui, les Parisiens ont désormais une publicité sur leur maillot, celle d'une cuisinière « Faure ».

C'est sans doute pourquoi après avoir eu bien chaud et alors qu'ils semblaient « cuits » avec deux buts de retard, les poulains de Vicot redevinrent très... Faure, faisant cuire le Red Star à petit feu.

M. Amara n'assistait pas à cette première de sa firme avec son équipe : il était au Mexique, non pas pour ramener un joueur mais pour ses affaires.

◆ Obligé de remplacer Boudebza par Vincent, Bernard Chiarelli a eu très peur lorsque, au milieu de la première mi-temps, il a vu son libero Gumez rester à terre. Celui-ci, malgré une petite entorse, a néanmoins tenu sa place jusqu'au bout.

◆ Jean-Claude Fuentès, qui joua plusieurs saisons à Rouen, était venu encourager plusieurs de ses anciens partenaires, Carrié, Bianchi, Horlaville, Bourebbou... Il est vrai que Jean-Claude Fuentès n'avait que quelques kilomètres à faire puisqu'il opère maintenant à Chartres.

◆ Besançon ne réussit pas au jeune arrière gauche dunkerquois, Stéphane Dernis. En effet, il fut blessé au match aller en Franche-Comté et sa sortie préluda au net échec dunkerquois de ce jour-là (0-3) et il n'a pu jouer le match retour en raison d'un choc violent subi au cours de l'entraînement pendant la semaine.

◆ Si la fin de l'hiver et le printemps sont pluvieux, il deviendra difficile de jouer au stade Tribut. Le terrain dunkerquois est en effet « très fatigué » et absorbe mal l'humidité. C'est ainsi que quarante-huit heures avant le match contre Besançon, il était impraticable et ne fut jouable qu'après un abondant sablage... et une trêve céleste.

◆ L'entraîneur du Stade Quiberonnais depuis trois ans, l'ex-Bordelais Aimé Gori, souhaiterait changer d'air à la fin de la saison. Son désir serait d'entraîner un club au Maroc...

LUCÉ UNE CHANSON...

Les bons résultats des « verts » de Lucé suscitent chez leurs supporters un extraordinaire enthousiasme. C'est ainsi un peu partout en France et dans le monde, et les supporters lucéens ressemblent à des millions d'autres.

Quand ils aident leur équipe en vendant à l'entrée du stade, fanions, écharpes... en organisant des tombolas, ils apportent une aide positive à leur club. Quand ils encouragent, même de façon un peu chauvine leurs favoris, on apprécie ou on n'apprécie pas, mais ils font là comme des milliers d'autres.

En revanche, quand ils demandent à Daniel Horlaville « une chanson », on ne sait trop pourquoi, ils sombrent dans le ridicule et ils ne font pas honneur à leur club.

Le premier devoir d'un hôte est d'être poli avec son invité et un homme comme l'ex-international Daniel Horlaville a pour le moins, droit au respect.

Bernard Goueffic, le Lucéen, qui était avec Horlaville au Mexique pour les J. O. a dû être le premier peiné de pareille façon de faire.

◆ Le jeune Lorientais Bernardet, international militaire (il offrit à Baronchelli le troisième but du match France-Hollande à Châteauroux), était assez dépité de la défaite concédée devant Saint-Dié. A Rouen, tout avait si bien marché ! « Sans doute avons-nous cru trop tôt à la victoire... »

◆ Le président du F.C. Lorientais, le docteur Le Louarn, était fermement persuadé que l'arbitre, M. Behrens, avait commis une erreur en ne sifflant pas un penalty flagrant, selon lui, sur le Lorientais Le Goguec. Il en fit courtoisement la remarque au referee, mais ce dernier refusa de répondre.

◆ « Un projecteur m'a ébloui », « j'étais frigorifié » : Dropsy, le gardien strasbourgeois, cherchait à expliquer les deux buts « bêtes » encaissés devant Nœux. Mais au fait... Dropsy n'est-il pas nordiste ?

◆ L'avant centre nœuxois Coppin, auteur d'un étonnant doublé à la Meinau, avait, lors de chaque but, une attitude beaucoup plus gênée que triomphante. Sans doute se rendait-il honnêtement compte de ses « mérites »... et de ceux de Dropsy.

◆ Avant de se rendre à Besançon, Strasbourg vient de réussir sa meilleure série en championnat : cinq succès consécutifs. Obtiendra-t-il en Franche-Comté... son premier match nul ?

COUPE DE FRANCE

Six nouveaux lauréats CANARD-DUCHÊNE

Les trophées **CANARD-DUCHENE** récompensent les équipes qui se font remarquer en Coupe de France, sans distinction de catégories : les petits clubs peuvent courir leur chance au même titre que les grands.

Il n'y a désormais plus d'exploit d'un « sans-grade » qui ne soit projeté en pleine lumière par le biais de **CANARD-DUCHENE.**

Les trophées **CANARD-DUCHENE** ont déjà été attribués à 42 clubs (les lauréats ci-dessous compris).

A l'issue du septième tour de la Coupe de France, le jury « France Football » - « L'Equipe » a distingué :

MONTELIMAR (Sud-Est)
VAUBAN (Alsace)
ORTHEZ (Sud-Ouest)
LYON - DECINES (Lyonnais)
HAGUENAU (Alsace)
GUINGAMP (Ouest)

◆ L'échauffement d'Osim, qui relevait d'une entorse, se prolongea assez longuement sur la pelouse... Mais après l'ouverture du score par Nœux-les-Mines, l'artiste yougoslave eut recours à son meilleur registre. Au point de faire scander son nom sur l'air des lampions par les supporters alsaciens.

◆ La pelouse du stade Gaston-Petit réussit à l'équipe de France Militaire qui n'y a jamais perdu un match officiel. Sa dernière victoire remportée aux dépens de la Hollande lui ayant assuré sa qualification pour les phases finales du tournoi du C.I.S.M.

◆ Dans les cadres de ses « superproductions », la Berrichonne se produira le 6 mars prochain en nocturne, face à l'équipe de Tchécoslovaquie.

◆ En dépit de son plâtre, C. Verrier voulut être parmi les premiers à venir féliciter ses camarades pour la belle victoire remportée sur Tours.

◆ Satisfait par la qualité du jeu pratiqué par ses troupes, Phelipon disait : « Comme contre Strasbourg voilà huit jours, nous avons bien joué, mais la chance sourit à nos adversaires. »

◆ Coquet au demeurant, le stade Gaston-Petit de Châteauroux présente la triste caractéristique d'avoir une tribune de presse dépourvue de téléphone. Peut-être la municipalité comprendra-t-elle un jour qu'une telle carence est du plus mauvais effet pour le renom de Châteauroux ?

PLUS QUE SIX...

Le peloton des équipes restant invaincues devant leur public s'amenuise au fil des journées de championnat. Aujourd'hui elles ne sont plus que six à n'avoir jamais été battues devant leurs supporters.

Chaumont est le recordman, puisque sa dernière défaite date du 1er novembre 1975. Quant à Lucé, il n'a jamais été battu durant toute sa carrière en Division II... qui, précisons-le, date seulement de cette saison.

A ces deux invaincus ajoutons : Auxerre, Béziers, Toulon et Toulouse.

◆ Breton, vice-président de l'U.S. Tavaux de Paris, était rayonnant dans les vestiaires, à l'issue de la rencontre. « Malgré notre handicap, malgré l'absence d'excellents éléments, nous avons gagné, et pour la première fois nous avons trouvé une équipe qui nous rapporte 4 points. » (Bourges avait été battu 2-0 au match-aller.)

◆ Surprise au stade Paul Martin, lorsque le speaker annonça que le jeu serait arbitré par un Franc-comtois. M. Konrath, arbitre international initialement prévu, dirigeait une rencontre la veille au soir en Syrie et M. Bonaldi avait dû le remplacer au pied levé.

◆ Près de 1.200 spectateurs ont suivi la rencontre de la Coupe Gambardella opposant Fontainebleau à Creil.

◆ Les protégés de Grandière l'ont emporté magnifiquement (4-1) en démontrant un enthousiasme dont pourrait s'inspirer leurs aînés.

EDWIGE A CONQUIS MARTIGUES

MARTIGUES. — *Etienne Edwige est arrivé il y a peu de temps à Martigues, mais tout le monde connaît déjà la haute silhouette du Guyanais.*

Lors de son arrivée sur les bords de l'étang de Berre, l'ex-Sétois nous avait déclaré avec beaucoup de modestie : « Je vais faire de mon mieux pour faire plaisir à mes dirigeants et au public... »

Sages paroles d'un homme qui connaît le football comme le fond de sa poche pour avoir pas mal voyagé aux quatre coins de la France : Aix, Boulogne, Lens, Sète... et maintenant Martigues, où son expérience et son abattage se révéleront certainement précieux. Edwige, lors de notre première rencontre, nous avait précisé : « Au cours d'une saison, je marque une dizaine de buts ! » Le pari sera sans doute tenu en fin de saison. Edwige s'y emploie avec un cœur énorme, et cette détermination a conquis ses nouveaux supporters.

D'autant plus qu'en dehors du terrain, cet homme tranquille du football est la gentillesse même. Heureux papa de deux garçons, Edwige fera-t-il de Martigues sa dernière étape ? Nous le saurons en fin de saison. Pour l'instant, il ne regrette pas son transfert... Le F.C.M. non plus.

◆ En songeant aux 32e de finales de la Coupe, le président et l'entraîneur du SCO d'Angers ont assisté au match Angoulême-Auxerre, mais le lendemain à Bordeaux, Skiba et plusieurs de ses joueurs rendirent la pareille aux Angevins. Le président Keller félicita chaleureusement Patrick Chaslerie, jeune gardien angevin, « mis en pension » à Angoulême où il est en train de gagner ses galons de titulaire.

◆ Michel Hidalgo n'a pas souvent le loisir de voir jouer des clubs de 2e division. Et le match Angoulême-Auxerre le séduisit visiblement : « Sur un aussi mauvais terrain, ce fut vraiment très bon, avec de beaux buts. »

◆ Pour son retour en équipe d'Angoulême, après divers ennuis musculaires, Francis Baly peut se vanter d'être invaincu en cinq matches. A ce train-là, il va faire figure de mascotte et être sûr de garder sa place.

◆ Les footballeurs réunionnais du F.C. de l'Ouest Savana arboraient des splendides casquettes aux couleurs martégales et encouragèrent le F. C. Martigues tout au long de son match-poursuite contre Toulouse.

◆ En l'absence de Piatti, c'est Edwige qui portait le brassard de capitaine contre Toulouse, preuve que l'ex-Sétois est complètement adopté à Martigues.

◆ Le président de Toulon, M. André Martinez, a été opéré d'une hernie discale. Il quittera la clinique le 6 février.

◆ L'Ajaccien Tall a eu un geste très sympathique lorsqu'il vint, au cours du match, serrer la main de Montaubin qu'il avait malencontreusement blessé en Corse.

◆ Les Cannois, pour affronter les Toulonnais, ont été plus heureux que leurs adversaires. Storai, suspendu, a bénéficié d'un sursis (tant mieux pour ce sympathique garçon et ex-Toulonnais), par contre, Sikely, suspendu pour un match, n'a pas bénéficié de la même faveur fédérale... et a purgé même 2 fois sa peine.

◆ Zywicka, très euphorique et boute-en-train, annonçait dans les vestiaires : « A présent, nous jouons la montée... »

◆ Kanyan devait souffrir du vent froid qui régnait en Seine-et-Marne. Il portait des gants noirs qui symbolisaient, peut-être, le manque d'action de l'attaque corse. Elle sut se réveiller en fin de partie pour donner à Gentili le but de la victoire.

◆ Sikely, de Toulon, doit être naturalisé sous peu.

◆ Mal informé, le speaker à Fontainebleau, qui annonça, quelques secondes après le but corse : « Pour Ajaccio, but de Doyhenard ! » En fait, après avoir pris renseignement auprès des intéressés, on constatait que le mérite revenait à Gentili. Cela fait toujours plaisir...

◆ Charlie Fabre devra encore patienter trois semaines avant de rechausser les crampons. Noël Eymery, de son côté, poursuit sa rééducation avec un moral extraordinaire. Ils manquent beaucoup à leur équipe.

◆ Casimir Novatarski, ancien joueur de Wittelsheim, sélectionné et ex-entraîneur du Racing de Strasbourg, a conservé de solides amitiés dans le Haut-Rhin. Il a pu s'en rendre compte en saluant de nombreux amis avant et après le match qui opposait Gueugnon à Massevaux.

◆ Le terrain de Masevaux étant impraticable, ce fut celui de l'A.S. P.T.T. Mulhouse qui fut choisi par la Commission de la Coupe de France. Un choix heureux puisque l'implantation de ce complexe en pleine forêt et la qualité de la pelouse ont séduit les deux équipes.

UN VAIN SACRIFICE

L'histoire ressemble à beaucoup d'autres. Un entraîneur démissionne en plein mois de décembre. Celui-là s'appelle René Sloninski, le club Albi. Quoi de plus banal ! Rien direz-vous.

Non. Il y avait pourtant dix-sept ans que René Sloninski, homme honnête et volontaire, se trouvait à Albi. Depuis 1974-1975, il était devenu l'entraîneur d'une équipe qu'il avait menée à la sixième place du groupe Sud avec une attaque de feu. Toko, le Niçois Lacombe, le Nantais, notamment, ont fait leurs classes avec René Sloninski.

Celui-ci se trouvait bien à Albi. Mineur de fond, il travaillait la nuit pour faire face à ses responsabilités sportives, preuve de son attachement et de son dévouement.

L'histoire ne ressemble déjà plus aux autres. Mais celle de René Sloninski va encore plus loin. Bien qu'il n'ait guère eu droit à la parole lors de la constitution de l'effectif au cours de l'été, et compte tenu de la minceur de la troupe mise à sa disposition, René Sloninski offre de se sacrifier pour son club et démissionne. « Non parce que je suis dérouragé, **dit-il dans un communiqué,** mais pour permettre le renforcement de l'équipe fanion qui en a bien besoin. »

Sa vie en quelque sorte en échange de deux renforts susceptibles d'assurer le sauvetage d'Albi.

Une première fois, sa démission est rejetée. Puis, acceptée. **C'était en décembre. Albi avait dix points quand Sloninski prit sa décision. L'effectif est toujours le même. Albi a deux points de plus et son avenir demeure incertain.**

Le sacrifice de René Sloninski aura-t-il été vain ?

LE FOOTBALL AU FEMININ

LE PANACHE DES FILLES DE BERGERAC

BERGERAC. — Née il y a sept ans au sein d'un grand club omnisports de la cité de Cyrano, la section de football féminin connut une enfance précoce puisqu'elle inscrivit à son palmarès, dès la première année, le titre de champion du Sud-Ouest 1970-71. Elle quitta rapidement sa première famille pour une association avec un club des environs de Bergerac, Cours de Piles, possédant plusieurs sections sportives.

Deux saisons se déroulèrent sans nuage et ainsi sans ralentir les performances des leaders du Sud-Ouest qui épinglèrent encore deux fois (71-72 et 72-73) le titre régional. Vivre leur aventure sportive était cependant le point de chute recherché. Aussi nul ne fut surpris de voir apparaître le Football Club Féminin de Bergerac au calendrier 1973-74 de la ligue. Sa progression n'allait pas se ralentir et allait même étonner les milieux sportifs autorisés. Son directeur sportif, M. Tedeschi, avait ainsi atteint son premier but : « l'indépendance » et, de ce fait, son identité propre. Cette évolution l'autorisait à tout consacrer à l'avenir de ce club tant pour les jeunes filles qui lui avaient fait confiance que pour les nombreuses et dévouées personnes qui lui apportaient leur concours.

Continuant à affirmer sa supériorité sur les terrains régionaux, cette équipe renouvelait ses succès en Championnat de ligue depuis sa création, mais inscrivait aussi son nom sur le socle de la Coupe du Sud-Ouest qui était venu compléter le calendrier régional.

Football Club Féminin de Bergerac
Debout de g. à dr. : Mlles Pourquerie, Peleszezak, Ratouit, Moulinier, Aubignac, Marie-Laure Montauriol, Roige Llados.
Accroupie : Mlles Delbourg, Boisseau, Guionie (capitaine), Dubourg, Maryse Montauriol, Grosland, Dominique Tedeschi (entraîneur).

C'est alors que, en 1974-75, le Championnat de France permit aux Bergeracoises de nouvelles confrontations et aussi d'agréables satisfactions. 1974-75 et 1975-76 furent, au niveau national, excellentes puisque les représentantes de la cité de Cyrano participèrent aux demi-finales de la compétition, battues de peu par Orléans puis par les champions de France : Reims.

Le Championnat de France 1976-77 verra à nouveau les Bergeracoises en course. Elles y viendront d'ailleurs avec une formation dans laquelle, au fil des ans, des jeunes sont venues apporter un sang nouveau et surtout une fraîcheur d'action bénéfique.

Mentionnons que si plusieurs joueuses connurent la joie de la sélection régionale ou même nationale, deux d'entre elles portant le maillot du F.C.F. eurent l'honneur de revêtir la cape internationale : Mlles Dominique Tedeschi et Dejeau.

Ainsi cette jeune société de football féminin (elles sont rares en France de vivre indépendantes) possède non seulement près de 60 licenciées et 2 équipes jouant chaque dimanche, mais surtout une formation de base dont la moyenne d'âge n'atteint pas 18 ans, atout incontestable d'un avenir plein d'espérance. Entraîné par Mlle Dominique Tedeschi, titulaire du monitariat, le F.C.F. de Bergerac quoique privé de son animatrice internationale, blessée, a prouvé en ce début de saison qu'il pouvait affronter avec succès les meilleures formations françaises. Ses ambitions sont d'ailleurs légitimes et ses fervents supporters seraient étonnés s'il ne les justifiait pa sdans l'actuelle compétition nationale.

René GUY.

FERRIGNO, LE BUTEUR DE CHATEAUROUX

CHATEAUROUX. — *Auteur de deux buts splendides en quelques secondes, Ferrigno fut, samedi soir, l'artisan de la victoire remportée par la Berrichonne aux dépens du F.C. Tours.*

Recommandé par Yvon Delestre, qui porta voilà quelques saisons les couleurs castelroussines, Ferrigno arriva en juillet dernier précédé d'une flatteuse réputation : ne venait-il pas de débuter la finale de la Coupe de France avec Lyon ? Après une nécessaire adaptation au rythme nouveau qu'était pour lui celui de la Division II, il se mit à marquer des buts et est pour beaucoup dans la nouvelle efficacité de l'équipe de Lucien Troupel.

Face aux Tourangeaux, il a prouvé (surtout en seconde mi-temps) qu'il pouvait également en faire beaucoup, et nous sommes persuadés que s'il persévère dans cette voie nous ne tarderons pas à reparler de ce solide gaillard de 22 ans.

J.-P. DERINE.

Porte-bonheur original et mignon

Mini-Footballeur

SOUVENIR DE LA
COUPE D'EUROPE DES CHAMPIONS

Aux couleurs de :

St-Etienne
ET DE
Liverpool

PRIX : 8,50 la pièce
Les deux : 16 F

Ecrire : **Ets FIX, HURTIGHEIM 67370 TRUCHTERSHEIM**

Chèque barré, ch. postaux, mandat-lettre. Prière d'aj. 1,50 F pour participation aux frais, port-emballage

DIVISION 3

LA GRIMACE D'HAGUENAU LE SOURIRE DE LIMOGES

Viry. — *Viot capte une balle chaude sous les yeux de Leinenweber, Diallo et Ursulet.*
(Photo Rémy Giron.)

(Jean-Marie LORANT)

● Haguenau rejoint par Mulhouse ● Nice et Alès en échec, mais toujours leaders avec une avance de quatre points ● Concarneau talonné à un point par Nantes ● L'envol de Poissy malgré un semi-échec ● Le retour de Saint-Etienne, cinq points derrière Melun ● La défaite de Bordeaux et le carton de Limoges ● Près de 4.000 spectateurs à Haguenau ● Plus de 3.000 au Mans.

● CENTRE

CHERRIER, LE SAUVEUR

Heureusement, Cherrier est arrivé comme Zorro et a sauvé Melun. Les Melunais durent, en effet, attendre la 87e minute pour battre Messeix, la lanterne rouge. Jamais ils n'avaient tant souffert cette année.

Ils gardent ainsi quatre points d'avance sur Viry qui, après Gien, a mis un frein aux ambitions d'Orléans. Nouvelle victoire de Saint-Etienne, signée Schaer, et voici les Stéphanois qui réapparaissent dans le haut du tableau, où ils devancent Chartres, battu sur son terrain par Juvisy qui prend deux points importants, et Gueugnon, impressionnant devant Nevers.

● NORD

POISSY + 7

Même quand il ne gagne pas, Poissy augmente son avance. Il paraît donc difficile de ne pas envisager le triomphe total pour Roger Quenolle et ses hommes. Bien qu'ils n'aient pu marquer un seul but devant Saint-Quentin, ils ont porté leur avantage à sept points, ce qui les met hors d'atteinte de Calais.

Les Calaisiens ont subi leur seconde défaite consécutive et marquent le pas actuellement. Aussi, malgré leur match de retard, ils ont perdu la majeure partie de leurs chances, tout comme Lens, surpris sur son terrain par un but de Damen.

Calais est rejoint par son vainqueur du jour, Sedan, et Lens par Saint-Omer, qui revient bien.

Outre Abbeville, d'autres mal-classés ont réagi : Hénin qui est allé s'imposer à Amiens, Beauvais qui a tenu devant Arras, et Reims qui a remporté une victoire précieuse devant Revin, désormais en très mauvaise posture.

● CENTRE-OUEST

BORDEAUX

C'est une défaite inattendue, la deuxième de la saison, qu'a connue le leader Bordeaux. Après Le Bourg-la-Roche, Niort a fait plier les Girondins et relancé du même coup la lutte pour la première place.

Montmorillon a peiné pour battre Blois, et le but marqué par Thiam vaut de l'or, car il permet aux Montmorillonnais de venir talonner les Bordelais. Mais le second fait marquant de cette journée est constitué par les six buts de Limoges devant Poitiers. Si les Limougeauds ne gaspillent pas leurs forces en Coupe de France, ils peuvent devenir des candidats sérieux à la montée. Le Bourg-la-Roche parvient également aux avant-postes et prend un rang d'outsider au même titre que Blois et La Rochelle.

Dans le bas du tableau, Poitiers se trouve désormais au bord de la zone rouge, Saintes ayant réussi une excellente opération en prenant deux points à Amboise.

● OUEST

LE MANS EN HAUSSE

Guingamp rétrograde au classement après cette nouvelle défaite qu'il vient de subir au Mans, la troisième consécutive. Le ressort semble cassé pour l'instant chez les Guingampais, et ils sont désormais classés au quatrième rang. En compagnie du Mans, qui effectue en revanche une belle remontée. Les troupes de Laurier sont encore à cinq points du leader Concarneau, mais elles ont repris espoir, car les Concarnois ont encore peiné pour venir à bout de Rennes, Lannuzel inscrivant l'unique but.

Malgré la présence de Rampillon, Lacombe, Van Straelen... Nantes, aussi, n'a marqué qu'un but devant Penmarch, et les écarts restent donc les mêmes.

A noter trois victoires à l'extérieur : celles de Malakoff, en plein renouveau, très brillant à Cholet ; Le Havre, à Mondeville, grâce à deux buts de Broggini ; et l'U.S. Normande, qui se donne un peu d'air en gagnant à Saint-Nazaire.

● EST

LA QUETE DE VITTEL

Cette dix-huitième journée était dominée par le sommet Haguenau - Mulhouse. Cette rencontre, attirant près de 4.000 spectateurs, a tenu ses promesses et tourné à l'avantage des Mulhousiens qui jouaient pratiquement à quitte ou double.

Ainsi, Mulhouse, avec un match de plus, revient à la hauteur d'Haguenau, et la lutte de ces deux équipes promet d'autres rebondissements. Talange a également grignoté deux points et vient se placer à deux longueurs du tandem de tête.

En revanche, Saint-Louis, battu par deux buts de Fuentes, Beaune, surpris sur son terrain par les Strasbourgeois, et Blénod, défait à Belfort, ont laissé semble-t-il, filer le bon wagon.

Mais que dire de Vittel toujours en quête d'une victoire après dix-huit journées ?

● SUD

NICE EN ECHEC, ALES AUSSI

Cela aurait pu être pire pour Alès. Il fallut en effet que Barbieri trompe son propre gardien pour qu'Alès évite la défaite, et conserve ainsi une première place qu'il partage avec Nice, lui aussi en échec.

Mais pour Nice et Alès, la journée est quand même favorable puisque Nimes a reçu une sévère correction à Pont-de-Cheruy. la seule équipe encore capable d'inquiéter les Alésiens pour la montée. Pont-de-Cheruy est maintenant à quatre points...

Ils sont quatre à se partager la dernière place avec douze points : Montferrand, victorieux de Saint-Priest, Albi, qui a mis un terme à une noire série en marquant quatre buts devant Aix, Menton et Bastia, battus à La Paillade et à Muret.

LES FAITS SAILLANTS

3.902 (Haguenau) ; 3.091 (Le Mans) ; 1.768 (Concarneau) ; 1.725 (St-Nazaire) ; 1.552 (Alès) ; 1.491 (Limoges) ; 1.409 (Sedan) ; 1.323 (Saint-Brieuc) ; 1.290 (Menton) ; 1.277 (Pont - de - Chéruy) ; 1.228 (Montmorillon) ; 1.200 (Muret) ; 1.200 (Nantes) ; 1.119 (La Rochelle) ; 1.109 (Stiring) ; 1.069 (St-Omer) ; 1.063 (Le Bourg-la-R.).

Ont marqué 2 buts : Boughénia, N'Djemba (Malakoff), Minier (Châtellerault), Hammershmitt (Limoges), Formica (Metz), Broggini (Le Havre), Treboute (Muret), Toullec (St-Brieuc), Fuentès (Masevaux), Guéniche (Juvisy).

Ont marqué contre leur camp : Azarian (Aix), Ragou (Amiens), Devot (Nîmes), Barbieri (Avignon).

Ont marqué sur penalty : Grisolles (Brignoles), Anic (Le Mans), Zatela (Gien), G. Berthommier (Gueugnon), Craque (Nevers), Périgaud (Montluçon), Savio (Belfort), Minci (Stiring), Vial (Avignon), Augé (La Paillade), Demota (Mantes), Lassale (Viry), Guéniche (Juvisy).

CLASSEMENT DES BUTEURS

GROUPE NORD
13 buts : Martet (Poissy).
11 buts : Locatelli (Lens).
10 buts : Gomis (Arras).
9 buts : G. Boulanger (Calais), Dupont (Saint-Omer).

GROUPE CENTRE-OUEST
12 buts : Hammershmitt (Limoges).
11 buts : Toselli (Bordeaux).
10 buts : Queyrel (Montmorillon), Ballion (Villenave).

GROUPE SUD
13 buts : Giudicelli (Alès), Marguerite (Nîmes).
10 buts : Treboute (Muret).
9 buts : A. Pergantis (Pont-de-Chéruy).

GROUPE CENTRE
15 buts : Itsa (Ju-
14 buts : Gremeaux visy).
(Melun).
13 buts : Kervarrec (Orléans).
12 buts : Ursulet (Viry).

GROUPE OUEST
14 buts : Broggini (Le Havre).
13 buts : Ramirez (Berné), Stephan (Guingamp), Senellier (Le Mans).
11 buts : Minos (Concarneau).
10 buts : Lhoste (Laval), Prenvieille (U.S. Normande), Belliot (St-Nazaire).

GROUPE EST
12 buts : Maas (Stiring).
11 buts : Formica (Metz).
10 buts : Cron (Mulhouse).
9 buts : Kachouri (Blénod), Di Persio (Talange), Subiat (Mulhouse), Rick (Haguenau).

CLASSEMENT PAR ETOILES

GROUPE NORD
7 étoiles : Pagnier (Beauvais).
6 étoiles : Dussenne (Cambrai).

GROUPE CENTRE - OUEST
8 étoiles : Sapeta (Amboise), Wocjik (Limoges).
6 étoiles : Chadourne (Fossemagne), Richard (Niort).

GROUPE SUD
7 étoiles : Chevat (Saint-Priest).
6 étoiles : Riefa (Alès), Agostini (Bastia), Bocchi (Nice).

GROUPE CENTRE
7 étoiles : Itsa (Juvisy).
6 étoiles : Bielicki (Messeix).

GROUPE OUEST
9 étoiles : Ker.
8 étoiles : Dolezau (Cholet).
7 étoiles : Gourcuff (Berné), De Michèle (Saint-Nazaire).
6 étoiles : B. Moraly (Paris S.-G.).

GROUPE EST
10 étoiles : Dufour (Amnéville).
7 étoiles : Syther (Strasbourg).
6 étoiles : Raspollini (Metz).

NORD

Poissy - Saint-Quentin	0-0
Sedan - Calais	1-0
Beauvais - Arras	0-0
Cambrai - Mantes	2-1
Reims - Revin	3-0
Saint-Omer - Creil	2-0
Lens - Abbeville	0-1
Amiens - Hénin	1-3

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Poissy	28	18	12	4	2	31	11
2.	Calais	21	17	8	5	4	27	12
	Sedan	21	18	7	7	4	25	16
4.	Lens	20	18	7	6	5	41	25
	St-Quentin	20	18	6	8	4	22	21
	St-Omer	20	18	9	2	7	20	23
7.	Arras	19	18	7	5	6	29	25
8.	Mantes	18	18	7	4	7	19	19
	Cambrai	18	18	5	8	5	20	22
10.	Reims	17	18	6	5	7	18	16
	Creil	17	17	5	7	5	22	21
	Amiens	17	18	7	3	8	18	24
13.	Beauvais	15	18	5	5	8	13	19
	Abbeville	15	18	4	7	7	12	18
15.	Hénin	11	18	3	5	10	14	31
16.	Revin	9	18	4	1	13	14	40

POISSY et SAINT-QUENTIN : 0-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Bécue. Spectateurs : 831. Recette : 7.970 F.

POISSY : Leplat — Christiaen, **Barbier, *Tiramani,** Houziaux — Abreu, **Boisneault,** Schmit — Pons, Martet, Agier. Entr. : Quenolle.

SAINT-QUENTIN : **Ply** — Carpentier (puis Radelet 81e), Lebeau, **Pesin, Colzi** — Bougriou, ***Cailleux,** Ramé — Danneville, Fall, **Carette.** Entr. : Mascret.

GAMBRAI b. MANTES : 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bourgeois. Spectateurs : 352. Recette : 3.700 F. Buts Cambrai : Jasiak (17e), Gaudry (22e) ; Mantes : Demota (79e sur pen.).

CAMBRAI : Peltier — A. Leroy, **Penetticobra,** Dussenne, **D. Boulanger** — Thery, G. Leroy, ***Gaudry** — Blanchard, **Jasiak,** Carn (puis Catteau 71e). Entr. : Cornet.

MANTES : Allione — Roulot, ***Demota, Bajlo,** Socisauchy, Sellier, — Dubus, Carrara, **Magnan,** Aubert (puis Delcourt 74e). Entr. : Rodighiero.

HENIN b. AMIENS : 3-1 (2-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Lechevalier. Spectateurs : 489. Recette : 4.308 F. Buts Amiens : Legrand (65e) ; Hénin : Rabon (27e c.s.c.), Sauty (40e), Senechal (85e).

AMIENS : Ragon. — **Louchet,** Quennehen, Bocquet, Bethouart — Maison, Pottier — **Studniorz, *Legrand, Fontaine,** Lalo (puis Saintmaxent 75e). Entr. : Buchot.

HENIN : **Malderet** — Formentez, Lanvin, Tavernier, Lefebvre — **Bellicourt, *Sauty** — **Pomart,** Glinn, Fred, **Senechal.**

SEDAN b. CALAIS : 1-0 (0-0). — Terrain : dur. Arbitre : M. Charrère. Spectateurs : 1.409. Recette : 14.621 F. But : Del Sordo (85e).

SEDAN : *Klimek — Raux, Pedrotti, Chrétien, Haution — Brémy, Del Sordo — Jaquard, Polaniok (puis Gautel 70e), Roulin, Zanelli. Entr. : Perrin.

CALAIS : Dewet — Fardoux, Piebois, *Bernard, Lefebvre — Michaïlow, Ducorroy (puis Mouchy 55e) — Baron, Valeur, Boulanger, Ver Waerde. Entr. : Placzek.

BEAUVAIS et ARRAS : 0-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Morin. Spectateurs : 732. Recette : 7.567 F.

BEAUVAIS : Bienfait — Grantot, Gosse (puis Bellier 53e), Armant, G. Bailly — B. Bailly, **Lahmar** — ***Lagny,** Hertaut, Pagnier, Leduc. Entr. : Freixa.

ARRAS : Legrand — ***Cichy,** Tempet Plet, Wodjick — Romby, Robaert — Cauwet, Gomis, Dutriaux, Golinski (puis Delion 77e). Entr. : Flak.

ABBEVILLE b. LENS : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Paugier. Spectateurs : 200. Recette : 1.721 F. But : Damen (84e).

LENS : **Leclercq** — Monchiet, Marie (puis Lamand 85e), **Lefebvre,** Mujica — Syna, ***Stassevitch** — Arghirudis, Pellatier, Llorens, Bouilloton. Entr. : Grévin.

ABBEVILLE : ***Opila** — Chabaille, **François, Mouchou,** Paris — Andrieu, **Damen** — Spault, Breton, Blondel, Patty.

REIMS b. REVIN : 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Biguet. Lever de rideau : Reims-Nancy. Buts : Beau (9e), Desmenez (41e), Mathou (78e).

REIMS : **Bienne** — Miel, Leclair, **Hochart,** Garnotel, Vercruysse, **Desnemez** — ***Mathou,** Giannetta, Beau, Gonzalez. Entr. : Prodocimi.

REVIN : **Bertolutti** — Bisqupski (puis Bevières 56e), Lefevre, ***Ponsart,** Bertraud — Laurent, **Caffet** — Podence, Montreuil, Antonioti, **Baré.** Entr. : Chaineux.

SAINT-OMER b. BREIL : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 1.069. Recette : 10.883 F. Buts : Bogaert (17e), Feys (34e).

SAINT-OMER : **Maeght** — C. Lemerre, ***Nazim,** Pouillart, Ruelton — **Bogaert, Laurence** — Bergues, Feys, Dupont, **Chabin.** Entr. : Tourte.

CREIL : **Fessier** — Aranda, Knoll, **Desseigne,** J.-M. Gillion — Delattre, Delanne (puis Roedsens 53e) — **N. Gillion, *Faria,** Diximus, **Moïse.** Entr. : Nikolitch.

DEMAIN GUINGAMP, NIMES, ARRAS, CORBEIL LES ARBITRES

OUEST
RENNES - NANTES
GUINGAMP - CONCARNEAU
LE HAVRE - CHOLET
MALAKOFF - LAVAL
BERNE - MONDEVILLE
PARIS S.-G. - SAINT-BRIEUC
U.S. NORMANDE - LE MANS
PENMARCH - SAINT-NAZAIRE

CENTRE-OUEST
ANGERS - MONTMORILLON
BLOIS - LE BOURG-LA-ROCHE
LIBOURNE - LIMOGES
POITIERS - AMBOISE
NIORT - FOSSEMAGNE
SAINTES - BORDEAUX
VILLENAVE - LA ROCHELLE
AIX-S-V. - CHATELLERAULT

SUD
SAINT-PRIEST - NICE
O.M. - MONTFERRAND
NIMES - ALES
AIX - MAZAMET
BASTIA - PONT-DE-CHERUY
MENTON - MURET
AVIGNON - LA PAILLADE
BRIGNOLES - ALBI

CENTRE
CORBEIL - MELUN
ORLEANS - SAINT-ETIENNE
VICHY - MONTLUÇON
CLERMONT - TROYES
JUVISY - GIEN
MESSEIX - CHARTRES
NEVERS - VICHY
LYON - GUEUGNON

EST
AMNEVILLE - HAGUENAU
MULHOUSE - BEAUNE
NANCY - VITTEL
CUISEAUX-LOUH. - ST-LOUIS
STRASBOURG - STIRING
SOCHAUX - METZ
BLENOD - TALANGE
MASEVAUX - BELFORT

NORD
ARRAS - POISSY
CALAIS - BEAUVAIS
MANTES - SAINT-OMER
REVIN - CAMBRAI
HENIN - SEDAN
SAINT-QUENTIN - AMIENS
ABBEVILLE - REIMS
CREIL - LENS

EST

Haguenau .. Mulhouse	2-3
Talange - Nancy	2-0
Belfort - Blénod	2-0
Vittel - Cuiseaux-Louhans	0-0
Metz - **Amnéville**	5-1
Stiring - Sochaux	2-0
Saint-Louis - Masevaux	0-2
Beaune - Strasbourg	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Haguenau** ..	26	17	12	2	3	32	11
Mulhouse ..	26	18	12	2	4	43	23
3. **Talange**	24	18	10	4	4	30	17
4. **Saint-Louis** .	22	18	10	2	6	19	20
5. **Blénod**	21	18	8	5	5	26	17
Beaune	21	18	10	1	7	23	20
7. Sochaux	20	17	8	4	5	27	17
8. Strasbourg ..	18	18	5	8	5	16	16
Belfort	18	18	5	8	5	26	26
10. Nancy	15	18	5	5	8	22	28
Cuiseaux-Lou.	15	18	6	3	9	16	27
12. **Stiring**	14	18	5	4	9	30	28
Metz	14	18	6	2	10	27	35
14. **Masevaux** ..	12	16	5	2	9	16	27
15. **Amnéville** ..	9	17	2	5	10	12	26
16. **Vittel**	7	17	0	7	10	11	38

MULHOUSE b. HAGUENAU : 3-2. — Terrain : gras. Spectateurs : 3.902. Recette : 57.376 F. Buts Mulhouse : Cron (19e), Hoffsess (53e), Duval (89e) ; Haguenau : Rick (46e), Siffert (90e).

HAGUENAU : Ottmann — Steinmetz, Conrath, Jung, Devaux — Kristler, Zimmermann — Schmitz, Rick, Huber (puis Weiss 83e), Siffert. Entr. : Leriche.

MULHOUSE : Travolti — Fraenlob (puis Faure 77e), Duval, Clauss, Danelon, Jamin, Jacobocci — Subiat, Hoffess, Dahnane, Cron. Entr. : Mersche.

VITTEL et CUISEAUX : 0-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Gravelines. Spectateurs : 210. Recette : 2.300 F.

VITTEL : Pichard — Bastien, Sayer (puis Petit 35e), Lassausse, Croci — Donel, Chere — Pêcheur, Reyne, Beaufour, Belanger. Entr. : Mille.

CUISEAUX-LOUHANS : Berthier — Barthelet, Lorenzatti, Borges, Brot, Moureaux, Addéo — Garzitto, Aznar, Vuillemot, Fernandez. Entr. : Latron.

STIRING b. SOCHAUX : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rohmer. Spectateurs : 1.109. Recette : 14.487 F. Buts : Cerati (2e), Minci (79e penalty).

STIRING : **Perlatto** — **Baumert, *Schoppen,** Novic, Hauselstein — Schneider, Engelbreit — Maas, Cerati, Gehlen (puis Dechoux 66e), **Minci.** Entr. : Stano.

SOCHAUX : Bats — Dartevelle, Bruder, ***Pion,** Zandona — Ruty (puis Manchon 76e), Benoit — Ibanez, Bezoz, Demenez, Bon. Entr. : Tournier.

BELFORT b. BLENOD : 2-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Ledig. Spectateurs : 802. Recette : 10.040 F. Buts : Compagnon (57e), Savio (89e sur pen.).

BELFORT : Ehret — Bigey, Merle, Poirot, Schwertz — Jiordani, Metzger — Truchot, ***Compagnon,** Gasser, Savio. Entr. : Gester.

BLENOD : ***Dorget** — Bellini, Pietrzak, Lahaxe, Maillou — Klepacz, Marini — Jannot, Ghiani, Helf, Meunier (puis Ollivier 78e). Entr. : Magiera.

STRASBOURG b. BEAUNE : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Giuly. Spectateurs : 407. Recette : 4.281 F. But : Krug (30e).

BEAUNE : Besse — Di Martino, Mutin, ***Malfondet,** Royer — **Berout,** Rousseau — Hondjo, Brelot, Pidault, Govou. Entr. : Yves Macia.

STRASBOURG : Gaubert — Reder, Krug, Marti, Tischner — Mosser, Marx — Greiner, Messer, ***Wiss,** Jenner. Entr. : Berthommier.

TALANGE b. NANCY : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Coqueville. Spectateurs : 364. Recette : 3.405 F. Buts : Barbaresco (14e), Szymanski (90e).

TALANGE : Brembilla — **Boubéhira,** Held, **Gratius,** Thomas — Wolischeid, Lefumeur (puis Rigoni 82e) — ***Kayl, Szymanski,** Di Persio, Barbaresco. Entr. : Crugnola.

NANCY : ***Gaullery** — Perdriau, Auburtin, Delplanche, Tapin — Barret, **Daviot,** — Léonetti, Rapenne, Chebel, Aubertin (puis Gaullery 72e). Entr. : Platini.

METZ b. AMNEVILLE : 5-1 (3-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Caron. Lever de rideau : Metz-OM. Buts Metz : Formica (1e et 24e), Billotte (12e), Ropero (53e), Raspollini (65e) ; Amneville : Gaspard 86e).

METZ : Ettore — Jenny, Rastoll, Jeitz, Taruffi — Bracigliano (puis Hocquaux 74e), Moretto — Ropero, Billotte, Formica, ***Raspollini.** Entr. : Birtel.

AMNEVILLE : Zimmermann — Doub, Dufour, Flajolet, Dassis — ***D. Gaspard,** Colling — François, Sanso, Joseph (puis Crespi 48e), Camara. Entr. : Husson.

MASEVAUX b. SAINT-LOUIS : 2-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Lambert. Spectateurs : 825. Recette 8.409 F. Buts : Fuentes (31e et 88e).

SAINT-LOUIS : Menissier — Soulage, Tolle, Hagist, Sondenecker — ***Ottaviani,** Frechein — Antony (puis Marciniak 66e), Steiner, Gusothien, Thoma. Entr. : M. Hincker.

MASEVAUX : Grabowski — Galléa, Claerr, Spiegel, Tschirret — Matter, Koenig — Di Giusto, Ehret (puis Sermone 66e), ***Fuentes,** Junier. Entr. : R. Mantovani.

OUEST

Concarneau - Rennes	1-0
Le Mans - Guingamp	1-0
Nantes - **Penmarc'h**	1-0
Laval - Paris Saint-Germain	0-0
Saint-Brieuc - Berné	3-0
Saint-Nazaire - U.S. Normande ..	1-2
Mondeville - Le Havre	0-2
Cholet - Malakoff	1-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Concarneau** .	27	18	13	1	4	37	26
2. Nantes	26	18	12	2	4	48	21
3. Laval	24	18	9	6	3	31	16
4. **Le Mans** ..	22	18	9	1	5	41	28
Guingamp ..	22	18	10	2	6	35	32
6. **Le Havre** ..	19	18	6	7	5	27	20
7. **Saint-Brieuc** .	18	18	6	6	6	21	21
8. Rennes	17	18	7	3	8	35	29
Paris St-Ger.	17	18	5	7	6	25	23
Malakoff ..	17	18	7	3	8	29	27
Cholet	17	18	4	9	5	21	20
U.S. Norman.	17	18	5	7	6	26	32
13. **Berné**	15	18	5	5	8	25	39
14. **Saint-Nazaire**	12	18	4	4	10	22	37
Penmarc'h ..	12	18	3	6	9	16	34
16. **Mondeville** ..	6	18	1	4	13	25	57

CONCARNEAU b. RENNES : 1-0 (0-0). — Terrain: bon. Arbitre: M. Bouffandeau. Spectateurs : 1.768. Recette : 17.225 F. But : Lannuzel (50e).

CONCARNEAU : **Furic — Le Goff, Dezothez, C. Deru, Leon — G. Déru, Talec — *Barraud, Durand** (puis **Minos,** 77e), **Le Calloc'h.** Entr. : Guillou.

RENNES : ***Hiard — Philippe,** Berlin, Pallier, **Blin** — Orhan, Simon — Matic, Tonnel, Prrin, **Kouadjio.** Entr. : Jubert.

LE MANS b. GUINGAMP : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Muchenblée. Spectateurs : 3.091. Recette : 44.491 F. But : Anic (25e sur pen.).

LE MANS : Jacotin — Parage, ***Guici,** Reolid, Bombeau — **Damjanovic,** Gougeon — Mahé, Marchi (puis Hardouin, 75e), Senellier, Anic. Entr. : Laurier.

GUINGAMP : ***Reyt** — Anthoine, Schmitt, D. Salvi, S. Salvi — P. Le Goff, **Le Coz** — **Stephan,** Le Queré, H. Le Goff, **Gilli.** Entr. : Druda.

U.S. NORMANDE b. SAINT-NAZAIRE : 2-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Trebern. Spectateurs : 1.725. Recette : 18.622 F. Buts, U.S. Normande : Beatrix (3e), Prenveille (34e) : Saint-Nazaire : Sabatier (19e).

SAINT-NAZAIRE : **Eon — Huet,** Fillaud, Fievet, ***De Michèle** — Pluchon, **Sabatier** — Watteau (puis Hadjadj, 53e), Bargas, Pedron, **Belliot.** Entr. : Mayet.

U.S. NORMANDE : Gabrielle — C. Marie, **E. Prieur, Guezet, Piccini** — ***Quenot** (puis Hardy, 65e), **Beatrix** — Roberge, **Prenveille,** J. Marie, A. Prieur. Entr. : Lysik.

LE HAVRE b. MONDEVILLE: 2-0 (1-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Le Yannou. Spectateurs : 416. Recette : 4.280 F. Buts : Broggini (20e et 75e).

MONDEVILLE : Porto — Leduff, François, Labbé, Daigle (puis Poisson, 55e) — Gallon, Brehin — Lebon, Mercier, ***Plessis, Guesdon.** Entr. : Gassert.

LE HAVRE : **Baugier** — Guisepacci, **Creignou, Brassé,** Dial — **Carlier,** Yvinec — ***Broggini,** Carletti, Dortomb, François.

NANTES b. PENMARC'H : 1-0 (1-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Houdebert. Spectateurs : 1.200. But : Aniol (18e).

NANTES : **Desrousseaux** — Denoueix, **Van Straelen,** Fenillat, Beniou — **Rampillon,** Vendrely — Pecout, ***Lacombe,** Bassi, Aniol. Entr. : Suaudeau.

PENMARC'H : **Chevalier** — Lucas, ***Kerbiriou,** Le Moing, Le Pape — Poher, Morel (puis Brelivet, 45e) — **Sagna,** Volant, Bloch, **Cariou.** Entr. : Mahi.

SAINT-BRIEUC b. BERNE : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Perray. Spectateurs : 1.323. Recette : 16.145 F. Buts : Toullec (7e et 53e), Fofana (82e).

SAINT-BRIEUC : **Rabet — Girard,** J.-P. André, Geffroy, Mangard — **Bocquenet,** Garcia — ***Toullec,** Morin, Feret, Fofana. Entr. : Garcia.

BERNE : **Droual** — Jacques, **Lucas,** Frankiewicz, ***L Blevec** — Gourcuff, Le Tallec — **Le Guénic,** Le Dortz, Ramirez, Breteaudeau. Entr. : Le Bastard.

MALAKOFF b. CHOLET : 4-1 (0-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Boyer. Spectateurs : 967. Recette : 9.201 F. Buts, Malakoff : Boughénia (53e et 77e), N'Djemba (75e et 80e) ; Cholet : Lukak (76e).

CHOLET : Manet — **Goislot, Simon,** Dolezar, ***Pampanay** — Croizer, **Sczyrbo,** Lowinski (puis Gouetcha, 69e), **Favereau, Lukak, Audiger.** Entr. : Guhel.

MALAKOFF : **Vasseur** — Fercoq, Brun, **Daguillon, Bocq** — Goupil, Baron, Collat — **N'Djemba, *Boughenia, Falkenheim.** Entr. : Y. Cros.

LAVAL ET PARIS SAINT-GERMAIN : 0-0.

LAVAL : Rose, Perais, Plessis, Clair, Lhussier — Lamy, Desgages, Leroyer — Dreano, Bedouet, Sablé. Entr. : Rouille.

PARIS SAINT-GERMAIN : Truffert — Cenzatto, Bajoc, Humberto, Morin — Moraly, Robinson, Nosibor — Barberat, Buissonneau, Brisson. Entr. : Leonetti.

CENTRE

Melun - Messeix	1-0
Viry - Orléans	2-1
Saint-Etienne - **I.N.F. Vichy**	1-0
Gueugnon - Nevers	4-1
Montluçon - Lyon	2-2
Gien - Clermont	2-1
Chartres - Juvisy	1-3
Troyes - **Corbeil**	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Melun**	28	18	11	6	1	35	14
2. **Viry**	24	18	10	4	4	27	16
3. St-Etienne ..	23	18	8	7	3	30	13
4. **Gueugnon** ..	22	17	9	4	4	26	14
Chartres ..	22	18	9	4	5	28	25
6. **Orléans**	21	18	8	5	5	26	15
7. **Montluçon** ..	18	16	7	4	5	29	18
8. **Clermont** ..	17	18	5	7	6	24	21
Lyon	17	18	5	7	6	18	20
Corbeil	17	17	7	3	7	25	30
11. **I.N.F. Vichy**	16	18	4	8	6	17	22
12. Troyes	14	15	5	4	6	20	22
13. **Nevers**	13	18	3	7	8	18	24
Juvisy	13	17	5	3	9	26	34
15. **Gien**	9	18	3	3	12	11	38
16. **Messeix**	4	16	0	4	12	8	42

MONTLUÇON et LYON : 2-2 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Vayssière. Spectateurs : 693. Recette : 7.773 F. Buts, Montluçon : Daulte (60e), Perigaud (77e sur pen.) ; Lyon : Marac (65e), Delestre (67e).

MONTLUÇON : ***Chartier** — Baratelli, Zaïk, **Jadzyk, Buffelard** — Daulte, **Coutard** — Pichon, **Perigaud,** Hoko, Neau. Entr. : Gardien.

LYON : ***Viscaino** — Bruno, Donguy, **Borgna,** Desbouillons — Pilloud, **Ferrigno** — Lanthier, **Delestre,** Gabrielle, **Marac.** Entr. : Capaldini.

GIEN b. CLERMONT : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. David. Spectateurs : 485. Recette : 4.326 F. Buts, Gien: Lardy (59e), Zatela (67e sur pen.) ; Clermont : Lassalle (54e).

GIEN : Alaris — Gori, Viala, **Lenartowicz,** Marc Douchez — **Lorenzo,** Zatela — Villa, ***Delepine,** Michel Douchez, Lardy. Entr. : Mathy.

CLERMONT : **Jouhannet** — Monier, ***Bru, Paluch,** Plazenet — **Rejaud,** Lassalle — Merelle, Majewski, Bautista, **Barraud.** Entr. : Vernay.

GUEUGNON b. NEVERS : 4-1 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Ellibinian. Buts, Gueugnon : G. Berthommier (30e sur pen.), Clopin (65e), Tuffin (74e), S. Bernard (87e) ; Nevers : Craque (47e sur penalty).

GUEUGNON : **Bressanutti — A. Bernard, Duda, M. Berthommier, Dut — Sanchez, Clopin — J.-C. Berthommier, *Delplouve, G. Berthommier, Tuffin** (puis **S. Bernard,** 78e). Entr. : G. Bernard.

NEVERS : **Simon** — Derras, Detonnac, Craque, **Revol** — Viard, A. Martinez — Dauphin, Vernisse, J. Martinez, ***Leclerc.** Entr. : Graillot.

SAINT-ETIENNE b. I.N.F. VICHY : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Gilhodes. Lever de rideau de Saint-Etienne-Troyes. But : Schaer (28e).

SAINT-ETIENNE : **Dugalic** — Squietero, Modeste, **Deschamps,** Mosnier — Lamamra, Habougit, ***Repellini** — **Vezir, Schaer,** Bobski. Entr. : R. Philippe.

I.N.F. VICHY : Roch — **Salord, Grasset, *Knayer,** Wilkzinsky — Carrio, Jacob, Bourrelier — **Vanet,** Bisbal, Jhily (puis Parent, 75e). Entr. : Francisco-Filho.

VIRY b. ORLEANS : 2-1 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Lartigot. Spectateurs : 754. Recette : 9.102 F. Buts, Viry : Lassale (26e sur pen.), Ursulet (42e) ; Orléans : Leinenweber (73e).

VIRY : Spaeth — Coudert, Bravo, Evrard, Françoise — Dezothez, ***Lassale,** Madiba — Ursulet, Diallo, Lenoir. Entr. : Coustillet.

ORLEANS : P. Viot — Beaujouan, Leinenweber, Froissart, François — Germain, M'Bongo (puis Lemée, 56e), J. Viot — ***Helbert,** Kervarrec, Berthouloux. Entr. : Bordas.

JUVISY b. CHARTRES : 3-1 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Blangy. Spectateurs : 697. Recette : 8.280 F. Buts, Juvisy : Gueniche (24e, 66e sur pen.), Itsa (52e) ; Chartres : Fuentès (44e).

CHARTRES : ***Buthon** — Boisraux, Bassière, Zarotti, Vallet — Neveu, Escudé — Vougier (puis Norvany, 80e), Mustapha, Borde, Fuentès. Entr. : Borkowski.

JUVISY : Guéguen — Gouleau, Tressière, **«Lator,** Caille — Fortem, Delhave — Créa, Itsa — **Granata, Guéniche.** Entr. : Ramos.

MELUN b. MESSEIX : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Maillard. Spectateurs : 717. Recette : 7.725 F. But : Cherrier (87e).

MELUN : Holvoet — Rive, Perlini, Malherbe, ***Thomas** — Carmana, Cahoreaux — Segura (puis Cherrier, 65e), Rachic, Gremeaux, Bize. Entr. : Ferrier.

MESSEIX : Kniec — Dambiant, Delzor, ***Gayton A.,** Gayton J. — Pomarat (puis Guillaume, 75e), Sedor — Bielicki, Bascoulergues, Achard, Auvray. Entr. : Sabatier.

CENTRE-OUEST

Bordeaux - **Niort**	0-1
Montmorillon - Blois	1-0
Limoges - Poitiers	6-0
La Rochelle - Angers	0-0
Le Bourg-la-Roche - Aixe-sur-Vienne	3-0
Fossemagne - Libourne	1-1
Amboise - Saintes	1-2
Châtellerault - Villenave	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bordeaux ...	27	18	11	5	2	39	7
2. **Montmorillon**	25	18	8	9	1	25	14
3. **Limoges**	23	18	7	9	2	27	12
4. **La Rochelle**..	21	18	7	7	4	23	13
Le B.-la-Roc.	21	18	8	5	5	28	17
Blois	21	18	7	7	4	24	16
7. Angers	18	18	6	6	6	23	19
Libourne ..	18	18	7	4	7	23	25
9. **Aixe-s.-Vien.**	17	18	6	5	7	13	27
10. **Châtellerault**	16	18	5	6	7	29	34
Niort	16	18	4	8	6	15	26
12. **Poitiers**	15	18	5	5	8	18	33
13. **Saintes**	14	18	5	4	9	19	26
14. **Villenave** ..	13	18	3	7	8	18	24
16. **Fossemagne** .	10	18	2	6	10	9	24

NIORT b. BORDEAUX : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Chadeau. But : P. Arnault (77e).

BORDEAUX : Tisiot — Tallineau (puis Goudenéche, 7e), Gillet, Lalanne, ***Boucher** — Eyquem, **Lattuada — Petitbois, Saliné,** Nelan, Goulion. Entr. : Michéléna.

NIORT : Adam — **Brochard,** Joubert, Boyer, Brineau — Muguerre, **Brémon** — A. Arnault, Sanjuan, ***Richard,** P. Arnaud. Entr. : Charrier.

FOSSEMAGNE et LIBOURNE : 1-1 (0-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Balestracci. Spectateurs : 217. Recette : 2.400 F. Buts, Fossemagne : Boussarie (55e) ; Libourne : Seiné (11e).

FOSSEMAGNE : Reys — Bruni, **Montupet,** Goetzman, **Chadourne** — ***Boussarie,** Zdeg — Bonis — Esteve, **Bajrami,** Faure (puis Desvaux, 80e). Entr. : Coulon.

LIBOURNE : ***Granger** — Ansaldo, Perales, **Vaubourgoin, Montés** — Scotto, Rousseau (puis Pal, 77e) — Stéphane, Seiné, **Le Magourou,** Ibanez. Entr : Fortunel.

SAINTES b. AMBOISE : 2-1 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Riffaud. Spectateurs : 373. Recette : 4.699 F. Buts, Saintes : Proust (40e), Renaud (76e) ; Amboise : Moresve (73e).

AMBOISE : Millet — Loiseur, Gérard, Boutet, Bonetat — Moresve, ***Sapeta** — Pires, Nezereau (puis Loiseleux, 55e), Malbrun, Mereau. Entr. : Pascal et Boussa.

SAINTES : **Noel** — Boireau, Hervé, **Dufour,** Moreno — Dombeck R. (puis Vignaud, 20e), **Perrin** — ***Daguet,** Guilloteau, Renaud, **Proust.** Entr. : S. Dombeck.

MONTMORILLON b. BLOIS : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Uribellaria. Spectateurs : 1.228. Recette : 16.415 F. But : Thiam (59e).

MONTMORILLON : **Delhumeau — Nauleau, Gregoire, Bajou, Nedaud** — ***S. Fumeron, Billac — Thiam,** Merine, **Queyrel, Delair.** Entr. : Devaux.

BLOIS : **Barina** — Richard, **Lorenzo,** Deniau, **Pernom** — Breton, **Mac Guiness** — ***Marchetti,** Natouri, **Brender,** Menovry. Entr. : Mocknachi.

LE BOURG-SOUS-LA-ROCHE b. AIXE-SUR-VIENNE : 3-0 (2-0). — Terrain : gras. Arbitr : M. Boudin. Spectateurs : 1.063. Recette : 12.298 F. Buts : Ropert (7e), Gestin (29e), Lambert (88e).

LE BOURG-SOUS-LA-ROCHE : Bodet — Morit, **Piumi, Defaye,** Tignola — Le Tard, Fournier (puis Gatteau, 79e) — Lambert, ***Ropert, Drappier, Gestin.** Entr. : R. Hassen.

AIXE-SUR-VIENNE : Charpentier — Fermigier, Friquet, Claveau, Pinaud — **Mazagraud, Deglane** — Vivolo, N'Doumbé, ***Valette,** J.-M. Raymondeau (puis Ouattara, 79e). Entr. : Yvon Goujon.

LA ROCHELLE et ANGERS : 0-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Rives. Spectateurs : 1.119. Recette : 11.995 F.

LA ROCHELLE : Darchicourt — Robert, Kubler, Darnére, Douis — Gautier (puis Corneville, 23e), Sichère — ***Ollivaux,** Grande, Roche, Dagusé. Entr. : Blondel.

ANGERS : Janin — Barbat, Camlan, Heslot, Felci — Dubois, Guillon — Savignard, Petiteau (puis Baron, 73e), D'Hondt, ***Augustin.** Entr. : Michlovsky.

CHATELLERAULT b. VILLENAVE : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Quiniou. Spectateurs : 408. Recette : 5.094 F. Buts, Châtellerault : Minier (62e et 81e) ; Villenave : Favier (59e).

CHATELLERAULT : **Picard** — Papini, Brutus, Bordier, Ianez — **Baffier, Walker** — G. Princet (puis T. Porcher, 60e), **Chatry, *Minier,** Gatard. Entr. : Tordo.

VILLENAVE : **Goujon** — Tachoires, ***Legros,** Benisseau, Faye — Gentilhomme, Salzat — Lang, Ballion, **Parreau, Favier.** Entr. : Grimonpon et Legros.

LIMOGES b. POITIERS : 6-0 (4-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Paitier. Spectateurs : 1.491. Recette : 21.015 F. Buts : Fick (11e), Bois (15e), Hamershmit (18e et 39e), Wojcik (70e), Nolot (74e).

LIMOGES : Balestrat — **Celerier,** Dugénie, ***Wojcik,** Duval — **Henni, Chateauvieux** — Fick (puis Seck, 46e), **Hamershmit, Bois,** Nolot. Entr. : Kowal.

POITIERS : Delouvée — **Nadal,** Mourgaud, Diata, Bigliardo — **Dafrouallah,** Felden — Dantan (puis Houllier, 80e), ***Gatefait, Brault,** Bourguignon. Entr. : Grenouillat et Leclerc.

SUD

Nice - **Brignoles**	1-1
Alès - Avignon	1-1
Pont-de-Chéruy - Nimes	3-0
Mazamet - Marseille	1-1
Albi - Aix	4-0
Muret - Bastia	2-1
La Paillade - Menton	3-1
Montferrand - Saint-Priest	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nice	25	18	10	5	3	41	23
Alès	25	18	9	7	2	25	14
3. Marseille ..	21	17	7	7	3	31	20
Nimes	21	16	8	5	3	34	27
Pt-de-Chéruy	21	18	9	3	6	28	23
6. Avignon	19	17	8	9	3	26	15
Muret	19	18	6	7	5	25	28
8. **La Paillade**..	18	17	5	8	4	31	26
Mazamet ..	18	18	7	4	7	24	20
10. Aix	17	18	5	7	6	20	26
11. **St-Priest** ..	15	17	5	5	7	13	21
12. **Brignoles** ..	13	18	2	9	7	13	28
13. Bastia	12	17	6	0	11	26	30
Menton	12	18	2	8	8	21	30
Albi	12	17	5	2	10	19	31
Montferrand	12	18	3	6	9	16	31

ALES et AVIGNON : 1-1. — Terrain : bon. Arbitre : M. Ozil. Spectateurs : 1.552. Recette : 20.382. Buts Avignon : Vial (53e sur pen.) ; Alès : Barbieri (71e c.s.c.).

ALES : Grifoni — **Grasset, *Arpinon, Canetti,** Seraiche — **Moreira,** Le Boedec — Pellecuer, Riefa, Guidicelli, Gauthier (puis Mazauric 71e). Entr. : Roussel.

AVIGNON : ***Hoffmann** — Bernard, **Escalier, Barbieri, Isorfe** — Palermini, **Vial** — Lombardi, Koffi, Villaire, Brusco. Entr. : Sicard.

PONT-DE-CHERUY b. NIMES : 3-0 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Convert. Spectateurs : 1.277. Recette : 14.510 F. Buts : Devot (30e c.s.c.), Bressan (31e), Robert (87e).

PONT-DE-CHERUY : Giuntini — R. Jakobowski, **Andreu, Radix,** Francescon (puis Y. Devaux (70e) — G. Devaux, Vicat, **G. Pergantis** — Robert, ***Bresson,** Masselot. Entr. : Leborgne.

NIMES : Martinelli — **Bosc,** Marquenot, Devot, Orsoni — Badouin, Donguin (puis Rakyta 70e), Laget — ***De Cillia,** Benlloch, **Comte.** Entr. : Henri Noel.

LA PAILLADE b. MENTON : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Girard. Spectateurs : 1.290. Recette : 16.989 F. Buts La Paillade : Auge (12e sur pen.), Doual (47e), Mho (62e) ; Menton : Douala (61e).

MENTON : Van Hooland — Vaschetto, Bartoli, **Lopez, Soccoia — Vandini, Delalande,** Masse — Lovisolo (puis Chesbœuf 84e), Lautard, ***Douala.** Entr. : Oniboni.

LA PAILLADE : Landi — **Terrasse, Besson, Beton, Auge** — Maurel, Valadier, Gasse — Douai, ***Mho,** Ruelle (puis Delmas 71e). Entr. : Nouzaret.

MONTFERRAND b. SAINT-PRIEST : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Battard. Spectateurs : 110. Recette : 1.100 F. But : Sanchis (51e).

MONTFERRAND : Mizen — Gouillord, Corny, Barot, J.-P. Benincasa — R. Benincasa (puis Sanchis 45e), Challegard — G. Sourdeix, Amalfitano, ***Amadubie,** Venneker. Entr. : Venneker.

SAINT-PRIEST : Bontoux — Beynel, Battaglini, Abbato, Berna — Cros, Berry — Mercan, Pagnier (puis Carrascosa 70e), ***Chevat,** Martinez. Entr. : Deville.

MURET b. BASTIA : 2-1 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Brunet. Spectateurs : 1.200. Recette : 8.000 F. Buts Muret : Treboute (6e et 63e) ; Bastia : Graziani (7e).

MURET : Garcia — **Kanor** (puis Caumont 53e), P. Viguier, Rouvier, **J.-C. Viguier** — Escalle, Bezin — ***Robier,** Tréboute, Ramos, **Laporte.** Entr. : Mouynet.

BASTIA : ***Pétrovici** — Cazzerri, Guiliani, Caze, **Graziani — Aussi,** Pasqualetti, Jiordani, Merry, **Agostini.** Entr. : Daniel.

MAZAMET et MARSEILLE : 1-1 (1-1). Terrain : bon. Arbitre : M. Mouton. Spectateurs : 549. Recette : 7.406. Buts Mazamet : Carayol (27e) ; Marseille : Mahieu (29e).

MAZAMET : Garrigos — Rossetto, **Biau,** Y. Fabre, **Brusson** — Cabirol, **Carbonnel** — Granier, Lopez, ***Carayol** (puis P. Fabre), Blancal. Entr. : Yves Albert.

MARSEILLE : ***Charrier** — Sabathier, Faradian, Truqui, Lopez — A. Bouze, Esposito — **Zlataric,** Mahieu, Martinez puis Arnaud 82e), Grazzi. Entr. : Bonnet

NICE et BRIGNOLES : 1-1 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Sebille. Spectateurs : 152. Recette : 1.200 F. Buts Nice : Collina (30e) ; Brignoles : Grisolle (70e sur pen.).

NICE : **Jallamion** — Raybaud, **Baroja, *Edelga,** Castellino — Baudoin, Cappadona (puis Di Orio 40e) — **J. Jouve,** Gray, **Collina,** Acquilina. Entr. : Ferry.

BRIGNOLES : ***Sadot** — Nicolas, Isnard, **Fabreguettes,** Gontard — Policardi (puis Grisolle 70e), **Belkacem** — Bichon, M

AU RENDEZ-VOUS

VIRY - ORLEANS (2-1)

UNE ÉQUIPE QUI A DU CRAN

VIRY. — Elle a du cran, cette équipe de Viry. Pas de numéros de génie, pas d'artistes — lesquels risquaient de s'enliser dans le terrain dégelé — mais du travail consciencieux, propre à prendre deux points dans des conditions de jeu éprouvantes, et à les conserver quand l'adversaire se fait pressant.

C'est ce que Viry a fait dimanche, contre une équipe d'Orléans au jeu peut-être plus académique — sous réserve que le côté académique du football soit toujours une qualité déterminante... — mais certainement pas plus efficace car, même en seconde mi-temps, lorsque l'équipe de Bordas connut sa meilleure période, elle eut bien du mal à prendre en défaut la défense viroise. C'est d'ailleurs celle-ci qui se trompa toute seule en jouant, pour une fois, le hors-jeu mal à propos, ce qui permit à Beaujouan et à Leinenweber, deux arrières, de créer et de terminer l'action qui trompa Spaeth.

Mais, dans tout le reste du match, c'est-à-dire en première mi-temps et dans le dernier quart d'heure, ce fut la vaillance et l'esprit de continuité de Viry qui eurent le dessus. Ce ne fut donc pas du grand spectacle mais la vigilance de la défense — qui commit quand même quelques fautes de jeunesse —, le travail assidu du milieu de terrain et la persévérance des attaquants, malgré la surveillance serrée dont ils étaient l'objet, méritaient la victoire.

Il eût été dommage qu'elle ne fût acquise que par ce penalty bien sévère que Lassale marqua à la 26e minute.

Heureusement, Ursulet lui donna une autre ampleur peu avant la mi-temps. Avec deux buts d'avance, toute l'équipe serra les dents face au baroud orléanais de seconde période, et pour conserver la victoire quand la fatigue se fit sentir.

Didier BRAUN.

Viry. — *Lassale vient de battre Viot sur penalty. 1-0 pour Viry.* (Photo Rémy Giron.)

MELUN - MESSEIX (1-0)

CHERRIER COMME... ZORRO

MELUN. — A défaut d'une avalanche de buts, comme l'espéraient les supporters melunais, les joueurs nous ont gratifiés d'une bonne série de corners face à Messeix réduit à une totale défensive ; il n'était guère possible de pratiquer un bon football.

Il n'était cependant pas interdit de jouer avec la tête et les jambes et ce ne fut guère le cas car les hommes de Ferrier, s'empêtrèrent dans un football sans consistance.

Les Melunais, en n'assurant pas un but durant les premiers instants de la partie qui, de l'avis général, aurait été suivi de bien d'autres, s'imposèrent ensuite un forcing aussi effréné qu'éprouvant. Certes les Melunais eurent le mérite d'assiéger les 18 mètres adverses, de multiplier les tentatives, mais tout cela d'une façon trop désordonnée et irritante pour le public ; avec des balles hautes, ils facilitèrent le travail du capitaine A. Gayton, une véritable tour de défense. Il fallut que Ségura, peu inspiré, cède sa place à Cherrier, pour que Melun se prenne à espérer.

En effet, une première tête plongeante de ce dernier s'écrasait sur la barre transversale ; il se trouva bien placé au renvoi et, cette fois, sa tête faisait mouche. Quel soulagement pour tous, joueurs et spectateurs, car il ne restait plus que trois minutes de jeu !

Jean GUILLOU.

Viry. — *Ursulet a « brûlé » toute la défense orléanaise, y compris François. Il bat Viot, sorti de son but, et manque le second but de Viry.* (Photo Rémy Giron.)

CHOLET - MALAKOFF (1-4)

A CŒUR JOIE

CHOLET. — Au soir du 21 novembre, le S.O. Cholet venait de concéder deux défaites devant les leaders Nantes et Concarneau. Elles venaient après huit matches nuls et trois victoires. L'entraîneur R. Abad, déjà contesté par les dirigeants, prenait un congé de deux mois.

L'intérim fut assuré par René Guhel, un ancien joueur de Cholet, la situation ne s'est pas améliorée, bien au contraire. Cholet s'est incliné chez lui devant Saint-Nazaire, a réussi un match nul au Mans, s'est tout de même imposé sur Penmarc'h et vient d'être battu par Rennes et Malakoff.

Le choc psychologique ne s'est pas produit. Les spectateurs diminuent à chaque rencontre. On avait espéré un sursaut en Coupe de France, mais Bourges s'est imposé sans coup férir sur le terrain de la cité des mouchoirs et les supporters les plus acharnés n'ont plus qu'à les sortir pour sécher leurs larmes.

Devant Malakoff, Abad, qui suivait le match de la tribune de presse, y croyait encore. Les premiers échanges de balle étaient bons. Cholet faisait le jeu, se créait des occasions, mais ne réussissait pas à les exploiter.

Au contraire, les Parisiens, bien que dominés, avaient des actions dangereuses. Goislot se trouva à point nommé pour sauver de la tête une balle de Boughenia qui prenait la direction de la cage. Pendant trente-cinq minutes, les locaux avaient fait illusion.

Malakoff réagit. Boughenia, Falkemheim et N'Djemba furent des dangers constants pour Mamet insuffisamment couvert par Dolezar et Simon. Ils partaient incondidérément dans tous les coins du terrain en désertant la surface de vérité.

A ce jeu, Malakoff s'en donna à cœur joie, l'addition s'alourdit rapidement. Au milieu de cela, seul un rayon de soleil, fut donné par un centre au cordeau de Lowinski repris de volée par Lukak. Vasseur impuissant regarda le ballon entrer dans ses filets.

La défense centrale de Cholet, qui, en première mi-temps, avait aisément contenu les attaques de Paris, fut submergée en fin de match au moment où le bateau faisait eau de toutes parts. Combien de fois vit-on les avants de pointe se présenter devant les buts à deux, quand ce n'était pas à trois, contre un ? Manet ne pouvait que constater les dégâts et ce n'est pas cela qui va rendre l'atmosphère plus sereine.

Auguste JAUD.

LAVAL - PARIS SAINT-GERMAIN (0-0)

PROMESSES ENVOLÉES !

LAVAL. — La match Laval - Paris-Saint-Germain promettait beaucoup dans la mesure où Paris - S.G. disposait dans ses rangs de joueurs de renom. On s'imaginait aisément à Laval que les remplaçants des Dahleb, M'Pelé et autres Tokoto valaient bien qu'on se déplace pour les voir. Ils devaient, à la limite, être presque aussi bons que leurs illustres camarades. Hélas, il n'en fut rien. Ce match fut bien terne et parfois si mauvais que le 0-0 qu'il a sorti reflète fidèlement sa physionomie. Les Lavallois ratèrent tellement d'occasions en première mi-temps qu'Alonso, le responsable parisien, avouait lui-même qu'un score de 3-0, en faveur des Mayennais eût mieux reflété leur indiscutable supériorité et surtout le plus grand désir de vaincre qu'ils manifestaient.

La seconde mi-temps, par contre, vit les Mayennais se désunir et subir l'ascendant d'une équipe dont les éléments pourtant ne semblaient pas tellement inspirés. Mais ces quarante-cinq dernières minutes furent très mauvaises et si pénibles qu'il ne s'y passa pratiquement rien. D'un côté comme de l'autre, ce fut du pousse-ballon, de l'à-peu près, de la renonciation. Bref, chacun donna l'impression d'attendre le dernier coup de sifflet de l'arbitre et de se satisfaire d'un petit point. Les Parisiens, peut-être plus que les Lavallois privés de Laurendeau, toujours blessé, renoncèrent. De ce triste match, qui ne laissera pas un grand souvenir au cœur du public, on retiendra tout de même, dans l'équipe de Laval, la bonne première mi-temps de Bedouet. Dans celle de Paris, seul Nosibor sortit de la grissaille collective.

M. JOURNEAUX.

POISSY - SAINT-QUENTIN (0-0)

PLY NE PLIE PAS

POISSY. — Poissy n'a pu vaincre Saint-Quentin. Même compte tenu de la valeur de l'adversaire, ce résultat est surprenant dans la mesure où les coéquipiers de Tiramani restent sur deux succès probants face à Amiens en Coupe et Henin-Beaumont. Mais cette contre-performance peut être expliquée dans la mesure où Leclercq et Zbinden, habituels animateurs de l'entre-jeu, avaient dû, cette fois, s'abstenir. Ces forfaits de dernière minute ont probablement perturbé l'ordonnancement d'une formation qui mit toute une mi-temps à trouver la bonne distance, même si c'est au cours de cette période que Martet, de l'intérieur du pied, envoya la balle sur le poteau visiteur, à la suite d'un centre d'Agier (33e). Les attaquants pisciaçais étaient en effet mal soutenus par un milieu de terrain trop défensif et qui, peut-être, ne voulut pas prendre de risques au départ. Boisneault, habituel ailier reconverti pour l'occasion, se démenait pourtant aux quatre coins du terrain. Schmidt chercha longtemps sa position et, après le repos, son apport fut plus efficace. Il se trouva ainsi à la conclusion de la plus belle action du match (46e), quand les deux duettistes Martet et Pons étaient parvenus à servir leur coéquipier démarqué.

Mais Ply, remarquable, effectuait une belle parade. Il devait se signaler à d'autres reprises, ce qui prouve bien que la domination de Poissy aurait pu se concrétiser.

La défense nordiste s'en tira toujours avec bonheur et, au contraire d'Abbeville, qui n'avait guère inquiété Leplat, il y a trois semaines, Saint-Quentin mena quelques actions de bonne facture, sous l'impulsion de Cailleux, capitaine clairvoyant, qui fut le meilleur homme sur le terrain. Mais, le match nul suffisait au bonheur des visiteurs. Aussi, en seconde période, la formation de l'Aisne se montra de plus en plus prudente. Colzy et Pesin, en particulier, veillaient au grain avec bonheur. Ce qui n'empêcha pas Martet d'échapper à la dernière seconde à ses gardes du corps, pour finalement tirer à quelques centimètres de la cage de Ply.

La réussite n'était pas au rendez-vous et, pour la seconde fois de la saison, Poissy devait concéder le match nul sur son terrain.

J.-F. CARS.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

★

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

● **MELUN**, pour l'ensemble de sa saison (Division III, groupe Centre).

● **MULHOUSE**, tombeur de Haguenau, le leader (Division III, groupe Est).

● **SENLIS**, leader unique de son groupe (Division d'Honneur, Ligue de Picardie).

★

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

DES PARISIENS

CHARTRES - JUVISY (1-2)

ILS NE VEULENT PAS DISPARAITRE

CHARTRES. — Juvisy ne veut pas mourir. Sa production face à Chartres l'a démontré, s'il en était besoin. Et le moins que l'on puisse dire est que cette formation n'est pas dépourvue d'atouts.

Devant des Chartrains manifestement dans un jour sans, des garçons comme le solide libéro Latore, l'infatigable Granita ou l'expérimenté Gueniche, furent les figures de proues de cette équipe juvisienne comptant aussi en Itsa, un baroudeur efficace aux avant-postes.

D'ailleurs le leader des marqueurs du groupe centre devait y aller de son but, juste après la reprise. Cette réussite vint, sans aucun doute, au bon moment, alors que les deux adversaires étaient à égalité. A un essai victorieux de Gueniche, bien démarqué par Delahaye, Fuentes avait répliqué juste avant le repos.

Cette égalisation aurait pu faire mal aux hommes de Ramos, mais ces derniers ne s'affolèrent jamais et Gueniche, en transformant un pénalty, plaça hors de portée les Juvisiens, qui devraient réaliser une honorable phase retour. Leur situation actuelle la réclame d'ailleurs absolument.

Christian LOUIS.

CAMBRAI - MANTES (2-1)

DEMOTA CAPITAINE COURAGEUX

CAMBRAI. — Jean Cornet, mécontent, alors que son équipe venait de remporter une victoire précieuse, sinon confortable, avait de quoi surprendre, alors que, pour une fois, le public semblait plutôt satisfait.

Cependant certains signes lui donnaient amplement raison ; il y avait d'abord ce troisième but manqué d'un rien par l'avant-centre Jasiak, peu avant la fin de la première mi-temps, qui eut alors anéanti complètement les chances de Mantes. Il y avait aussi le relâchement observé en seconde mi-temps et un certain laisser-aller à des gestes gratuits dont l'un coûta un penalty (justifié) que Demota transforma à la 79e minute.

Et de fil en aiguille, Cambrai d'abord superbe d'allure et de réalisme, deux buts en cinq minutes, signés Jasiak et Gaudry, dut finalement s'arc-bouter pour maintenir sa courte mais juste victoire. Les dix dernières minutes, où chaque formation utilisa le douzième homme, Catteau pour Cambrai et Delcourt pour Mantes, furent palpitantes, mais finalement le score resta inchangé.

Exerçant une nette supériorité physique, Mantes malgré l'action énergique de son capitaine Demota, qui secoua ses hommes en seconde mi-temps, manqua surtout de vivacité et sembla souffrir de l'absence de Diagne ; de son côté, Cambrai, après avoir frôlé le triomphe, faiblit peu à peu, au point de bafouiller et de commettre certaines erreurs défensives ; par bonheur pour lui, le gardien Peltier veillait au grain et l'attaque de Mantes n'était pas du meilleur cru.

D. MERESSE.

DIVISION D'HONNEUR

SAINT-MAUR - RACING (4-3)

SAINT-MAUR EN VEDETTE

SAINT-MAUR. — C'est sous un soleil printannier que débuta cette rencontre, qui devait permettre aux hommes d'Astesano de réaliser ce qui, il y a encore deux semaines, eût semblé impensable. Pourtant, dès les premières minutes de jeu, le Racing se montra particulièrement actif et efficace. C'est ainsi qu'à la 8e minute Sfedj, de la tête, envoya la balle dans l'angle inférieur gauche des buts gardés par Roze, celui-ci plongea... trop tard.

Ce premier but sembla donner un véritable coup de fouet à l'équipe de Saint-Maur (une équipe restructurée, solidaire et beaucoup plus rapide qu'auparavant). Les surprises se succèdent jusqu'à la fin de la première mi-temps. Ce fut d'abord Régis qui égalisa à la 11e minute. Peu après (24e) Moreno, de la tête, porta le score à 2-1. De plus en plus sûrs d'eux, les hommes d'Astesano ne cesseront de harceler les buts du Racing et, à la 44e minute de jeu, Moreno récidiva de la tête avec une balle qui venait de rebondir sur la transversale.

A la 45e minute de jeu, sur un corner, Pichebru ne laissa aucune chance au gardien du Racing, Calot, 4-1 à la mi-temps. C'était inespéré.

A la reprise, les hommes de Lawnicziak s'efforcèrent de combler l'écart mais, il faut s'en féliciter, la défense de Saint-Maur n'est plus ce qu'elle était, heureusement, et des progrès incontestables ont été effectués par les hommes d'Astesano. Cependant, l'équipe du Racing sut, au cours de cette seconde mi-temps, trouver la faille. A la 75e minute, c'est Chapuis qui ajouta un second but à l'actif du Racing. Et, à la 82e, Tripp, sur une passe de Burban, réussit à tromper Roze.

C'est sur le score de 4-3 en faveur de Saint-Maur que se termina une rencontre qui passionna jusqu'à la dernière minute les supporters.

Philippe KIEFFER.

CHOISY - CRETEIL (3-1)

CHOISY REPREND ESPOIR

CHOISY-LE-ROI. — L'équipe de Choisy a confirmé ses progrès et son retour en forme en prenant le meilleur sur Créteil qui lutta courageusement mais hélas ! commit trop d'erreurs défensives.

Le match avait pourtant bien débuté pour les Cristoliens qui prirent l'avantage (13e) grâce à un but de Jean-Pierre Condouin.

Les Choisyens réagirent immédiatement et le gardien Ramirez dut intervenir sur des essais de Dina Edimbe, Schmitté et Faisant.

L'égalisation devait être obtenue (29e) par l'avant centre Daniel. Ce dernier repris un excellent centre de son ailier Dina Edimbe et Ramirez ne put se saisir de la balle. Encouragés par cette réussite, les Choisyens appuyèrent leurs actions et sur un nouveau centre de Dina Edimbe, le Choisyen Schmitter, en net regain de forme, trompa Ramirez suite à une grossière erreur de l'arrière droit Besnaïnou (40). L'avance de Choisy au repos était amplement méritée.

Dès le début de la seconde période, Créteil se lança à corps perdu dans l'attaque dans l'espoir bien évident d'obtenir l'égalisation. Les Cristoliens dominèrent alors territorialement mais ne parvinrent pas à prendre en défaut une défense parfaitement organisée devant Bordoni.

C'est au contraire Choisy qui faillit creuser l'écart sur contre-attaque. Daniel tira sur le montant gauche des buts gardés par Ramirez (70e) et Schmitter par deux fois (74e, 75e), échoua d'un cheveu.

Schmitter très actif tout au long du match trouva une juste récompense dans la dernière minute en inscrivant le troisième but pour son équipe.

Cette victoire — la première à domicile — arrange bien les affaires de Choisy mais par contre Créteil devra lutter ferme pour éviter la relégation.

Signalons enfin le très bon arbitrage de M. Capuano.

Louis GIRARD.

POLICE - JOINVILLE (0-1)

MALCHANCEUX, LES POLICIERS

BOBIGNY. — Sur son terrain de Bobigny nous avons retrouvé cette équipe de l'A.S. Police encore tout auréolée de son beau résultat en Coupe de France à Châteauroux. Car, qu'on ne s'y trompe pas, l'une des plus surprenantes performances, sinon la meilleure, de ce récent tour de Coupe, fut bien celle réussie par les Policiers sur le terrain de l'ogre castelroussin de Division II.

Battus seulement en prolongation et par un seul but, on ne revint naturellement pas sur leur élimination, l'actualité commandant de se pencher plutôt sur les rescapés. C'est la règle...

Bien nous en a pris, d'ailleurs, car après une victoire méritoire, il y a huit jours à Saint-Maur, les Policiers, qui recevaient les modestes Joinvillais, ont appris à leurs dépens qu'il est parfois plus facile de tenir en échec un adversaire hiérarchiquement très supérieur, que battre, et à domicile, un mal classé de son propre Championnat !

Bien sûr, les Policiers ont dominé autant que faire se peut, surtout en seconde mi-temps, et surtout après le but du numéro 10, Lhomme, marqué de près sur contre-attaque, à la 59e minute. Mais bien que la victoire des courageux Joinvillais ne puisse être contestée, on peut assurer que les hommes de Feltin ont vraiment manqué de la plus petite réussite dans leurs tirs. Car, si ces tirs, tous ceux décochés de la tête en première période (Cheron sur corner à la 8e minute, Bilke à la 20e, Justeck à la 28e et Perran à la 44e), manquaient de force, on ne peut en dire autant des tirs policiers de la seconde période par Justeck, Viera ou Perran.

Malheureusement, ils furent tous, les moins bons comme les plus dangereux, soit stoppés par un excellent gardien Casanova, soit le plus souvent contrés dans les pieds, les jambes ou le corps des arrières, des demis ...ou même des avants joinvillais repliés.

A ce jeu, le libero numéro 4, Gueye, se montra impassable, et les autres infranchissables ! Et comme en avant — lorsqu'ils y étaient ! — les Gozet, Etévé, Lhomme surtout, ne se montraient pas du tout maladroits et plutôt actifs et entreprenants, on s'explique mieux la défaite des Policiers. Casanova ne fut donc pas le seul à séduire !

Marc BAUGUET.

C.A. MANTES - A.S.P.T.T. (2-0)

A.S.P.T.T. : DEUX VISAGES...

MANTES-LA-VILLE. — Face à un C.A. Mantes pourtant handicapé par les absences de Baclet, Diaz, Aubert, Delcourt, l'A.S.P.T.T. a subi une nouvelle défaite. Pourtant les hommes de Boirac firent une belle première période en faisant largement jeu égal avec leurs adversaires.

Les Postiers confectionnèrent même le meilleur jeu et étaient surtout plus prompts sur la balle. D'autre part la défense de l'A.S.P.T.T. « montait » très vite prenant ainsi souvent le trio d'attaque mantevillois en position de hors-jeu.

Sant atteindre les sommets la rencontre était agréable à suivre malgré une pelouse très lourde, ce qui gêna énormément les joueurs dans leurs évolutions. M. Charles dirigeait bien le jeu, mais se montrait un peu sévère en infligeant un avertissement à Lecointe (C.A.M.).

Dans ce premier acte les gardiens, tant Frère que Donnadieu, ne furent guère mis à l'épreuve le jeu se passant dans le milieu de terrain. Les Postiesr auraient bien mérité d'ouvrir le score avant le repos. Donnadieu (10e) était sauvé par le poteau. Puis Lauze (13e) et Fraumar (44e) gâchèrent deux belles occasions.

Après la mi-temps ce ne fut pas le même scénario. Les Mantevillois attaquèrent d'entrée et sur un bon centre de Chedanne, Deconnynck (48e) bien placé manquait une reprise de la tête qui aurait dû faire « mouche ». Mantes maintenait sa pression et devait être récompensé de ses efforts par un fort joli but du jeune Gouju, en progrès constants.

Les Postiers étaient pris de vitesse et surtout la défense ne remontait plus le terrain ce qui permettait aux Mantevillois de s'assurer un net avantage territorial. Sur une belle action, Lecointe, Merle, Renaud seul face à Frère manquait l'occasion de faire la différence. Les Postiers eurent certes quelques rageuses contre-attaques mais ils se montrèrent vraiment méconnaissables par rapport à leur début de match. Deconnynck et Merle, qui jouent habituellement en « réserve », manquèrent d'un peu de confiance, sans faire un mauvais match loin de là, en deux occasions.

Toutefois, Deconnynck assurait la victoire au C.A.M. en inscrivant le deuxième but sur un corner « direct ».

En résumé, victoire méritée d'Hannoteaux et de ses coéquipiers. Quant à l'A.S.P.T.T. elle a laissé passer une occasion de faire un bon résultat face à une équipe pourtant diminuée.

Henri GHILLANI.

PARIS F.C. - RED STAR (1-1)

NUL DIFFICILE DU PARIS F.C.

SAINT-OUEN - ILE DES VANNES. — Il est certain que les Parisiens manquèrent de chance en plusieurs occasions, mais sur l'ensemble du match ils ne méritaient pas d'enlever la victoire. La formation de Bollini était trop mal organisée pour mener de bonnes attaques et inquiéter la solide défense parfois virile du Red Star.

Rien ne va plus décidément dans cette equipe parisienne sans âme, sans véritable patron capable d'asseoir le jeu ; capable aussi d'un bon coup de gueule afin de rappeler à leur devoir les esprits égarés. Car le mal actuel du Paris F. C. est bien là.

Certains donnent réellement l'impression de jouer parce qu'il faut jouer et ils traînent leur lassitude sur le terrain. La joie n'y est plus. L'équipe de Bruno Bollini traîne son ennui. Et quatre-vingt-dix minutes d'ennui, c'est long.

Plus de fond de jeu ; du coup par coup. Chacun fait son numéro, pas de soutien au porteur du ballon. Désolant de voir cette formation opérer ainsi avec les moyens et les éléments dont elle dispose.

Si bien que personne ne trouva à redire quand Prost, à la suite d'un magnifique coup franc de Despreaux, vint tromper Depoux (17e) d'un magnifique lob.

Après le but de Prost Segry (26e) puis Colney (29e) voyaient Depoux s'opposer à leurs tirs. Il fallut que Depoux déploye toute sa classe pour que la marque ne soit pas plus lourde à la fin de la première période.

Dès la reprise, il y avait une belle action de Dossevi, qui tirait au-dessus à la suite d'un centre de Anguisse (46e), Barbossa était encore dangereux pour le Paris F.C. (69e).

A la suite d'une magnifique transversale de Drouillat, Mith tira sur le poteau (62e).

L'égalisation pour les hommes de Cornet devait venir à la suite d'un corner bien repris par Dossevi (70e). Dès lors, la rencontre était terminée, les deux équipes se contentant du résultat.

Claude VILLEY.

VILLEMOMBLE - GARGES (0-1)

VILLEMOMBLE BATTU... PAR L'ARBITRE

VILLEMOMBLE. — Les leaders de la Division ne sont pas tombés à Villemomble comme on pouvait le penser. Cependant, leur petit succès est à mettre à l'actif du vingt-troisième homme qui leur offrit sans discussion la victoire.

Le but que l'arbitre accorda à Campous était manifestement entaché d'un hors jeu et l'égalisation qu'il refusa à Villemomble était valable. Sans vouloir mettre en cause la sincérité et l'intégralité du directeur de jeu qui officia beaucoup, on ne peut que constater les effets capitaux de ses deux décisions.

Cela dit, les deux équipes ne nous offrirent pas un football de très bonne qualité. Après que Bernard eut raté un but facile dès les premières minutes, Garges sortit de sa coquille et montra ce qu'il était capable de faire, notamment par Baron et Meunier bien alimentés par un gros travailleur : Dorville.

Baron trompa même le portier Tochon après une belle descente sur l'aile droite, mais le ballon heurta le deuxième poteau et n'entra pas dans la cage.

Ce premier acte fut de loin le meilleur. On vit de belles choses de Mercier, toujours flegmatique mais insaisissable balle au pied. Malheureusement, l'ailier villemomblois, qui a l'art d'adresser des centres meurtriers au deuxième poteau, ne trouva pas son compère, Crosnier, à ses nombreux rendez-vous.

Après la pause, le match sombra dans la virilité et même la brutalité. Deux cartons jaunes justifiés furent sortis, mais les fautes ne cessèrent point pour autant.

Pierre MARVAUD.

CORPORATIFS

TAILLEUR - UNIC (1-1)

TAILLEUR MERITAIT MIEUX

PORTE D'ORLEANS. — Le match entre Tailleur et Unic, respectivement premier et deuxième du classement de Division d'Honneur, tint ses promesses et donna lieu à une explication de qualité devant un nombreux public.

Tailleur ouvrit la marque (32e) par Lobinet qui se présenta seul devant le gardien Quéguiner et ne lui laissa aucune chance.

Unic égalisa quatre minutes plus tard par Lerumeur, sur contre-attaque.

En première période, Tailleur eut de nombreuses occasions de but par Lobinet (25e), Dimnet (30e), Lambert (35e).

La seconde période devait être beaucoup plus équilibrée, mais sur l'ensemble du match Tailleur méritait la victoire.

Ce résultat nul conserve tout l'intérêt de ce Championnat, puisque Tailleur compte toujours un point d'avance sur Unic.

A Tailleur, nous avons surtout remarqué : Galonnier, Lobinet et Dimnet Claude.

Chez Unic, Volpe, Lerumeur et Brunet furent les meilleurs.

Très bon arbitrage de M. Danna.

L. G.

RÉSULTATS

HONNEUR REGIONAL

GROUPE A

A.S. Mantes - Saint-Cloud	0-1
Montmorency - Chatou	1-1
A.C.B.B. - Versailles	0-1
Trappes - Poissy	0-1
Paris Alésia - Saint-Leu	2-4
Persan - Malakoff, remis.	

GROUPE B

Clichy-sous-Bois - Montereau	5-0
Noisy-le-Grand - Sainte-Geneviève.	3-0
Stade Français - Meaux	1-2
Palaiseau - Morangis	0-1
Brévannes - Stade Est	3-0
Lilas - Champagne	5-0

PROMOTION D'HONNEUR

GROUPE A

Villiers-le-Bel - La Courneuve	0-0
Argenteuil - Claye-Souilly	2-2
Livry - Mitry	0-1
F.C. Neuilly - Gagny	4-0
Cosmo - Chambly	2-0
Saint-Prix - Puteaux	1-1

GROUPE B

Billancourt A.C. - Conflans	3-0
Le Pecq - Maisons-Laffitte	1-1
Morly - Cellois	2-1
Paris S.-G. - Pontoise	1-2
Montrouge - Avia	2-2
C.O. Basse-Seine - Suresnes	0-1

GROUPE C

Antony - Etampes	2-1
Alfortville - C.A. Vitry	4-2
A.S. Amicale - Evry	1-1
Voltaire - Fontainebleau	2-2
A.S. Massy - Orsay	0-0
L Hay-les-Roses - Viry	1-2

GROUPE D

Champigny - Bry	0-1
Vaires - Sucy	0-1
Provins - Villecresnes	1-2
Yerres - Longueville	2-1
Lagny - Melun	0-1
La Ferté-Gaucher - Nogent	3-2

PREMIERE DIVISION

GROUPE A

Presles - Sarcelles	0-3
Goussainville - Beauchamps	3-0
Magny - Epinal	4-2
Saint-Ouen - Bouffemont	3-0
Pierrelaye - Villeneuve-la-Garenne.	3-2
Franconville - Gaziers	2-1

GROUPE B

Meulan - Chéminots Ouest	2-2
Nanterre - Clichy	2-3
Asnières - Cormeilles	2-2
Ecquevilly - Sartrouville	0-0
Colombienne - Yvelines V.O.	2-1
Achères - Houilles	4-2

GROUPE C

Métro - Rambouillet	5-1
Rueil - Neauphle	0-2
Croissy - Paris 15	1-5
Clamart - Bon Conseil	6-2
Chesnay - Clayes-sous-Bois	0-2
Ville-d'Avray - Levallois	2-5

GROUPE D

Châtillon - Longjumeau	0-1
Dourdan - Fresnes	2-2
Cachan - Breuillet	3-2
Igny - Brétigny	0-3
Rungis - P.U.C.	1-2
Linas - E.S. Massy	0-1

GROUPE E

Veneux - Savigny	3-1
Avon - Villeneuve-Ablon	0-0
Boissise - Portugais Fontainebleau	1-2
Corbeil - Grigny	2-0
Juvisy - Souppes	3-1
Cesson - Morsang	0-4

GROUPE F

Charenton - Villejuif	4-1
Paray - Athis - Nangis	0-1
Combs - Orly	1-3
Bonneuil - Montgeron	1-2
Bray - Boussy	2-1

GROUPE G

Roissy - Chelles	1-4
Le Perreux - Bondy	5-1
Torcy - Vincennes	0-0
Neuilly-sur-Marne - Noisy-le-Sec	3-1
Esbly - Romainville	2-0

GROUPE H

La Ferté-sous-Jouarre - Pantin	3-0
Sevran - C.S.L. Aulnay	2-3
F.C. Aulnay - Changis	2-1
Montmartre - Saint-Denis	3-0
Amicale Gonesse - Drancy	2-3
Dugny - Bourget	0-2

CORPORATIF

HONNEUR

O.R.T.F. - Suez La Hénin	2-1
Viniprix - Sovirel	1-1
Tunzini - Chrysler	1-0
Sagem - Minarange	1-1
Tailleur - Unic	1-1
Dunlop - Aubert Duval	3-1

F.S.G.T.

COUPE DELAUNE
(1/16 finale)

Murat - Ivry	3-2
Gennevilliers - Nanterre	1-0
Plessis Rob - Caraïbes	4-3
Stains - Nanterre (B)	6-4
Vitry - Drancy	3-1
Montreuil - Fontaine	4-1
Bagneux - Academica	3-1
Pyrénées - Arcueil	1-1

(Pyrénées qual. corners)

Ils sont 1.000.000

ALSACE

Vauban (1) - S.R. Colmar (8) .. remis
Mutzig (14) - Altkirch (8) 1-0
Riedisheim (11) - Hirtzfelden (7) .. 2-1
Neuf-Brisach (13) - Wittelsh. (11) 1-2
F.C. Strasb. (4) - Niederbronn (1) remis
Betschdorf (8) - Kogenheim (6) .. 1-0
F.C. Colmar (3) - A.S. Strasb. (4) remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vauban	20	12	9	2	1	32	9
Niederbronn	20	12	9	2	1	27	12
3. F.C. Colmar	19	12	8	3	2	21	16
4. A.S. Strasbourg	14	12	6	2	4	22	11
F.C. Strasbourg	14	12	5	4	3	17	10
Kogenheim	14	14	5	4	5	20	15
Betschdorf	14	14	7	0	7	20	13
8. S.R. Colmar	12	12	5	2	6	13	20
9. Hirtzfelden	11	12	4	3	6	17	22
Riedisheim	11	14	5	1	8	25	33
Wittelsheim	11	14	5	1	8	15	28
12. Altkirch	10	12	5	0	8	12	23
13. Neuf-Brisach	9	14	3	5	7	8	20
14. Mutzig	5	14	2	1	11	11	38

ATLANTIQUE

Les Herbiers (10) - Ancenis (3) .. 0-1
La Chaume (11) - Saumur (2) 1-2
Aizenay (7) - Penhoët (13) 1-2
Saint-Brévin (11) - Cholet (13) 4-2
St-Jean-de-Monts (8) - Nantes (1) 2-2
A.S. Briéronne (4) - La Roche (4).. 1-1
Luçon (8) - Le May (6) 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saumur	36	14	10	2	2	34	14
Nantes	36	14	9	4	1	29	13
3. Ancenis	34	14	7	6	1	22	14
4. La Roche	32	14	8	2	4	20	13
A.S. Briéronne	32	14	8	2	4	22	17
6. Le May	30	14	6	4	4	14	14
7. Aizenay	29	14	6	3	5	17	11
8. Luçon	27	14	3	7	4	20	19
9. St-Jean-de-M.	26	14	4	4	6	15	21
10. Les Herbiers	24	14	4	2	8	14	22
11. Saint-Brévin	23	14	4	1	9	18	23
12. Penhoët	22	14	4	0	10	14	31
13. La Chaume	21	14	3	3	9	14	24
14. Cholet	20	14	2	2	10	11	28

SAUMUR REJOINT NANTES

NANTES. — La 14e journée a permis aux Saumurois victorieux à La Chaume de rejoindre Nantes en tête du classement et même de le devancer à la différence des buts. Les hommes de Stievenart sont décidément en bonne posture cette saison.

● **Les Nantais de Donoyau** dont les trois quarts des titulaires étaient retenus en Coupe Gambardella ont présenté à Saint-Jean-de-Monts une formation très légère qui dut se contenter de partager les points, ce qui est un moindre mal.

● **A noter le succès d'Ancenis aux Herbiers** qui permet à l'équipe de Beres de se détacher à la troisième place devant La Roche-sur-Yon et l'A.S. Briéronne qui n'ont pu se départager.

● **Nouvelle réactions des mal-classés** avec la victoire de Saint-Brévin sur l'infortuné Cholet, de Luçon sur Le May et surtout de Penhoët à Aizenay.

P. LAUTREY.

AUVERGNE

Aurillac (7) - Montluçon (3) 1-1
Arpajon (11) - Saint-Yorre (8) .. 2-1
Le Puy (2) - I.N.F. Vichy (8) 0-3
Brassac (1) - Riom (13) 9-1
Stade Riomois (12) - Moulins (4) remis
Saint-Georges (13) - Cournon (5) .. 3-2
La Palisse (8) - Thiers (5) 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brassac	37	15	9	4	2	35	14
2. I.N.F. Vichy	33	14	8	3	3	20	12
Le Puy	33	15	8	2	5	25	20
4. Thiers	29	14	6	3	5	20	12
Cournon	29	14	6	3	5	18	20
6. Moulins	28	13	6	3	4	20	12
7. Aurillac	27	13	4	6	3	20	12
8. Montluçon	26	14	4	4	6	23	24
Arpajon	26	13	4	3	4	12	14
La Palisse	26	13	4	5	4	9	12
11. Saint-Yorre	25	14	5	1	8	12	19
12. Stade Riomois	22	11	3	1	5	18	18
13. Saint-Georges	18	13	2	2	8	8	22
14. Riom	17	13	1	2	10	17	38

BOURGOGNE

Paray (11) - Chenove (9) 0-0
Le Creusot (7) - Nevers (14) 1-0
Fourchambault (7) - Auxerre (4) .. 0-1
Migennes (13) - Chalons (2) 2-2
Sens (3) - Cuiseaux (12) 2-0
Vauzelles (5) - Decize (9) 0-0
Dijon (5) - Monceau (1) 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monceau	38	15	10	3	2	34	17
2. Chalons	37	15	9	4	2	32	17
3. Sens	35	15	9	2	4	20	9
4. Auxerre	34	14	9	2	3	24	9
5. Dijon	33	15	7	4	4	17	17
6. Vauzelles	32	15	6	5	4	19	16
7. Le Creusot	31	15	6	4	5	22	22
8. Fourchambault	29	14	5	5	4	24	14
9. Chenove	27	14	5	3	6	16	15
Decize	27	14	4	5	5	19	19
11. Paray	24	14	3	4	7	17	29
12. Cuiseaux	21	14	2	3	9	13	28
Migennes	21	15	0	6	9	14	30
14. Nevers	19	15	1	2	12	17	46

CENTRE

Issoudun (3) - Selles (8) 1-1
Bourges (2) - Châteaudun (10) 5-1
Saint-Pierre (1) - Pithiviers (3) .. 6-1
Beaulieu (11) - Ouzouer (3) 0-0
Blois (8) - Vierzon (3) 3-0
Saint-Aignan (11) - Berrichonne (3) 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Pierre	33	14	9	1	4	27	13
2. Bourges	32	14	7	4	3	29	16
3. Berrichonne	30	14	6	4	4	15	12
4. Blois	29	14	6	3	5	20	17
Issoudun	29	14	5	5	4	18	18
Ouzouer	29	14	5	5	4	15	15
7. Vierzon	28	14	5	4	5	18	17
Selles	28	14	4	6	4	11	14
Pithiviers	28	14	6	2	6	20	25
10. Châteaudun	25	14	3	5	6	17	26
11. Beaulieu	23	14	2	5	7	16	21
12. Saint-Aignan	22	14	2	4	8	8	20

BEAUCOUP DE BUTS

BLOIS. — On a marqué beaucoup de buts en ce dimanche et c'est ainsi que le leader Saint-Pierre a fait bonne mesure en battant Pithiviers par 6-1.

Les attaquants de Bourges étaient également en verve : 5-1 devant Châteaudun.

● **Dans le bas du tableau,** si Beaulieu a obtenu un match nul devant Ouzouer qui lui rendait visite, il n'en a pas été de même de Saint-Aignan qui a été battu sur son terrain par Châteauroux. Le club du Loir-et-Cher, vient donc de perdre deux points très précieux.

● **Pour la seconde place qualificative,** l'U.S. Arago-Orléans tient toujours la corde, mais rien n'est joué cependant car le Football-Club Orléanais n'a pas encore dit son dernier mot. L'accession semble devoir se jouer entre ces deux clubs.

G. RENARD.

CENTRE-OUEST

Niort (1) - Guéret (6) 2-1
Cerisay (2) - Port-des-Barques (9).. 4-1
Tulle (5) - Chauvigny (7) 4-1
Roumazières (8) - Montendre (12).. 3-0
Angoulême (4) - Limoges (9) 2-1
Poitiers (11) - Brive (2) 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Niort	33	13	8	4	1	25	18
2. Cerisay	31	13	7	4	2	28	13
Brive	31	13	9	4	2	23	11
4. Angoulême	30	13	7	3	3	27	16
5. Tulle	29	13	6	4	3	25	16
6. Guéret	26	13	5	3	5	30	27
Roumazières	26	13	3	7	3	19	17
8. Chauvigny	25	13	3	6	4	19	22
9. Limoges	23	13	2	6	5	11	18
Pt-d.-Barques	23	13	3	4	6	22	31
11. Poitiers	18	13	2	1	10	15	27
12. Montendre	17	13	0	4	9	14	44

CORSE

C.A.B. (1) - A.C.A. (6) 1-1
E.F.B. (5) - A.S.B.B. (6) 2-0
Biguglia (2) - Ile-Rousse (12) 4-0
G.F.C.A. (10) - Fiumorlo (8) 5-1
O.A. (4) - Porto-Vecchio (3) 1-0
S.E.C.B. (8) - Vescovato (11) 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. C.A.B.	30	12	8	2	2	26	10
Biguglia	30	12	7	4	1	17	8
3. Porto-Vecchio	26	12	5	4	3	24	11
O.A.	26	12	5	4	3	15	15
5. E.F.B.	25	11	5	4	2	17	10
6. A.C.A.	23	12	4	3	5	13	11
7. A.S.BB.	22	12	4	2	6	19	25
G.F.C.A.	22	11	4	3	4	18	15
S.E.C.B.	22	12	3	4	5	15	22
10. Fiumorlo	21	12	4	1	7	15	23
11. Vescovato	20	12	2	4	6	12	20
12. Ile-Rousse	17	12	2	1	9	6	27

BIGUGLIA REVIENT

AJACCIO. — Le leader, le C.A.B., vient d'être tenu en échec chez lui par l'A.C.A. qui a réussi à partager les points avec un match nul 1-1.

● **Biguglia en battant Ile Rousse** par un net score de 4-0 remonte au côté du leader mais reste second par son goal average.

● **Le G.F.C.A. sur son terrain de Mezzovia** vient de battre nettement Fiumorlo par 5-1. Cette victoire lui permet de se placer au milieu du tableau.

● **L'Etoile Filante Bastiaise** sort vainqueur de l'A.S.B.B. par 2-0 tandis que le Sporting et Vescovato font match nul 1-1.

Jean COLOMBANI.

FRANCHE-COMTE

Pont-de-Roide (3) - R.C.F.C. (7) .. 3-1
Arc (7) - Morez (10) ..... remis
Beaucourt (1) - Fesches (5) 0-0
Béthoncourt (7) - Dampierre (5) remis
Dole (10) - Audincourt (1) ..... remis
Besançon (12) - Baume (3) 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beaucourt	26	12	4	6	2	16	13
2. Pont-de-Roide	25	11	5	4	2	21	15
Baume	25	11	5	4	2	13	8
4. Audincourt	24	9	6	3	0	19	7
5. Fesches	23	11	5	2	4	23	13
6. Dampierre	21	11	4	2	5	16	13
7. R.C.F.C.	20	12	3	2	7	21	31
8. Béthoncourt	19	9	4	2	3	14	12
Arc	19	10	2	5	3	12	17
10. Dole	18	9	3	3	3	11	15
Morez	18	11	2	3	6	7	14
12. Besançon	14	10	2	0	8	15	25

LORRAINE

Algrange (9) - Merlebach (6) 1-0
Pont-à-Mousson (5) - Forbach (1).. 2-0
Maizières (10) - P.T.T. Metz (4) .. 2-0
A.P.M. Metz (11) - Rehon (13) 1-3
Florange (8) - Saint-Avold (7) 5-0
Audun-le-T. (3) - Creutzwald (14).. 4-0
Freyming (11) - Thionville (2) 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Thionville	24	16	10	4	2	42	12
2. Forbach	23	17	9	5	3	31	17
Audun-le-T.	23	17	9	5	3	29	8
4. Pt-à-Mousson	21	17	9	3	5	34	27
5. P.T.T. Metz	20	17	8	4	5	30	21
6. Merlebach	18	17	8	2	7	29	31
Florange	18	18	7	4	7	29	22
8. Saint-Avold	17	17	6	5	6	16	19
Algrange	17	18	7	3	8	23	23
10. Maizières	15	16	5	5	6	21	22
11. A.P.M. Metz	12	18	3	6	9	16	33
Rehon	12	17	4	4	9	16	33
Freyming	12	18	3	6	9	16	43
14. Creutzwald	8	17	2	4	11	13	34

THIONVILLE IMBATTABLE

NANCY. — Pont-à-Mousson continue de se distinguer. Les hommes de Déon ont battu le leader, Forbach, grâce à deux buts signés par Thierry et Villier.

Ainsi Thionville, vainqueur à Freyming, prend-t-il le commandement de la Division d'Honneur.

● **Précisons que Thionville n'a pas perdu** depuis le 15 septembre.

● **Pour se tirer d'affaire, Forbach** s'est assuré le service des deux entraîneurs, Michalski et Wagner, qui succèdent à Potkonjak.

● **A signaler** la belle efficacité de Audun et de Florange, qui ont respectivement inscrit 4 et 5 buts.

Jean MOSCAUD.

LYONNAIS

Villefranche (11) - U.S. Valence (4) 2-2
F.C. Valence (5) - Rumilly (9) 2-0
Montélimar (3) - F.C. Grenoble (1) 1-0
Abb. Grenoble (5) - Feyzin (11) 1-1
Lyon (13) - Annecy (5) 1-1
Thonon (2) - Annemasse (5) 0-1
Sallanches (14) - Mont-Blanc (3) remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. F.C. Grenoble	40	16	12	0	4	39	14
2. Thonon	35	15	9	2	4	24	10
Montélimar	35	15	9	2	4	32	18
4. F.C. Valence	32	15	7	3	5	24	18
U.S. Valence	32	16	5	6	5	16	18
Annemasse	32	16	6	4	6	20	25
7. Annecy	31	14	6	5	3	13	12
Abb. Grenoble	31	16	5	5	6	25	27
9. Rumilly	29	15	5	4	6	18	19
10. Villefranche	26	15	4	3	8	19	30
Feyzin	26	15	5	1	9	19	36
12. Mont-Blanc	25	13	5	2	6	19	22
13. Lyon	24	14	2	6	6	15	25
14. Sallanches	17	12	1	3	8	8	19

MIDI

Albi (11) - Luzenac (4) 2-3
Tarascon (12) - Toulouse (9) .. remis
St-Martory (6) - Auch (7) 1-1
Castelnaudary (3) - Montauban (5) 1-1
Luchon (14) - Cazères (1) 2-2
Lafrançaise (12) - Lavernose (7) .. 2-2
Cugnaux (10) - Espérance (1) 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espérance	37	15	9	4	2	25	8
Cazères	37	15	8	6	1	25	15
3. Castelnaudary	35	15	6	8	1	22	6
Luzenac	35	15	9	2	4	34	24
5. Montauban	32	15	7	3	5	21	18
6. St-Martory	31	15	5	6	4	16	12
7. Auch	30	15	5	5	5	18	16
Lavernose	30	15	5	5	5	16	15
9. Cugnaux	28	15	4	5	6	16	15
10. Toulouse	27	14	5	3	6	13	16
11. Albi	25	15	3	4	8	18	24
12. Lafrançaise	24	15	2	5	8	11	27
13. Luchon	23	15	2	4	9	10	38
14. Tarascon	22	14	2	4	8	11	22

STATU QUO

TOULOUSE. — Statu quo en tête du Championnat, les trois premiers s'étant contentés de résultats nuls.

● **L'Espérance eut chaud à Cugnaux** où les locaux manquèrent un penalty et se virent refuser un autre penalty et un but.

● **Lafrançaise battue sur le tapis vert à Tarascon** (match gagné du 12 décembre) se retrouve seule lanterne rouge.

● **Le Midi est en deuil** à la suite du décès de M. Charles Dangla au conseil de Ligue depuis 1946.

G. BONNEMAISON.

NORMANDIE

Arques (12) - Evreux (11) 2-1
Carentan (13) - Pavilly (3) 2-1
Rouen (4) - Alençon (5) 1-1
Lisieux (1) - Quevilly (6) 0-0
Cherbourg (7) - Caen (10) 2-1
Granville (7) - Bolbec (14) 2-0
Fécamp (9) - Dieppe (2) 1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lisieux	36	15	9	3	3	37	12
Dieppe	36	15	10	1	4	34	11
3. Pavilly	34	15	9	1	5	20	14
Rouen	34	15	7	5	3	26	27
5. Alençon	33	15	7	4	4	30	20
6. Cherbourg	32	14	7	4	3	30	25
Granville	32	15	8	1	6	29	22
Quévilly	32	15	6	5	4	28	23
9. Fécamp	27	15	5	2	8	25	21
10. Caen	26	15	3	5	7	18	22
11. Arques	25	14	4	3	7	21	20
12. Carentan	24	15	2	5	8	13	34
Evreux	24	15	3	3	9	18	35
14. Bolbec	19	15	1	2	12	10	54

NORD

Valenciennes (5) - Douai (1) 2-2
Excelsior (8) - Aulnoye (13) 1-1
Hazebrouck (5) - Auberchicourt (11) 0-0
Hautmont (8) - Le Touquet (7) 2-0
Lille (11) - Lens (4) ..... remis
Espar (1) - Tourcoing (1) 2-3
Béthune (8) - Sainghin (13) 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tourcoing	34	14	7	6	1	26	15
2. Douai	33	14	6	7	1	26	14
3. Espar	32	14	7	4	3	22	13
4. Lens	30	13	6	5	2	15	11
Valenciennes	30	14	5	6	3	32	22
Hazebrouck	30	14	6	4	4	16	9
7. Hautmont	28	14	6	2	6	22	27
8. Le Touquet	27	14	5	3	6	27	24
Excelsior	27	14	5	3	6	18	17
10. Béthune	26	14	5	2	7	11	13
Auberchicourt	26	14	4	4	6	15	27
12. Lille	24	13	5	1	7	18	15
13. Sainghin	21	14	3	1	10	12	40
14. Aulnoye	19	14	1	3	10	13	26

DU CHANGEMENT

ROUBAIX. — Le Championnat a peut-être pris un virage décisif avec la prise de commandement par l'U.S. Tourcoing. Son succès à l'Espar est, en tout état de cause, à la mesure de ses ambitions. Alors que Douai reste son rival le plus dangereux, le nul qu'il a obtenu à Valenciennes ayant lui aussi une importance capitale.

● **Lens n'a pu jouer à Lille,** le stade Grimonprez dont la pelouse est malheureusement déjà en piteux état ayant été interdit par la municipalité lilloise.

● **Dans le milieu de tableau,** c'est Hautmont (deux buts de Kocsleur) qui a réussi le meilleur résultat et il se retrouve ainsi en bien meilleure position. Celles des deux derniers, Sanghin et Aulnoye semblant, elles aussi, en passe de s'améliorer.

R. VERKRUSSE.

NORD-EST

Charleville (2) - Chaumont (15) .. 2-2
Romilly (1) - Châlons (9) 3-2
Epernay (4) - Reims (4) 1-1
Bogny (12) - Sézanne (12) ..... remis
Troyes (12) - Nogent (16) ..... remis
Flohimont (3) - Sedan (8) 0-0
Eclaron (6) - St-Dizier (10) 1-2
Marnaval (4) - Vitry (6) 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Romilly	47	17	12	5	1	37	15
2. Charleville	40	17	8	7	2	33	23
3. Flohimont	39	17	10	2	5	28	10
4. Marnaval	37	13	7	5	6	21	16
Reims	37	17	7	6	4	27	26
6. Vitry	35	18	5	7	6	19	27
7. Eclaron	34	15	8	3	4	26	18
8. Sedan	33	18	5	5	8	21	29
9. St-Dizier	32	15	6	5	4	21	21
10. Châlons	31	15	7	2	6	24	20
Epernay	31	16	5	5	6	35	31
12. Chaumont	26	14	3	6	5	20	23
Bogny	26	15	4	3	8	17	26
Sézanne	26	16	2	6	8	15	26
Troyes	26	15	3	5	7	17	33
16. Nogent	20	16	1	2	13	10	32

PARIS

St-Maur (10) - Racing (5) 4-3
Mantes (6) - PTT (10) 2-0
Choisy (10) - Créteil (8) 3-1
Paris FC (4) - Red Star (3) 1-1
Police (1) - Joinville (8) 0-1
Villemomble (6) - Garges (1) 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Garges	33	13	8	4	1	21	11
2. Police	31	13	8	2	3	23	9
3. Red Star	29	13	6	4	3	23	19
4. Paris FC	28	13	6	3	4	31	17
5. Mantes	27	13	5	4	4	23	17
6. Racing	26	13	4	5	5	20	15
7. Villemomble	25	13	5	2	6	20	23
8. Joinville	24	13	4	3	6	13	19
9. Choisy	23	13	4	2	7	16	21
St-Maur	23	13	3	4	6	14	24
11. Créteil	22	13	2	5	6	10	25
12. PTT	21	13	3	2	8	9	25

LA POLICE BATTUE

● En s'inclinant sur son terrain devant Joinville (0-1) la Police a perdu le fauteuil de leader qu'elle partageait avec Garges.

● Garges grâce à une victoire, favorisée par l'arbitre, face à Villemomble (1-0) est donc seul en tête.

● Une nouvelle contre-performance du Paris F.C. tenu en échec par le Red Star (1-1).

● Saint-Maur a parfaitement réagi en prenant le meilleur sur le Racing (4-3).

● Choisy a confirmé son renouveau aux dépens de Créteil (3-1).

● Les Postiers sont allés enregistrer une nouvelle défaite à Mantes (0-2) et se retrouvent seuls à la dernière place.

Louis GIRARD.

Le possesseur d'une marque, jouissant du crédit du public, fera l'impossible pour conserver, à toutes ses créations, une qualité immuable, sous peine de voir s'évanouir les bénéfices qu'il retire de la vente de produits anciens.

7

OUEST

Stade Brestois (4) - Quimper (6).. 2-1
UCK Vannes (5) - La Montagne (8) 5-0
Morlaix (6) - V. Vannes (1) 3-1
Douarnenez (10) - Perros (12) 2-0
Rennes (12) - Lorient (11) 1-1
Louannec (6) - Redon (6) 0-2
Sable (14) - AS Brest (3) 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. V. Vannes	22	15	10	2	3	31	11
2. AS Brest	21	15	8	5	2	24	15
3. Ste Brestois	19	15	9	1	5	38	18
La Montagne	19	15	9	1	5	26	22
5. UCK Vannes	18	15	7	4	4	33	11
6. Redon	16	15	6	4	5	22	19
Morlaix	16	15	8	0	7	26	26
Douarnenez	14	15	5	4	6	20	22
8. Quimper	14	14	4	5	5	19	24
Louannec	14	15	6	2	7	17	23
11. Lorient	13	15	3	6	6	18	24
12. Rennes	11	15	3	5	7	14	29
13. Perros	10	14	3	4	7	15	24
14. Sable	8	15	1	1	13	18	48

PICARDIE

Hirson (5) - Noyon (13) 3-1
Mers (14) - Breteuil (3) 1-1
Senlis (1) - Prémontré (4) 1-0
Laon (3) - Compiègne (7) 0-0
Soissons (9) - Roye (10) 0-1
Ribecourt (10) - Vic (5) 0-1
St-Quentin (12) - Chantilly (8) 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Senlis	34	14	8	4	2	23	7
2. Breteuil	33	13	8	4	1	30	13
3. Laon	32	13	7	5	1	27	13
4. Hirson	30	13	8	1	4	26	10
Vic	30	14	6	4	4	24	16
6. Prémontré	29	14	6	3	5	23	20
7. Chantilly	28	13	5	5	3	16	18
Compiègne	28	14	4	6	4	10	13
9. Roye	26	14	4	4	6	18	22
10. Soissons	25	14	4	3	7	15	22
11. Ribecourt	24	14	4	2	8	23	26
12. St-Quentin	23	14	3	5	7	16	26
13. Noyon	21	14	0	7	7	5	21
Mers	21	14	0	7	7	11	31

SENLIS EN TETE !

BEAUVAIS. — Le leader change de nom. Grâce à sa victoire sur Prémontré, c'est Senlis qui prend la tête par suite du match nul de Breteuil à Mers. A considérer cependant que Breteuil a toujours un match de moins.

● **Après 14 matches,** deux clubs n'ont pas encore gagné un match. Il s'agit de Noyon et de Mers. C'est là un fait sans précédent.

M. DELANNOY.

SUD-EST (Est)

Antibes (4) - Toulon (7) 2-2
Hyères (2) - Monaco (1) 0-1
Digne (7) - Mazargues (5) 2-0
La Ciotat (10) - Bivers (11) 0-0
Cavalaire (11) - Fréjus (5) 3-1
Gardanne (2) - St-Cyr (7) 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	21	15	9	3	3	32	11
2. Gardanne	19	15	7	5	3	27	24
3. Hyères	17	15	7	3	5	28	21
St-Cyr	17	15	6	5	4	13	18
5. Antibes	16	15	4	3	8	9	9
6. Digne	15	15	6	3	6	21	25
7. Toulon	14	14	4	6	5	20	19
Fréjus	14	15	4	6	5	18	17
Mazargues	14	15	4	6	5	16	19
10. La Ciotat	12	15	3	6	6	12	16
11. Biver	11	15	3	5	7	17	25
12. Cavalaire	10	15	3	4	8	12	16

SUD-EST (Ouest)

Millau (2) - Beaucaire (4) 0-0
Pont St-Esprit (4) Miramas (1) .. 0-0
Carpentras (7) - Cavaillon (6) 3-1
Salindres (12) - Perpignan (11) .. 1-0
Agde (3) - St-Rémy (10) 5-1
La Gd-Combe (8) - Vauvert (9) .. 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Miramas	21	15	8	5	2	27	16
2. Agde	19	15	8	3	4	32	15
3. Millau	18	14	7	4	3	21	20
4. Pt-St-Esprit	17	14	6	5	3

nos Lecteurs

La Coupe et la Cup

« La Coupe de France pour les clubs de Division I débutera le 12 ou 13 février. Il me semble que, cette année, on a dépassé l'hypocrisie la plus totale.

Pour prouver cela, la simple comparaison entre deux systèmes, l'un français, l'autre anglais, est significative.

Cette année, les clubs de Division I seront « protégés » comme ils ne l'ont sans doute jamais été. Les clubs de « l'élite » française ne pourront se rencontrer en 32es de finale. Il est vrai que, pour ces messieurs de la Fédération (si facilement réélus), des clubs comme Guingamp, il y a quelques saisons, sont très... gênants. En effet, ils montrent à tout le public français le nivellement des valeurs qui règnent dans notre pays. Un club amateur battant un professionnel, c'est, au départ, très sympathique, mais ça devient vite très embarrassant.

Du côté sportif, les petits clubs sont vite éliminés, et la part du gâteau est réservée aux clubs de Division I. Part du gâteau, financière, bien sûr ! Pourquoi, en effet, les 16es de finale se jouent-ils en matches aller et retour, si ce n'est pour faire entrer beaucoup d'argent dans les caisses (prix des places scandaleusement élevé). Et combien reste-t-il de clubs amateurs à ce stade de la compétition ?

Alors, le terme « Coupe de France » me fait un peu sourire, car cette épreuve n'a vraiment rien d'une Coupe avec ses surprises (vous allez me dire de surprises, il y en a ! Oui, en tours préliminaires, à moins que Rennes ne batte Saint-Etienne !)

Du côté anglais, la « Cup » possède un système totalement différent.

Toutes les rencontres se déroulent en un seul match sur le terrain du premier tiré au sort. Cette rencontre se joue sans prolongations. Si les deux équipes sont à égalité, on applique alors le système d'un match « revanche » chez le premier visiteur. Et le tirage au sort des 32es (3e tour) n'est pas « dirigé » comme en France. Ainsi des clubs de Division I peuvent très bien se rencontrer dès ce 3e tour, comme cette année.

Le succès populaire ? Il existe, bien sûr, puisque, le 8 janvier, pour ce 3e tour, 619.278 spectateurs ont assisté aux 32 rencontres. Cela donne une moyenne assez extraordinaire de plus de 19.000 spectateurs par match. La plus grande affluence à Old Trafford pour United-Walsall (Division III), la plus petite à Halifax (5.519) pour une rencontre face à Luton Town.

Donc, à n'en pas douter, le succès financier est largement assuré également.

Et, des surprises, il y en a beaucoup. La saison passée, Crystal Palace (Division III) est allé en demi-finale, éliminé par Southampton (Division II), futur vainqueur. Les années précédentes, Fulham (Division II) rencontrait West Ham en finale ; en 1973, Sunderland (alors en Division II) gagnait la « Cup » face à Leeds United. Et on pourrait continuer longtemps.

Pourquoi ? Grâce justement au système de la F.A. qui permet à n'importe quel club d'avoir des ambitions chaque année. Car, pour un club de Division I anglaise, il n'est pas facile de s'imposer à l'extérieur chez le plus... faible. Voir Spurs battu à Cardiff (Division III) 0-1 !

Cette simple comparaison entre deux systèmes opposés est significative de l'esprit français où les hautes instances de la F.F.F. tiennent à préserver le maximum de chances aux clubs de Division I professionnelle. Il n'est pas très difficile de se douter pourquoi ! »

Gilles TROTOUX,
06130 - GRASSE.

Nous avons largement débattu de ce problème complexe dans notre numéro du 25 janvier. Rien ne prouve que le système anglais convienne à la France ni surtout qu'il permette de réaliser les mêmes recettes. Il n'est en tout cas pas question de l'appliquer chez nous.

Le classement de la Coupe

« Voici un classement concernant la Coupe de France de football depuis son origine sur vingt équipes.

Si l'on donne : 4 points, pour une victoire ; 3 points pour une place de finaliste ; 2 points pour une place de demi-finaliste ; 1 point pour une place de quart-finalistes, on obtient le classement suivant :

Pts	CLUBS	Pts
1.	O.L. Marseille	52
2.	Lille	43
3.	Saint-Etienne	32
—	F.C. Sète	32
4.	O.L. Lyonnais	31
—	Red Star	31
5.	R.C. Paris	30
6.	O.G.C. Nice	28
—	Rennes	28
7.	Bordeaux	27
8.	F.C. Sochaux	25
9.	Reims	23
—	Rouen	23
10.	Strasbourg	21
11.	Nancy	19
12.	Sedan	18
13.	Monaco	17
—	Cannes	17
14.	Lens	16
—	Stade Français	16

Patrick RISI,
94230 CACHAN.

Les Verts favorisés

« Pourquoi la Fédération ou le Groupement favorisent-ils outrageusement l'A.S.S.E. en lui faisant disputer ses rencontres le dimanche soir après qu'elle a eu connaissance de tous les autres résultats des matches disputés la veille ou au début d'après-midi ?

L'influence de M. Rocher est-elle si importante dans ces organismes pour bénéficier toujours d'un régime de faveur ? »

Lucien VENEL,
75020 - PARIS.

Tout club est autorisé à disputer ses matches à l'heure qu'il désire le dimanche après-midi. Chacun peut donc faire comme Saint-Etienne et jouer à 17 h. D'ailleurs, Saint-Etienne n'a absolument pas choisi cette heure pour connaître les autres résultats, mais parce qu'il l'estimait convenable pour son public. Il est dommage que de pareils griefs, totalement injustifiés, soient adressés à la F.F.F. et au Groupement.

Que de chemin encore !

« Vous vous félicitez de la réussite et de la classe de Sahnoun. Bravo ! moi aussi.

Mais, de grâce, ne le mettez pas encore sur le piédestal « national ». Ce n'est pas encore un Platini ! Vous l'avez vu faire un grand match, marquer un but historique devant Bastia. Exact.

Aviez-vous vu le Sahnoun de l'an dernier qui attendait au point de penalty les passes de ses partenaires de Division III ? Sans doute pas ! Un Tusseau, un Van Straelen se « battaient » déjà pour s'imposer (tête plus froide sans doute).

Sahnoun sera un grand joueur si on ne lui gonfle pas trop la notoriété.

Avant d'atteindre la notoriété d'un Michel, par exemple, que de chemin ne reste-t-il pas à faire ! Avant que Nantes rejoigne Saint-Etienne, que d'abnégation, de persévérance pour tous ces jeunes qui promettent tant aujourd'hui !

Alors, de grâce, laissez notre ami Vincent faire de Nantes un grand club. Laissez ses « gamins » mûrir à tête reposée, sans enflure excessive ! Et peut-être un jour, Nantes et France seront fiers de Sahnoun et de quelques autres jeunes Nantais ou d'ailleurs. Merci. »

R. PAJOL,
SAINT-SEBASTIEN-SUR-LOIRE.

TOUT LE CHAMPIONNAT PRO EN UN TABLEAU
(de l'origine à nos jours)

« Je m'appelle Pascal Blouin, j'ai 19 ans, j'achète « France Football » tous les mardis. Je trouve que votre journal est le meilleur qui traite de football. J'aime surtout votre partie étrangère. Votre « F.F. » est tellement intéressant que j'ai décidé de les garder depuis le mois d'août 1974. Aujourd'hui, je vous envoie un classement que j'ai fait et j'espère que vous allez le comprendre.

Pascal BLOUIN, 93150 BLANC-MESNIL.

	Nbre de sais. en Division 1	POINTS	BONUS	Matches JOUES	Matches GAGNES	Matches NULS	Matches PERDUS	Buts POUR	Buts CONTRE	GOAL AVERAGE
1. SAINT-ETIENNE	(31,5)	1360	23	1125	534	269	322	2126	1620	+ 506
2. Marseille	(32,5)	1231	13	1107	480	258	369	2004	1707	+ 297
3. Sochaux	(34,5)	1223	15	1179	464	280	435	1897	1805	+ 182
4. Reims	(26,5)	1146	19	955	460	207	288	1829	1339	+ 490
5. Strasbourg	(32)	1091	14	1120	403	271	446	1737	1814	— 77
6. Nice	(28,5)	1063	22	1003	406	229	368	1701	1607	+ 94
7. Nîmes	(28,5)	1056	10	995	412	222	361	1597	1449	+ 148
8. Rennes	(31,5)	1046	5	1093	389	263	441	1692	1884	— 192
9. Lille	(27,5)	996	8	925	399	190	336	1668	1359	+ 309
10. Lens	(26,5)	956	14	943	360	222	361	1545	1557	— 12
11. Bordeaux	(24,5)	954	11	883	369	205	309	1489	1306	+ 183
12. Racing	(25)	916	—	830	371	174	285	1724	1501	+ 223
13. Lyon	(24,5)	889	17	891	326	220	345	1300	1417	— 117
14. Metz	(27,5)	882	19	941	324	215	402	1386	1648	— 262
15. Monaco	(20)	769	12	728	290	177	261	1093	1024	+ 69
16. Nancy	(20,5)	711	15	739	256	184	299	1113	1230	— 117
17. Angers	(18,5)	700	16	683	252	180	251	1063	1053	+ 10
18. Toulouse	(19)	696	—	678	269	158	251	1082	1030	+ 52
19. Sedan	(18)	655	3	656	240	172	244	1031	1015	+ 16
20. Valenciennes	(18,5)	618	4	663	220	174	269	848	1002	— 154
21. Nantes	(13,5)	616	19	497	231	125	131	860	611	+ 249
22. Rouen	(15)	514	—	526	195	124	207	704	747	— 43
23. Sète	(16)	507	—	504	198	111	195	826	877	— 51
24. Stade Français	(15)	480	—	538	168	144	226	770	896	— 126
25. Red Star	(16)	429	3	540	142	142	256	716	930	— 214
26. Roubaix	(13)	415	—	434	156	103	175	670	769	— 99
27. Cannes	(12)	341	—	372	128	85	159	579	669	— 90
28. Bastia	(8,5)	326	13	315	124	65	126	471	500	— 29
29. Le Havre	(10)	321	—	352	122	77	153	513	614	— 101
30. Montpellier	(10)	268	—	324	104	60	160	507	681	— 174
31. Excelsior	(07)	196	—	194	75	46	73	404	388	+ 16
32. Troyes	(6,5)	194	14	239	60	60	119	309	453	— 144
33. Fives	(07)	191	—	194	77	37	80	348	323	+ 25
34. Ajaccio	(06)	189	—	220	72	45	103	272	357	— 85
35. Antibes	(07)	173	—	194	65	43	86	296	387	— 91
36. Alès	(06)	128	—	184	42	44	98	251	415	— 164
37. Paris S.-G.	(3,5)	126	3	133	43	37	53	203	222	— 19
38. Limoges	(03)	102	—	114	37	28	49	149	172	— 23
39. Angoulême	(03)	93	—	110	30	33	47	122	175	— 53
40. Mulhouse	(04)	81	—	108	32	17	59	203	306	— 103
41. Paris F.C.	(02)	72	9	76	22	19	35	108	137	— 29
42. Grenoble	(02)	59	—	76	15	29	32	83	116	— 33
43. Toulon	(02)	47	—	72	18	11	43	81	142	— 61
44. Colmar	(01)	31	—	34	12	7	15	61	78	— 17
45. C.A. Paris	(02)	30	—	44	13	4	27	93	127	— 34
46. Béziers	(01)	24	—	34	9	6	19	38	77	— 39
47. Aix-en-Provence	(01)	20	—	38	6	8	24	48	95	— 47
48. Avignon	(01)	20	0	38	7	6	25	30	80	— 50
49. Laval	(0,5)	19	—	19	8	3	8	26	30	— 4
50. Club François	(01)	13	—	18	5	3	10	43	50	— 7
51. Hyères	(01)	12	—	18	4	4	10	22	29	— 7

PROPOS D'UN PROVINCIAL

Le foot, ma province

par Roger CHABAUD

« *Provincial, il incarnera une certaine naïveté, une certaine impréparation, une certaine fraîcheur, un certain besoin d'ailleurs et d'autre chose qui sont moyens romanesques de dire l'espoir et le désenchantement.* »

Je souligne cela dans les pages préliminaires que Pierre Barbéris consacre au monde de Balzac. Je les prends volontiers à mon compte. Lorsque j'ai inauguré cette chronique, l'insurrection des provinces n'avait pas commencé. Le fringant Duc de Lorraine dirigeait le plus parisien des hebdomadaires, c'est-à-dire pas encore sophistiqué mais tout d'idées générales et de faces-à-main éblouissants. Les médias prenaient toute leur importance, polarisant l'opinion sur des locomotives diverses. En foot, il y avait Reims et le Racing, sommés par le Real. Comme je suis capable de parisianismes en coups de vent, et que je sais presque quotidiennement la Mouffe, la rue du Poteau, Belleville, le sixième, Vanves et même la rue Montmartre, je connais bien la grande tentation de Paris, et ses enchantements méphitiques. Si on s'y laisse enfermer, adieu horizons clairs de Sanary ou de l'Aigoual, truites du Drac, routes du Causse. Adieu réalités ! Tout au réalisme.

Je suis du foot comme d'un parti. Il m'est arrivé de croire au parti-foot, qui modulerait les autres, et quelquefois leur ferait la leçon. Et par-dessus leurs têtes, à la Planète. Ce qui m'a prodigieusement ému, ce fut la retrouvaille du foot à Wembley en 1948. Sachant dans la chair ce qui venait de se produire, plein des ravages de Coventry, et tant de visages morts dans le regard, l'affrontement de la Yougoslavie martyre et de l'opulente Suède me fit souhaiter qu'un jour Moscou jouât à Nordkopping. Et plut. Désormais la paix tombait sur nos têtes. Il n'était que la mériter. C'est dur, la chance, quand les Dieux vous condamnent à la sagesse, qui est de l'accomplir.

Les événements m'ont trop donné raison dans les années soixante. Qui furent celles de l'insurrection régionale. Je n'avais que trop écrit que Paris dicte à la légère, désigne les valeurs, les invente, les impose, en violation non seulement de l'égalité et des droits à la différence, mais par la seule ivresse du bien-dire et des félicités matérielles. Le foot désertait Paris. La campagne de Suède était un mirage. Ce qui comptait venait de l'ailleurs. Non pas seulement d'Espagne, de Lusitanie ou d'Albion, mais de Sedan et de Nîmes, les cendrillons. J'osais sans blêmir proférer un atroce syllogisme. Si, avec de si minces moyens, Nîmes et Sedan tiennent la dragée haute aux Princes désignés, et si lesdits Princes peuvent défier l'Europe (et ils le pouvaient), alors, pourquoi pas Nîmes et Sedan ? Le parti foot. Le foot est ce type de compétition finalement égalitaire qui se rit des déterminismes trop stricts. Il existe des terres-foot. Il faut les équiper, les faire valoir, les protéger. Et si l'on doit aider le tiers-monde, il faut aider le tiers-foot, ce qui veut dire le connaître, le bien conseiller, le bien faire valoir, le protéger contre les grands et leurs tentations.

Les tentations ont déferlé. Contre lesquelles les petits ne peuvent résister qu'en se groupant, en inventant des crèches, des pouponnières, des réseaux d'amitiés débordant le foot. Il appartenait aux humbles de ne pas se laisser investir dans une opulence factice. Ils n'ont pas même essayé. Je les en ai quelquefois pressés. Mais pour m'apercevoir que rien n'empoigne plus férocement un provincial ambitieux que d'aller souvent à Paris, sans en être. Alain, le Maître des Maîtres, a dit cela d'une façon définitive. On ne résiste pas aux bureaux, à l'importance, aux belles voix du téléphone, au sillage des parfums mordorés autour de sveltes démarches, à la table de Lasserre ou aux feuilletages de Lenôtre, à tous les sortilèges d'aérodrome. C'est cela, finalement, qui tient lieu de football, j'en ai peur aussi de politique, d'éducation, peut-être de culture. Bien loin de profiter de la grande leçon verte, qui a fait de nécessité vertu, nos hommes du foot dans l'ensemble, toutes spécialités confondues ne pensent plus qu'à l'Europe. On se prépare ainsi à sauter des étapes pour se retrouver au sommet. Car on sait aussi les délices de Luxembourg, de Zurich ou de Lugano, sans parler de Hambourg et de Munich. Vaste problème a dit quelqu'un.

Parlez-nous de Beckenbauer, grand-père !

Je sens très bien le foot. Je le vois dans mon village. Je lis des miettes de résultats en des stades inimaginables. Cinquante équipes s'affrontent chaque dimanche, aux aurores, dans ma ville. Le foot se porte à merveille. C'est comme l'éducation, si souvent blaguée par ceux qui ne savent pas. Mais il se porte disloqué. Il est encore à ses portes. Le problème est de savoir s'il franchira le seuil (et c'est vouloir une ville déjà différente, une autre cité), ou s'il dégringolera l'escalier, dans la courette des hasards.

Pour tout dire, l'essentiel est à faire. Le club n'irrigue pas la cité. La cité n'irradie pas le club. Sinon, Lille du L.O.S.C., et Marseille non de Skoblar mais de Scotti, ce serait autre chose. Leurs maires ne feraient pas semblant de savoir le foot, et les présidents ne feraient pas semblant de savoir la politique. De temps en temps, tous les cinq ans. Les messieurs-foot s'enferment dans leurs navires. Ils entretiennent certes quelques chaloupes, avec des capitaines galonnés pour les débarquements sur les rivages parfumés, et même quelques hors-bord. De ceux qui troublent fort les pêcheurs à la ligne. Il en est même à Paris, au quai de la Tournelle.

J'éprouve néanmoins le foot comme un parti-peuple, peut-être le seul. Voilà ce que c'est, être provincial, sentir ce « besoin d'ailleurs et d'autre chose qui sont moyens romanesques de dire l'espoir et le désenchantement ».

Changements de règles

« **Suite** aux derniers articles parus concernant les modifications des règles, je viens vous faire part de mes observations.

Personnellement je suis favorable aux modifications suivantes :

— la remise en touche au pied, car j'estime que cela équivaudrait à un danger de but si l'action se passe vers les 20 mètres, cela éviterait aussi les tricheries sur l'endroit de la remise ;

— la suppression du mur pour les coups francs ;

— la suppression du coup franc indirect (si la faute est involontaire ou ne justifie pas un penalty, le ballon sera mis aux 18 mètres) ;

— temporisation trop flagrante : avertissement à toute l'équipe par l'intermédiaire d'un carton d'une autre couleur et coup franc à l'équipe adverse. Valable aussi pour plusieurs passes successives au gardien de but (3 ou 4 de suite) ;

— expulsion temporaire de dix minutes à tous les joueurs ayant reçu deux avertissements et expulsion définitive lors de trois avertissements ou de fautes brutales et méchantes ;

— possibilité de changer deux ou trois joueurs à tout moment. Les joueurs sortis peuvent rentrer de nouveau (voir basket-hockey) ;

— donner plus de pouvoirs aux arbitres de touche et qu'ils puissent se servir de sifflets et pas uniquement de drapeaux. Cela leur permettrait de signaler des brutalités loin de l'action de jeu que l'arbitre de champ ne peut pas voir ;

— aucune opinion pour le mini-corner ;

— la suppression du hors-jeu. Je ne suis pas tellement d'accord, car je pense que nous verrons toujours deux ou trois défenseurs en retrait. Nous aurions aussi de grands coups de pied en avant et plus de jeu court et agréable au milieu du terrain ;

— pour le Championnat, ne pourrait-on pas faire une adaptation de la cotation anglaise ? Je m'explique : donner un point de plus à l'équipe visiteuse ayant réussi le nul ou le gain du match. Exemple :

L'équipe visiteuse gagne : 3 ;
L'équipe visiteuse fait match nul : 2 ;
L'équipe visiteuse perd : 0 ;
L'équipe recevant gagne : 2 ;
L'équipe recevant fait match nul : 1 ;
L'équipe recevant perd : 0. »

Georges BION,
74000 - ANNECY.

monde Football

Bruges et Benfica mettent les choses au point, Ajax et Juventus échouent, Barcelone sourit

Mercredi dernier à Rome, l'Italie a remporté sa sixième victoire en sept matches, cette fois-ci sur la Belgique (2-1), ce qui témoigne indiscutablement d'une santé retrouvée. Ce résultat, venant après le très important Italie-Angleterre du 17 novembre (2-0), inquiète considérablement Don Revie, lequel a déclaré : « Si nous ne trouvons pas rapidement des avants de pointe marqueurs de but, nous n'irons pas en Argentine. Et aucune sélection britannique n'ira, pour la même raison. »

●

Il y a pourtant des marqueurs de but en Football League : Andy Gray qui est, malheureusement pour Revie, écossais ; Brian Kidd (Manchester City, un but samedi) qui aurait plutôt son avenir derrière lui malgré ses prouesses actuelles ; Malcolm Macdonald (Arsenal, deux buts samedi auquel on reproche cependant d'être trop démolisseur et pas assez styliste. En fait, Don Revie voit avec anxiété approcher la redoutable échéance de l'élimination.

●

On jouait en Coupe d'Angleterre samedi. Les exploits appartiennent à Arsenal (3-1 sur Coventry devant 41.078 spectateurs), à Aston Villa (3-0 sur West Ham devant 46.954 spectateurs), à Leeds (2-1 à Birmingham devant 38.000 spectateurs), à Manchester City (3-1 à Newcastle).

Autres qualifiés de renom : Manchester United (1-0 devant Q.P.R. et 57.422 spectateurs), Liverpool (3-0 devant Carlisle et 45.358 spectateurs).

Everton (2-2 à Swindon, club de Division III), Southampton (3-3 à Nottingham Forest), Wolverhampton (2-2 à Ipswich), Derby (1-1 à Colchester, club de... Division IV) rejoueront mardi à 19 h 30.

●

En Coupe d'Ecosse, le Celtic a été tenu en échec sur le terrain de Airdrie (1-1). Hearts n'a pu se qualifier devant Dumbarton (1-1). Dundee United a été éliminé par St-Mirren (4-1).

Le tirage au sort des huitièmes de finale, qui seront joués le 25 février ne donne pas lieu à de gros affrontements sauf peut-être Motherwell contre l'excellent leader de Division I, St-Mirren.

●

Si le mauvais temps ne s'est pas déchaîné, comme ces dernières semaines, sur le Royaume-Uni, il s'est déplacé vers le Luxembourg où tous les matches de première Division ont été annulés dimanche.

●

On jouait en Belgique et le Club Brugeois, terrible et dominateur, en a profité pour rappeler au Racing-White de Molenbeek, sur le terrain de celui-ci, qu'il ne fallait pas mélanger le roi et les vassaux : 3-0 pour le Club et de nouveau 3 points d'avance au classement.

Anderlecht, tenu en échec au Cercle de Bruges (1-1) recule à 4 points de l'équipe de Happel.

●

Sursaut du Real Madrid qui, dans un stade de Chamartin passionné, a tenu en échec le F.C. Barcelone de Michels et Cruijff (1-1). Ce résultat, satisfaisant pour le leader catalan, l'est également pour le Real convalescent et décimé depuis plusieurs semaines par les blessures.

Comme l'Atletico a fait match nul à Salamanque (1-1), le classement reste ce qu'il était : 1er Barcelone, 28 pts ; 2e Atletico, 27 pts.

●

Claque pour Ajax, battu de pieds de maître à Eindhoven par P.S.V. et deux buts de Van Der Kuylen (3-1). Geels a aussi marqué, mais ce n'était pas suffisant.

Feyenoord n'a pas su profiter totalement de l'opportunité (1-1 contre l'autre Eindhoven). A remarquer : les cinq buts de Kist (AZ 67).

●

Voir Rome et mourir : c'est ce qui est arrivé à la Juventus, battue au stade olympique par l'A.S. Rome (3-1). Moteur bridé mais carrosserie épaisse, Torino en a profité pour battre Foggia (1-0) et reprendre la tête avec 1 point d'avance sur la Juventus.

L'Inter a été tenu en échec par la Fiorentina (1-1) et Naples par Pérouse (1-1).

●

Le grand choc Benfica-Sporting (2-1) a tenu ce qu'il promettait. Grâce à cette nouvelle victoire, Benfica revient à un point du Sporting. On croyait le Championnat du Portugal joué. Il n'en est rien, car Benfica semble avoir sa mue avec ses Espoirs.

●

Le Bayern battu à Brunswick (0-1) a maintenant 6 points de retard sur Moenchengladbach, lui-même tenu en échec par Bochum (0-0). L'absence de Gerd Muller pèse lourd.

EUROPE

Challenge interclubs

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

LIVERPOOL, A 6 CONTRE 1

LONDRES. — Le rouleau compresseur de Liverpool, qui souffrait récemment de ratés d'allumage, se remet enfin en marche, avec simplement pour tâche de battre Carlisle (20e de la Division II) lors du quatrième tour de la Cup. Toshack et Jones étaient de retour mais Mac Dermott n'est toujours pas disponible. Contre un adversaire aussi faible, son obsence ne fut pas critique, car Jones, l'arrière gauche, ne fut jamais à l'épreuve. Keegan prit la rencontre comme un match d'entrainement ou presque. Il marqua un but puis en « offrit » un à Toshack pour son retour. Heighway, l'autre joueur de pointe, réussit un but pour son propre compte afin qu'on ne l'oublie pas.

Après cette facile victoire par 3-0, les bookmakers firent de Liverpool le favori pour la Coupe, à 6 contre 1.

Arsenal est le seul club londonien toujours présent dans la compétition. Il a battu Coventry — dont deux avants de pointe titulaires étaient absents pour blessures — par 3 à 1. Frank Stapleton, le jeune attaquant irlandais, fut l'inspirateur d'Arsenal. Il marqua le premier but, « donna » le deuxième à McDonald et joua un petit rôle dans le troisième, également réussi par McDonald.

« Supermac » McDonald, ce fut plus évident que jamais, doit beaucoup à son jeune équipier, très travailleur.

West Ham fut anéanti par Aston Villa (3-0), mais Queen's Park Rangers lutta vaillamment chez Manchester United avant d'être éliminé 1-0. Le but fut marqué d'une façon assez embrouillée, mais le jeu d'approche fut bon et net : Coppell, Hill, Pearson et McIlroy combinèrent bien avant le coup de tête final de Macari.

Rangers faillit marquer deux fois : quand la balle frappa la transversale et rebondit sur la ligne avant d'être sortie par la défense et quand un tir d'Eastoe heurte un poteau. Pourtant, United méritait de gagner.

En fin de compte, le match fut plus une loterie qu'une bonne rencontre, en particulier à cause d'un terrain horriblement incertain (la moitié de la surface était en effet comme une patinoire et beaucoup de gens estimaient que le match aurait dû être remis — mais pas les supporters d'United).

City, l'autre club de Manchester, a gagné 3 à 1 à Newcastle, un peu secoué par le rendez-vous tout proche de son entraîneur, Gordon Lee, avec la direction d'Everton au sujet d'un changement de poste. Newcastle considérait déjà ce départ comme un fait accompli. Avant le match, le club déclara qu'il demanderait une compensation pour le départ de Lee avant la fin de son contrat. Enfin, dimanche, Lee annonça sa démission et son départ pour Everton.

Par les temps qui courent, les contrats d'entraîneur ne semblent pas valoir grand-chose. Très peu d'entraîneurs donnent à leur club la loyauté qu'ils demandent, qu'ils exigent de leurs joueurs. Et Everton peut-il avoir confiance en Lee ? Respectera-t-il son contrat avec son nouveau club ?

Le match ne fut pas sans drames, en dehors du football. Le jeu fut arrêté durant neuf minutes, la foule, beaucoup trop serrée dans l'une des tribunes, débordant sur le terrain.

City exaspéra beaucoup les supporters de Newcastle avec ses tacles féroces, mais la qualité de son football était aussi évidente. En effet, les bookmakers, connus pour leur manque de charité, mettent Manchester City et Arsenal en deuxième position, ex aequo, derrière Liverpool.

Everton a reçu un rude choc à Swindon (Division III), traditionnel tueur de géants (il a battu Arsenal par 3 à 1 à Wembley dans la finale de la Coupe de la Ligue, en 1969). Sur un terrain recouvert de plus de sable que toutes les stations estivales qui bordent la Méditerranée, Everton prit l'avantage par deux fois, mais fut finalement tenu en échec : 2-2.

Wolverhampton est allé à Ipswich, qu'il fit horriblement souffrir. Ipswich a bénéficié d'un grand coup de chance quand son gardien est tombé en arrière dans son but, la balle entre les mains. La TV est formelle : il y avait but. Mais il ne fut pas accordé. Par deux fois, quand même, Richards donna l'avantage à Wolverhampton. Cet avant centre a fait un retour spectaculaire après six mois d'absence (intervention chirurgicale au bassin et à un genou). Il a marqué dix buts en onze matches !

Ipswich fut vraiment sauvé « in extremis » : un but égalisateur dû à l'avant-dernier coup de pied du match.

Southampton, tenant de la Coupe, est toujours dans la compétition mais doit recevoir Nottingham Forest (Division II) dans un match revanche, après que Southampton eut fait match nul 3-3, finalement. Les buteurs ? Les trois « vieux » : Ball, Osgood et Channon.

Parmi les exploits de la journée : un nom familier, Leeds, qui élimina Birmingham, en déplacement, par 2 à 1. Ici aussi, ce sont les joueurs expérimentés qui marquèrent les buts : Clarke et Jordan. Burns, que Birmingham veut vendre, réussit le but de son équipe.

(Match en retard)

Norwich - Stoke 1-1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Liverpool	33	25	14	5	6	41	24
2.	Ipswich	32	22	13	6	3	41	20
3.	Manchester City	30	22	10	10	2	33	16
4.	Aston Villa	27	22	12	3	7	44	28
	Arsenal	27	23	10	7	6	41	35
	Middlesbrough	27	23	10	7	6	20	21
7.	Newcastle	24	20	9	6	5	34	26
	Manchester Utd	24	22	9	6	7	38	32
9.	Leicester	23	24	6	11	7	28	37
10.	Birmingham	22	23	8	6	9	37	34
	W.B.A.	22	22	7	8	7	30	27
	Leeds	22	21	7	8	6	27	27
	Norwich	22	23	8	6	9	25	30
14.	Coventry	21	21	7	7	7	26	26
15.	Stoke	19	21	6	7	8	13	23
16.	Derby	18	20	5	8	7	26	27
	Q.P.R.	18	20	7	4	9	26	30
	Everton	18	22	6	6	10	32	43
19.	Tottenham	17	22	6	5	11	29	43
20.	Bristol C.	15	20	5	5	10	20	24
21.	West Ham	13	22	4	5	13	20	35
22.	Sunderland	10	24	2	6	16	13	36

Buteurs : Gray (Aston Villa), 19 ; McDonald (Arsenal), 16 ; Burns (Birmingham), 14.

COUPE D'ANGLETERRE
(4e TOUR)

Arsenal (D I) - Coventry (D I)	3-1
Birmingham (D I) - Leeds (D I) ..	1-2
Blackburn (D II) - Orient (D II) ..	3-0
Cardiff (D II) - Wrexham (D III)..	3-2
Chester (D III) - Luton (D II)	1-0
Colchester (D IV) - Derby (D I) ..	1-1
Ipswich (D I) - Wolwes (D II)	2-2
Liverpool (D I) - Carlisle (D II) ..	3-0
Manchester U. (D I) - Q.P.R. (D I)	1-0
Middlesbr. (D I) - Hereford (D II)	4-0
Northwich V. (Am.) - Oldham (D II)	1-3
Newcastle (D I) - Manch. C. (D I)	1-3
Nottingham Fom. (D II) - Southampton (D II)	3-3
Port Vale (D III) - Burnley (D II)	2-1
Swindon (D III) - Everton (D I) ..	2-2
Aston Villa (D I) - West Ham (D I)	3-0

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

UN PRODIGE NOMMÉ CHALANA

LISBONNE. — 80.000 personnes ont assisté, dimanche dernier, à la juste victoire de Benfica sur le Sporting au cours d'un match exceptionnel. Il avait plu toute la journée de samedi et même le dimanche matin, ce qui laissait penser que cela allait nuire au spectacle de l'après-midi au stade de la Luz. Mais le soleil était au rendez-vous à l'heure du match, ce qui a peut-être inspiré les deux équipes qui ont offert au public un spectacle formidable à tous les points de vue.

Ce ne fut pas un match techniquement supérieur, c'est certain. Mais on ne peut pas exiger de la technique quand on joue pour le Championnat et surtout quand l'une des équipes veut réduire l'écart de trois points qui la sépare du leader et quand ce dernier veut essayer de maintenir son avantage ou même de l'augmenter.

On peut dire que le public n'était pas très gâté depuis longtemps. Mais, dimanche, il a eu le plaisir d'assister à l'un des meilleurs matches que l'on ait vu sur le terrain du Portugal depuis une dizaine d'années. Sur un rythme toujours vif et dynamique, Benfica et le Sporting ont toujours joué l'attaque et les deux gardiens n'ont pas connu une minute de repos.

Benfica a débuté en trombe et, pendant les dix premières minutes, il a balayé la défense adverse, complètement aux abois. Conhé, le gardien du Sporting, eut alors fort à faire, et ses collègues de la défense ne savaient plus de quel côté le danger arrivait. Cela parce que les hommes de Benfica (José Luis, Chalana, Vitor Martins, Nelniko et Sheu) avaient pris le jeu en main et construisaient de nombreuses actions qui allaient droit au but.

Sans Keita, mais avec un milieu de terrain complètement détaché de son attaque, le Sporting essayait de se sauver et, de temps en temps, il essayait de se sauver de la domination des locaux et parfois il tentait une contre-attaque, ayant Maunel Fernandes comme seul homme capable de pouvoir inquiéter la défense de Benfica. Mais tout seul, il se montrait incapable de dominer un bloc très homogène.

A la 21e minute, après deux occasions ratées in extremis, Vitor Martins monta à l'attaque et passa à Nelinho. Ce dernier domina une fois de plus Da Costa et redonna au même Martins qui surgit parmi les défenseurs du Sporting pour tirer dans sa foulée et ouvrir la marque. Sur cet avantage, Benfica garda la domination encore quelques minutes, et Chalana ift alors des merveilles à l'aile gauche, semant la panique à plusieurs reprises dans le camp adverse.

Mais le Sporting ne pouvait pas en rester là. Trente minutes après, il se mettait en vedette et montait à l'attaque à son tour. Manoel et Fernandes obligèrent alors Bento à trois interventions difficiles. Une maladresse d'Alhinho mit Manoel tout seul devant le gardien de Benfica. Mais celui-ci fut assez téméraire pour sortir de sa cage et sauver la situation... Le Sporting pourtant « fabriquait » son but. A la 35e minute, Baltazar centra de la gauche et Fernandes surgissait dans un paquet pour reprendre la balle et égaliser.

La seconde mi-temps fut joué à un rythme plus lent, mais avec la même indécision. Benfica avait dans ses jeunes des hommes capables de renverser la situation et de créer beaucoup plus de danger. Mais le leader était maintenant plus lucide, plus courageux aussi, et essayait de conserver le nul qui lui convenait admirablement pour garder son avantage de trois points au classement.

Cependant, dans le dernier quart d'heure, Benfica, dans un forcing extraordinaire, faisant avancer sur le terrain son arrière Pietra, créa des problèmes à la défense adverse. A sept minutes de la fin, ce même Pietra descendit tout le terrain pour donner vers la gauche où Chalana, vrai prodige du football partugais et san doute l'un des meilleurs hommes du match, s'empara de la balle, domina deux adversaires et marqua un but de toute beauté qui était le but de la victoire pour Benfica.

Dans les autres matches, une surprise a été enregistrée. La victoire d'Academico de Coimbra à Setubal (2-0) ? Les universitaires ont marqué un but à chaque mi-temps par Camegin et par José Rocha.

Porto, qui n'a plus sa vedette péruvienne Cubillas dans son équipe, est allé gagner à Portimao (2-0) grâce à son avant-centre Gomes.

A Matosinhos, Leixoes a battu Montijo par 1-0, but marqué, à seize minutes de la fin, par Fernando.

Finalement, samedi après-midi, à Porto, Boavista a battu l'Estoril (1-0), grâce à Celso, tandis que, à Lisbonne, Belenenses domina Braga (2-0), buts d'Isidro et de Vasques.

(16e journée)

Setubal - Academico	0-2
Boavista - Estoril	1-0
Belenenses - Braga	2-0
Benfica - Sporting	2-1
Guimaraes - Atletico	5-0
Portimonense - FC Porto	0-2
Leixoes - Montijo	1-0
Beira Mar - Varzim	0-0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Sporting	26	16	12	2	2	32	10
2.	Benfica	25	16	11	3	2	33	17
3.	Porto	20	16	9	2	5	31	16
4.	Boavista	19	16	8	3	5	28	20
5.	Setubal	18	16	8	2	6	28	22
	Academico	18	16	8	2	6	17	15
7.	Braga	16	16	5	6	5	21	23
	Varzim	16	16	6	4	6	21	24
9.	Guimaraes	15	16	7	1	8	25	20
	Belenenses	15	16	5	5	6	17	15
11.	Estoril	14	16	3	8	5	13	13
12.	Leixoes	13	16	2	9	5	8	14
13.	Beira Mar	12	16	3	6	7	23	34
14.	Porimonense	11	16	4	3	9	14	21
15.	Montijo	10	16	3	4	9	10	26
16.	Atletico	8	16	2	4	10	12	43

Buteurs : Nene (Benfica), 14 ; M. Fernandez (Sporting), 12 ; Keita (Sporting), 11 buts.

POUR VOS ARCHIVES

Match international amical

MERCREDI 26 JANVIER

A ROME. — *ITALIE b. BELGIQUE : 2-1 (1-0). Arbitrage de M. Linemayr (Autriche). 25.000 spectateurs. Buts pour l'Italie : Graziani (34e), Sala (76e). Pour la Belgique : Piot (55e sur pen.).

ITALIE : Zoff (puis Castellini, 46e) — Cuccureddu, Tardelli, Zaccarelli, Mozzini — Scierea, Causio, Becci — Graziani, Antognoni (puis Benetti, 65e), Pulici (puis Sala, 60e).

BELGIQUE : Piot — Geerts, Broos, Van den Daele (puis Meeuws, 46e), Renquin — Courant, Vander Elst, Coeck — Wellens, Cools (puis Verheyen, 62e), Beheydt.

MOLENBEEK VAUT MIEUX QUE CELA

BRUXELLES. — Curieuse semaine pour le journaliste belge spécialisé en football. Il est revenu de Rome desenchanté par le spectacle fourni par une équipe nationale amorphe dans laquelle la plupart des joueurs envisageaient cet Italie - Belgique amical comme une partie d'entraînement avant le Championnat du week-end. Dimanche, il a été reconcillé avec le football en suivant le Club Brugeois dans le match qui opposait les deux premiers du classement. Le RWDM et le Club Brugeois.

Il y a huit ans que le Club Brugeois n'avait plus gagné à Bruxelles soit contre le Racing White, soit devant le nouveau club, le RWDM, né de la fusion avec le Daring de Molenbeek. Ce qui a donné le vocable auquel on commence à s'habituer : RWDM, Racing White Daring de Molenbeek, issu de la fusion de trois clubs : le Racing, le White Star et le Daring...

Eh bien ! ceux qui ont vu à l'œuvre le Club Brugeois dimanche seront convenus que c'était bien la meilleure équipe belge actuelle, bien qu'elle fût privée de son arrière gauche habituel, Jos Volders. Il y a huit jours, Bruges avait subi une humiliante défaite à Waregem : 0-4. Ce sont des choses qui ne peuvent pas se répéter. Julien Cools et Paul Courant, qui figuraient dans l'équipe belge battue à Rome, n'en revenaient pas :

« Qu'a dit l'entraîneur Ernst Happel après votre défaite ?

— Il n'a rien dit. C'est mauvais signe... »

Ernst Happel n'a pas dit beaucoup plus après le succès brugeois dimanche à Molenbeek. L'ancien arrière de l'équipe nationale autrichienne qui fit une partie de sa carrière en France entretient volontiers sa réputation de bourru. Correct, mais guère communicatif pour un Viennois...

Robert Vergne dit, d'autre part, ce qu'il faut penser du Club Brugeois avant ses rencontres de Coupe européenne des clubs champions. Qu'il me permette de lui répéter que le RWDM vaut beaucoup mieux que ce qu'il a montré. Assommé par deux buts en neuf minutes, il s'est battu courageusement mais sans grande illusion, par la suite.

Bruges a vraiment fait la bonne affaire de la journée puisque tous ceux qui le suivaient au classement ont au moins perdu un point : Anderlecht, Beerschot, Cercle de Bruges, Courtrai, etc.

Bruges a maintenant trois points d'avance sur le RWDM, quatre sur Anderlecht, cinq sur le Beerschot et sept sur les autres, au moins. Le Championnat n'est pas terminé.

Bruges a mangé son pain noir avant le blanc. Il ne devra plus se déplacer à Bruxelles pour y rencontrer le RWDM ou Anderlecht. Il a trois points d'avance. Il peut laisser venir. N'en déduisez pas que Bruges n'a pas eu de pépins cette année. Il a notamment perdu un bon élément, Daniel Decubber, qui a eu une jambe cassée dans un match militaire. Il a, par contre, bien remplacé Roger Van Gool, parti à Cologne.

Anderlecht doit se mordre les doigts d'avoir perdu un point chez l'autre club brugeois, le « Cercle ». Anderlecht a mené par 1-0. Vander Elst a eu le numéro deux au bout du pied, mais l'occasion était passée.

Occasion manquée ? Que dire alors du Beerschot, tenu en échec par le dernier, Ostende, ou du Standard qui a pris deux buts à Beveren ? Il était privé de son arrière droit Eric Gerets, éliminé pour une raison curieuse. En jouant Italie - Belgique, à Rome, Gerets est tombé sur la ligne de touche tracée à la chaux vive. Il a été brûlé au deuxième degré à la cuisse droite. C'est vraiment inadmissible pour une organisation internationale et dans un stade pareil.

Dans le bas du tableau, le FC Liégeois poursuit son calvaire. En un mois et demi, il n'a marqué aucun but et il en a pris 26. Il n'a été battu chez lui que 0-1 par Lokeren, mais c'est un but qui comptera. Liège a maintenant quatre points de retard sur Charleroi et Malines. Et comme il jouera dans huit jours au Club Brugeois, la situation risque encore d'empirer.

(20e journée)

Winterslag - Charleroi	0-0
Malines - Beringen	3-1
Antwerp - Courtrai	2-2
Waregem - Lierse	1-0
Ostende - Beerschot	1-1
Rac. White - Club Bruges	0-3
FC Liège - Lokeren	0-1
Beveren - Standard	2-0
Cercle Bruges - Anderlecht	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Club Bruges	30	20	13	4	3	42	20
2. Racing White	27	20	11	5	4	30	19
3. Anderlecht	26	20	10	6	4	45	25
4. Beerschot	25	20	9	7	4	40	29
5. Cercle Bruges	23	20	8	7	5	39	27
Antwerp	23	20	8	7	5	29	27
7. Lokeren	22	20	8	6	6	26	20
Courtrai	22	20	8	6	6	28	27
9. Lierse	21	20	8	5	7	25	24
Standard	21	20	7	7	6	19	18
11. Winterslag	20	20	7	6	7	24	21
12. Waregen	19	20	8	3	9	30	29
13. Beveren	18	20	5	8	7	19	25
14. Beringen	16	20	6	4	10	26	32
15. Malines	14	20	4	6	10	21	32
Charleroi	14	20	4	6	10	15	27
17. FC Liège	10	20	3	4	13	12	49
18. Ostende	9	20	2	5	13	23	42

Buteurs : Van Der Elst (Anderlecht), 14 ; Beheydt (Cercle Bruges), 13 ; Simoen (Ostende), 12.

LA MARCHE TRIOMPHALE DE BRUGES

(Robert VERGNE)

BRUXELLES. — *Match au sommet avec le choc R.W.B. Molenbeek-Club de Bruges. Encore un, penserez-vous, et vous aurez raison, car le football belge est actuellement dominé par trois équipes : le Club de Bruges, le R.W.B. Molenbeek et le F.C. Anderlecht, ce qui fait donc six sommets par saison !*

Après Anderlecht-Bruges, c'est donc l'autre match-phare du Championnat belge auquel nous avons assisté dans le grand stade de Molenbeek, qui accueillait ses premiers spectateurs trois heures avant le coup d'envoi. En Belgique aussi le football est roi.

Et ce stade Edmond-Martens, que l'on dit beaucoup plus difficile à remplir que le Parc Astrid, voire le Heyzel, n'avait plus une seule de ses 30.000 places à offrir aux retardataires. En revanche, les Brugeois, quant à eux, ne tardèrent pas à mettre les choses au point et les montres à l'heure. En effet, en moins de dix minutes, ils s'étaient ménagés une marge de sécurité suffisante pour voir venir les événements avec sérénité. En effet, deux buts de Davies et de Van der Eycken, obtenus aux 6e et 9e minutes, devaient faire basculer le match à un moment où l'on en est généralement aux préliminaires quand il s'agit de deux rivaux très proches l'un de l'autre. Mais dimanche, il n'en était pas question. Car il va de soi qu'on ne remonte pas un tel handicap face à une équipe de la valeur du Club de Bruges, même avec le soutien de son public.

Il faut dire, avant toute relation ou analyse de ce match, qu'un curieux incident se produisit, dont en eut seulement connaissance bien plus tard. En effet, l'excellent gardien titulaire de Molenbeek, De Bree, dut quitter le terrain à la suite d'une blessure qu'il contracta dès la première minute : claquage d'un muscle pectoral, ce qui est extrêmement rare, et le priva de la totalité de ses réflexes, ce qui explique le manque de netteté qu'il témoigna sur le premier but obtenu par Bruges.

Forts de leur avance, les hommes d'Ernst Appel s'appliquèrent essentiellement à pratiquer un football clair, alerte, agréable et toujours intelligent. Les gens de Molenbeek, de leur côté, courageux certes, déployèrent des efforts aussi généreux que vains pour refaire leur retard. Et ils connurent même l'affront d'encaisser un troisième but alors que les Brugeois opéraient à dix à la suite de l'expulsion de Davies. Il faut dire également que l'ombrageux attaquant anglais de Bruges venait de manquer un penalty et qu'à la suite d'une altercation avec son adversaire Lafont, il lui donna tout simplement un coup de tête ! Et l'arbitre, qui n'avait pas sifflé un penalty évident au bénéfice de Molenbeek, n'eut d'autre ressource que d'expulser le bouillant Brugeois.

On le voit, la défaite était sévère, à la mesure de la leçon de football dont les visiteurs gratifièrent leurs hôtes. Il va de soi que cette « victoire à 4 points » sur l'un des deux plus grands rivaux confère au club brugeois une option très sérieuse sur le titre de Champion de Belgique, qu'il détient, comme l'on sait. Victoire également d'une grande importance sur le plan psychologique avant l'affrontement, en quart de finale de la Coupe d'Europe, contre les Allemands de Monchengladbach. Ces deux équipes, dont les points de ressemblance ne manquent pas, sont bien capables d'offrir aux spectateurs un véritable récital de football comme on n'en voit guère en Coupe d'Europe.

Ce qui est peut-être le plus impressionnant dans cette équipe brugeoise, c'est son milieu de terrain composé de Cools, Vander Eycken et Courant, soutenus quelquefois par le Danois Lefèvre. Quelle intelligence au service de tous alors que chacun pourrait briller de mille feux individuellement ! Et puis les deux fers de lance, Davies et Lambert, complètent harmonieusement une équipe dont le potentiel offensif est redoutable. Nul doute que Bruges ne soit appelé de nouveau à un destin européen la saison prochaine et puisse même réussir le grand exploit d'éliminer le champion d'Allemagne.

Il ne faut pas juger le R.W.D. Molenbeek sur ce match, chacun ayant bien droit à la contre-performance. De surcroît, l'étonnant incident survenu au gardien de but, la décision de l'arbitre, n'accordant pas un penalty évident, n'avantagèrent pas les Bruxellois qui n'avaient pas besoin, bien sûr, de ces coups du sort pour s'opposer à leurs adversaires. Mais Molenbeek également peut espérer briguer une place d'honneur, selon le comportement du grand rival et voisin Anderlecht, et figurer également dans une Coupe européenne la saison prochaine, comme il le fit avec beaucoup d'efficacité cette saison.

LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE : Francfort écrase Cologne : 1 pt ; Brunswick vainqueur du Bayern : 1 pt ; Duisbourg l'emporte à Berlin.

ANGLETERRE : En Coupe, Manchester City gagne à Newcastle : 1 pt.

BELGIQUE : Bruges prend le meilleur sur le terrain de son grand rival Molenbeck : 3 pts.

ESPAGNE : Barcelone prend un point au Real : 1 pt ; Bilbao gagne nettement à Malaga : 1 pt.

FRANCE : Lens l'emporte contre Lyon : 1 pt.

HOLLANDE : P.S.V. Eindhoven bat Ajax 3-1 : 1 pt ; AZ 67 marque six buts, dont cinq du seul Kist : 1 pt.

ITALIE : La Roma stoppe la Juventus : 1 pt ; Florence prend un point à Milan contre l'Inter : 1 pt.

PORTUGAL : Benfica remporte le match au sommet contre le Sporting : 2 pts.

FRANCE FOOTBALL adidas

CLASSEMENT DU CHALLENGE

1.	Anderlecht (Belgique)	19
2.	Bayern Munich (Allem.)	17
	F.C. Bruges (Belgique) + 3	17
4.	Feyenoord (Hollande)	15
	Juventus (Italie)	15
6.	Barcelone (Espagne) + 1	13
	Moenchengladbach (Allemagne)	13
8.	Manchester Utd (Angleterre)	12
	Nantes (France)	12
10.	Bilbao (Espagne) + 1	11
11.	Sporting (Portugal)	10
	Torino (Italie)	10
	Saint-Etienne (France)	10
	Atletico Madrid (Espagne)	10
	R.W.D. Molenbeck (Belgique)	10
	Aston Villa (Angleterre)	10
	Cologne (Allemagne)	10
18.	Lens (France) + 1	9
	Nice (France)	9
	Lyon (France)	9
21.	Ipswich (Angleterre)	8
	Liverpool (Angleterre)	8
	Real Madrid (Espagne)	8
	Zurich (Suisse)	8

LE SOULIER D'OR

	GEORGESCU (Dinamo)	17	22
	BIANCHI (Reims) + 3	23	22
	GEELS (Ajax) + 1	21	21
	G. MULLER (Bayern)	20	20
	KIST (AZ 67) + 5	21	19
	GRAY (Aston Villa)	22	19
	DZAJIC (Bastia) + 1	23	18
	JANSEN (Feyenoord)	21	17
	PLATINI (Nancy) + 2	23	17
	V. DER KUYLEN (P.S.V.) + 2	21	17
	BARTHELEMY (Angers)	23	16
	MC DONALD (Arsenal)	22	16
	FAZEKAS (Ujpest)	17	15
	SATRUSTEGUI (Real Soc.)	20	15
	LACOMBE (Lyon)	23	15
	FISCHER (Schalke)	20	15
	D. MULLER (Cologne)	20	15
	CLARES (Barcelone)	20	15
	VERGNES (Laval	23	14
	HEYNCKES (M'Gladbach)	20	14
	BURNS (Birmingham)	22	14
	WENDT (Tennis Berlin)	20	14
	DIARTE (Valence)	20	14
	NENE (Benfica)	16	14
	VANDER ELST (Anderlecht)	20	14
	MARKINE (Zenith)	15	13
	FRANK (Brunswick)	20	13
	GASS (Vasas)	17	13
	VARADI (Vasas)	17	13
	CURIONI (Metz)	23	13
	HARPER (Aberdeen)	18	13
	KEMPES (Valence)	20	13
	BEHEYDT (Cercle Bruges)	20	13
	DAHLEB (P. S.-G.)	23	13
	KACZOR (Bochum)	20	13
	PRUZZO (Gênes) + 2	14	13
	HOLZENBEIN (Francfort)	20	12
	ZUNGUL (Hajduk)	18	12
	PETROV (Marek)	15	12
	CLARKE (Sparta)	17	12
	PEARSON (Manchester Utd)	22	12
	SIMOEN (Ostende)	20	12
	GIRESSE (Bordeaux) + 2	23	12
	M. Fernandez (Sporting) + 1	16	12
	KOVACIC (Zagreb)	18	11
	CUCCINOTTA (Zurich)	15	11
	GROENEWEG (N.A.C.)	17	11
	SEILER (Grasshoppers)	15	11
	KEITA (Sporting)	16	11
	PARLANE (Rangers)	17	11
	FELIX (Bastia)	23	11
	BOUSDIRA (Lens)	23	11
	M'PELE (P. S.-G.)	23	11
	FRANCIS (Birmingh.)	22	11
	KIDD (Manch. C.)	22	11
	PETTIGREW (Motherwell)	18	11
	REIMANN (Hambourg)	20	11
	RENSENBRINK (Anderl.)	20	11
	JANZON (Karlsruhe) + 2	20	11
	NICKEL (Courtrai) + 1	20	11
	WALLACE (Waterford) + 1	18	11
	HULMES Sligo Eire) + 1	18	11
	MULLER (Red Boys Lux)	13	10
	TUEART (Manchester City)	22	10
	GRAZIANI (Torino)	14	10
	WORTHINGTON (Leicester)	22	10
	ANZARDA (Betis)	15	10
	MARANON (Espanol)	15	10
	ALBERTINI (Stade Lux)	13	10
	BAJEVIC (Partizan)	18	10
	STREICH (Magdebourg)	13	10
	GRUBJEVIC (Partizan)	18	10

TROIS BUTS ET UN CARTON

Carlos Bianchi ne manque pas de tempérament. Il marque des buts (trois parfois, comme dimanche contre Nancy) et il cause. Ce qui lui a valu un avertissement de M. Meeus. La plus vive admiration semble d'ailleurs régner entre les deux hommes. Voyez plutôt !

ECOSSE — (John TORQUAY)

AIRDRIE PIÈGE LE CELTIC

GLASGOW. — Le troisième tour de la Coupe d'Ecosse, ou les seizièmes de finale si vous préférez, a eu droit à une relative clémence du temps. Une seule rencontre a été décalée : Saint-Johnstone contre Dundee.

Le Celtic a failli être la victime de marque de ce troisième tour. Il jouait à Airdrie, sur le terrain de cette équipe de Division I (en fait la Dvision II) qui est actuellement cinquième et remontera sans doute à la fin de la saison. Airdrie (but de March) et Celtic (but de Doyle) se retrouvèrent à égalité à la mi-temps (1-1) et terminèrent sur ce score. Sur son terrain de Parkhead, le Celtic devrait logiquement s'imposer lors du deuxième match.

D'autres équipes de « Première Division » ont connu des tourments face à des adversaires hiérarchiquement inférieurs. L'échec le plus cinglant est celui de Dundee United sur le terrain du leader de Division I, Saint-Mirren : 1-4, quatre buts de Torrance (2), Stark et McGarvie. Le score était nul à la mi-temps (1-1).

Les victoires les plus nettes ont été celles de Motherwell sur Kilmarnock (3-0, buts de Pettigrew (2) et Davidson) ; et des Rangers sur Falkirk (3-1, buts de Jardine sur penalty, Johnstone et Robertson). Aberdeen, grâce à Joe Harper, a gagné 1-0 sur le terrain de Dunfermline.

Le tirage au sort du quatrième tour (huitièmes de finale), dont les matches seront joués le 26 février, est le suivant : Airdrie ou Celtic contre Ayr ; Rangers contre Stirling ; Arbroath contre Hibs ou Partick ; East Fife contre Albion ; Hearts ou Dumbarton contre Hamilton ou Clydebank ; Motherwell contre Saint-Mirren ; Saint-Johnstone ou Dundee contre Aberdeen ; Queen of the South contre Queen's Park ou Alloa.

(Match en retard)
(mercredi)

Hearts-Hibernian 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	26	17	11	4	2	37	17
Aberdeen	26	19	9	8	2	34	19
3. Rangers	24	19	9	6	4	31	19
4. Dundee UH ...	21	17	9	3	5	30	23
5. Hibernian	18	19	3	12	4	16	18
6. Hearts	16	20	4	8	8	27	34
7. Motherwell	15	18	5	5	8	29	33
8. Partick	14	17	4	6	7	15	23
Ayr	14	19	5	4	10	25	40
10. Kilmarnock	10	19	2	6	11	22	40

Buteurs : Harper (Aberdeen), 13 buts ; Pettigrew (Motherwell), 11 ; Parlane (Rangers), 11.

COUPE D'ECOSSE
(3e journée)

Airdrie (2e d.) - Celtic (1e d.) 1-1
Arbroath (2e d.) - Brechin (am.) .. 1-0
Dunferlive (3e d.) - Aberdeen (1e d.) 0-1
East Fife (2e d.) - Clyde (3e d.) .. 2-1
East Stirling (3e d.) - Albion (3e d.) 0-3
Hearts (1e d.) - Dumbarten (2e d.).. 1-1
Morton (2e d.) - Ayr (1e d.) 0-1
Motherwell (1e d.)-Kilmarnock 1e d.) 3-0
Queen of S. (2e d.) - Montrose (2e d.) 3-2
Queen's Park (3e d.) - Alloa (3e d.) 0-0
Rangers (1e d.) - Falkirk (2e d.) .. 3-1
St-Mirren (2e d.) - Dundee Utd (1e d.) 4-1
St. Albion (3e d.) - Elgin C. (am.) 1-1
St-Johnstone (2e d.) - Dundee FC (2e d.) : remis.

HOLLANDE — (Rinus de DEUGD)

P. S. V. REVIENT EN FORME

AMSTERDAM. — Le match de la semaine, P.S.V. - Ajax, a été joué à guichets fermés bien qu'à Eindhoven il manquait encore une fois Nilson et René Van de Kerkhof. L'équipe de Kees Rijvers semble prendre un nouveau départ après des soucis divers. Elle a pris l'avantage par Van der Kuylen juste avant la mi-temps, et par Lubse, un but très collectif. Puis Ajax se reprit un peu et, à quinze minutes de la fin, Geels combla le retard à un but.

A six minutes de la fin, Van Kuylen marqua après une attaque menée par le meilleur homme du terrain, Tommy Smits, un but sensationnel (rperise de volée à quinze mètres des buts) qui mit cependant l'entraineur national dans un grand embarras. Le sélectionneur déclarait la semaine dernière que les joueurs de P.S.V. n'étaient pas en forme pour être sélectionnés, mais comment ne pas sélectionner un des meilleurs gardiens d'Europe, Van Beveren, revenu en forme, depuis quelques semaines comme toute son équipe ? Comment oublier également le canonier Van der Kuylen, sans omettre également Van Kraay et Willy Van de Kerkhof, qui se sont repris nettement au cours de ce match capital ? P.S.V. ne demande certainement pas quatre millions de francs pour livrer ses joueurs pour le match amical contre l'Angleterre, comme l'a fait le F.C. Barcelone pour Cruijff et Neeskens, faute de ne pouvoir jouer le match amical contre Paris-Saint-Germain, prévu à la même date que le match Angleterre - Hollande.

Kees Kist d'Alkmaar s'inscrit sur la liste des buteurs et est maintenant deuxième avec deux buts de moins que Geels. Kist a marqué, dans le match d'Alkmaar contre V.V.V., les cinq premiers buts, dont le dernier fut marqué par le demi Van Hanegem.

En bas du classement, Twente et Eindhoven se sont détachés de la zone dangereuse : Twente a gagné chez Doetinchem, grâce à Pahlplatz (15e) et Griter (44e).

Feyenoord continue de perdre des points et des spectateurs puisqu'il n'y en avait que 18.000 chez lui. Il a fait match nul contre Eindhoven, qui avait pris de l'avance grâce à un but de Stritk (42e). En deuxième mi-temps, l'avant centre Bleyenberg aurait dû marquer (2-0) pour les visiteurs en se présentant tout seul devant le gardien de but Treytel. Douze minutes avant la fin du macth, Feyenoord égalisa par Vreysen.

(21e journée)

La Haye - Sparta 1-1
P.S.V. - Ajax 3-1
A.Z. 67 - Venlo 6-0
Haarlem - N.A.C. 0-2
Doetinghem - F.C. Twente 0-2
N.E.C. - Utrecht 0-1
Roda - Telstar 2-1
F.C. Amsterdam - Go Ahead 1-2
Feyenoord - Eindhoven 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax	33	21	15	3	3	40	16
2. Feyenoord	32	21	13	6	2	50	20
3. P.S.V.	27	21	11	5	5	41	22
4. Utrecht	26	21	11	4	6	40	37
5. A.Z. 67	25	21	10	5	6	53	22
Roda	25	21	10	5	6	35	21
7. N.A.C.	24	21	9	6	6	32	30
8 Sparta	22	21	8	6	7	33	35
9. La Haye	21	21	7	7	7	33	26
10. Haarlem	20	21	7	6	8	24	31
11. Go Ahead	19	21	5	9	7	27	43
12. F.C. Twente ..	18	21	7	4	10	25	26
13. Eindhoven	17	21	5	7	9	21	45
14. Venlo	16	21	5	6	10	21	39
15. N.E.C.	15	21	4	7	10	32	33
16. Telstar	14	21	5	4	12	25	40
17. Amsterdam	13	21	3	7	11	24	42
18. Doetinghem ...	11	21	3	5	12	16	42

Buteurs : Geels (Ajax), 21 ; Kist (A.Z. 67), 19 ; Van Der Kuylen, 17.

ITALIE — (Ferruccio BERBENNI)

TORINO PREND LE RELAIS

MILAN. — Torino, qui, depuis trois journées, ne gagnait plus, renoue avec le succès.

La Juventus, qui, en six déplacements avait conquis six victoires (un record), tomba au stade olympique de Rome contre Roma. Résultat : en tête du classement, il y a un changement de rôle entre les deux équipes turinoises. Torino et Juventus se partagent la fatigue et l'honneur de frayer le chemin.

Les poursuivants ? Ils vont très mal, merci... Ils sont plus loin que jamais.

En effet, l'Inter et Naples, qui occupent la troisième place, furent tenus en échec après des matches sans histoires et sans gloire.

Le fait nouveau de la quatorzième journée est la défaite de la Juventus. Le leader s'est rendu dans la capitale, convaincu de conquérir au moins le match nul, le Roma n'étant pas une équipe irrésistible, lacérée par des polémiques et par des différends entre le président et l'entraineur suédois Liedholm. Mais les Turinois, un peu décontractés après la pause internationale du match contre la Belgique, ne surent guère imposer leur jeu collectif et leur supériorité technique. Le tournant de la rencontre, ce fut un but dont l'auteur était hors jeu. Les joueurs de la Juventus perdirent le peu de concentration et le moral. Même le deuxième but vint d'une erreur de la défense. Le forcing des Turinois en deuxième mi-temps n'amena rien, sauf un... but contre son camp de Morini. L'Italie entière fut frappée par ce score inattendu. Un petit but de Bettega, à la 87e minute, ne suffit pas à sauver l'honneur du leader déchu.

A présent, le Calcio s'interroge : cette lourde contre-performance de la Juventus est-elle un épisode ou bien le début d'une crise ?

En effet, le milieu de terrain du leader fut écrasé par les contres et la vitesse des Romains, et la Juventus montra, pendant toute la rencontre, une impuissance pathétique. Si la crise guette Bettega et ses frères, Torino aura le feu vert et le Championnat sera mort.

Torino, le champion en titre, put encaisser deux points en or grâce à un petit but de Zaccarelli. Quand Graziani et Puluci n'arrivent plus à marquer, voilà que s'en charge ce jeune homme du milieu qui est en train de devenir un pilier aussi de l'équipe d'Italie et de ravir la place au déconcertant Antognoni, la coqueluche de Florence.

En cette quatorzième journée, il y avait un motif sentimental qui passionnait beaucoup les amoureux du football, Giacinto Facchetti et Gianni Rivera, des footballeurs qui ont fait l'histoire du Calcio de ces dernières quinze années, fêtaient un record. Ils jouaient dans les rangs de l'Inter et de Milan leur 444e match de Championnat. Ils égalaient le record détenu par Boniperti, actuel président de la Juventus, qui, dans son club, joua 444 rencontres.

Facchetti et Rivera rêvaient de fêter ce record par un succès. Mais l'Inter fut tenu en échec chez lui par la Fiorentina, tandis que Milan, sur le terrain neutre de Catane, se vit battre par une petite équipe du sud, Catanzara.

(14e journée)

Catanzaro - Milan AC 1-0
Cesena - Lazio 0-0
Inter-Florence 1-1
Naples - Pérouse 1-1
AS Rome - Juventus 3-1
Sampdoria - Bologne 0-0
Torino - Foggia 4-0
Verone - Gênes 3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Torino	24	14	10	4	0	25	6
2. Juventus	23	14	11	1	2	21	10
3. Naples	17	14	6	5	3	23	17
Inter	17	14	6	5	3	19	12
5. Florence	16	14	4	8	2	16	10
6. Lazio	15	14	4	7	3	16	14
7. AS Rome	14	14	4	6	4	18	16
Vérone	14	14	4	6	4	14	16
Pérouse	14	14	4	6	4	13	12
10. Gênes	13	14	4	5	5	23	20
11. Milan AC	12	14	2	8	4	14	17
12. Catanzaro	11	14	3	5	6	10	18
Sampdoria	11	14	2	7	5	10	16
14. Foggia	8	14	2	4	8	11	21
Bologne	8	14	1	6	7	8	23
16. Cesena	7	14	2	3	9	8	21

Buteurs : Pruzzo (Gênes), 13 ; Savoldi (Naples), 10 ; Graziani (Torino), 10.

ALLEMAGNE DE L'OUEST

TRISTE "JUBILÉ" POUR OVERATH

Les leaders sont à la peine : Moenchengladbach n'a pu marquer le moindre but à Bochum et le Bayern a été battu 0-1 à Brunswick ; ainsi les tenants de la Coupe d'Europe ont-ils dû céder la deuxième place à leur vainqueur. Ils sont à six points de Moenchengladbach et leur chance de reprendre le titre de champion d'Allemagne fédérale s'amenuise.

Il est vrai que les deux grands, les deux géants de la Bundesliga devrait-on dire, ont des excuses. Moenchengladbach joue sans Vogts, ni Heynckes, ni Darmer. Cependant, à Bochum, M'Gladbach a dominé son adversaire, mais le gardien Scholz a si bien joué qu'il a stoppé toutes les tentatives de but, que ce soit de Simonsen, de Stielicke, de Bonhof — l'homme aux coups francs qui ressemblent à des coups de marteau — ou encore de Koeppel. Si bien que les 25.000 spectateurs firent une véritable ovation à Scholz, qui quitta le stade sous une véritable pluie de confettis. M'Gladbach n'a pas gagné mais il n'a pas déçu. Il n'a certainement pas déçu le caissier de Bochum qui a réalisé une recette record de 260.000 DM !

Quant au Bayern, il était encore beaucoup plus handicapé. Ce n'est pas trois, mais cinq joueurs qui lui manquaient. Gerd Muller, Andersson, Horsmann, Durnberger et Kapellmann. Cinq joueurs confirmés remplacés par cinq amateurs. Bien sûr, le Bayern a paru un peu jeune, un peu vert ; cependant, il a fort bien joué devant son adversaire. Si bien même que Zebec, l'entraîneur de Brunswick, avouait avoir eu très peur pendant le match et que Dettmar Cramer se félicitait de la qualité de ses jeunes : « J'avais peur de les voir broyés. Ils ont combattu comme des joueurs confirmés. »

Et si le Bayern fut battu 1-0, ce fut sur une faute — la seule faute qu'il commit dans ce match — de Jepp Maier !

Muller n'est pas près de reparaître dans cette équipe du Bayern. Opéré mardi dernier, il était pourtant debout samedi et, bravant la douleur, il fit, seul, quarante pas dans les couloirs de la clinique. Mais longue sera sa convalescence !

Deux résultats ont marqué cette vingtième journée :

— Le 4-0 de Francfort devant Cologne. Il y a des jours où tout vous réussit : ce fut le cas pour Wenzel qui marqua les quatre buts, un avec le talon, un avec la tête, un avec le ventre et le quatrième d'une belle reprise de volée. Résultat heureux pour Francfort, mais qui ne fait pas l'affaire de Hermes Weisweiler ni d'Overath, qui aurait aimé fêter autrement son 400e match de Bundesliga et le 750e pour son équipe !

— Le 7-2 de Dortmund devant Karlsruhe. Les 40.000 spectateurs westphaliens ne sont encore revenus ni de l'efficacité de leur attaque ni du superbe but marqué par Lippens. Les beaux jours sont décidément revenus pour les fidèles de « Rote Erde » dont l'équipe occupe une excellente huitième place.

Une mauvaise surprise ? Celle qu'eut Herthe Berlin mené, chez lui, 0-3 et finalement battu 2-4 par Fortuna Dusseldorf !

Sarrebruck, qui ignore toujours Berdoll, a encore été battu 1-0 à Brême : il s'enfonce un peu plus du fait de la victoire de Karserslautern (2-0) sur Hambourg.

Samedi, le match au sommet opposera Moenchengladbach à Borussia Dortmund : le Bockelberg sera plein à craquer !

(20e journée)

Bochum - Moenchengladbach 0-0
Dortmund - Karlsruhe 7-2
Brême - Sarrebruck 1-0
Kaiserslautern - Hambourg 2-0
Essen - Schalke ..... remis
Francfort - Cologne 4-0
Hertha - Duisburg 2-4
Dusseldorf - Tennis Berlin 0-0
Brunswick - Bayern 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. M'Gladbach ...	30	20	13	4	3	41	20
2. Brunswick	25	18	9	7	2	30	20
3. Duisburg	24	20	8	8	4	41	28
Bayern	24	20	9	6	5	52	40
5. Schalke	23	19	10	3	6	44	34
6. Hertha	21	19	8	5	6	33	25
Cologne	21	20	9	3	8	38	34
8. Dortmund	20	19	7	6	6	44	35
Brême	20	20	7	6	7	36	35
Hambourg	20	20	7	6	7	35	37
11. Dusseldorf	19	19	7	5	7	27	29
12. Bochum	18	20	7	4	9	30	34
13. Francfort	16	18	7	2	9	40	36
Karlsruhe	16	19	5	6	8	28	37
Kaiserslautern .	16	20	7	2	11	28	30
16. Sarrebruck	13	19	4	5	10	15	28
17. Essen	11	19	3	5	11	26	55
Tennis Berlin .	11	19	3	5	11	25	56

Buteurs : G. Muller (Bayern), 20 ; Fischer (Schalke), 15 ; D. Muller (Cologne), 15.

ESPAGNE — (Miguel VIDAL)

L'HEURE DE VÉRITÉ

MADRID. — Chamartin, le fief du Real, était, dimanche, le centre d'attention du monde du football espagnol, car Barcelone, leader, se déplaçait dans la capitale avec la juste prétention d'augmenter son actif, ce qui ne saurait surprendre, tellement il galope avec assurance à la tête du Championnat.

Le Real, dont les précédentes prestations se soldaient par huit victoires, trois nuls et huit défaites, a absolument besoin de retrouver un moral qui fut de tout temps sa vertu, s'il ne veut pas rejoindre, dans le futur, la zone dangereuse. Cependant, quoique battus le dimanche précédent à Bilbao, les Madrilènes ont lutté avec enthousiasme, ce qui sembla permettre un réveil encourageant quoique timide. Amancio prétendait que Barcelone était l'équipe idéale pour que le Real sorte de l'ornière.

Le Real, piqué au vif, partit en trombe et, à la deuxième minute, Jensen s'infiltra dans la surface de réparation de Barcelone et Migueli le fauchea, ce que M. Garcia-Carrion sanctionna très justement par un penalty que Pirri transforma impeccablement.

Le ton était donné, et Cruijff, en grande forme, suivi inlassablement par Camacho, tel un chien de garde, fut un danger permanent. A la dixième minute, Rubinan sauva Miguel Angel sur la ligne de but, d'un tir meurtrier du gaucher Asensi. A la dix-septième minute, Cruijff, sur passe d'Olmo, signa un but d'une tête imparable.

Dès la reprise, Barcelone sembla se contenter du nul quoique ses possibilités intactes pouvaient lui permettre de prétendre à mieux, d'autant plus que l'Atletico, son suivant immédiat au classement général, perdait à Salamanque, à la 78e minute par 1 à 0.

Dès la 75e minute, Pirri secoua le Real, qui tenta le tout pour le tout, et Gerini, remplaçant de Del Bosque, reçut de Rubinan (85e) un ballon en or, et gâcha un but tout fait. A la 86e minute, Miguel Angel, seul devant Neeskens, arrêta miraculeusement un tir du Hollandais qui aurait dû faire mouche.

D'après le panorama de la rencontre, le match nul était équitable, et si le Real sembla sortir du trou béant, Barcelone demeure un solide leader.

L'Atletico de Madrid, deuxième au classement général, à un point de Barcelone, a rencontré Salamanque, dont le terrain lui a toujours été défavorable. Des incidents regrettables, avec des blessures d'importance, ont marqué ces rencontres dans le passé. Le match était difficile pour les joueurs de Madrid, et Luis, l'entraîneur, en était conscient. La pluie et la boue faisant le reste, il aura fallu attendre la 91e minute, pour être fixé sur le résultat final.

A la 8e minute, sur un corner et à la suite d'une faille de la défense de l'Atletico, l'arrière Janjo battait Reina. Aguilar, le numéro 7 de l'Atletico, blessé, fut remplacé par Bermejo. La première mi-temps prit fin sur le résultat de 1-0 en faveur de Salamanque.

La seconde mi-temps eut le même aspect, et le miracle se produisit à la 91e minute, lorsque Pereira, le prestigieux Brésilien, sur corner, égalisait pour l'Atletico : un point précieux pour son équipe.

Las Palmas, cinquième au classement général, a battu Séville par 4 buts à 2. Brillante victoire des insulaires. Buts : Juani (20e, 30e), Brindisi (50e, 62e) pour Las Palmas ; Scotta (60e), Lora (70e) pour Séville.

Elche a enfoncé un peu plus Saragosse, avant-dernier au classement général par 2-0.

(20e journée)

Real Sociedad - Celta 4-0
Elche - Saragosse 2-0
Bétis - Burgos 2-1
Las Palmas - Séville 4-2
Santander - Hercules 1-1
Malaga - Bilbao 0-3
Real Madrid - Barcelone 1-1
Salamanque - Atletico 1-1
Espanol - Valence

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Barcelone	28	20	12	4	4	47	18
2. Atletico	27	20	11	5	4	32	18
3. Real Sociedad..	25	20	10	5	5	40	19
4. Valence	23	20	9	5	6	36	31
Espanol	23	20	9	5	6	40	35
6. Bilbao	21	20	8	5	7	34	31
Elche	21	20	9	3	8	31	29
Las Palmas ...	21	20	9	3	8	29	29
9. Real Madrid ..	20	20	8	7	8	36	35
Salamanque ...	20	20	8	4	8	19	21
Betis	20	20	9	2	9	26	28
12. Séville	19	20	5	9	6	16	24
13. Hercules	18	20	6	6	8	16	22
Santander	18	20	6	6	8	24	36
15. Burgos	16	20	6	4	10	25	32
Celta	16	20	5	6	9	11	21
17. Saragosse	13	20	3	7	10	21	33
18. Malaga	1	20	3	5	12	11	32

Buteurs : Satrustegui (Real Sociedad), 15 ; Clares (Barcelone), 15 ; Diarte (Valence), 14.

EUROPE

YOUGOSLAVIE — (Jovan VELICHKOVIC)

UNE VALSE ENDIABLÉE

BELGRADE. — Dans la période des transferts, principe ils ne changent pas de clubs.

D'autre part, les entraîneurs ont aussi des contrats, mais néanmoins, ils passent d'une équipe à l'autre, même durant le championnat.

Partizan a gagné le dernier championnat, avec son entraîneur Kaloïrovic qui, au début de la nouvelle saison, est parti en Turquie, où il s'occupe de Fenerbahce.

Dans cette situation délicate, Partizan a engagé l'ancien sélectionneur Mladinic qui a démissionné de la Fédération.

Les Cheminots ont remporté beaucoup de succès avec leur entraîneur Ribar, puis le club a eu plusieurs joueurs de classe et la conséquence de ce commerce fut la crise. Ribar dut partir à Dresde et les Cheminots ont engagé un nouvel entraîneur.

Au début, Belgrade était satisfait de son entraîneur Soskic, ancienne vedette de l'équipe nationale.

Plus tard, Belgrade est descendu en deuxième division. Vardar n'occupe ni la première, ni la deuxième position, alors l'entraîneur Marovic a été obligé de partir.

Celic était en conflit avec son entraîneur Renic et la conséquence en fut sa démission.

Depuis des années, l'entraîneur de Velez-Rebac donne sa démission pour la première équipe sénior pour travailler avec les jeunes ; toujours elle fut refusée, sauf cette année.

Le nouvel entraîneur nommé est l'ancien joueur de Velez, Mujic.

On a fait cependant une exception, Napredak est monté, cete saison, dans la première division, avec de grandes ambitions.

Après la première moitié du championnat, le président a fait tout son possible pour le remplacement de son entraîneur Popovic qui, de ce fait, s'est trouvé obligé de démissionner. Mais l'ensemble du Comité et les joueurs s'y opposèrent et finalement le Président est parti et Popovic a gardé son poste.

BULGARIE (G. MILTCHEV)

SOUS LE SIGNE DE LA COUPE DU MONDE

Dix chocs en dix mois : voilà ce que propose le menu international de la saison 1977 à la sélection nationale.

En hors-d'œuvre et pour conclure son premier stage préparatoire à Nicosie, la présélection bulgare sera testée dimanche prochain contre l'équipe nationale de l'île de Chypre.

Le premier plat d'entrée comprend, le 16 février, une rencontre contre la Turquie, valable pour le traditionnel Championnat balkanique. Puis, le bureau de la fédération vient de communiquer son calendrier international. Il prévoit des rencontres contre la Grèce (23 mars), la Tchécoslovaquie B (20 avril, la Pologne (21 août), des matches retour contre la Turquie (21 septembre) et la Grèce (26 octobre).

Mais ce calendrier est placé surtout sous le signe de la Coupe du monde. Car trois matches de qualification agrémentent ce « menu » par les matches aller (1er avril) et retour (12 octobre) contre l'Eire et surtout le match retour (16 novembre) contre la France.

Cela pour les rencontres officielles.

Des pourparlers sont menés par ailleurs par la fédération pour assurer à la sélection nationale des sparring-partners de valeur à la veille des rencontres de qualification pour la Coupe du monde contre l'Eire et la France.

Le calendrier international de l'équipe des Espoirs est également arrêté. Il prévoit huit rencontres officielles : Turquie (16 février), Roumanie (13 avril), Turquie (retour le 21 septembre) et Grèce.

Mais en dehors de ces matches valables pour le Championnat balkanique, trois rencontres pour les Championnats d'Europe : Belgique (1er mai et 26 octobre) et France (match retour le 16 novembre) sont au centre des préoccupations des responsables techniques de l'équipe des Espoirs.

U.R.S.S. (G. MIKHAILOV)

MINI-FOOTBALL A L'ÉCHELLE INTERNATIONALE

Depuis quelques années, c'est devenu une tradition. Des tournois de mini-football précèdent la reprise du Championnat.

C'est ainsi qu'à Moscou, Kiev, Tbilissi et Leningrad débutent dès cette semaine, avec la participation de toutes les équipes de Nationale I, des tournois de mini-football.

Au centre de ces tournois va se dérouler pour la troisième fois consécutive celui de Moscou, devenu international grâce à la participation de huit équipes, dont les soviétiques Dynamo Moscou, C.S.K.A., Torpédo et Locomotiv, une sélection B hongroise, Akademik Sofia et les Polonais de Spartak et de Polonia.

Ces équipes seront réparties dans deux poules de quatre équipes, dont les vainqueurs disputeront une finale pour le trophée offert par l'hebdomadaire soviétique « Nédélia » (journal du dimanche). Toutes les rencontres du tournoi se dérouleront au palais des sports de Loujniki.

A Kiev s'affronteront les équipes de Chakhter, Odessa, Dniepre, Zaria, Karpathes et le Dynamo local.

A Tbilissi la formation arménienne d'Ararat et celle de Neftchi (Bakou), qui vient de retrouver la Nationale I, seront opposées aux équipes locales de Dynamo et de Spartak.

Enfin, à Leningrad c'est sur le terrain normal du palais des sports local que le tournoi réunira les équipes de Zenith et de Dynamo, de Dynamo Minsk et de l'Armée de Rostov-sur-le-Don qui, toutes deux, ont connu la relégation.

Avec tous ces tournois et le rodage des nouveaux éléments de chaque équipe, est lancée spectaculairement la préparation au 40e Championnat de l'U.R.S.S.

TCHECOSLOVAQUIE (Rudolf DVORAK)

UN PRINTEMPS CHAUD

PRAGUE. — Tout n'est pas rose dans le pays des champions d'Europe. Même la fédération ne peut plus cacher de se trouver toujours au pied d'une montagne d'obstacles à surmonter.

Le nombre des joueurs blessés, avertis et sortis va en croissant. On ne peut s'expliquer cette situation. Est-ce une sorte de révolte contre une « bride » imposée ?

De même la moyenne d'affluence par match est en baisse constante. En automne, après le Chili 1962, elle se chiffrait à 13.300 spectateurs, après Belgrade 1976 seulement à 7.990. Un contraste singulier et flagrant.

La saison de printemps, qui s'ouvre dans dix jours, est la dernière avant la réorganisation du Championnat, pour dégager l'élite de la masse Aucun club ne voudra tomber, à l'échéance, pour s'enfoncer dans la masse des trois Championnats régionaux, d'où remontera un seul club après barrage.

Les quinze journées de printemps seront particulièrement « chaudes », surtout pour les menacés : Kosice et Frydek.

Entre-temps, se termine le stage des présélectionnés en Hollande. Ils ont bien vengé l'échec d'Anvers (0-1) par une victoire 6-1 à La Haye sur le club de Malatinsky, ancien entraîneur de Spartak Trnava. Le tandem d'attaque de Dukla, Nehoda-Gajdusek, y excella tout particulièrement en marquant cinq buts sur six.

Le troisième test, celui contre Borussia Dortmund, dut être supprimé à cause du terrain inondé. Ce fut dommage pour Jezek, mais également pour le club local avec les 20.000 billets vendus, preuve que l'équipe championne est toujours un adversaire attrayant.

La tournée de l'équipe nationale en juin en Amsud n'a pas été confirmée par la fédération. Ce renoncement permet donc à la France de prendre la succession.

On est d'avis que cette tournée ne servirait pas les intérêts de la sélection avant l'automne avec ses deux matches qualificatifs de Coupe du monde.

IRLANDE (Dermot ASHMORE)

LES PROJETS DE GILES

DUBLIN. — Johnny Giles, le joueur entraîneur irlandais, a annoncé son intention d'aligner ses « boys » contre Leeds United dans un match en l'honneur de Paul Madeley, le défensuer international anglais à Leeds le 26 mars.

Cette date — une journée libre en Angleterre — c'est quatre jours avant la rencontre avec la France en Coupe du monde à Dublin et Giles espère utiliser son équipe type pour recevoir les tricolores. Cependant la fédération irlandaise n'est pas d'accord en raison notamment du risque des blessures et donc on prévoit une petite guerre entre Giles et les dirigeants nationaux.

Dans l'intervalle, il semble que presque tous les membres de l'équipe irlandaise — excepté peut-être Giles lui-même — seront disponibles pour le match amical contre l'Espagne la semaine prochaine, notamment le trio d'Arsenal, O'Leary, Brady et Stapleton, qui reste en forme formidable.

En atendant la visite des Espagnols, le championnat de l'Eire a produit quelques résultats intéressants dimanche. Sligo a remporté une victoire à l'extérieur aux dépens de Finn Haps tandis que Shelbourne fut battu chez lui par Shamrock Rovers et Rhogeda fut tenu en échec par Lymerick. Dans un match orageux à Dublin, Saint-Patrik a fini avec huit hommes — deux joueurs furent expulsés du terrain et un autre fut blessé — mais il battit Home Farm par 2-1 et l'arbitre a quitté le stade avec l'aide de la police.

(Match en retard)

Shelbourne - Sligo	1-1

(18e journée)

Celtic - Athlone	2-2
Waterford - Dundalk	2-1
Finn Harp - Sligo	0-1
S-Patrick - Home Farm	2-1
Drogheda - Limerick	1-1
Shelbourne - Shamrock Rov	1-3
Bohemians - Halbut Rov.	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sligo	24	18	11	2	5	36	18
2. Bohemian	23	17	10	3	4	27	18
Waterford	23	17	9	5	3	27	19
4. Drogheda	22	16	8	6	2	32	22
5. St-Patrick	21	17	7	7	3	25	15
Shelbourne	21	18	8	5	5	26	23
7. Athlone	18	17	6	6	5	30	29
Finn Harp	18	18	6	6	6	26	27
9. Celtic	15	16	5	5	6	30	30
Dundalk	15	18	6	3	9	30	34
11. Shamrock Rov.	13	18	5	3	10	21	30
12. Halbut Rov	11	17	4	3	10	16	29
13. Limerick	10	17	3	4	10	17	31
14. Home Farm	8	18	2	4	12	14	32

Buteurs : Hulmes (Sligo), 11 ; Wallace (Waterford), 11 ; Leonard (Sligo), 10 ; Mc Gee (Sligo), 10.

IRLANDE DU NORD

(12e journée)

Bangor - Glenavon	0-2
Cliftonville - Crusaders	0-3
10. Distilley	7 12 3 1 8 16 31
Linfield - Coleraine	1-0
Poradown - Larne	1-2
Ballymena - Glentoran	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glenavan	21	12	10	1	1	24	12
2. Linfield	17	12	8	1	3	28	12
Gentoran	17	11	8	1	2	23	10
4. Larne	15	12	7	1	4	21	15
Ards	15	12	7	1	4	17	14
6. Crusaders	11	12	5	1	6	23	19
Coleraine	11	12	5	1	6	21	20
8. Portadown	10	12	4	2	6	20	19
9. Ballymena	9	11	3	3	5	10	13
10. Disillery	7	12	3	1	8	16	31
11. Banger	6	12	1	4	7	10	23
12. Cliftonville	3	12	1	1	10	9	34

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

AFRIQUE

LA J. S. K. S'ENVOLE

ALGER. — La JSK, vainqueur difficile mais logique d'une excellente formation harrachine, a été le grand bénéficiaire de cette septième journée, dominée par la défaite imprévue du NAHD-CNAN, à Guelma.

Certes, nous savions l'Escadron Noir en sensible retour en forme, mais nous étions loin de lui prévoir un pareil succès sur un adversaire aussi huppé que pouvaient l'être les hommes de Snella.

Du coup, c'est à une véritable envolée du leader Tizi-Ouzien que nous assistons. Un leader qui compte désormais trois longueurs d'avance sur son dauphin manahdiste et quatre sur un CR Belcourt bien décevant ce dernier week-end. Il dut concéder le nul dans son propre fief au MO Constantine, la lanterne rouge.

Des autres résultats, nous retiendrons en premier lieu celui qui permit au ASnanis de ramener d'Alger les trois points du match au détriment d'un RC Kouba qui doit encore se demander ce qui lui est arrivé.

Son adversaire, qui avait réussi à prendre l'avantage dès la 8e minute sur penalty, sut ensuite admirablement jouer le jeu et mériter ainsi amplement son surprenant succès.

Quant au MC Alger, qui avait aligné devant Batna une formation dans laquelle figurait trois nouveaux jeunes, le moins que l'on puisse dire est qu'il nous aura quelque peu rassuré sur son état de santé.

En effet, il fournit une excellente prestation, en même temps d'ailleurs que Batna, sur un rythme vivant, specaculaire, avec de nombreuses prouessss techniques.

Par contre, on ne peut en dire autant de l'USM Alger, décidément toujours à la recherche de son équilibre et qui dut même s'employer à fond pour arracher le nul aux Sétifiens, qui lui avaient rendu visite.

(16e journée)

M.C. Alger - Batna	3-1
R.C. Kouba - A.S.O.	0-1
C.R.B. - M.O. Constantine	0-0
U.S.M. Alger - E.S. Sétif	1-1
Guelma - N.A.U.D.-C.N.A.N.	1-0
J.S.K. - U.S.M.M.C.	2-0
M.C. Oran - R.C.G. Oran	2-1

TUNISIE (HAKIM)

LA RELANCE

TUNIS. — Le Stade Tunisien a piétiné. L'Espérance est reparti de nouveau. Le Club Africain a continué sur sa lancée. Le club sportif Sfaxien est revenu de loin. Le C.O.T. a gagné son pari. Mégrine s'est fait coiffer sur le poteau. L'Etoile du Sahel s'est discrètement réhabilitée. Telles sont les conclusions de la seizième journée du championnat.

Les victoires du C.O.T. et de l'Espérance, ont tout remis en question. En infligeant à l'A.S. Marsa sa lourde défaite à domicile (4 buts de Ammar (13e), Kaabi (28e, 40e) et Lakbar (68e)), le C.O.T. a confirmé son renouveau et sa soif de vaincre. Il a, par ailleurs, rejoint Mégrine, tou en côtoyant les autres équipes concernées par la relégation.

Excellente affaire donc puisque Mégrine s'est fait battre en fin de match sur deux réactions de Sassi (87e) et Harzallah (90e) après avoir ouvert la marque à la 83e par Toujani, alors que l'Olympique du Kef dut baisser pavillon sur les tirs d'Hassen (58e) et Bayari (80e).

Maintenant que ces deux clubs sont rejoints, le C.O.T. pense à se rapprocher des autres. Le C.A.B. qui a enregistré une autre courte défaite, œuvre du Sahélien Mtaoua (3e) dont l'équipe cherche encore la bonne carburation. Seul, l'U.S.M.O. qui a amélioré son record de matches nuls (elle en est à son 11e) et le C.S.H.L. dont l'envoi fut stoppé par les Sfaxiens, Akid (3e et 35e), Agrebi (73e), sur penalty (75e) et ce, malgré la riposte de Shili (75e).

Chez les trois premiers, le Stade Tunisien a raté l'occasion de sauter à la place du leader. L'inefficacité de sa ligne offensive repose le problème des limites de cette formation. Certes il eut affaire à de coriaces Monastiriens qui n'eurent pas froid aux yeux, pour ouvrir la marque dès la dixième minute par Trimech.

L'égalisation de Kerrip ne les a pas inquiétés ; ils ont continué à s'appliquer et à mener la vie dure à la défense adverse qui dut sauver leurs buts à deux reprises, en dégageant sur la ligne en fin de match.

La palme de la journée est revenue à l'Espérance qui a relancé la course au titre, en faisant perdre à la J.S.K., deux nouveaux points.

Discutée quant à la manière, la victoire de l'Espérance n'en demeure pas moins méritée. Elle est celle de la détermination, de l'engagement et des efforts soutenus en attaque. On épiloguera longtemps sur les penalties accordés par l'arbire et transformés par Tarak (59e) et Ouada (90e).

Mais que dire des deux limpides concrétisations de Laroussi et Ben Mahmoud qui ont fait la différence, après une belle réussite de Chehaïbi à la quarante-huitième.

(16e journée)

Stade Tunisien - U.S. Monastir	1-1
Espérance - J.S. Kairouan	3-2
Sfax R.S. - A.S. Megrine	2-1
C.O.T. - A.S. Marsa	4-0
C.S. Sfax - C.S. Hammam Lif	3-1
Etoile Sahel - C.A. Bizerte	1-0
Club Africain - C.O. Kef	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. J.S. Kairouan	38	16	9	4	3	26	14
2. Stade Tunisien	37	16	7	7	2	22	16
3. Espérance	36	16	7	6	3	34	18
Etoile Sahel	36	16	8	4	4	21	18
5. Club Africain	35	16	7	5	4	24	11
Sfax R.S.	35	16	6	7	3	20	18
7. C.S. Sfax	33	16	6	5	5	24	24
8. C.S. Hamm. Lif	31	16	4	7	5	17	21
9. A.S. Marsa	30	16	6	2	8	22	24
10. C.A.B.	29	16	4	5	7	16	19
U.S. Monastir	29	16	1	11	4	13	19
12. O. Kef	27	16	3	5	8	11	23
C.O.T.	27	16	2	6	8	14	20
14. A. Megrine	26	16	3	4	9	15	33

MAROC (Henry ZIMEL)

ATTENTION AU F. U. S. !

CASABLANCA. — La seule défaite que Kénitra avait subie remontait au 19 septembre, lors de la première journée du championnat. Samedi il a connu sa deuxième contre-performance en trébuchant face à El Jadida. Il suffit du but de l'ailier droit Ben Bihi pour que les actuels leaders soient contraints à s'incliner. Il est vrai qu'ils jouaient sans leur attaquant de choc, Boussahi et face à une équipe très en verve. En fin de match, cependant, les attaquants de Kénitra, jusque-là assez effacés, muliplièrent les offensives sans parvenir, malgré tout, à remonter leur retard.

Cette défaite laisse Kénitra en tête du classement à la fin du match aller, mais elle a permis au WAC de reprendre le point qu'il avait perdu le samedi précédent.

On a eu longtemps l'impression que Mohammedia était en mesure d'obtenir la victoire grâce, notamment à l'excellent comportement de Faras qui faisait sa rentrée après une absence de quelques semaines. Il est probable que dans quelque temps, il faudra sérieusement compter avec le Fus. Actuellement avec deux matches de retard sur les clubs qui le précèdent, le Fus est en 5e position. Dimanche il est venu gagner à Casablanca en battant l'Etoile.

Le terrain détrempé et glissant ne se prêtait guère aux exploits cependant, profitant d'une erreur de la défense, Lalued, l'avant centre de Rabat, parvint à inscrire à la 39e minute l'unique but de cette partie.

Par la suite et notamment en deuxième mi-temps, les visiteurs se replièrent en défense, parvenant à conserver leur mince capital. Les défenseurs furent excellents et notamment Abdelaziz, cette nouvelle recrue venue d'un club corporatif.

C'est sur ce même score étroit de 1-0 que le Raja a battu Fès. Le but signé Larabi était inscrit à la 73e minute sur un joli tir qui laissait Hazzaz, gardien de but de l'équipe du Maroc, sans aucune réaction.

A Meknès, le Club local soutenu par son public, a remporté une victoire très méritoire sur Oujda. L'adversaire était de taille et le succès n'en est que plus appréciable. Les Meknassis avaient ouvert la marque à la 15e minute par Touertou. Smiri avait égalisé pour Oujda à la 55e minute et Laachal quatre minutes plus tard redonnait l'avantage aux joueurs de Meknès qui put ainsi conserver le gain du match.

Salé a obtenu une victoire logique sur le Tas grâce à un but de Petchou à la 35e minute.

Le nul 0-0 de Setat contre les Far fut un match sans grand intérêt. Enfin, il a été nécessaire de reporter Tétouan-Sidi Kacem en raison des pluies rendant le terrain impraticable.

(15e journée)

Meknès - Oujda	2-1
Salé - Tas Casa	1-0
Mohammedia - WAC	0-0
FUS - Etoile	1-0
Raja - Fès	1-0
Settat - FAR	0-0
El Jaddida - Kénitra	1-0
Tétouan - Sidi Kacem	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kénitra	35	15	8	5	2	19	10
2. WAC	34	15	6	7	2	25	14
3. El Jaddida	32	15	7	3	5	17	16
Oujda	32	15	5	7	3	16	12
5. FUS	31	13	8	2	3	17	7
TAS	31	15	6	4	5	20	17
7. Meknès	30	14	5	6	3	18	18
8. Salé	29	15	5	4	6	10	13
9. Mohammedia	28	15	3	7	5	9	11
Raja	28	15	4	5	6	12	14
FAR	28	15	4	5	6	14	21
12. Fès	26	14	4	4	6	12	15
Sidi Kacem	26	14	3	6	5	13	17
14. Settat	25	14	3	5	6	8	14
Etoile	25	15	4	2	9	15	19
16. Tétouan	23	13	3	4	6	11	23

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi et dimanche exceptés) à :

O.P.G. - REGIES
« Centrale des Petites Annonces »
126, rue Réaumur, 75002 PARIS
Téléphone 261-58-66, avant jeudi 12 heures pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O.P.G.

TARIF : 5,29 F la ligne simple de 21 signes et espaces. (T.V.A. incluse)

Encadrées : 7,06 F la ligne de 18 signes et espaces.
DOMICILIATION :
et expédition du courrier : 11,76 F

CARNET DU JOUEUR

Offres

Club D.H. ch. entr.-joueur pr proch. sais., pr. nos 6, 8, 10. Don. prét. prem. lettre. Ec. no 10.931, O.P.G.-P.A., 126, r. Réaumur, 75002 Paris qui transmettra.

Demandes

Avant dep. 3 ans en D.H., ch. club Paris ou région D.H. ou P.H. Ecr. no 10.932, O.P.G.-P.A., 126, r. Réaumur, 75002 Paris q. transm.

Les trois mousquetaires de la Squadra

L'Italie a battu la Belgique 2-1 mercredi dernier avec une équipe rajeunie et ambitieuse. Objectif : la Coupe du Monde 1978. Ferruccio BERBENNI présente ici trois des grands espoirs de la squadra azzurra, confirmés comme ANTOGNONI et BETTEGA, révélé plus récemment, comme TARDELLI.

(Ferruccio BERBENNI)

MILAN. — A trois, ils ont l'âge d'un retraité. Antognoni 23 ans, Bettega 27, Tardelli 22. Total : 72 ans. C'est le printemps de l'équipe d'Italie lancée à la conquête d'une place en Argentine l'année prochaine. Enzo Bearzot, le sélectionneur (on a relégué le vieux Bernardini dans le rôle de souffleur dans une loge d'avant-scène. C'est Bearzot qui fait le choix) estime que si l'Italie décroche le visa pour la Coupe du monde, ce sera aussi et avant tout grâce à ces trois mousquetaires : un homme du milieu (Antognoni), un homme en pointe (Bettega), un défenseur (Tardelli). La jeunesse dans chaque ligne de la Squadra. On les a vus à Rome, ces trois gaillards, le 26 janvier, dans un match amical que l'Italie a joué contre la Belgique.

Cependant, tous les trois sont discutés, souvent critiqués, dans le Calcio : trois mousquetaires avec des épées un peu émoussées. La critique s'attache surtout à l'archange florentin Giancarlo Antognoni. Tout le monde est d'accord pour dire que ce jeune talent de 23 ans a « des pieds de velours », qu'il traite la balle avec une maîtrise exceptionnelle dans le calcio. Mais on lui reproche de n'être pas un joueur « géométrique », un bon meneur de jeu, un homme-équipe, celui qui doit donner le tonus à ses coéquipiers. Comme chef d'orchestre, en somme, il ferait trop de fausses notes !

Il y a une part de vérité dans ces accusations. Antognoni demeure un instinctif, il obéit plus aux inspirations de sa fantaisie et de son talent qu'aux lois de la géométrie appliquée au football.

Il joue des matches sans erreur et d'autres assez discutables dans son équipe, Fiorentina, qui est grande ou petite selon la journée d'Antognoni. Dans une même rencontre, il peut avoir des passages à vide déconcertants. Mais, en tout cas, la classe ressort toujours. On s'interroge dans le calcio pour savoir si un travailleur acharné (comme Zaccarelli ou Pecci, de Torino) ne servirait pas mieux la Squadra Azzurra que ce footballeur de génie et d'inconstance, qui semble répéter la destinée de Gianni Rivera : un jour sur l'autel, l'autre jour dans la poussière.

Roberto Bettega, lui, symbolise l'effort que le calcio accomplit pour devenir plus moderne : un football total rêvé par la majorité des techniciens de la péninsule. Ce beau garçon souffre durant l'hiver. Après s'être guéri d'une tuberculose, il reste moins bon durant les mois de froidure. Il craint la pluie et le gel : son standing diminue et la Juventus tout entière en souffre. Mais Bearzot lui fait confiance en sélection car Bettega a la sympathique habitude de marquer un but à chaque match ; un peu à l'image de Gigi Riva, à qui il ne ressemble en rien d'autre.

Tardelli, lui, est appelé « la gazelle » à cause de ses longues jambes et de son agilité. Lui aussi se retrouve de temps à autre dans « l'œil du cyclone », c'est-à-dire au centre de la tempête. Lui aussi n'est pas discuté sur le plan technique mais sur celui de la tactique, cette divinité trop honorée dans le Calcio. Et bien, Tardelli joue comme homme du milieu dans son club, la Juventus, où il arriva en provenance de Côme pour la bagatelle d'un milliard de lires. Mais Boniferti eut quand même la main heureuse, car cet arrière moderne, un peu à la Zacchetti première édition, franchit en vitesse les échelons de la gloire et de la carrière en arrivant comme un T.E.E. dans la sélection azzurra.

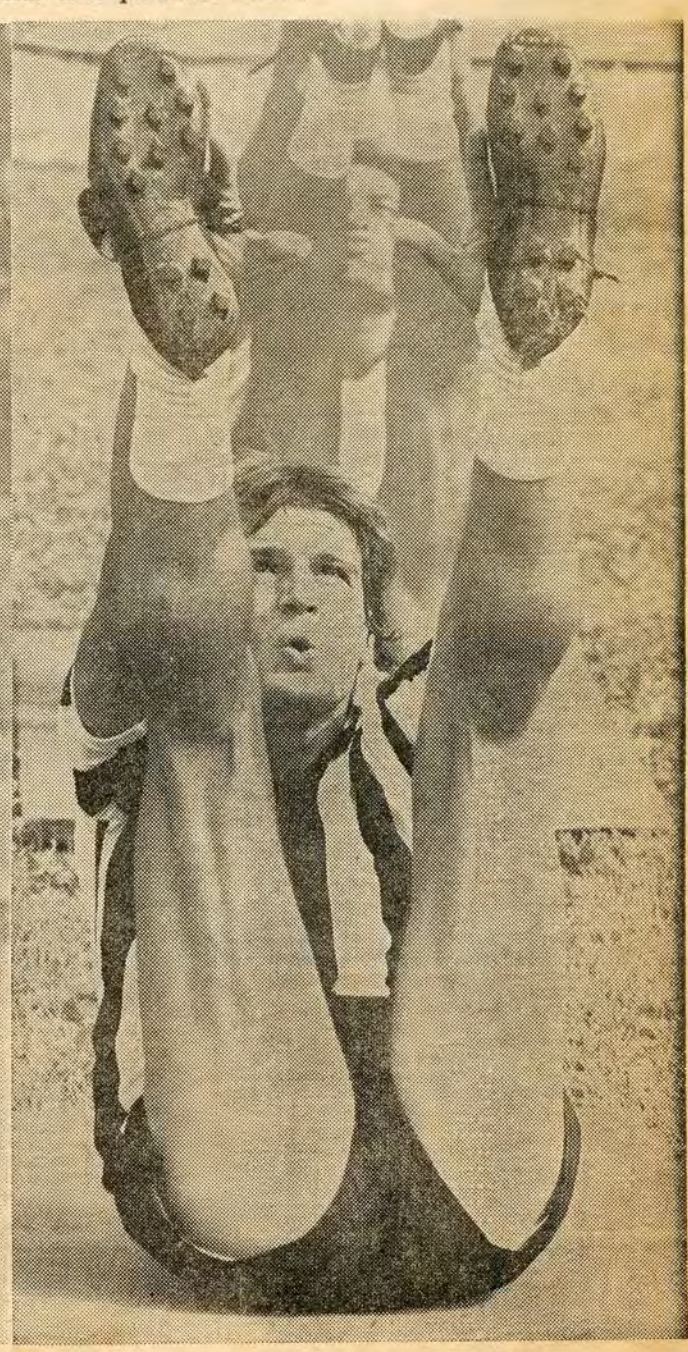
Dans la Squadra, Enzo Bearzot emploie le jeune homme ni au milieu ni comme inter (ce serait sa place), mais comme arrière. « De cette place, il avance, il bouge beaucoup, il crée des problèmes à l'adversaire, prétend Bearzot. Pour moi, pour le rendement de la Squadra, Tardelli est à sa place comme arrière. »

Arrière dans l'équipe d'Italie, inter à la Juventus : beaucoup de gens interprètent cette double personnalité de la « gazzella » comme un crime commis sur l'autel de la tactique, et pensent qu'on va dénaturer un joueur qui paraît être l'une des plus sûres valeurs de la dernière génération de footballeurs italiens.

Le débat continue. En attendant, Tardelli poursuit son chemin... sans lire les journaux. Il songe à traverser l'Atlantique et à jouer la Coupe du monde en Argentine. Laissons-le rêver. Il a seulement 22 ans. C'est bien son droit de rêver...

Bettega, le footballeur total qui craint l'hiver.

Antognoni, l'archange aux pieds de velours.



Tardelli, la gazelle au cœur du cyclone.

Confidentiel monde

■ François Vander Elst, le demi marqueur de buts d'Anderlecht, vient d'être élu « Diable d'or » par les membres du Club Belgique. Avec 297 points, il devance Coeck (234) et Lambert (144).

■ Plusieurs joueurs du Racing-White ont fait récemment le voyage de Rotterdam. Pour voir à l'œuvre Feyenoord, leur prochain adversaire européen ? Non, pour assister aux Six Jours Cyclistes.

■ Bearzot, directeur technique de la Squadra Azzurra dont le contrat vient à expiration en juin, aurait fait acte de candidature auprès d'Everton, le club anglais, pour le poste de manager.

■ Le Daily Express a offert 10.000 livres (9 millions A.F.) au premier joueur qui marquerait 30 buts en Division I anglaise. Andy Gray pourrait bien être celui-là.

■ Simonsen, tenu au courant par son compatriote Jensen des avantages financiers que présente le football espagnol, veut quitter M'Gladbach. Ce n'est pas la première fois qu'il exprime ce désir.

■ Wim Jansen, qui est indisponible depuis le 12 décembre, va bientôt faire sa rentrée. Mais il ne jouera pas avec la Hollande à Wembley le 9 février.

■ Précision : la Fédération hollandaise paiera deux fois 90.000 florins (18 millions A.F.) à Barcelone pour « dédouaner » Cruijff et Neeskens à l'occasion des matches Angleterre-Hollande et Belgique-Hollande. Ça marche bien, la location des vedettes !

■ Un joueur amateur belge qui avait, lors du match, cassé plusieurs dents à un arbitre, a été condamné à deux mois de prison ferme et à verser une provision de 5.000 F à sa victime.

■ Le tournoi d'Amsterdam 1977 (5 au 7 août) aura fière allure avec la participation d'Ajax, Liverpool, Saint-Etienne et Club Brugeois.

TRENTE MOIS APRES

Juste avant la Coupe du Monde 1974, l'Australie avait reçu l'Uruguay en match amical de préparation. Et au cours de ce match, le meilleur joueur australien Ray Baartz avait été « traité » à coups de poing sur la nuque par son adversaire direct, au point de sombrer dans le coma quelques heures plus tard, de rester partiellement paralysé et de devoir abandonner le football.

Baartz, qui n'a jamais rejoué depuis, mais qui a été remarquablement soigné, aurait retrouvé tous ses moyens. Son ancien coéquipier de la sélection, Johnny Warren, devenu manager de Canberra, l'encourage vivement à reprendre l'entraînement et à signer une licence pour Canberra.

Ray Baartz s'accorde quelques jours de réflexion avant d'accepter ou non. S'il devait rejouer, et retrouver son niveau de 1974, l'Australie recupérerait un grand attaquant pour la Coupe du Monde.

■ José Altafini est persuadé que le Brésil sera champion du monde en 1978 : « Cela se sent à maintes choses. Et avec Zico, joueur exceptionnel, tout est possible. »

■ C'est la firme britannique « West and Nally » qui a obtenu la concession des droits de publicité pour la Coupe du monde. Elle a payé pour cela 8 millions de dollars (4 milliards A.F.) au comité d'organisation.

■ Rinus Michels, l'entraîneur hollandais de Barcelone, est concis dans ses jugements : « L'équipe qui m'impressionne le plus cette année, dit-il, c'est le F.C. Barcelone. »

■ Clares reconnaissant. Meilleur buteur de Barcelone, il précise : « Jouer à côté de Cruijff, ça aide ! » Beaucoup sont de son avis.

■ L'un des recordmen de la sélection australienne, Attila Abonyi (31 ans) quitte Saint-George Budapest pour Canberra City. Il pourrait y retrouver l'Argentin Luciano Figueroa (28 ans, San Lorenzo).

Quand Supermac mord

Le président de Burnley, vice-président de la Football League, Bob Lord, aurait peut-être mieux fait de se taire. Il a déclaré en effet : « Arsenal regrettera d'avoir payé 333.000 livres pour Malcolm Macdonald. Si celui-ci était un aussi grand avant centre qu'on le dit, pourquoi ne joue-t-il pas en équipe d'Angleterre ? En tout cas, je n'en voudrais pas à Burnley. » Réponse de Macdonald : « M. Lord a le droit d'avoir son opinion. Cela dit, à part Burnley, combien de clubs voudraient l'avoir pour président ? »

■ Le football suédois se met à l'heure. Molmoe F.F. a décidé de faire du professionnalisme intégral, de faire signer des contrats à plein temps à 7 de ses joueurs et d'engager une vedette pour remplacer Sjöberg, transféré à Karlsruhe.

■ Il n'y a plus de nuage entre Anderlecht et son gardien hollandais Ruiter. Celui-ci, après des déclarations incendiaires à la presse de son pays, et un savon de son club, a retrouvé sa place de titulaire.

LE MANAGER EN OR

Everton, en se séparant de son manager Billy Binghay, avait un grand projet : engager à tout prix l'actuel manager d'Ipswich, l'excellent Bobby Robson. Celui-ci, jeune, dynamique, réaliste et efficace, est considéré actuellement comme le numéro un des Iles.

Everton était donc prêt à investir une somme fabuleuse sur Robson : on parle de 500.000 livres (450 millions A.F.). Cette somme devait dédommager Ipswich (qui concourt pour le titre 1977) et séduire Robson auquel on proposait une très grosse prime à la signature (jamais vue), un contrat de dix ans, et une garantie annuelle minimum de 30.000 livres.

« Je dois être cinglé de refuser ça, a dit Robson à ses amis, mais je reste à Ipswich. »

Explication de la folie d'Everton : Robson est non seulement un technicien hors pair mais également un financier avisé. A Ipswich, il a bâti une équipe formidable en faisant rentrer 350.000 livres (315 millions A.F.) grâce aux transferts.

■ Blokhine et les internationaux soviétiques ont assisté à Italie-Belgique. Interrogé encore une fois sur son duel oratoire avec Beckenbauer, la flèche d'Ukraine est restée presque muette. « Beckenbauer n'est pas courtois. »

■ Torino fera peut-être une tournée brésilienne à la fin du championnat d'Italie. Le club turinois attend de connaître le programme de la Squadra pour définir le sien.

■ Référendum populaire par le « Kicker ». Selon les lecteurs, Cramer (Bayern, 4.115 voix) est meilleur entraîneur que Lattek (M.Gladbach, 3.127) et Weisweiler (Cologne, 1.469).

■ La sélection uruguayenne, qui doit jouer à Caracas le 7 février en Coupe du monde, n'a pas encore reçu ses visas. Motif : il n'y a plus d'ambassadeur du Venezuela à Montevideo depuis la rupture des relations diplomatiques entre les 2 pays, il y a huit mois.

■ Miljanic, entraîneur du Real Madrid, constate : « De toute ma vie, je n'ai vu autant de blessures dans mon équipe en une seule saison. »

LA TERREUR EN BAISSE

On disait jusqu'à présent, et sous forme de boutade, que Terry Yorath était plus virulent que les microbes, et qu'il n'était donc jamais malade. C'est faux : les microbes peuvent avoir raison de l'ex-terreur de Leeds, passé à Coventry pour un transfert de 135.000 livres il y a deux mois.

Yorath, en voyage avec Coventry, a été terrassé par une fulgurante atteinte digestive et a dû rester cloîtré pendant quatre jours dans sa chambre d'hôtel. Il était ensuite si faible que son manager, Gordon Milne, a dû le confier à un chauffeur pour le ramener à son domicile.

Là, bien au chaud, confié aux soins de sa tendre épouse, il se remet lentement. Dispensé du match de samedi dernier à Highbury (Coventry battu 1-3 par Arsenal), il espère jouer samedi prochain. Certaines de ses victimes doivent envier les microbes.

LES SACS DE DERBY

L'hiver 1976-1977 est rigoureux en Angleterre et il y a longtemps (une quinzaine d'années) qu'autant de matches n'avaient été remis. Derby, empoisonné par l'annulation répétée de plusieurs rencontres au Base-Ball Ground, se trouvait placé devant une situation financière difficile. Il lui fallait jouer et faire rentrer l'argent dans les caisses.

Alors, les dirigeants du club ont employé les grands moyens. Ils ont fait dégeler le terrain à l'aide d'une grosse soufflerie d'air chaud puis ils ont demandé aux supporters d'apporter autant de sacs de jute qu'ils le pourraient. 10.000 sacs ont été ainsi collectés, puis répartis et entassés sur le terrain de Baseball Ground. Depuis, celui-ci se porte comme un charme et n'enlève son manteau que pour les matches. La méthode revient moins cher et marche aussi bien que le fameux chauffage électrique intégré du Parc des Princes.

■ Six joueurs anglais de renom — Shilton, Ball, Perryman, Osgood, Worthington et McDonald — ont été invités pour jouer 6 matches en Australie l'été prochain.

■ Bellugi, le stoppeur de Bologne et de l'équipe d'Italie, a rendu visite au professeur Trillat à Lyon pour être édifié sur l'état de son genou droit.

■ Emotion pour Malcolm Mac Donald. Après avoir marqué deux fois contre Coventry, il a reçu le genou du gardien adverse sur la colonne vertébrale. Sorti du terrain, il a passé une radioscopie assez rassurante.

■ Liverpool, de plus en plus favori de la Cup d'Angleterre, est donné à 6 contre 1 par les bookmakers devant Ipswich, Arsenal et Manchester City à 7 contre 1.

UN PIGISTE PRÉNOMMÉ JOSÉ

Le club suisse et tessinois de Chiasso ne lésine pas sur les moyen, bien que jouant en division II. Son jeune président Ernesto Parli (trente-cinq ans) a bâti une équipe où jouent trois internationaux helvétiques (Bionda, Boffi, Prosperi), deux cracks italiens (Cappellini, Altafini) et un international danois, ancien de Werder Brême (Michaelsen).

José Altafini, qui était déjà professionnel en 1958 et jouait avec le Brésil en Coupe du Monde, se bat encore comme un lion (à trente-huit ans passés). Il continue à habiter Turin et ne vient en Tessin que pour jouer les matches, à raison de 4.000 francs suisses (8.000 F.F.) par rencontre.

Il en est très heureux. Son président aussi : « Nos recettes ont augmenté d'un tiers depuis la venue d'Altafini. »

■ MacDonald, dont le début de saison avec Arsenal avait été discuté, en est à vingt buts pour les canonniers : « J'espère bien atteindre les 40, dit-il, surtout si nous allons loin en Coupe. »

■ Duncan Mac Kenzie reste très froid devant la valse des managers à Everton : « Vous savez, je ne suis pas très vieux, dit-il, mais j'en suis à mon 16e manager. Alors... »

■ L'attaquant belge Roger van Gool n'a pas été libéré par son club allemand de Cologne pour le match Italie-Belgique. Explication de Thielen (le directeur sportif) : « Nous ne pouvons pas risquer une blessure grave pour ce match amical. »

■ Brian Kidd, qui a encore marqué pour Manchester City samedi, explique ainsi sa belle forme actuelle : « Je n'ai plus de problèmes et je suis heureux. »

REGARDS SUR LE MONDE

par Jacques THIBERT

Le tennis au secours de Gerd

GERD MULLER n'a pas joué samedi, et le Bayern a été battu. En raccourci, on situe ainsi très bien l'importance du « bombardier » dans le rendement de son équipe depuis dix ans. Et on le situe encore mieux en constatant que Muller a marqué 324 buts en 369 matches de Bundesliga, soit près de la moitié des buts marqués par son équipe.

Que Muller soit un cas exceptionnel n'est pas nouveau. Mais ce qui est le plus frappant, si l'on peut dire, c'est sa régularité de buteur malgré les blessures, les adversaires pendus à ses basques, les vicissitudes de son équipe.

En 1965-66, pour sa première saison, Gerd marquait 14 buts. L'année suivante, il en était à 28. Et il enchainait alors sur un rythme soutenu : 20 en 67-68, 30 en 68-69 (premier des buteurs), 38 en 69-70 (premier, record), 22 en 70-71, 40 en 71-72 (premier, record actuel), 36 en 72-73, 30 en 73-74, 23 en 74-75, 12 en 75-76 (opération d'un muscle), 20 actuellement (série arrêtée par son opération des vertèbres).

AU moment où l'équipe du Bayern subissait le contrecoup de l'exténuante saison 1973-74 (110 matches pour les internationaux champions du monde), Gerd Muller amorça une reconversion. D'attaquant de pointe exclusif, il se mua en coureur de piste assoiffé de ballons, revenant au milieu du terrain pour les conquérir et relancer l'offensive. « J'en ai assez, disait-il, de prendre des coups et de ne pas m'amuser. En retrait, je rends plus de services. »

Effectivement, en partant de loin, le « gros » Gerd marqua encore de nombreux buts. Et surtout ceux qui assuraient les qualifications, puis les victoires en Coupe d'Europe 1975 et 1976.

MAIS lorsque le Bayern retrouva son équilibre en début de saison 1976-77, et que les jeunes comme Rumenigge, Durnberger ainsi que Hoeness et Kapellmann se mirent à trouver ou retrouver la cadence, Muller reprit sa place de numéro 9 traditionnel. Œil noir, attentif, jaillissant, malin ou percutant, il marque ou fit marquer. On revit même Beckenbauer venir solliciter, comme au bon vieux temps, des « une-deux » de son compère.

Le Bayern semblait devoir être irrésistible en Coupe d'Europe cette année. Même M'Gladbach tremblait de le rencontrer en quart de finale.

PUIS la nécessité d'une intervention chirurgicale est venue pour Gerd Muller. Celui-ci a été opéré jeudi dernier par un chirurgien réputé après avoir joué contre Duisbourg et contre la volonté dudit chirurgien. « Vous risquez un accident grave et une paralysie en jouant. » Réponse de Muller : « Je n'ai encore jamais abandonné mes coéquipiers quand je pouvais marcher. »

Muller a cependant accepté son opération sans protester. « Ce qui est inévitable doit être fait », disait-il.

Depuis que le chirurgien a annoncé la réussite de son intervention, Gerd est optimiste : « Après dix jours de clinique, je vais rentrer chez moi, prendre ma valise et m'envoler au soleil des Canaries. Dans trois semaines je commencerai à jouer au tennis afin de dérouiller mes jambes. »

LE tennis est la nouvelle passion de Gerd Muller. Jaloux peut-être du talent et des lauriers de Sepp Maier dans ce domaine, Muller a décidé d'apprendre, de progresser et d'être un jour en mesure de battre le gardien du Bayern sur un court. L'affrontement vaudra le déplacement car les deux gaillards ont le même appétit de victoire, la même violence et la même mauvaise foi s'il le faut. Le professeur de tennis de Muller, un Français, disait récemment : « Je comprends mieux maintenant pourquoi cet homme est indestructible. Il se jette comme un forcené sur toutes les balles. Il ne renonce jamais et retient toutes les leçons. »

C'est peut-être grâce au tennis que Gerd Muller jouera le match retour contre Dynamo Kiev.

FRANCE FOOTBALL

TEST FRANCO-ROUMAIN MERCREDI (20 h. 30) A BORDEAUX

Henri Michel retrouve les Tricolores avec joie et détermination.

HIDALGO oppose à KOVACS SA SÉLECTION "EN JAUNE"

(J.-Ph. RETHACKER)

STEFAN KOVACS aura du mal à reconnaître mercredi ce onze tricolore de Michel Hidalgo qui pour s'appeler « sélection française » n'en constitue pas moins une véritable équipe de France.

Car de la dernière formation dirigée par « Oncle Stefan » au Parc devant les Belges le 15 novembre 1975, il ne subsiste que deux hommes : Baratelli... et Henri Michel dont le retour en grâce arrive à point nommé pour lui permettre de revivre son passé tricolore...

Les joueurs roumains, eux aussi, ont sans doute un peu changé. Mais chez quelques-uns d'entre eux, la présence au stade-vélodrome bordelais d'un Platini, d'un Amisse et d'un Rouyer, risque de provoquer quelques grimaces !

Car pour Dinu et « Dudu » Georgescu, ces gaillards-là évoqueront le très mauvais souvenir d'une défaite cinglante (4-0) essuyée à Blois quinze jours après ce triste France-Belgique par les Olympiques roumains face à cette équipe de France amateurs rayonnante et décontractée, à l'image de son stratège Platini et de son petit buteur Rouyer (trois buts), qu'on découvrit tout à coup comme s'ils n'avaient pas existé jusque-là...

LA VAGUE ATLANTIQUE

Beaucoup d'eau a coulé sous les ponts depuis un an ! Il y eut d'abord cette marée verte et stéphanoise qui ramena le football français jusqu'aux rivages dorés de la finale de Coupe d'Europe, et qui sur sa lancée (la classe exceptionnelle de Michel Platini aidant) amena l'équipe de France sur la route d'une qualification au Mundial.

Mais il y eut ensuite, plus récemment, cette vague de fond venue... de la Loire-Atlantique, qui a balayé tout sur son passage en Championnat et qui pourrait bien effacer les traces des Verts, tout au moins sur le plan national...

Les jeunes Nantais, Kovacs les avait quittés militaires, espoirs et adolescents. Il va les retrouver « grands garçons »...

Michel Hidalgo n'a pas voulu éprouver les Stéphanois qui ont encore du pain sur la planche en Coupe d'Europe et... en Coupe du monde.

Et il a, le plus logiquement du monde, joué la couleur jaune des Nantais, appelant six des joueurs qui à l'heure actuelle tiennent le haut du pavé.

LA CARTE JEUNESSE

Il est même allé jusqu'à tenter deux expériences passionnantes, avec ce défenseur de dix-neuf ans qu'est Thierry Tusseau et avec ce demi sachant tout faire, qui a nom Omar Sahnoun, technicien buteur qui vient d'exploser en plein ciel et qui paraît taillé pour vivre un joli destin international.

Il sera encore intéressant de voir à l'œuvre, aux côtés de Bernard Lacombe, ces ailiers vif-argent que sont Rouyer, Baronchelli, Amisse.

Il sera enfin très instructif de vérifier l'efficacité d'une charnière défensive centrale Rio - Lopez où chacun sera dans la peau de son personnage et que l'absence de Marius Trésor impose sans discussion, à condition que les Roumains ne viennent pas la démolir.

Equipe de la jeunesse donc, qui peut fort bien confirmer les progrès du football français, tout en offrant aux jeunes Nantais lancés à toute allure vers le titre et vers la Coupe d'Europe, mais qui ont déjà donné un aperçu de leur talent contre Anderlecht, l'occasion de se roder un peu plus encore en vue des dures batailles internationales qui les attendent.